

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

**FACULTÉ DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES**

**CENTRE DE RECHERCHE ET
DE FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES
ET ÉDUCATIVES**

**UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES**

**DÉPARTEMENT
D'ANTHROPOLOGIE**



**THE UNIVERSITY OF
YAOUNDE I**

**FACULTY OF ARTS,
LETTERS AND SOCIAL
SCIENCES**

**POSTGRADUATE SCHOOL
FOR SOCIAL AND
EDUCATIONAL SCIENCES**

**DOCTORAL RESEARCH
UNIT FOR SOCIAL SCIENCES**

**DEPARTMENT OF
ANTHROPOLOGIE**

**ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES FÉMININES ET
ÉMANCIPATION SÉLECTIVE CHEZ LES GABRI DU
TCHAD : APPROCHE ANTHROLOGIQUE**

Mémoire présenté et soutenu publiquement le 11 septembre 2024, en vue de l'obtention
du diplôme de Master en Anthropologie

Spécialisation : Anthropologie du développement

Par

RAMA Tchatri

Licenciée en Anthropologie

MEMBRES DU JURY

Président	:	DELI TIZE TERI (MC)	Université de Yaoundé I
Rapporteur	:	KAH EVANS NGHHA (CC)	Université de Yaoundé I
Examineur	:	NDJALLA Alexandre (CC)	Université de Yaoundé I



Année académique 2023-2024

ATTENTION

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Educatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce Mémoire ; ces opinions doivent être considérées comme propres à l'auteur.

À

Ma grande sœur ADAMA TCHATRI et mes feux parents maman TARASSEME Micheline et
Papa Jean TCHATRI.

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail a été possible grâce à des multiples contributions, qu'il nous soit permis d'exprimer notre gratitude.

Tout d'abord, nos remerciements vont à l'endroit de notre encadreur le Docteur KAH Evans NGHA pour sa rigueur dans le travail et pour sa disponibilité.

Nous remercions le Chef du Département d'Anthropologie, le Professeur Paul ABOUNA, pour ses contributions administratives et pédagogiques. À tous nos enseignants : qu'ils trouvent ici, l'expression de notre gratitude. Nous pensons ici aux Professeurs MBONJI EDJENGUELE et Paschal KUM AWAH, respectivement anciens chefs de Département d'Anthropologie ; aux Professeurs Antoine SOCPA, Luc MEBENGA TAMBA, Pierre François EDONGO NTEDE ; aux Professeurs Isaiah AFU KUNOCK, DELI TIZE Teri, Lucy FONJONG ; aux Docteurs David NKWETI, Célestin NGOURA, Margueritte ESSOH, ANTANG YAMO, Alexandre NDJALLA, Germaine Bernadette NGAH ELOUNDOU, Antoinette Marcelle EWOLO NGAH, Séraphin NDEGUE BALLA et Exodus TIKERE MOUFFOR.

Tous nos remerciements à l'endroit de nos informateurs qui nous ont procuré les informations utilisées dans ce travail, pour leur hospitalité, mais surtout et d'avantage pour leur collaboration durant cette recherche.

Nous affirmons notre gratitude à la grande famille TCHATRI pour son immense soutien durant tout notre parcours de la vie estudiantine.

Toute notre reconnaissance va à l'endroit de mes proches et amis, pour leurs différentes aides et multiples mots de motivation, en particulier l'Abbé Bruno NADJI GOUNSIGNE, M. Idriss Thola, M. Habib Tchoubou FOBA et à M. NDJEDANEM Emmanuel.

Notre sympathie spécifique à nos informateurs et aux autorités traditionnelles et civiques de Laï, Deressia et Ninga en particulier : sa majesté le chef de canton ARONG ABDOUL, l'ancien chef de canton de Ninga M. MIGNEKALANG George, à Mm la maire de la ville de Deressia ASSIA Bernadette et la deuxième maire de la ville de Laï Mm DOUNIA WAÏDELE

À toutes les personnes qui de prêt ou de loin, ont apporté leur contribution dans la réalisation de ce mémoire et dont les noms ne sont point mentionnés, qu'elles agrément l'expression de notre profonde gratitude.

LISTE DES ACRONIMES ET SIGLES

A. ACRONYMES

ADEM : Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

BIRD : Banque Internationale pour la Réconstruction et le Développement

CAD : Comité d'Aide au Développement

CECI : Communautés d'Epargne et de Crédit

CED: Center for Education and Development

CEDAW : Convention sur l'Elimination de toutes les Formes de Discrimination à l'égard des Femmes

CLAC : Centre Culturel de Lecture et D'animation de Lai

DAW : Division de Travail de la Femme

FAO : Programme pour l'Alimentation et l'Agriculture

GIC: Groupe Inter Communautaire

IAASTD: International Assessment of Science and Technology for Development

IDDDRA : Institut de Développement Durable et de Ressource Aquatique

ILO : International Labour Organisation

INSEED : Institut national de la Statistique et des Etudes Economiques et Démographiques

INSTRAW : Institut International de Recherche et de Formation pour la Promotion de la Femme

NACE : Nomenclature Statistique des Activités Economiques

ONU : Organisation des Nations Unies

OSAGI : Bureau de la Conseillère Spéciale pour la Problématique Hommes-Femmes

PAC : Politique Agricole Commune

PAM : Programme Alimentaire Mondiale

PASEC : Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la Confemen

PED : Programme des Emplois des Diplômes

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

SIDA : Syndrome d'Immunodéficient Acquis

UNESCO : Programme des Nations Unies pour l'Éducation, Science et la Culture

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

UNIFEM : Fonds de Développement des Nations Unies pour la Femme

B. SIGLES

AGR : Activité Génératrice de Revenu

BCR : Bureau National de Recensement

BET : Borkou- Ennedi- Tibesti

BM : Banque Mondiale

DCSMM : Direction Cadre Stratégique pour le Milieu Marin

DFAE : Département Fédéral des Affaires Étrangères

EDS : Étude Démographique de Santé

EET : Église évangélique du Tchad

EFH : Égalité Femmes-Hommes

FMI : Fonds Monétaire International

GEWE : Gender Equality Women's Empowerment

GFV : Groupement des Femmes Villageoises

GWTF: Gender and Water Task Force

HRDC: Human Resource Development Center

IDA: Association Internationale

ICSF: International Collective in Support of Fishworker

IMF : Institut de Micro-Finance

IVG : Interruption Volontaire de Grossesse

LGBTQI : Lesbienne, Gays, Bisexuelles Trans Queers

MPS : Mouvement Patriotique du Salut

MST : Maladie Sexuellement Transmissible

NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

OCDE : Organisation pour la Coopération Economique et du Développement

OECD : Organisation de Coopération et de Développement Economique

OECE : Organisation Européenne de Coopération Economique

OIT : Organisation Internationale du Travail

OMD : Objectifs Millénaire pour le Développement

OMS : Organisation Mondiale de Santé

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PI : Produit Inter Brute

PNDS3 : Plan national de Développement Sanitaire³

RGPH : Recensement Général de la Population et l'Habitat

RS : représentation sociale

SDGEA : Rapport du Président sur la mise en œuvre de la Déclaration Solennelle sur la l'Egalité entre les Hommes et les Femmes en Afrique

TRS : théorie de la représentation sociale

UA : Union Africaine

UNDR : Office National de Développement de Riziculture

UNDR : Union national pour la Démocratie et le Renouveau

USB : Universal Serial Bus

VIH : Virus Immunodéficience Humain

VSBG : Violence Sexuelle Basée sur le Genre

WGDD : Direction de Contrôle de Concepts Genre et Géveloppement

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Cartes

Carte 1 : Carte de la zone d'étude	28
------------------------------------------	----

Photos

Photo 1 : Culture du mil, arachde et du riz	36
Photo 2 : Entrée de DERESSIA	39
Photo 3,4 ,5,6 : différentes activités pratiquées par les femmes GABRI.....	46
Photo 7 :Emplacement d'un point de vente des légumes et des condiments au marché de Lai	82
Photo 8 : Champ du riz a DERESSIA:	84
Photo 9 :poissons issus de la Pêche	98
Photo 10 : poterie	105
Photo 11: Agent de communication marketing.....	107
Photo 12 : Micro-finance (Société El-Ezer) située à Lai	117
Photo 13 : Structure sanitaire	120
Photo 14 : Batiment meublé.....	130
Photo 15: Femme Gabri, technicienne, infirmière et commercente	107

SOMMAIRE

LISTE DES ACRONIMES ET SIGLES

LISTE DES ILLUSTRATIONS

SOMMAIRE

RESUME

ABSTRACT

INTRODUCTION

CHAPITRE 1 : CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA ZONE DE RECHERCHE

**CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE, CADRES THÉORIQUE ET
CONCEPTUEL**

**CHAPITRE 3 : ETHNOGRAPHIE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES
PRATIQUÉES PAR LES FEMMES GABRI DE LA TANDJILÉ- EST**

**CHAPITRE 4 : LA CONTRIBUTION DE LA FEMME GABRI AU
DEVELOPPEMENT LOCAL**

**CHAPITRE 5 : REPRESENTATIONS SOCIOCULTURELLES DE LA
COMMUNAUTE GABRI SUR LES ACTIVITES ECONOMIQUES ET
L'EMANCIPATION DES FEMMES**

CONCLUSION

SOURCES

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

RESUME

Le présent travail de recherche s'intitule : « *Activités économiques féminines et l'émancipation sélective chez les Gabri du Tchad. Approche anthropologique* ». Le problème exposé est celui de la contribution de la femme Gabri au développement endogène. En réalité, la culture Gabri s'inscrit en faux en ce qui concerne l'indépendance du travail et l'apport de celle-ci au développement, en l'incluant de certaines activités. Sous le joug de la subdivision culturelle des rôles sociétaux, la femme Gabri est déconsidérée dans la prise des décisions, car considérée comme étant un sexe faible. Or, cette dernière est un pilier du développement, grâce à ses travaux productifs. Dès lors, l'on se pose principalement la question suivante : Comment est-ce que les femmes Gabri contribuent-elles au développement ? De là, découlent des questions secondaires qui suivent : Quelles sont les activités économiques pratiquées par les femmes Gabri ? Quel est l'impact des activités économiques de la femme Gabri au développement endogène ? Quelles sont les représentations socioculturelles sur les activités économiques de la femme Gabri ? De ce qui précède, découle une série d'hypothèses et des objectifs de recherche. Les réponses à ces questions ont été assujetties à une double procédure méthodologique à savoir : la recherche documentaire et la recherche de terrain suivant une approche qualitative. La première a consisté à l'exploitation des écrits ayant un rapport avec ce travail. Tandis que la seconde a permis de faire face à des réalités empiriques, par le biais des techniques de collecte des données que sont l'observation directe, les entretiens semi-directifs, les récits de vie et les discussions de groupe, à Deressia par ses villages environnants et à Laï, chef-lieu du département de la Tandjilé-Est. Au terme de ce travail de terrain, les données obtenues ont été soumises à des analyses et à des interprétations à la lumière du féminisme, du modernisme et de la théorie des représentations sociales. Les résultats de cette recherche relèvent suffisamment d'une part que les femmes Gabri coopèrent au développement local dans des nombreux domaines de la vie socioculturelle. D'autre part, cette autonomisation agit très négativement sur le pays Gabri en quête de perte d'identité culturelle et la perturbation de l'ordre social : l'insoumission aux normes culturelles et traditionnelles, l'exposition de la femme à la prostitution et bien d'autres. L'éclairage de nos données du terrain illustre les réalités de la femme Gabri émancipée. Alors, il est question des suggestions en guise des pistes de solution, face à ce phénomène. Il s'agit de sensibiliser les deux acteurs à savoir la communauté et la femme Gabri. D'un côté, conscientiser la communauté sur le rôle de la femme et sa participation dans le développement endogène, et de l'autre, de faire comprendre à la femme que son émancipation ne peut s'inscrire en marge du respect des normes et des valeurs socioculturelles établies par la communauté.

Mots clés : Femme, Activité, Economie, Emancipation, Sélection, Communauté, Développement.

ABSTRACT

This research work is entitled: “*Women’s economic activities and selective emancipation among the Gabri of Chad. Anthropological approach*”. The problem presented is that of the contribution of the Gabri woman to endogenous development. In reality, the Gabri culture is at odds with regard to the independence of work and its contribution to development, by excluding it from certain activities. Under the yoke of the cultural subdivision of societal roles, the Gabri woman is discredited in decision-making, because she is considered a weaker sex. However, the latter is a pillar of development, thanks to its productive work. Therefore, we mainly ask the following question: How do Gabri women contribute to development? From this, the following secondary questions arise: What are the economic activities practiced by Gabri women? What is the impact of the economic activities of Gabri women on endogenous development? What are the sociocultural representations on the economic activities of Gabri women? From the above, a series of hypotheses and research objectives arise. The answers to these questions were subject to a double methodological procedure, namely: documentary research and field research following a qualitative approach. The first consisted of the exploitation of writings related to this work. While the second made it possible to face empirical realities, through data collection techniques such as direct observation, semi-structured interviews, life stories and group discussions, in Deressia through its surrounding villages and Laï, capital of the Tandjilé-Est department. During this fieldwork, the data obtained were subjected to analyzes and interpretations in the light of feminism, modernism and the theory of social representations. The results of this research sufficiently show that Gabri women cooperate in local development in many areas of socio-cultural life. On the other hand, this empowerment has a very negative impact on the Gabri country in terms of loss of cultural identity: insubordination to cultural and traditional norms, the exposure of women to prostitution and many others. The insight from our field data illustrates the realities of the emancipated Gabri woman. So, we are talking about suggestions as possible solutions to this phenomenon. It is about raising awareness among the two actors, namely the community and the Gabri woman. On the one hand, to make the community aware of the role of women and their participation in endogenous development, and on the other, to make women understand that their emancipation cannot take place outside of respect for norms and values established by the community.

Key words: Woman, Activity, Economy, Emancipation, Selection, Community, Development.

INTRODUCTION

L'autonomisation économique des femmes s'explique de garantir, que les femmes peuvent accéder à des emplois décents et à la protection sociale ainsi qu'en bénéficier sur un même pied d'égalité. Accéder aux marchés et avoir un contrôle sur les ressources, leur propre temps, leur vie et leur corps et renforcer leur voix. Ce thème de recherche nous ramène aussi bien évidemment à la question plus large de l'atteinte de l'égalité des genres et la contribution de la femme au développement.

Pour être égaux, les hommes et les femmes doivent être en mesure de jouir des mêmes opportunités économiques. GAYLE Rubin (1998), affirme :

Une femme est une femme. C'est seulement dans des conditions déterminées qu'elle devient une domestique, une épouse, un bien meuble, une minette du club playboy, une prostituée ou un dictaphone humain. Arrachée à ces conditions, elle n'est pas plus l'assistante de l'homme que l'or n'est par lui-même de la monnaie, etc.

Par là, GAYLE Rubin voulait nous faire comprendre qu'aucune théorie ne rend compte de l'oppression des femmes dans les variations infinies et la monotone similitude qu'elle revêt à travers les cultures et à travers l'histoire. Quoi que ce soit de comparable, et même à la puissance explicative de la théorie de K. Marx, pour l'oppression de classe, les femmes sont comme une main-d'œuvre de réserve pour le capitalisme et qu'elles sont différentes des hommes par des contraintes bien spécifiques. Or, tout prouve le contraire selon le récent rapport de l'ONU-femmes (Afrique Renouveau, 2023), plus 340 millions de femmes et filles, soit environ 8% de la population féminine mondiale, vivront dans l'extrême pauvreté d'ici 2030, et près d'une sur quatre connaîtra une insécurité alimentaire modérée ou grave, si les tendances actuelles se poursuivent.

Dès lors, elle nous rassure qu'au rythme actuel des progrès, la prochaine génération de femmes consacrerait encore en moyenne 2,3 heures de plus par jour aux travaux domestiques et aux soins non rémunérés que les hommes. Cette dernière nouvelle nous semble un peu sombre car, malgré les efforts consentis dans le monde entier, l'égalité des sexes est loin d'être atteinte.

I. Contexte de la recherche

L'activité économique, autrement appelée activité humaine, consiste à produire, distribuer, échanger et consommer des produits et services. Né en 1945, le mot « activité » vient du latin « activa » (vesiede), lui-même dérive de « activus » (actif à). « Economique »

vient du mot « économie » emprunté au latin « oeconomia » (loi, gestion de la maison) et du suffixe « Ique » issu du latin « ieus » (relatif). La locution activité économique apparaît à la fin du 18^e siècle, avec la naissance d'une nouvelle science humaine et sociale.

La science économique, jusqu'à alors on parlait d'agriculture, de production artisanale, de négoce. Selon la NACE (2003), nomenclature des activités économiques, la nomenclature pour code, est officielle dans l'Union Européenne pour la statistique relative aux activités économiques. Elle est classée par secteur d'activité. Section D (industrie manufacturé, production agricole et distribution d'électricité, de gaz et de délais) : réparation des véhicules automobiles et d'articles domestiques, hôtels et restaurants, transport, entreposages, communication, activité financière, immobilier, location et services aux entreprises, administration publiques, éducation, santé, actions sociales, et services collectifs ; sociaux et personnels, services domestiques, organismes extraterritoriaux etc.

Selon Bruno SAINTOT (2019), le genre est le rôle « socioculturel du sexe », tout en mettant en garde, du point de vue éthique, contre les dissociations entre le sexe et le genre : « *il ne faut pas ignorer le sexe biologique (sex) et le rôle socioculturel du sexe (genre), ils peuvent être distingués, mais non séparés* ». Le concept « genre » est finalement entré dans le droit français en 2016 par l'expression spécifique d' « identité de genre », alors qu'il avait été jugé quelques années au paravent inadéquat et inutile par plusieurs instances juridiques. L'observation la plus élémentaire des différences corporelles et des rôles asymétriques des sexes dans la procréation se traduit ainsi par la première forme d'apposition conceptuelle entre le « même » et le « différent », contribuant donc à élaborer des systèmes de représentations du monde et de la société. Ceux-ci, au cours de l'histoire, vont à la fois expliquer et justifier des répartitions des rôles et des pouvoirs entre les hommes et les femmes.

La notion du genre selon Patrice CHARAUDEAU (2011), comme celle de typologie qui lui est corrélative, est débattue depuis longtemps, et réfère finalement des aspects de la réalité langagière assez différente, les uns et les autres. Issue de la rhétorique antique et classique abondamment utilisée par l'analyse littéraire, avec des critères multiples, reprise par linguistique du discours à propos des textes non littéraires, on retrouve cette notion dans l'analyse des médias accompagné de qualificatifs qui la spécifient selon le support médiatique : les genres journalistiques (entendons par la presse écrite), les genres télévisuels, les genres radiophoniques, le genre masculin, le genre féminin etc. D'après Laurice Alexandre (2016), le « genre » ou l'approche de « genre » est souvent mal comprise en France. Issue de Langlais « gender » est un concept sociologique désignant les rapports sociaux de sexe », et de façon

concrète, l'analyse des statuts, relation entre les hommes et les femmes. Appliqué aux politiques publiques, le genre a pour objectif de promouvoir l'égalité des femmes et des hommes en prenant en compte les différences et les hiérarchisations socialement construites.

Selon les Nations Unies (2000), le programme d'action de Beijing en 1995, lors de la quatrième conférence mondiale sur les femmes, à identifier les disparités économiques entre les hommes et les femmes de la part des Etats membres de la communauté internationale et de la société civile. Au sein des conclusions concertées, on trouve des mesures favorables au renforcement de l'influence et de la participation des femmes de la prise de décisions dans le domaine économique en tant que salariées, directrices employées, responsable élues, membres d'organisations et de syndicats, productrices, responsables des ménages et consommatrices. Des mesures visant à éliminer les préjugés existants dans le système éducatif à contrecarrer la ségrégation liée au sexe sur le marché du travail, ont également été adoptée.

Lors de cette conférence, il a été fixé que, quelques Etats doivent modifier certains poids des mœurs et les traditions favorables aux femmes dans le domaine de la propriété foncière, promulgué les lois reconnaissant aux femmes un droit d'accès égal à la propriété foncière. Il s'agit de : Bolivie, l'Erythrée, la Malaisie, le Népal Ouganda, la République dominicaine, la République Unie de la Tanzanie y figurent.

Pour les initiatives nationales, internationales en faveur de développement de la femme, plusieurs solutions ont été abordées. A l'exemple de l'OECD (2011), qui pense, qu'aider celles qui ont plus de chances de réussir n'est le seul moyen de femmes entrepreneurs. Selon cette organisation, plusieurs donateurs bilatéraux, multilatéraux et bailleurs de fonds du secteur privé ont décidé de donner la priorité au soutien des femmes entrepreneurs. Avec la progression de l'urbanisation, beaucoup de zones rurales de pays d'Afrique et d'ailleurs s'orientent davantage vers le marché.

Il est à noter que, l'établissement de lien entre les producteurs ruraux et les marchés urbains est l'un des moyens possibles pour les donateurs et les pouvoirs publics d'accroître les débouchés commerciaux qui s'offrent aux femmes (voire l'encadrée). Il faut mettre en place les politiques sensibles publiques ; sensibles au principe de l'égalité des femmes et homme. L'OECD s'accroît plus sur la question d'appui des femmes pour leur développement, en disant : *« pour qu'un parvienne à renforcer l'autonomisation et les capacités des femmes, il doit adopter une approche multidimensionnelle et ouverte pour la*

gestion et la mise en œuvre de ses politiques publiques, notamment, ses politiques macroéconomiques financièrement commerciales ».

Dans le contexte africain et national, des stratégies nationales contextualisées pour le renforcement du rôle des femmes dans le processus du développement, les objectifs stratégiques fixés par le Burkina Faso sont entre autres : l'amélioration de la situation socio-économique des femmes dans des domaines et les sphères de la vie économiques et sociale, renforcer la participation des femmes aux prises des décision , éliminer les entraves sociales, culturelles et juridiques qui pèsent sur la femme, éliminer les entraves administratives et politiques.

C'est dans ce sens que Jacques CHARME (2005), explique, que l'Afrique subsaharienne tout au moins n'est pas le continent où l'activité féminine est traditionnellement la plus sous-estimée. Au contraire l'exclusion de l'Afrique du nord et de quelques autres pays, les taux d'activité féminine y sont relativement élevés. Pourtant l'image couramment véhiculée par les médias et même par les publications scientifiques et celle de la femme africaine dont on dénie l'activité et la contribution productive, lorsqu'elles croulent sous les tâches économique (l'agriculture, artisanales, ou commerciales), domestiques (préparation de repas et soins apportés à une nombreuse progéniture et d'autre intermédiaires dont on ne sait si elles sont économiques ou domestiques (comme le pillage du pilon ou de partager l'eau par exemple), la plus part d'entre elles pouvant s'exercé simultanément (travaux de champ ou pillage avec un enfant sur le dos). Ce paradoxe de l'invisible au mépris de l'observation courante tient-il encore au regard des connaissances accumulées ces dernières années.

Particulièrement en Afrique de l'Ouest et centrale, Anne GIVINGS (2011), nous fait comprendre que, les femmes sont particulièrement vulnérables, car elles connaissent souvent des conditions de vie difficiles, qui se reflètent dans les faibles résultats des indicateurs sanitaires, économiques et de capital humain faible. Or, selon le rapport des Nations Unies de 1995, nombreux pays de la région ont enregistré au cours des 15 dernières années, des progrès considérables au chapitre de participation et des possibilités économiques des femmes. Promouvoir également l'égalité au sein des structures et des politiques économiques, un égal accès vif des formes d'activités des productions et aux ressources à ces dernières. A cet effet, les femmes semblent être loin d'avoir les mêmes chances que les hommes d'accéder au

pouvoir et d'agir sur les structures économiques presque partout dans cette région, et les femmes ne participent pas, ou participent peu à la prise des décisions économiques.

Au Tchad selon DFAE (2016), les femmes ont un rôle déterminant dans l'économie tchadienne. La place de la femme tchadienne est au foyer, dans le champ du coq, elle va chercher de l'eau, prépare le repas, s'occupe de son mari et de ses enfants. Elle part en suite cultiver sa parcelle de maraichage. De retours du champ, elle s'occupe à nouveau des travaux domestiques. La journée est longue... Dès leur plus jeune âge, les filles sont élevées pour assurer les tâches ménagères. Dans le sahel en particulier, elles sont données en mariage très tôt et restes peu de temps à l'école.

NINGAM NGAKOUTOU, (2017), femme tchadienne : profil, économie et politique. Toujours au niveau national et dans la politique de l'émancipation de la femme tchadienne, NGAKOUTOU, pense que la femme tchadienne est traditionnellement confinée dans les activités domestiques et de production non prise en compte par la comptabilité nationale, à la faveur de la scolarisation, de l'application des conventions internationales ratifiées par le Tchad et de la législation nationale et sous l'impulsion d'autres facteurs. La femme tchadienne joue un rôle et commence à jouer de plus en plus de rôles publics. Mais le chemin qui reste à parcourir pour son émancipation est encore long.

II. Justification du sujet

Notre sujet de recherche intitulé « *Activités économiques féminines et l'émancipation sélective chez les Gabri du Tchad. Approche anthropologique* », comporte deux raisons à savoir : les raisons personnelles et les raisons scientifiques.

II.1. Raisons personnelles

Ce sujet de recherche nous a été inspiré par un constat fait au sein de notre famille. Il s'agit d'une grande sœur qui a réalisé des œuvres de grande envergure, grâce à la pratique des activités économiques. Au début de ses petits commerces au marché, elle fut trop critiquée et négligée par la famille. Quelques années plus tard, grâce à la réussite dans ses activités, cette entreprise est devenue en fin un grenier feuillu qui couvre presque tous nos besoins dans la famille. Pour finir, cette dernière a plutôt prouvé le contraire à la famille, d'où, nous pouvons dire que c'est grâce à elle que nous, ses petits frères, petites sœurs et enfants, étudions aujourd'hui.

II.2. Raisons scientifiques

Après avoir parcouru les différents centres de documentations en lien avec notre sujet de recherche, il ressort que plusieurs travaux traitent des questions liées à la condition de la femme en Afrique en général et au Tchad en particulier dans les disciplines telles que la Sociologie, la Philosophie, la Psychologie, Langues et Etudes Anglophones, etc. Il s'agit des auteurs tels que Aché AHMAT MOUSTAPHA (2022), Jérémie GUIRAYO et SIOUDINA MANDIBAYE (2020), etc.

Cependant, il s'observe une rareté des publications scientifiques dans la discipline anthropologique qui permettrait d'édifier sur le rôle de la femme dans le processus du développement au Tchad. Alors que l'anthropologie est une porte d'entrée à travers laquelle la culture d'un peuple s'exprime. C'est partant de cette vacuité que nous avons choisi de travailler sur cette thématique en vue d'apporter notre pierre à l'édifice dans l'élargissement du corpus de connaissance sur la situation de la femme, son rôle et son rapport au développement en Afrique en général et au Tchad en particulier. Ce travail scientifique permettra donc d'enrichir davantage la science anthropologique et le corpus de connaissance de la socioculture Gabri.

III. Problème de recherche

Le regard intérieur et extérieur porté sur la culture Gabri, ont fait de la femme un être non considéré dans la décision de l'économie familiale et la place à une position inférieure à la gent masculine comme l'ensemble de construction socioculturelle et des préjugés pour la rendre au second plan de la scène. Par ailleurs, elle est classée dans la catégorie d'enfant qui n'a aucune décision, aucune autorité, position et de décision à prendre dans la famille. Ce fait, la limite de contribuer à l'économie familiale à travers ses ressources et l'empêche même de posséder le foncier et « sortir son argent pour contribuer à la résolution d'un problème au sein du foyer et celle de sa communauté ». Bayard (1989), parle des liens de subordination sociales organisés sur des rapports de « séniorité » pour favoriser la reproduction du système politique hérité de la colonisation et maintenir la femme dans une position de marginalisation en limitant son accès au pouvoir dans la société. Cette situation crée des critères de stratification dans la communauté Gabri et les liens de domination au sein du foyer où la contribution financière de la femme n'est pas prise en compte. Ce qui fait qu'elle est totalement dépendante de sa société et de son mari. PINSHANE (2014), souligne : « *la conception la plus partagée est celle qui considère la femme comme un être faible qui nécessite une aide*

permanente ». Ce qui l'amène à rester à l'écart de toute prise de décision. Considérée comme telle, elle s'abstient aux instructions et reconstruction de son époux et de la culture.

Cependant, lorsqu'on observe en profondeur, la femme dans la communauté Gabri, elle est le pilier et le grenier dans l'économie familiale et de sa localité. Dès qu'elle est dans un foyer, elle devient la gestionnaire de l'économie dans toutes ses sphères. En effet, elle a la capacité de produire de l'économie au même titre que son époux. Symboliquement, la femme, dans la socioculture Gabri est l'économie, car, elle détient le pouvoir de la gestion de l'économie qui se manifeste à travers le soutien à la famille et développement local. L'économie étant le symbole féminin, la femme a une place de choix dans le foyer ou dans la famille.

IV. Problématique de recherche

Le présent travail de Master se propose de faire de la lumière sur la question de l'émancipation de la femme et ses activités économiques comme un secteur du développement local.

Depuis 1945, les droits des femmes font l'objet de revendications internationales visant à les garantir, mais les femmes continuent de ne pas jouir de l'égalité des droits avec les hommes. Voilà pourquoi Stéphanie VALEE (2011), dit :

Encore aujourd'hui, la pauvreté frappe plus durement les femmes que les hommes autant dans les pays du Nord que du Sud. Notamment en raison d'inégalité sociale et du manque d'opportunités qui les confinent à précarité.

C'est dans cette perspective que la conception de la femme au sein de la socioculture Gabri est problématique. Il s'observe que la femme qui a la capacité de produire de l'économie au même titre que son époux, qui est le pilier et le grenier dans l'économie familiale, est pourtant reléguée au second plan, classée dans la catégorie d'enfant qui n'a aucune décision, aucune autorité, position et de décision à prendre dans la famille. En effet, les femmes et les filles Gabri du Tchad font partie des personnes les plus marginalisées. La discrimination dans la législation et certaines tâches culturelles persistent dans cette socioculture. Les femmes ne participent pas ou participent peu aux affaires politiques sur un pied d'égalité avec les hommes. Elles sont confrontées à une discrimination flagrante sur les marchés du travail et en matière d'accès aux ressources économiques. Les nombreuses formes des violations directes

infligées aux femmes et aux filles de cette zone les privent de leur droit et trop souvent de leur vie.

Toutes choses qui continuent à limiter sa contribution à l'économie familiale, pourtant dotée des ressources, et l'empêchent d'œuvrer pour le développement de sa communauté. Dès lors, l'émancipation de celle-ci, qui joue un rôle de premier plan dans l'économie de la communauté, c'est-à-dire que c'est elle qui est réellement la gestionnaire de l'économie dans toutes ses sphères, constituerait une avancée de grande envergure dans le processus du développement dans la communauté Gabri.

L'exploitation de cette question sera conditionnée par sa prise en charge dans le champ spécifique de l'anthropologie du développement par l'entremise de son approche et de ses méthodes. Ainsi, pour faire sens à nos données, nous avons bâti un cadre théorique adossé sur le féminisme de Simone De BEAUVOIR et de Françoise HERITIER (1949), visant à mettre fin au sexisme, à l'exploitation et à l'oppression sexistes et à réaliser la pleine égalité de genre en droit et en pratique. De la théorie des représentations sociales de Serge MOSCOVICI et JODELET (1971), qui quant à elle permet de donner une forme de connaissance, socialement élaborée et pratagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Et enfin, la théorie de la modernisation, qui est une théorie principalement utilisée en sociologie et économie, qui soutient que les différences qui existent entre les pays du nord et ceux du sud sont liés principalement à des problèmes culturels, et que l'industrialisation et la croissance économique, ainsi que l'orientation des valeurs qui leur sont associées, sont les moteurs du progrès sociale et politique. Toutes ces théories invoquées nous ont permis d'expliquer en profondeur notre sujet de recherche.

V. Questions de recherche

Ce travail repose sur une question de recherche principale en amont et trois questions secondaire en aval.

V.1. Question principale

Comment les activités économiques féminines participent-elles à l'émancipation selective des femmes chez les Gabri du Tchad ?

V.2. Questions secondaires

Q. S1 : Quelles sont les activités économiques pratiquées par les femmes Gabri ?

Q. S2 : Quel est l'apport des activités économiques de la femme Gabri dans le développement local?

Q. S3 : Quelles sont les représentations de la communauté Gabri sur les activités économiques de la femme ?

VI. Hypothèses de recherche

A la lumière de nos questions de recherche, notre étude comporte une hypothèse principale et trois hypothèses secondaires.

VI.1. Hypothèse principale

Les activités économiques féminines telles que la vente du riz et des étoffes (pagnes), l'agriculture, élevage, produits authentiques, etc, contribuent à la satisfaction des besoins de subsistance des femmes Gabri et ceux de leurs ménages, tout en leur permettant de participer au développement local.

VI.2. Hypothèses secondaires

H.S.1. Les activités économiques pratiquées chez les Gabri au Tchad s'observent à travers le commerce du riz d'arachide, des bœufs etc.

H.S.2. L'importance des activités économiques pratiquées par les femmes Gabri s'observent à travers la réduction de la pauvreté, l'amélioration des conditions de vie en termes de pension scolaire des enfants, assurer l'alimentation, assurer les soins de santé, etc.

H.S.3. Les représentations socioculturelles Gabri sur les activités économiques s'aperçoivent comme : la désobéissance aux normes locales, l'exposition de la femme au vue des hommes (prostitution), dévaloriser son mari, etc.

VII. Objectifs de recherche

Ce travail constitue un ensemble d'objectifs qui sont à la fois principaux et secondaires.

VII.1. Objectif principal

Démontrer que les activités économiques féminines permettent aux femmes Gabri du Tchad de satisfaire à leurs besoins de substance et ceux de leurs familles, tout en leur permettant de participer au développement local.

VII.2. Objectifs secondaires

O.S.1. Présenter les activités économiques pratiquées par les femmes Gabri du Tchad.

O.S.2. Relever l'importance ou les avantages liés aux activités économiques par les femmes Gabri.

O.S.3. Identifier les différentes représentations socioculturelles de la communauté Gabri sur les activités économiques de la femme et son émancipation.

VIII. Methodologie de la recherche

La méthodologie de ce travail en tant que processus de collecte, d'analyse et d'interprétation des données, s'articule autour de la recherche documentaire et de la recherche de terrain.

Pour réaliser cette étude, nous avons opté pour une méthode et des procédés d'investigation couramment utilisés en anthropologie, appelés « méthode qualitative ». Selon CRESWELL (1998) : « *les écrivains conviennent que l'on entreprend la recherche qualitative dans un cadre naturel ou, le chercheur est un instrument de collecte qui rassemble des mots et, décrit un processus qui est expressif et convaincant dans le langage* ». Elle est centrée sur une collecte, une analyse et une interprétation des données.

VIII.1. Recherche documentaire

C'est le préalable de toute recherche de terrain. C'est la recension, l'inventaire de tout ce qui a été écrit dans un domaine bien précis du savoir. Elle consiste à l'exploration et l'analyse des sources écrites ayant une relation avec le sujet. « *C'est aussi l'état de la connaissance sur un sujet* » OMAR AKTOUF (1987). La recherche et l'exploitation des œuvres s'est faite dans des bibliothèques classiques et numériques et dans les centres de documentations spécialisés.

L'exploitation des sources documentaires se focalise sur les activités économiques et la situation de la femme en Afrique en général et au Tchad en particulier, le développement endogène et les textes de loi et les rapports de recherche relatifs aux droits des femmens, à leurs conditions et leur apport au développement. L'ambition est de faire le point sur la situation des femmes dans le monde, en Afrique, au Tchad et chez les Gabri, et leur apport au

développement à travers leur autonomisation et/ou leur émancipation par le biais des activités économiques qu'elles exercent.

A cet effet, la recherche documentaire de ce mémoire a été constituée des étapes ci-après : la fiche bibliographique, les coordonnées spatio-temporels, les fiches de lecture et le regroupement thématique.

VIII.1.1. Fiche bibliographique

Elle a mobilisé des références réparties de la manière suivante : les ouvrages généraux, les ouvrages spécifiques, les ouvrages méthodologiques, les articles scientifiques, les mémoires et thèses, les dictionnaires, les rapports de recherche et d'études et les textes de loi.

VIII.1.2. Coordonnées spatio-temporelles

Notre recherche documentaire s'est déroulée dans l'espace et dans le temps, dont nous nous proposons de donner les coordonnées.

VIII.1.2.1. Coordonnées spatiales

Les espaces mobilisés dans le cadre de la présente investigation sont les suivants : la bibliothèque du Cercle Philo-Psycho-Socio-Anthropologie de l'Université de Yaoundé I (CPPSA/Uy1), la bibliothèque de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines de l'Université de Yaoundé I (FALSH/UyI), la bibliothèque de l'Université Catholique d'Afrique Centrale de Yaoundé (UCAC) et le Centre de Lecture et d'Animation Culturelle du Tchad (CLAC/Tchad).

VIII.1.2.2. Coordonnées temporelles

L'exploitation de notre fiche bibliographique a nécessité plusieurs mois allant d'octobre 2022 jusqu'au moment où nous soutenions ce travail.

Toutefois, précisons que durant notre recherche documentaire, nous avons fait recours à des sites web, qui ont constitué pour nous une webographie à laquelle nous avons prélevé des articles, des revues, des rapports de recherche et des textes de loi.

VIII.1.2.3. Fiches de lecture et regroupements thématiques

Toutes les références qui figurent sur notre fiche bibliographique ont fait l'objet d'une fiche de lecture. L'exploitation de l'ensemble des fiches de lecture a abouti à un regroupement en différents thèmes majeurs.

VIII.2. Recherche de terrain

Elle est constituée des éléments suivants : les coordonnées spatiales, les coordonnées temporelles, les types d'informateurs, les types de données, la collecte des données et l'analyse des données.

VIII.2.1. Coordonnées spatio-temporelles

Notre recherche de terrain s'est aussi déployée dans le temps et dans l'espace.

VIII.2.1.1. Coordonnées spatiales

Le Tchad est un pays situé au cœur de l'Afrique, composé de 23 régions, dont la région de Tandjilé qui regorge notre cite d'étude est précisément la sous-préfecture de Deressia l'une des cinq sous-préfectures et communes de cette région. De ces cinq communes qui sont : Lai, Deressia, Dono-manga, Guidari et N'dam, nous nous focalisons dans les communes de Deressia et de Lai qui regorgent le groupe ethnique à étudier.

De manière plus précise, cette recherche s'est faite dans la région de la Tandjilé-Est au Sud-Ouest du Tchad, plus précisément à Lai et Deressia. Pour ce qui est de collecte des données, nous avons fait des rencontres un peu partout dans ces zones d'étude : la mairie de Lai et Deressia, agence nationale du super marché de Lai, les chefferies de Ninga, Doumougou et CLAC/Lai.

VIII.2.1.2. Coordonnées temporelles

En ce qui concerne le temps, ce travail englobe les années académiques 2022-2023 et 2023-2024 marqueront la fin de notre formation en cycle Master. Ce travail se déroule en multiple phases réparties comme suit : la première partie constitue à la préparation des outils de collecte de données et la revue de la littérature ; la deuxième partie porte sur la descente sur le terrain (de juin 2023 à septembre 2023) et la troisième partie est l'analyse et interprétation des données collectées sur le terrain, enchaîné de la rédaction du mémoire et le dépôt.

VIII.2.2. Types d'informateurs

La nature de cette recherche (recherche qualitative) a commandé de notre part, le recours à la technique boule de neige et la technique par convenance. Elles nous ont permis d'interroger quarante (40) informateurs clés, en raison de leur connaissance approfondie et de leur maîtrise des activités économiques féminines, des normes sociales et culturelles et de l'apport de la femme au développement et des représentations autour de son émancipation.

Nos informateurs ainsi choisis comprennent les femmes et hommes Gabri, les chefs religieux, les chefs traditionnels, les femmes Gabri entrepreneures et/ou commerçantes, des femmes politiques, et les femmes Gabri exerçant des activités et pratiques culturelles génératrices des revenus (l'agriculture, l'artisanat, les rituels, les chants et danses, les femmes tradithérapeutes, etc.).

VIII.2.3. Types des données

Les matériaux de base à partir desquels l'anthropologue mène ses investigations, sont appelées « données ». Ainsi donc, les données disponibles dans le champ de l'anthropologie sont de cinq (5) types : les données conceptuelles, les données iconographiques, les données sonores, les données mathématiques quantitatives et les données mathématiques qualitatives.

Dans le cadre de la présente recherche, nous avons eu recours aux données orales (obtenues à partir de l'enregistrement ou de la prise de notes des paroles verbales rapportées par nos informateurs) et aux données iconographiques (issues des prises photographiques et des images).

VIII.2.4. Echantillonnage

Dérivé du mot échantillon, qu'est une portion représentative de la population cible auprès de laquelle le chercheur mènera son étude. L'échantillonnage se définit comme étant un processus de sélection d'un groupe d'individu qui va être interrogé au cours d'une enquête. Contrairement à la méthode quantitative, cet échantillonnage n'a pas pour but d'avoir un échantillon représentatif mais plutôt un échantillonnage qui va refléter l'opinion, les caractéristiques et la richesse du contexte et/ou de la population étudiée. Dans cette recherche, nous avons opté pour une approche d'échantillonnage non-probabiliste avec pour principale technique d'échantillonnage, la technique de convenance.

VIII.2.5. Critères d'inclusion et d'exclusion

A partir des informateurs clés que nous aurons à interroger lors de notre recherche sur terrain, il nous a été important d'interroger des personnes cibles en ce qui concerne le caractère d'inclusion : personnes âgées (35-70) femmes et hommes Gabri, les chefs religieux, les chefs traditionnels, les femmes Gabri entrepreneures et/ou commerçantes, des femmes politiques, et les femmes Gabri exerçant des activités et pratiques culturelles génératrices des revenus (l'agriculture, l'artisanat, les rituels, les chants et danses, les femmes tradithérapeutes, etc.). Et pour ce qui est des critères d'exclusion, nous avons exclu de l'étude

les personnes non-âgées de la communauté Gabri de part leur manque d'expérience en la matière, et toute personne n'appartenant à la communauté.

VIII.2.6. Collecte des données

La collecte des données dans le cadre de ce mémoire a fait intervenir différents outils et techniques de collecte des données.

V.III.2.6.1. Techniques de collecte des données

Pour collecter les données du présent travail universitaire, les techniques de collecte suivantes ont été mobilisées : l'observation directe, l'entretien semi-directif et les récits de vie et le focus group.

Rappelons que la technique est un moyen pour atteindre un but. C'est un procédé opératoire qui permet l'application de la méthode.

VIII.2.6.1.1. Observation directe

Etant une méthode axée sur le visuel, l'observation consiste en une immersion du chercheur dans l'univers de recherche afin de relever des données qui relèvent des non-dits. Elle permet de saisir immédiatement les informations du fait d'un contact direct avec l'objet d'étude.

Pour NGA NDONGO (2018), « *L'observation est la cinquième étape de la démarche sociologique* ». C'est l'étape cruciale car, elle permet la collecte de données ; c'est l'enquête proprement dite. Elle diffère de l'impression dans la mesure où elle recueille les informations d'une manière systématique. Elle va au-delà des apparences et s'occupe donc de tout l'arrièreplan que sous-entendent les conduites individuelles et collectives : « *elle est une soumission du model d'analyse des faits* », disait NGA NDONGO (2018). Dans cette étude, à travers l'observation, nous relevons d'une part les outillés relatifs des activités économiques de la femme Gabri et d'autre part sa contribution dans le développement local.

L'observation directe nous a permis de déceler de nombreux aspects de la vie des Gabri. Cette phase a donné lieu à l'observation des activités économiques effectuées par les femmens, des pratques culturelles et la contribution de la femme dans le développement endogène.

VIII.2.6.1.2. Entretien semi-directif

Procédé méthodologique qui consiste à faire un échange oratoire entre le chercheur et l'informateur clé sur un sujet bien étudié dans l'optique de recueillir son opinion, ses perceptions sur le phénomène social et culturel. Selon LOUBET DEL BAYLE (2000), « *L'entretien est l'enquête au cours de laquelle un chercheur, l'enquêteur, essaie d'obtenir d'un sujet sur l'enquête des informations détenues par ce dernier, que ces informations résultent d'une connaissance, d'une expérience ou qu'elles soient la manifestation d'une opinion* ».

Cette technique permet donc l'analyse du sens que les acteurs donnent à leurs pratiques et aux événements auxquels ils sont confrontés. Pour ce faire, l'enquêteur oriente le discours des personnes interrogées autour de différents thèmes en faisant des relances. L'entretien semi-directif a été basé sur un guide d'entretien et a consisté en des interviews avec les différents acteurs.

Les entretiens ont porté sur les tâches culturellement consignées aux femmes chez les Gabri, les représentations socioculturelles sur les activités des femmes Gabri, les activités économiques effectuées par ces femmes, ainsi que leur participation dans le développement endogène. L'intervalle de temps de différents entretiens sont variés de 30 à 1h30 mm.

VIII.2.6.1.3. Récits de vie

Encore appelé « méthode biographique », « autobiographique » ou « roman autobiographique », le récit de vie est une méthode de collecte de données essentiellement centrée autour du chercheur et l'informateur. Il est utilisé dans le but de recueillir des témoignages et des expériences de certains individus sur leur vie ou sur certains aspects relevant du phénomène étudié.

C'est une méthode et technique généralement utilisée dans les communautés et les membres qui sont présentés comme des individus faisant face ou partageant les mêmes problèmes. Issus pour la plupart des entretiens qui, au cours de leurs réalisations ont suscité de la part de l'informateur un état second, celui était amené à raconter son vécu expérentiel en faisant ressortir une réalité nouvelle et atypique. Notre rôle est d'inciter à nous raconter davantage et sans limite de temps déjà connu. Cette stratégie de collecte d'informations nous a permis d'obtenir des informations relatives à notre sujet.

Dans le présent travail, notre préoccupation a aussi été celle de l'analyse et de la compréhension des témoignages des situations auxquelles certaines femmes ont fait face dans

leur processus d'émancipation à travers leurs activités économiques, à savoir : les situations de marginalisation, de stigmatisation, de reprimande, etc.

VIII.2.6.1.4. Focus group

Une technique qui consiste à une série d'échanges au sein de différents groupes de participants. Elle est utile quand l'interactivité entre les participants, mérite d'être renforcée pour acquérir des connaissances et de générer des idées permettant d'approfondir le sujet d'étude (BOWLING, 1997). Un focus groupe n'est pas synonyme d'entretien de groupe, dans le focus groupe, les participants sont recrutés sphériquement pour la recherche en utilisant une certaine méthode. C'est une technique qui consiste à regrouper au moins six personnes accompagnées par un modérateur qui rédige la discussion. Cette technique est utilisée lorsque le sujet n'est pas très sensible et qu'il se manifeste de manière ou le problème touche toute la communauté. Cependant, il diffère d'un entretien de groupe en raison de l'importance qui est attachée à l'interaction entre les participants, interaction grâce à laquelle les participants peuvent modérer leurs points de vue.

Au regard de notre thématique, nous avons fait recours à cette technique pour creuser au profond, la question de l'autonomisation économique des femmes qui de nos jours, est un phénomène récurrent qui touche un peut partout les socio-cultures. Cependant, il était question pour nous d'entrer en contact avec ce groupe de personnes dans l'optique d'avoir les différents opinions et dans un même moment, pour enfin trouver la qualité et la certitude des informations auprès de nos informateurs.

VIII.2.6.2. Outils de collecte des données

Ce sont les supports au travers desquels les informations seront recueillies et relevées. Il s'agit du guide d'entretien, de la grille d'observation, du dictaphone, du stylo à bille, du bloque note et de l'appareil photographique. Ces outils permettent l'enregistrement des différents entretiens, la prise de vue des images et la rédaction de comptes rendus des observations.

VIII.2.7. Gestion et analyse des données de terrain

Dans cette sous-section, il s'agit du procédé de traitement et d'analyse des données collectées sur le terrain. Partiellement, il présente les mécanismes de conservation de ces données ainsi que les outils via lesquels cette option s'est faite.

VIII.2.7.1. Gestion des données terrain

L'examen de collecte de données s'est fait en fonction du type de données. Chaque catégorie d'information correspond à une technique de conservation particulière. La plupart des entretiens individuels sont enregistrés sur une bande audio, classées confidentielles, conservées dans des journaux de terrain, téléphone et clé USB. Concernant les données iconographiques, elles sont conservées sur plusieurs supports comme : les appareils photos et ordinateurs.

VIII.2.7. Analyse de données de terrain

L'analyse désigne l'exercice par lequel l'on décompose un tout en ses éléments constitutifs. Selon MBONJI E EDJENGUELE (2005), le mot analyse, est issu du Grec : « analysis », qui signifie résoudre. C'est la découverte au sens réel, symbolique ou talent par la mise en interrelation adéquate des morceaux d'un texte.

Ainsi, pour l'analyse de nos données de terrain, nous avons dans ce cas fait l'analyse des données orales et iconographies pour donner la quintessence à notre thématique.

VIII.2.7.1. Analyse des données orales

Une analyse des données orales est une approche multidisciplinaire qualitative et quantitative qui permet d'étudier un discours de façon précise. Elle permet à l'étudiant de collecter des informations utiles pour ses recherches.

Après avoir collecté les données sur le terrain, celles-ci sont retranscrites de la bande orale à la bande physique sur le logiciel de traitement de texte word. Par la suite, nous avons passés à la phase de traitement du texte par thème et réponse à ces thèmes qui correspondent mieux avec les objectifs de notre recherche. Il s'agit donc, d'une analyse de contenu définie comme : « *un examen objectif, exhaustif, méthodique et si possible quantitatif d'un texte ou d'un ensemble d'informations en vue d'en tirer ce qu'il contient de significatif par rapport aux objectifs de la recherche* » (MICCHELLI 1991).

Une fois ce premier travail effectué, une synthèse s'accompagne d'un groupement des idées répondant aux thématiques définies s'est faite permettant ainsi une hiérarchisation des données suivant les objectifs de l'étude.

VIII.2.7.2. Analyse des données iconographiques

Tirée des images issues de l'apêil photo, l'analyse iconographique consiste à mettre en évidence les différents aspects de l'image, à analyser à l'instar de la généralité morphologique (morphologie partielle et différentielle), les gouts de même que là où les couleurs. Cette phrase a convoqué de la part du chercheur d'un modèle d'analyse pour sa réalisation.

Les images du terrain nous ont permis d'illustrer les réalisations, ce qu'on peut voir et observer physiquement, tout ce qui est concret et palpable. Cela nous a permis de même de prouver en image, en objet les dires des enquêtés. Les photos son en quelque sorte les preuves tangibles de ce qu'on a entendu parler.

IX. Considérations éthiques

Nous respectons les principes de la première étape de notre recherche jusqu'à la publication des résultats. Pour chaque informateur, nous avons promis l'anonymat afin que chacun d'entre puisse participer à l'enquête de façon volontaire sans aucune pression, ni contrainte. Aucun informateur n'a été cité sans son avis.

Les différentes données collectées sur le terrain sont scrupuleusement conservées, à l'abri de tout regard étrangé, classées confidentiellement et privées jusqu'à leur publication. Ainsi dit, toutes les informations présentées dans ce mémoire proviennent exclusivement des descentes sur le terrain et de la revue de la littérature. Nous procédons à une restitution factuelle sans ajout ni retrait.

X. Interêt de la recherche

Ce travail inspire deux intérêts, notamment : l'intérêt pratique et scientifique.

X.1. Intérêt pratique

Le choix d'une telle thématique n'est pas un fait au hasard car, la question de l'autonomisation économique des femmes, demeure une préoccupation majeure parmi les problèmes du 21^e siècle. Ce problème n'exclut pas les femmes tchadiennes en général, mais aussi la communauté Gabri de la Tandjilé-Est en particulier.

Raison pour laquelle cette étude apporte une contribution en permettant de donner une bonne image à la femme Gabri en mettant en relief sa contribution dans le développement local. Il permet aussi de sensibiliser le monde en ce qui concerne l'importance, le rôle et la

participation des activités économiques de la femme dans le développement endogène, dans un contexte où son potentiel est constamment remis en cause et inhibé par le poids de la tradition et de la coutume.

X.2. Intérêt scientifique

Cette étude est affiliée du domaine de l'Anthropologie du développement qui est de nos jours une question d'épanouissement de l'être humain en tentant d'établir un lien entre les interactions sociales, son environnement et son développement.

De façon spécifique, porter un intérêt sur la question du genre et les activités économiques en Anthropologie du développement permet de comprendre le regard que porte la culture sur l'économie des femmes, leur processus d'acquisition « de pouvoirs » au niveau individuel et collectif. La capacité d'agir de façon autonome, la capacité de faire des choix et de prendre des décisions pour sa vie et sa société.

C'est sans doute la raison qui aurait amené KYUNG WHA citée par Zipporah MUSSAU (2015), d'affirmer en ce sens : « *si elles sont soutenues et plus autonomes, ces femmes pourront s'en sortir d'elles même et se libérer de leur peur et de leur sentiment de persécution* ». Plus, la notion du genre et développement étant donné qu'elle est une question d'actualité, celle-ci permettra d'intervenir dans cette facette de la croissance de la recherche en Afrique à l'honneur d'éplucher les situations liées aux bornes culturelles.

XI. Difficultés rencontrées

Par difficultés, nous entendons ce qui empêche qu'une personne n'arrive à son but, ne parvienne à ses fins ou qu'une chose ne se fasse, ne réussisse. Toutefois, lors de nos collectes de données sur le terrain, nous avons rencontré d'énormes difficultés. Cependant, nous pouvons dire que c'est un parcours le plus dure notre de travail pour les simples raisons que ce n'était pas du tout facile de trouver la disponibilité des informateurs, surtout trouver les autorités traditionnelles. Les rendez-vous ne sont pas respectés, d'autres refusaient catégoriquement de donner les informations en nous disant que beaucoup de nos camarades viennent au près d'eux prendre les informations pour aller s'enrichir et par leurs noms, que ceux -ci se font d'argent par le biais de certains ONG et autres organisations.

Certains informateurs nous taxent des personnels d'une société quelconque et qu'on se déguise en étudiant pour juste prendre des informations pour enfin faire de nos intérêts égoïstes, malgré notre autorisation de recherche.

Autre difficulté que nous avons rentrée est celle des moyens de déplacement. Pour quitter Lai à Deressia fait une distance de 45 km et les routes sont impraticable en saison de pluie. Les motos taxis mettent la barrière à la compréhension en notre faveur par rapport au prix.

Tous ces problèmes influencent sur notre travail de recherche, quand bien même qu'elles ne sont pas exhaustivement citées, nous avons également eu l'opportunité de rencontrer les informateurs qui nous ont facilité les tâches lors de notre parcours sur le terrain. Certains nous ont conduits auprès des personnes spécifiques de ces communes qui sont capables de répondre à toutes nos questions posées. Ces derniers sont prêts et nous comprenaient dans nos différentes manières de mener notre recherche.

Malgré ces failles rencontrées, nous avons pu collecter les données importantes permettant la réalisation de notre recherche.

XII. Plan du travail

Pour le déroulement de ce travail, nous adoptons un directif dialectique qui s'élargit en cinq chapitres, en plus l'introduction et la conclusion.

Le premier chapitre porte sur la présentation du site de recherche. Les aspects relevant des milieux physiques et du milieu humain spécifiquement, organisation socioculturelle, économique et politique des Gabri qui constituent la grande partie de ce chapitre.

Le deuxième chapitre, porte sur les cadres conceptuel et méthodologique du travail. Il fait aussi le point sur les écrits se rapportant aux thématiques de question d'autonomisation de la femme et développement local, portant de la définition de ces concepts. L'exposé permet la fin d'exercice, de montrer l'originalité de ce travail et d'asseoir un cadre théorique.

Le troisième chapitre présente les différentes activités économiques pratiquées par les femmes Gabri, tandis que le quatrième analyse la contribution de la femme Gabri au développement local.

Le cinquième et dernier chapitre de ce travail montre les représentations socio-culturelles de la communauté sur l'activité économique féminine et son émancipation initiatives locales et sans oublier l'anthropologie dans la question.

**CHAPITRE 1 : CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN
DE LA ZONE DE RECHERCHE**

Le présent chapitre nous renseigne sur les différentes caractéristiques que le terrain d'enquête nous présente. Il s'accroît sur les aspects suivants : la présentation de Deressia de la Tandjilé et son chef lieu Laiï, dans son cadre physique, humain et situer les rapports qui existent entre notre terrain d'enquête et sujet de recherche.

1. Présentation de Deressia

En tant que Zone, sur le plan administratif Deressia est située dans la province de Tandjilé-Est au Tchad. La Zone dont il s'agit dans notre travail est plutôt un ensemble très hétéroclite de douze (12) quartiers différents : Wanasal, Miré, Lamana, Bori, Totchère, Sai Bouroum, Tokelaye, Lairdong, Sali, Mogbagne etc. Ces quartiers constituent, ensemble, toute une ceinture close sur elle-même. Le caractère de ceinture de Deressia ne se dégage pas seulement de sa cartographie. Il se dégage principalement dans le fait que les différents quartiers qui se retrouvent au sein de cette « ceinture » partagent pratiquement les mêmes difficultés, c'est-à-dire en forme de cercle.

De part et d'autres, Deressia est cerné par des endroits stratégiques qui constituent sa délimitation : rondpoint wanasal, Dissigne, zair-Colbo (carrefour) Gasko (marchés), Tobre (espace culturel). A l'intérieur de la zone, il existe une organisation sociale qui reproduit structurellement plusieurs caractéristiques des quartiers. Chaque quartier est coiffé par un chef traditionnel, nommé par décret, après consultation des notables, et selon le mode de l'héritage. Le siège de la chefferie n'a pas de distinction particulière sinon qu'on le reconnaît à travers le drapeau du Tchad qui se situe généralement dans la cour de la chefferie. Les sièges des chefferies sont, tous, des résidences individuelles.

Le chef se fait volontiers accompagner de chefs de bloc dont il a la discrétion en matière de nomination. C'est pourquoi chaque quartier est pourvu d'un nombre inégal de chefs de blocs, les blocs étant des petites sections géographiques du quartier. La zone de Deressia connaît quinze (15) chefs de blocs. Par ailleurs, en plus d'un tribunal de conciliation en temps de conflits entre habitants locaux, le chef dispose d'un Comité de développement qui, coiffé d'un président, pense, avec le chef, les différents projets en matière de développement local selon un plan d'action précis. Enfin, la chefferie, en tant que territoire, connaît le pluralisme politique avec des représentations des parties politiques (MPS, Partie de transformateurs, UNDR...).

Mais ce sont les associations qui sont vraiment le pilier de la vie communautaire à Deressia, d'autant qu'elles travaillent beaucoup avec les différents chefs de quartier qui peuvent solliciter leur expertise dans le cadre des activités du comité de développement. De ce fait, la Zone de Deressia n'était pas un terrain vierge pour les prometteurs du programme de développement. Avant ce dernier, plusieurs associations locales œuvraient déjà quotidiennement dans les domaines divers de l'éducation et des problèmes des jeunes, de l'eau de l'électricité, de la voirie ou de l'hygiène pour tenter d'améliorer les conditions de vie non enviables des populations locales. Même si le chef du quartier, assisté de son Comité de développement et de ses notables, a une autorité plus ou moins affirmée quand il s'agit de l'organisation de la vie quotidienne et du patronage des activités associatives locales, ces dernières, chacune à son niveau, les exerçaient (et continuent de le faire) généralement soit sur leur initiative propre, soit sur celle de divers partenaires de développement.

Cependant, malgré toutes ces actions de développement, une situation particulièrement précaire règne dans la zone. On note certes des maisons assez bien construites et hautement bâties aux matériaux de luxe et bien peintes, selon le mode très connu des maisons tropicales. Mais, en général, la situation de la vie et de l'habitat dans la zone est très peu enviable : chômage des jeunes et surtout des femmes, habitat en terre battue, ordures ménagères brûlées ou jetées au bordures des routes, manque de routes. Le quartier héberge des catégories socioprofessionnelles très diverses : éleveurs, agriculteurs, commerçants, artisans, fonctionnaires d'Etat, retraités, salariés du secteur privé.

Les habitants de la zone développent chaque jour des moyens alternatifs pour assurer leur survie quotidienne. Nous avons vu plusieurs se lancer dans des activités de petits commerces (vendeurs de beignets, propriétaires de petits bars et de petits cabaret de cochette), d'artisans, de tailleurs, de menuisiers et de porteurs, qu'on appelle aussi « pousseurs » parce qu'ils tiennent des pousse-pousse avec lesquels ils transportent marchandises par des habitants locaux ou venus d'autres quartiers. Leur but est de raccompagner les habitants, en « poussant » les marchandises achetées par ces-derniers, dans leurs ménages respectifs.

Mentionnons également la présence, dans la zone, d'entreprises religieuses de divers ordres et obédiences. Exerçant sous le mode du prophétisme, leur but principal est le démantèlement des pratiques et dispositifs sorcelleries et, bien sûr, la salvation terrestre et céleste des populations. Elles permettent surtout aux habitants locaux de supporter l'état de misère quotidien et d'entretenir la flamme de la patience et de l'espoir.

La consommation de l'alcool joue également ce rôle. L'existence et le développement des bars, des cabarets de coquette est remarquable dans la zone. Il n'y a pas de quartier de la zone de Deressia où ces entreprises ne soient installées.

1.1. Cadre biophysique

Le cadre physique englobe tous les éléments liés à la géographie physique. Ces éléments peuvent renseigner sur la situation géographique administrative, le climat, le relief, l'hydrographie, la végétation et la faune.

1.2. Localisation géographique de la zone d'étude

Située dans la zone soudanienne, la région de la Tandjilé fait partie des 23 régions du Tchad par décret 415 /PR/MAT/02 du 17 octobre 2002, portant création des régions. La Tandjilé se subdivise en trois départements, quatorze sous-préfectures, dont quatorze communes, et 24 cantons. Elle fait partie des régions les moins vastes du pays avec une superficie de 17604 km², peuplée de 926792 habitants, selon l'institut national de la statistique, des études économique et démographiques (INSEED 2018). Elle est située au Sud-Ouest du pays, entre les latitudes 9°05' et 10°25'', et les longitudes 15°30'' et 17°55''.

Elle est limitée au Nord par le Chari Baguirmi, à l'Est par le Mandoul, au Sud par les deux Logone et à l'Ouest par le Mayo Kebbi. Kélo, Lai et Béré sont les plus grandes villes de la province de Tandjilé parmi les trois (3) villes qui la compose, elle est également divisée en trois départements : le département de la Tandjilé centres (Béré), département de la Tandjilé-Est (Lai) et le département de la Tandjilé-Ouest (Kélo). :

Ainsi Deressia est l'une des communes et sous-préfectures située dans la province de la Tandjilé-Est, elle a pour chef-lieu Lai, département de la Tandjilé Est. Elle est située au Nord à 39 km de Tchaguine, au Sud à 55 km de la sous-préfecture de Kim dans la province de Mayo Kebbi Est ; à l'Est, elle est située à 105 km de Soumrai, à l'Ouest à 45 km de lai chef-lieu. (INSEED, 2018)

1.2.1. Environnement

L'environnement est l'ensemble des éléments qui entourent un individu ou une espèce et dont certains contribuent à subvenir les besoins. Alicia SLIWINSKI, (2009) pense que la pensée de l'environnement évolue selon les disciplines et les théories orientant la recherche. Mais pour ce qui est de l'anthropologie, la relation entre les sociétés humaines et leur environnement constitue un volet fondamental de la discipline, où se complètent et

confrontent différentes perspectives. Car, l'environnement est devenu un enjeu global qui interpelle et mobilise toute une gamme d'acteurs et d'institutions locales nationale et internationales.

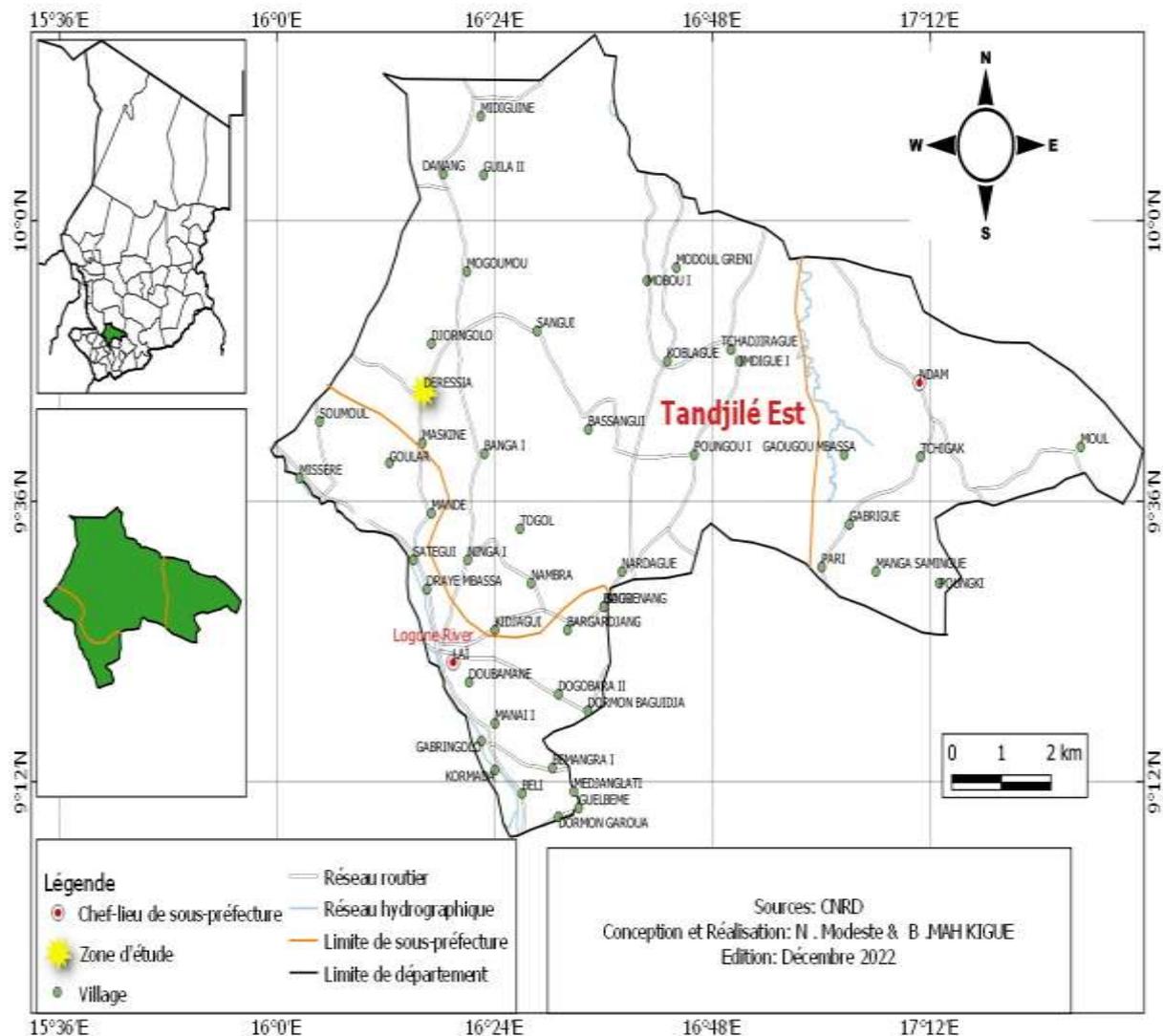
De ce fait, si l'anthropologie de l'environnement se focalise sur l'ensemble des relations entre les sociétés humaines et leur milieu naturel, la communauté Gabri se cite dans ce cercle écologique vertueux, tentant de donner les caractéristiques qui constituent son écosystème. Il comprend le climat, la température, le relief, la végétation et les intempéries entre autres.

1.2.2. Climat

La province de la Tandjilé, dont les moyennes annuelles des précipitations oscillent autour de 700 millimètres et 1200 millimètres, est en réalité une zone de transition entre le climat soudanien et le climat sahélien. Caractérisé par l'alternance de deux saisons : une saison de pluie de 6 à 7 mois allant d'Avril à octobre et une saison sèche de 5 mois. Les variations climatiques sont conditionnées par la rencontre de deux masses d'air tropical. Ces sont, l'anticyclone de la Libby (harmattan) vent chaud et léger venant du désert d'une part et l'anticyclone de sainte haleine vent humide et lourd (mousson) venant des mers d'autres part. La rencontre de ces deux masses d'air forme le FIT.

Le front intertropical se déplace du Sud-Ouest au nord est en été et dans le sens inverse en hivers. En été la mousson fraîche et humide plus lourde repousse l'anticyclone de la Libby vers le nord est en déclenchant des précipitations en arrière, c'est la saison de pluie. En hivers la situation est inverse. L'anticyclone de la Libby devenu frais et lourd repousse la mousson vers le sud-ouest. Ce mouvement ne s'accompagne pas de la précipitation se la saison sèche. (CABOT J.1965, BERGONZINI J. C, DSSLILE .H, 2011).

Carte 1 : Carte de la zone d'étude



Source : BALANG-NAGUE M. K. (2024)

1.2.3. Température

La température est le degré de la chaleur ou du froid de l'atmosphère au cours d'une saison. Elle varie selon l'altitude de la journée, des saisons. Ainsi à Deressia la saison très chaude dure 2,6 mois, du début février jusqu'à mi-avril, avec une température quotidienne moyenne maximale supérieure à 38°C. Le mois le plus chaud de l'année à Deressia est avril, avec une température moyenne maximale de 43°C et minimale de 26°C. La saison fraîche dure 3,1 mois, du début juillet jusqu'à mi-octobre, avec une température quotidienne moyenne maximale inférieure à 31°C.

Le mois le plus froid de l'année à Deressia est août, avec une température moyenne minimale de 22°C et maximale 33°C. Il fait froid entre mi-novembre et mi-février. La période

chaude s'étend de mars à mai. Alors, à Deressia la température au cours de l'année varie généralement de 17°C à 41°C et est rarement inférieur à 14°C ou supérieure à 43°C. (www.quandpartir.ch)

1.2.4. Relief

Le relief de la Tandjilé (du canton Deressia) se caractérise par les plaines d'inondation qui se tendent depuis Lai jusqu'à Deressia dans les vallées du Logone. Le relief de ce canton est sensible qu'en saison pluvieuse ou il aisé de distinguer l'inondable de l'exondé.

Les plaines occupent une grande partie. Elles sont de deux types à savoir les plaines exondées et les plaines inondées. Les plaines abritent le village et les champs elles sont caractérisées par des latérites rouges. Quant aux plaines inondées se trouvent les sols argileux. Elles permettent le développement de l'agriculture, l'élevage et fournissent la matière première pour l'artisanat (argile, kaolin). Dans cette région, le relief joue un rôle important (BALANG-NAGUE M.K, 2024).

1.2.5. Humidité relative

L'humidité relative maximale connaît ses plus faibles valeurs entre mars et avril et associée à la présence de flux d'Est. À partir des valeurs qui augmente pour atteindre le maximum au mois d'août en relation avec la présence du flux d'Ouest. Le minimum est noté entre les mois de janvier et mai. L'humidité relative minimale connaît la même évolution avec un minimum au mois de mars et maximum en août. (www.quandpartir.ch)

1.2.6. Hydrographie

Les ressources en eau à Deressia sont constituées par les eaux de ruissellement qui alimentent le bas-fond et les plaines inondables favorables à la riziculture et les cultures de contre saison. Des nombreuses mares permanentes et semi permanentes observées ces eaux jouent un rôle déterminant dans le développement des cultures de contre saison. Les eaux souterraines constituent également des facteurs importants pour l'épanouissement de ces cultures car la nappe phréatique est moins profonde (0-10 m) (SCHNEIDER, 2001), mais la moyenne observée sur le terrain oscille entre 2 à 3m en saison sèche. Ce qui explique le développement des cultures maraîchères ces dernières années.

Il faut cependant noter que, le bas-fond et les mares de Deressia sont négligés par des services techniques de l'Etat et même les autorités administratives et politiques ignorent ces

ressources. La méconnaissance de ces ressources par les hautes autorités et les services techniques de l'Etat et même les ONG rend difficile leur mise en valeur. Cette zone reçoit des eaux souterraines des deux fleuves : le Logone et le Chari.

1.2.7. Végétation

A Deressia, la végétation est caractérisée par le climat. Dans cette zone le climat est de type tropical sémi humide correspond au domaine soudanien caractérisé par une savane aux multiples aspects ; le domaine soudano-guinéen. Il correspond au climat tropical humide ; il s'étend au sud du pays avec deux types de formation végétale : la forêt claire à légumineuse limitée à l'extrême sud du pays, elle annonce la forêt équatoriale ; la forêt arborée qui devient de plus en plus moins dense, lorsque les mises en culture répétées font disparaître le couvert forestier, mais l'homme conserve taberre : l'arbre à karité (*butyrospermum parkii*), Teline : l'arbre à néré (*parkia biglobosa*), Mousnggou : le cailcedrat (*khaya senegalensis*), Soyi le tamarinier alors que d'autres espèces servent de bois de chauffe et pour la construction.

Le domaine soudanien enregistrant 700 à 1200 mm des pluies par an, il correspond à la zone de savane boisée où les forêts claires n'apparaissent plus. Ainsi, la végétation est le premier maillon de la chaîne alimentaire, elle atténue la température ; arrête les vents ; protège les sols (leur maintien et leur conservation) contre l'érosion ; fournit de l'oxygène ; absorbe le dioxyde de carbone (évapotranspiration) en attirant les précipitations ; développe l'élevage et l'agriculture et offre des produits de consommation et de soin à la population (ABDOULAYE MFEWOU et al. 2022).

1.3. Sols

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le sol est un corps naturel comprenant des couches (horizons) qui sont composées de matériaux altérés minéraux, de matières organiques, d'air et d'eau. Le sol est le produit final de l'effet combiné du climat, de la topographie, des organismes (flore, faune et êtres humains) sur les matériaux de base (roches et minéraux d'origine) au fil du temps (www.fao.org).

A Deressia on retrouve plusieurs types de sols à savoir : Sols ferrugineux tropicaux - sur matériau sableux, Sols beiges sableux exondés, Sols hydro morphes – minéraux, Sols beiges sableux peu inondés, Sols sabla-argileux Limons sableux à argilo-sable, Sables fins et limons Sols argileux à nodules calcaires, Sols à alcalis et tendance à Complexes, Sols alternant avec d'autres sols.

Les sables de la région NINGA-LAI sont des sols qui ont pu avoir à une certaine période une évolution du type ferrugineux tropical s'ils ont appartenu à la série du KORO de GUIDARI mais l'évolution actuellement est de type hydromorphes. Les sables beiges peu inondés sont dans la partie Nord du parallèle NINGA des pieds des buttes exondées. Ce sont des sols à hydromorphes partielle de surface ou de profondeur suivant l'importance des crues. Les limons et sables fins, les argiles à nodules sont des sols à hydromorphes partielle de surface. Les sols sablo-argileux à argilo-sableux sont également des sols à hydromorphes partielle de surface mais, contrairement aux deux catégories précédentes qui sont inondées par les eaux du fleuve, ces sols recueillent dans les parties basses les eaux de pluie.

Les sols précédents non recouverts par l'eau d'inondation ont cependant, pendant la saison correspondante un mauvais drainage par suite de la proximité de la surface de la nappe phréatique; ceci favorise les phénomènes d'oxydo-réduction et de concrétionnement du fer dans le profil (search.worldcat.org).

1.3.2. Faune

La réserve de Faune de Deressia, et à proximité du Logone orientale, se trouve dans une zone de transition entre milieux soudaniens et sahéliens. Elle comprend une variété unique de zones humides ainsi que les plus grandes cascades du pays. L'aire protégée de cette localité est constituée de forêts ouvertes et de galeries forestières peuplées de grands arbres de la savane soudanaise et d'herbes vivaces, de grandes plaines inondables servant de frayères et de nurserie à de nombreux poissons. L'emprise foncière de la Réserve s'étend sur le domaine de trois chefferies coutumières. La plupart des habitants possèdent également du bétail (gros bétail, petits ruminants et volailles). La collecte du bois comme combustible ou pour la construction est une activité importante ainsi que celle des fruits, des feuilles, des racines et du miel.

Dans la plupart des cas, la volonté politique et la pression de l'opinion publique ont tout simplement été insuffisantes pour sauver la faune de cette localité. La protection des réserves elle-même est en général médiocre. Le braconnage, les coupes forestières sauvages et d'autres activités illégales sont courantes à Deressia. Entre autres moyens de dissuasion, il faudrait des gardes d'élite soutenus par la police, une coopération locale rigoureuse pour mettre fin au commerce illégal des peaux et des os ; des actions en justice rapides contre les contrevenants. En dernière analyse, la protection est politique... La protection des espèces repose sur des

valeurs morales, et non pas scientifiques, sur la beauté, l'éthique et la religion.
(Searche.worldcat.org)

1.3.3. Flore

La région de la Tandjilé est dominée par une formation boisée qui porte de grands arbres. Par conséquent, la végétation de la commune de Deressia est une savane boisée avec des forêts denses. La savane forestière avec une forêt dense se trouve principalement dans la partie sud de la zone, plusieurs espèces d'arbres poussent dans cette localité. Les espèces les plus connus sont *Daniella olivieri*, *buty spermum parkii*, *prosopis africana*, *burkea africana*, *isoberlinia doka*, *khaya sénégalensis*, *anogeissusi valeiocarpus*.

Les maridus indica sont utilisés pour le feu d'énergie domestique, le bois pour fabriquer des mortiers de pirogues, des manches d'outils et pour la prise de nourriture. Certains des arbres ont de vertus médicinales et certains arbres doivent maintenir de bonnes habitations pour le développement de la faune et de l'écosystème flore naturelle, ce milieu possède une variété d'espèces agricoles, riz, maïs, l'arachide etc.

1.4. Cadre humain

L'espace humain représente la population, en terme démographique. Les orientations religieuses, les habitudes alimentaires, l'histoire migratoire des peuples, l'histoire de création de la ville, les groupes ethniques.

1.4.1. Historique du peuple Gabri du Tchad

Selon le traité signé entre la France colonie et le roi de confédération des Gabri indépendants par le grand MBANG DALLEM de Lai, (1892), la notion de fédération n'est pas éventuellement nouvelle pour le grand Sud du Tchad, car bien avant la période coloniale (il y a 150 ans aujourd'hui), la France colonie, signait avec le MBANG DALLEM de Lai, considérant Lai comme la capitale de la confédération des Gabri indépendants. Ceux de Lai et des Etats du Logone l'ont déjà expérimenté et fut-il en ait ainsi des autres Etats fédérés du Tchad qui ne vivaient pas sous des Etats unitaires fortement centralisés avant les colons français.

Lai fut la capitale du Logone et la capitale fédérale de 8 Etats dirigés par les gouverneurs suivants : BELBANG De Kimré, ABDOUL de Deressia, BALENG de Doumougou, DERGUI de Kimré, AZINA père de Kolon, MBAIPOU de Gabrilo,

MARKINDJAYE de Laï et TOGRE de Dormon. Pour ce rappel historique, c'est Dormon Longdon (un lieu très proche du chef-lieu du canton Dormon actuel) que les troupes commandées par Mbang Dallem ont complètement détruit une colonne de l'armée de Mbang Gawrang I du Baguirmi qui venait la razzia en pays Gabri avec les « Gaberes Mbassa » c'est-à-dire les cavaliers et guerriers Gabri chevauchants les chevaux cours des Etats confédérés quelques années avant l'arrivés des colons français. En fin les Baguirmiens donneront aux Gabri le nom de Gabgué qui veut dire des « Hommes forts » à respecter en termes de bravoure aux combats.

Les langues Gabri sont parlées dans deux régions de la province de Tandjilé. Les dialectes du Gabri du Sud sont relevés à l'Est et au Nord de Guidari, et ceux du Gabri-Nord autour de Deressia. Ce dernier est appelé aussi Tobanga. On estime que les Gabri seraient au nombre de 40.000 personnes au maximum (Grimes, 1988)

Crée vers 1750, le canton Deressia fait partie des 10 premiers cantons de la république du Tchad. Le canton Deressia compte 56 villages de nos jours avec une population estimée à 16000 habitants selon RGPH 2009. Le canton Deressia est l'un des cantons le plus vaste dans le département de la Tandjilé-Est avec une superficie de 1000 km². Il est uniquement peuplé par les Gabri (Tobanga). Cette population ne parle rien que le Tobanga. Les Gabri sont les autochtones de ce canton. (Marck VANDERKOOI, William Chesley et Jean DOUN, 1990)

1.4.2. Religion

Selon CICERON DE NATURA DEORUM (2002) : « *la religion est le fait de se soucier d'une certaine nature supérieure [à l'homme] qu'on appelle divine et de lui rendre un culte* ». Dans ce même sens dit Jean Greisch, (2002) : « *la religion est un art d'établir des liens verticalement entre l'homme et les divins ou Dieu, Horizontalement entre hommes et femmes qui partagent une croyance religieuse* ». Ceci dit dans la croyance à l'existence d'un être suprême dans les sociétés africaines en général, et celle des pays Gabri en particulier.

Cependant, dans la communauté Gabri la religion locale est dominée par le christianisme, avec une forte tendance des églises évangéliques. L'Islam est représenté par une très petite minorité. Les églises présentes dans cette communauté sont les suivant : l'Eglise évangélique (EET), l'Eglise baptiste, l'Eglise apostolique, l'Eglise catholique, l'Eglise pentecôtiste ainsi que les pratiquants de la religion traditionnelle. Les partisans de toutes ces religions vivent en harmonie et dans une tolérance permanente. Ces institutions

religieuses sont aussi source d'éducation et de guérison par la prière. Ces différentes croyances jouent un rôle dans le choix de l'itinéraire thérapeutique.

Le Tchad est l'un des pays dans lequel la situation sanitaire de la population reste très précaire. Le manque d'eau potable et les conditions défavorables d'hygiène sont les principales causes de la morbidité et de la mortalité au sein de la population. Les pathologies dominantes qui constituent les problèmes de santé publique sont : le paludisme, la rougeole, le tétanos, la bilharziose, la méningite, etc.

1.4.3. Situation sanitaire

Avant le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2009 et l'Enquête Démographique et de Santé (EDS 1996-1997), l'absence de statistiques fiables ne permettait pas de cerner le contour réel des problèmes de santé au Tchad.

Ces problèmes de santé étaient illustrés par les indicateurs suivants : le taux mortalité infantile (0-1 an) : 132 % ; le taux de mortalité infante-juvénile (0- 5ans) : 222 % ; l'espérance de vie à la naissance : 50,3 ans. Le taux de mortalité maternelle : entre 800 et 1000 décès pour 100 000 naissances (RGPH, 2009). Faisant de la politique sanitaire, l'une de ses priorités, dans Le Plan d'Orientation révisé : Préparer le Tchad aux défis du XXème, le gouvernement a retenu comme objectif global "d'assurer la promotion de la population pour lui permettre de maîtriser les changements culturels, climatiques, environnementaux et technologiques auxquels le pays doit faire face". (ICF, international : rockville, Maryland, USA, 2016)

Par cette politique, le gouvernement entend donner aux populations le moyen de vivre dans un environnement sain : eau potable, assainissement, lutte contre les principaux vecteurs des maladies et épidémies, libre choix des couples en matière d'espacement des naissances, nutrition, sécurité alimentaire, etc. (Ministère du Plan et de la Coopération, 1993). Plus spécifiquement, le Tchad voudrait atteindre les objectifs suivants en l'an 2 000. Réduire le taux de mortalité infantile de 180 à 120 ‰ ; Améliorer le dépistage des accouchements à risques ; augmenter le taux de couverture vaccinale ; rendre accessible l'eau salubre à la population ; améliorer l'état de santé et l'état nutritionnel des femmes enceintes de façon à réduire les naissances de faible poids ; améliorer le suivi de la croissance des enfants de 0 à 5 ans et assurer la prise en charge des enfants atteints de malnutrition ; rendre accessible les médicaments à la population ; développer les installations sanitaires au niveau des logements et des services publics (Écoles, dispensaires) ; éduire la mortalité et la morbidité pour les

maladies suivantes : paludisme, lèpre, tuberculose, onchocercose, trypanosomiase, dracunculose, MST/sida.

Le Tchad est l'un des pays dans lequel la situation sanitaire de la population reste très précaire. Le manque d'eau potable et les conditions défavorables d'hygiène sont les principales causes de la morbidité et de la mortalité au sein de la population. Les pathologies dominantes qui constituent les problèmes de santé publique sont : le paludisme, la rougeole, le tétanos, la bilharziose, la méningite, etc. (plan national de développement sanitaire : 2018-2021, PNDS3).

1.4.4. Activités économiques

Deressia est une commune enclavée, ce qui signifie qu'elle n'a pas d'accès direct à la route goudronnée et dépend donc de Lai chef-lieu de la région de Tandjilé-Est pour ses échanges commerciaux. L'activité principale à laquelle s'adonnent les Gabri est l'agriculture. La plupart des Gabris sont des producteurs du riz, en dehors du riz ils pratiquent également la culture du maïs, sorgho, le niébé, le haricot, arachide etc., en plus les femmes s'accrochent également dans d'autres activités qui leur sont propres comme : la fabrication des canaries, les cultures maraichères (laitues, tomates, piments...), les activités secondaires développées par les Gabris sont l'élevage, la pêche, la chasse le commerce, les activités de transformation agroalimentaire et de fabrication de charbon. Ainsi la force de l'économie de Deressia reste le commerce des productions agricoles : le riz, maïs arachide, béré-béré, etc.

1.4.5. Chasse

Les populations de Deressia pratiquent également la chasse traditionnelle en saison sèche par l'utilisation des fusils traditionnels et modernes, les lances pierre, les flèches, ainsi que, les feux de brousse. La cueillette est aussi pratiquée dans la région : le karité, les fruits du *Ziziphus spina-christi*, les fruits de l'arbre à néré, le fruit du tamarinier (*Parkia biglobosa*), etc. La chasse est une activité interdite en vue de protéger les espèces en voie de disparition. Ces activités s'exercent dans une moindre mesure de nos jours du fait des lois et de la législation sur les écosystèmes en vigueur dans le pays.

1.4.6. Agriculture

L'agriculture occupe une place prépondérante dans l'économie Tchadienne et reste le moteur de développement du pays, malgré l'accession du Tchad au rang des pays producteurs

et exportateurs du pétrole en 2003. La première contribution de l'agriculture tchadienne dans l'économie est sa large part dans la formation du PIB estimée à 23 %, dont 20% proviennent de la production vivrière et 3% des cultures de rente. C'est aussi un grand pourvoyeur d'emploi qui occupe plus de 80% de la population active du pays dont plus de la moitié est composée de femmes. La seconde contribution fondamentale de l'agriculture est la production d'aliments qui constitue une réponse immédiate aux questions de l'insécurité alimentaire et de la pauvreté particulièrement importante en raison des pénuries alimentaires récurrentes que connaît-le

Tchad. La troisième contribution de l'agriculture à la croissance générale concerne la fourniture de matières premières aux industries agro-alimentaires du pays. Chez les Gabri de Deressia et de son chef Lai, les cultures pratiquées sont en premier lieu le riz (appelé communément en langue locale guèrdé ou encore l'or blanc), le mil, sorgho, maïs, niébé, arachide, sésame, tubercules, fruits et légumes. Malgré son importance elle rencontre d'énorme difficulté d'ordre climatique impossible à maîtriser, l'épuisement des sols, les organismes nuisibles aux végétaux et la gestion inadéquate de l'eau viennent s'ajouter une difficulté particulière, l'accès très limité aux intrants agricoles, telle les semences.

L'image ci-dessous, indique les différentes activités économiques pratiquées par la communauté Gabri de Deressia. Il s'agit d'un champ de mogai (sorgho), gueina (arachide) et guèrdé (riz, or blanc). Ce sont ces cultures qui font la force de la région de la Tandjilé en général et Deressia en particulier. (Production du riz à Deressia dans la Tandjilé-Est, BALANG-NAGUE MAH KIGUE, 2024).

Photo 1 : Culture du mil, arachde et du riz



Cliché : Rama Tchatri (2023)

1.4.7. Elevage

L'élevage dans la région est une activité très secondaire et renferme principalement du petit bétail (caprin et ovin), que l'on peut trouver dans de nombreux ménages. Pour empêcher la divagation dans les champs, les animaux sont généralement parqués dans les enclos, sous les greniers ou les hangars puis sont libérés aux premières récoltes. Ce petit bétail constitue un capital vivant non négligeable et une réserve de viande sur pied. Le gros bétail a fait véritablement son entrée dans la région suite à l'introduction de la culture attelée vulgarisée par la Coton Tchad et l'ONDR, qui s'est accompagnée de la distribution du matériel agricole (charrue, charrette).

Il est composé essentiellement de bovins, utilisés aussi dans les labours comme force de traction. Le cheptel bovin exploite les pâturages disponibles dans les plaines inondables ou non inondables en saison sèche mais aussi les résidus de récoltes. La région connaît ces dernières décennies un afflux de troupeaux d'éleveurs transhumants à la recherche de ressources pastorales disponibles. Cet afflux massif d'éleveurs est souvent source de conflits entre agriculteurs et éleveurs à cause du rétrécissement des passages dû à l'extension des surfaces cultivées. L'élevage de la volaille (poulet, pintade) est assez florissant dans la région. Il sert de complément alimentaire mais aussi de source de revenu complémentaire pour les ménages mais aussi utilisés par les tradipraticiens pour les traitements des maladies.

L'élevage équin et a sin a fait son entrée dans la région. Ces animaux sont de plus en plus utilisés dans les labours comme force de traction mais aussi comme moyen de transport. L'élevage du porc est également développé dans la région. (IBGE, 2003).

1.4.8 Artisanat

Les activistes artisanales sont très peu nombreuses. L'artisanale est dominé par la culture sur bois avec la fabrication des objets usuels à savoir ; mortier, pilon, manche de houes et autres objet en rapport avec leur tradition. L'artisanat est également dominé par l'utilisation des fibres pour la fabrication des paniers, des tabourets on note un nombre restreint des personnes pratiquant le tricotage. Ces artisans pratiquent encore une activité rudimentaire. Ils sont isolés et les esthétiques ne trouvent pas des outils et un environnement de communication pour le bon fonctionnement de cette activité.

Deressia est probablement l'un des communes qui dispose du meilleur potentiel pour son développement économique, notamment le potentiel agricole, artisanal, minier et humain.

Mais plusieurs problèmes ont entravé la mise en valeur de ces potentialités. Il s'agit de la désertification, des guerres successives, de l'éloignement des ports maritimes, de l'absence d'infrastructures adéquates et de l'inadéquation formation emploi.

1.5. Structure de l'habitat

La case traditionnelle est la case ronde aux murs en banco (boue mélangée à la paille) ou en brique. Dans une concession, si un mari est un polygame, il batit habituellement deux cases pour chacune de ses femmes : une pour le logement et l'autre pour la cuisine. À l'intérieur de la case à coucher, la femme construit un petit grenier et place des grandes jarres pour garder les provisions. Le père de famille a sa case personnelle qu'il construit le plus souvent à l'entrée de la concession qui est fermée avec une petite natte ou secko tressé avec de roseau.

De ce fait, chaque membre adulte de la famille dispose d'une case. Toutes les cases appartenant à une famille sont entourées de clôture et pourvue d'au moins une entrée.

Par ailleurs, il faut souligner qu'aujourd'hui cette structure connaît une évolution remarquable. On retrouve çà et là des maisons sous forme rectangulaire ou carré coiffées de tôle quatre cotés et même en couleur. Les maisons sous forme circulaire et en paille tant à disparaître.

Il faut noter que les enfants à l'âge de se mariés quittent la concession paternelle pour fonder leur propre famille, mais restent toujours assujettis au père. Cette organisation sociale se traduit par l'assistance régulière des parents lors des mariages et naissances

Nous observons que les liens de parenté sont à l'origine de la forme de l'habitat. Il est de type groupé autour d'une place centrale, de forme étoilée ou nébuleuse. Les quartiers s'organisent en fonction de l'appartenance familiale, lignagère ou clanique. Les cases ont des formes rondes, entourées d'une palissade. Les matériaux de construction utilisés sont les briques de terre, la terre battue les piquètes de bois, la paille et dans une certaine mesure les feuilles de tôles et les briques en parpaing. Les cases présentent en majorité la forme circulaire avec des murs de hauteur 2 à 3m. La case évoluée présente une forme quadrilatères aux toits en paille. Les maisons couvertes en tôles présentent une forme de modernité.

1.6. Infrastructures routières

Il existe une seule route nationale bitumée dans la région. Elle traverse l'Ouest selon un axe nord-sud. Il s'agit de la liaison Bongor, Kélo, Moundou. Il existe ensuite des routes nationales saisonnières en terre qui desservent Laï et notamment : un axe nord-sud de Bongor à Laï puis Doba, un axe Est-Ouest de Koumra à Laï puis Béré et Kélo. Le reste de la région est desservi par les pistes importantes, comme dans la plupart des régions du pays. On trouve un aérodrome secondaire à Laï et une piste d'atterrissage à Kélo.

Ainsi, en période de crue un mouvement de la population se fait remarquer habituellement les habitants du canton Deressia font des stocks de leurs marchandises dans un canton voisin (Tchaguine et à Bailli derrière la marge de Djocdo). Les commerçants de canton Tchaguine ne cessent de venir au marché de Deressia. Ce qui permet aux détenteurs de pirogues et charrettes d'avoir les moyens financés. A un certain moment chaque passager doit verser un montant entre 300 et 400 FCFA aux piroguiers, les commerçants qui ont des bagages doivent verser une somme comprise entre 1000 à 1500FCFA par sac de marchandises.

Photo 2 : Entrée de DERESSIA



Cliché : Rama Tchatri (2023)

L'image ci-dessus présente l'entrée de la commune Deressia, il s'agit là, d'une route non bitumée, une plaque fixée indiquant le programme de développement des plaines de Satégui : MINI BASE DE DERESSIA (une base d'agriculture) ; derrière cette plaque, se trouve un grand arbre. En fixant un très loin encore, l'on perçoit une densité des plantes.

1.7. Différents groupes ethniques

Le peuplement de la Tandjilé s'est mis en place depuis des siècles. Avant la colonisation, le peuple de la région a subi l'incursion des pillards du Sultanat du Baguirmi contre les chefferies de Kolon et Kélo mais aussi la conquête foubé à l'ouest. Toutefois, la région a résisté en repoussant les envahisseurs. Le peuple de la Tandjilé appartient au grand groupe tchadique, dont les principaux sous-groupes ethnico-linguistiques sont : les Lélé, les Marba, les Mesmé, les Nangtchéché, les Kabalaye, les Gabri. D'autres groupes se sont installés dans la région. Il s'agit des Ngambaye, des Toupouri, des Moundang, les Karo, etc.

Les langues véhiculaires sont le marba, le lélé, le nangtchéché, le mesmé et le gabri. Dans l'administration, les langues utilisées sont le français et l'arabe. On note la présence de plus en plus de populations allogènes telles que les éleveurs peuls et arabes, les commerçants kanembous, goranes et kotokos. L'arabe local sert de langue de communication et d'échange avec les groupes non originaires de la région.

1.8. Mariage

Le mariage ou alliance est une union matrimoniale qui met en valeur deux familles exogames ou endogames. C'est une pratique sociale soumise à l'obligation de verser une compensation matrimoniale appelée dot. Le mariage varie d'une culture à une autre.

Chez les gabri Pour qu'il ait mariage, un certain nombre de conditions doit être réuni. Par exemple l'âge matrimonial chez la jeune fille gabri correspond au changement morphologique notamment l'apparition des seins, le développement du bassin qui s'opère généralement à douze ans. Chez le garçon il doit être homme, avoir une bonne moralité et capable de subvenir aux besoins de la famille. La condition fondamentale passe préalablement par la dot. C'est une forme de compensation que reçoivent les parents de la fille qui se marie. Autrefois, la dot avait une valeur symbolique.

La famille du garçon apportait des biens matériels tels : chèvres, mil, poulet, nattes. Mais à côté, il y avait aussi des services immatériels que le garçon accordait à la famille de sa

fiancée. Il fallait notamment travailler dans les champs ... Aujourd'hui, l'introduction de la monnaie et l'influence de la religion a apporté d'énormes changements dans les transactions matrimoniales. Plusieurs protocoles ne sont plus respectés. Il faut dire ici que le mariage était plus l'affaire des parents, et que plusieurs critères entraient en ligne de compte dans le choix de garçon ou de la fille concernée.

Pour ce qui est du garçon, l'on exigeait de lui la force physique et intellectuelle à subvenir aux besoins de sa famille et même de son entourage. Avoir subi rite de passage de l'adolescence à l'âge adulte. Pour la fille, elle devrait être soumise, respectueuse, peu bavarde, travailleuse et surtout maîtriser l'art culinaire Gabri. Les familles dites « sorcières » étaient à éviter, si elles étaient connues comme telle.

En outre, si les deux familles arrivaient à un consensus de mariage ou d'union, le jeune prétendant devait régulièrement rendre visite à sa future belle-famille et travailler pour elle.

Aujourd'hui la perception du mariage a pris une autre dimension, contenu du principe de la modernisation qui stipule que le développement est un processus linéaire à travers lequel les sociétés franchissent des étapes similaires pour atteindre la modernité. Alors qu'à l'époque il s'agissait d'une affaire des parents, il en est autrement de nos jours. En effet, les enfants sont aujourd'hui eux-mêmes au-devant de la scène. Cette mutation s'explique par l'évolution du monde, les emprunts culturels.

1.9. Démographie de la population de la région de la Tandjilé

La population de la région de la Tandjile était estimée dans l'environ 458 240 habitant en 1993 (RGPH), dont 442 876 sédentaires (ruraux : 385 537 ; urbains : 57 339, et 15 364 nomades).

Dans l'ensemble des groupes ethnico-linguistiques principaux qui regroupent l'ensemble de la population qui constituent à eux seulement (19,85 %), les Lélé (13,93 %), les Zimés (13,90%), les Nangtchéché (13,62 %), les Ngambay (12,62 %) et les Gabri (10,61 %), (RGPH,1993).

La Province de Tandjilé fait partie de vingt trois provinces qui constitue le Tchad dans sa globalité. Elle se tend sur une superficie de 17 604 km². La densité de population de la Province de Tandjilé est donc de 38,8 habitants par km². Kelo, Laï et Béré sont les plus grandes villes de la Province de Tandjilé parmi les 3 villes qui la compose. Elle connait un Climat de savane avec hiver sec est le climat principal de la Province de Tandjilé. La Province

de Tandjilé est divisée en 3 départements : le département de Tandjilé Centre, le département de Tandjilé Est et le département de Tandjilé Ouest.

Quant à celles qu'on qualifie d'"agro-pastorales" parce qu'elles conjuguent les deux activités, il est entendu que le pastoralisme domine l'activité agraire qui y joue souvent un rôle secondaire. Quant aux populations d'agriculteurs qui élèvent des volailles et du petit bétail, elles sont classées dans la catégorie "agraire" dans la mesure où cette activité annexe ne modifie pas la structure de la société. C'est dire qu'il est rare de trouver une société "agro-pastorale" qui utilise ses techniques d'élevage pour faciliter la reproduction agraire, tout en pensant la complémentarité et l'interdépendance de l'ensemble des activités de production. Actuellement, la perpétuation de ces pratiques ancestrales tend à disparaître, mais il est difficile d'en connaître encore la portée exacte, tant les secrets sont bien gardés.

On distingue notamment, autour des différents départements de la tandjilè, les Gabri, les Ngatchere, les zimbè, qui formaient une société " d'hommes-lions " très démocratique et dépourvue de chef, les Lelè, plus hiérarchisés, leur chef, qui pratiquaient l'élargissement des lèvres de leurs femmes par des plateaux, et les Kabalai. Les Marba se trouvent sur les rives et dans les environs de villages de leurs proches parent, les Moussey et de Bédiondo ; les Mouroum, vers Laï.

Selon le Recensement Général de la Population et de r Habitat (RGPH) d'avril 1993, le pays compte 6 279 931 habitants dont 48,4 % de sexe masculin et 51,6 % de sexe féminin. Les nomades sont au nombre de 353 489, soit 5,7 % de la population totale.

La population du Tchad est jeune puisque 48 % de la population a moins de 15 ans, alors que les personnes âgées de plus de 64 ans ne représentent que 3,5 %. D'autre part, cette population est très inégalement répartie sur le territoire national, ce qui a pour conséquence des zones de forte concentration. Environ la moitié de la population (47 %) est concentrée sur seulement 10 % de la superficie totale. La densité moyenne de la population est relativement faible (4,9 habitants/km²) et varie de 0,1 habitants/km² au Borkou-Ennedi-Tibesti (BET) à 52 habitants/km² au Logone Occidental (BCR, 1995).

D'après le RGPH de 1993, Indice Synthétique de Fécondité a été estimé à 5,6 enfants par femme. D'après le même recensement, la mortalité demeure encore à un niveau très élevé puisque la mortalité infantile était estimée à 132 %, ~, entraînant une espérance de vie à la naissance de 54,4 ans chez les femmes et de 47 ans chez les hommes en 1993. Avec un taux brut de mortalité estimé à 16 %0 en 1993 et un taux de natalité de 41%~, le taux

d'accroissement naturel atteint 2,5 %, ce qui signifie que la population tchadienne est appelée à doubler tous les 28 ans et devrait atteindre 7 600 000 habitants en l'an 2001.

Avec un taux d'urbanisation de 21,4 %, le Tchad est l'un des pays les moins urbanisés de la sous- région. Le réseau urbain tchadien est composé de 44 villes de moins de 5 000 habitants et de 40 villes de plus de 5 000 habitants. En 1968, seulement 9 villes avaient plus de 10 000 habitants ; elles étaient 25 en 1993. Enfin, on remarque que 40 % de la population urbaine est concentrée à N'Djaména.

1.10. Éducation

La Mission d'évaluation effectuée dans les départements de la tandjilé, relève que le taux de scolarisation de la région fait partie des plus forts au niveau national : 27% des habitants fréquentent une école. Ce taux correspond sensiblement au pourcentage de la tranche d'âge 6-14 ans. Cependant, plus de la moitié des jeunes ne sont pas scolarisés malgré l'existence de structures éducatives. UNICEF, 20021.

Dans la plupart des cas, les écoles existent mais il n'y a pas d'enseignant en nombre suffisant et en qualité. Les enseignants qualifiés sont devenus rares et souvent les parents essaient d'utiliser leurs propres moyens finan pour payer les maitres communautaires mais leur nombre reste de loin insuffisant par rapport aux besoins exprimés. La qualité de l'enseignement qu'ils disposent s'est de plus en plus dépréciée.

Les anciennes habitudes consistant à garder les enfants à la maison pour les travaux ménagers commencent à réapparaître dans certaines localités malgré les efforts du PAM à travers les programmes de certaine scolaire et de l'UNICEF, les mariages précoces demeurent une des principales causes de la déscolarisation des filles.

De ce fait, il est nécessaire de savoir que dans la région de la Tandjilé dans la généralité et la communauté Gabri en particulier, éduque ses enfants de manière spécifique. Il s'agit de *Kula* (initiation) est une autre forme de formation novatrice communautaire, pertant aux enfants d'un certain âge d'acquérir un statut social ou spirituel plus élevé par acquisition de connaissances ou admission aux activités particulières de ladite localité.

1.11. Situation politique et Administration

Ancienne colonie française, le Tchad a accédé à l'indépendance le 11 Aout 1960. Moins de quatre ans après l'indépendance, son développement a été miné par une succession de

crises politico-militaires qui ont eu un effet désastreux sur son potentiel économique et sur la capacité des hommes et des organisations à se motiver pour son développement.

De manière générale, la gestion du gouvernement se caractérisait par : le gaspillage des ressources publiques en raison, principalement, du poids des dépenses militaires, de l'inadéquation des modes d'allocation et des pratiques avérées de corruption ; une prédominance de l'État, organisé sur une base fortement centralisée. Tandis qu'un rôle négligeable était laissé, d'une part, au secteur privé et, d'autre part, aux organisations de la société civile. Une absence de possibilité d'expression pour le plus grand nombre, faute d'élections démocratiques, de moyens d'informations libres et de relais permettant à la population de participer à la gestion du développement.

L'actuelle décennie a constitué, de ce point de vue, un tournant important pour le Tchad avec l'amorce du processus démocratique qui a conduit à la conférence nationale souveraine en 1993, à l'adoption d'une nouvelle constitution en 1996, puis à la tenue récente d'élections présidentielles et législatives libres (PNUD, 1997).

Sur le plan administratif, nous l'avons annoncé plus haut, le pays est découpé en 14 préfectures, 71 sous-préfectures, 23 postes administratifs, 54 communes, 11 sultanats et 446 cantons. L'administration de la région de la Tandjilé qui est l'une des composantes administratives du pays, est organisée en plusieurs niveaux. Au niveau central de son chef-lieu Laï, est dirigé par le gouverneur régional, qui est aussi considéré comme chef sectoriel et le chef du gouvernement. Il est assisté par un directeur du cabinet administratif, composé également de ses 14 maires et sous-préfets en précision. Alors, notre zone d'étude fait partie de ces constituants administratifs.

1.12. Rapport entre l'économie féminine, l'émancipation selective et les cadres physique et humain

Le cadre humain et biophysique des communautés tchadiennes a une influence importante sur l'économie féminine. Les femmes au Tchad sont souvent responsables de la production alimentaire, de la collecte de l'eau et du bois de chauffage, ainsi que de la gestion des soins de santé et de l'éducation des enfants. Cependant, les conditions environnementales difficiles, telles que les sécheresses fréquentes et les ressources limitées en eau, peuvent rendre ces tâches encore plus difficiles pour les femmes.

De plus, les inégalités de genre persistent dans l'accès aux ressources économiques et productives, telles que la terre, les semences et les outils agricoles. Les femmes sont souvent exclues de ces ressources en raison des normes culturelles et des lois discriminatoires qui limitent leur accès à la propriété foncière et aux crédits.

Ces inégalités économiques entre les sexes ont un impact négatif sur les communautés tchadiennes dans leur ensemble, car elles limitent le potentiel économique des femmes et entravent le développement économique et social du pays. L'amélioration de l'accès des femmes aux ressources économiques et productives est donc essentielle pour renforcer l'économie tchadienne et améliorer le bien-être des communautés locales.

Le cadre physique et humain d'une région ou d'un pays peut avoir une influence significative sur de nombreux sujets de recherche, notamment en ce qui concerne les sciences sociales, les sciences environnementales, l'agriculture, la santé publique, l'économie, etc. Par exemple, les conditions environnementales difficiles au Tchad, telles que les sécheresses fréquentes et les ressources limitées en eau, peuvent être un sujet de recherche pour les scientifiques environnementaux qui cherchent à comprendre les effets du changement climatique sur les communautés locales. De même, les inégalités économiques entre les sexes au Tchad peuvent être un sujet de recherche pour les économistes et les sociologues qui cherchent à comprendre comment les normes culturelles et les lois discriminatoires influencent l'accès des femmes aux ressources économiques et productives.

En clair, le cadre physique et humain d'une région ou d'un pays peut fournir un contexte important pour de nombreux sujets de recherche et peut aider à orienter les questions de recherche et les méthodes utilisées pour y répondre.

Photo 3, 4, 5, 6 : Différentes activités pratiquées par les femmes GABRI



Cliché : RAMA Tchatri (2023)

Ces images ci-dessus expliquent les différentes activités par lesquelles, les femmes Gabri expérimentent dans leur quotidien. Sur ce cliché, on voit un groupe des femmes en plein semis en ligne d'un champ de riz, il s'agit aussi d'une femme dans sa boutique, entraînant d'arranger ses pagens ou étoffes, un peu à côté, l'on observe une autre qui est du corps soignant en plein exercice d'examen au laboratoire à l'hôpital général de Laï et la dernière est celle qui ramasse les fruits de Tbeir (karité) en brousse.

Rendu au terme partiel de ce chapitre, il s'agit là d'une présentation sommaire de certains éléments de notre site d'étude en rapport avec notre thème de recherche : activités économiques féminines chez les Gabri du Tchad et l'émancipation sélective et sa question du développement. Ce chapitre montre le contexte important des caractéristiques socio-climatiques et démographiques, politiques et économiques de la région de la Tandjilé-Est impactant directement cette thématique. A sa suite, nous abordons la revue de la littérature, cadre théorique et conceptuel.

**CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE,
CADRES THÉORIQUE ET CONCEPTUEL**

Ce chapitre s'inscrit dans la continuité du précédent. Ce dernier avait pour ambition de renseigner sur les aspects physiques et humains de notre terrain d'étude. Il a permis de ressortir les particularités naturelles et culturelles dans lesquelles s'opérationnalise la femme et ses activités économique dans la communauté Gabri.

À sa suite, nous nous plongeons dans l'Etat de la question, le Cadre théorique et conceptuel. Ce chapitre consiste à ressortir les productions écrites (Ouvrages, Thèses, Mémoires, Articles, Rapports d'études, Dictionnaires et Encyclopédie etc.) en relation avec notre sujet de recherche. Il sera divisé en trois grandes parties à savoir : la Revue de la littérature, le Cadre théorique et la Clarification conceptuelle.

L'Anthropologie est une science qui étudie l'homme dans sa diversité culturelle. Elle s'est fixée pour objectif de donner un sens à la relation qu'entretient l'humain et son environnement et place de ce fait le concept culture au centre de ses préoccupations. Les cultures et les phénomènes varient d'une société à une autre.

La recherche est une activité intellectuelle qui consiste en la collecte, l'analyse et l'interprétation systématique des données dans le but de résoudre un problème précis. La collecte des données se fait généralement en deux phases, l'une est la descente sur le terrain : on parle de données primaires. Tout à côté, nous avons les données secondaires ou existantes, qui sont les informations déjà traitées par les devanciers sur le sujet d'étude. Il est donc question à ce niveau de s'inspirer, de puiser, de boire à la source des autres chercheurs afin d'éviter la redite.

2.1 Revue de la littérature

La revue de la littérature est un exercice scientifique qui fait le bilan critique des documents se rapportant à notre sujet de recherche. Selon N'DA (2006), paraphrasé par Deli (2008), la revue de la littérature : « *permet au chercheur de circonscrire et de délimiter son problème de recherche et de cerner les concepts de l'étude* ». L'objectif de la revue de la littérature est donc de situer, d'insérer, d'affilier une recherche dans un courant théorique élaboré par d'autres recherches et de prendre position de manière critique par rapport à leurs écrits. Elle nous permet donc de comprendre comment le sujet a été élaboré par le passé, car comme nous le dit N'DA (2006) :

On arrive toujours trop tard dans un monde trop vieux. Il y'a toujours quelque chose de déjà écrit : si ce n'est pas directement sur notre thème ou notre sujet, c'est sur des aspects approchants, ce n'est pas chez vous, c'est sous d'autres cieux.

Ce sont les thèmes qui nous permettent de mettre en œuvre une réflexion progressive à partir de laquelle chaque partie correspond à une thématique en relation avec le sujet traité. QUIVY et CAMPENHOUD, (2017) parlant de la recherche, disaient que lorsqu'un chercheur entame un travail, il est peu probable que le sujet traité n'ait jamais été abordé par quelqu'un d'autre auparavant, au moins en partie ou indirectement. Tout travail de recherche s'inscrit dans un continuum. Il est donc, normal qu'un chercheur prenne connaissance des travaux antérieurs qui portent sur des objets comparables et qu'il soit explicite sur ce qui rapproche et sur ce qui distingue son travail.

2.1.1. Thématiques majeurs : Perspective internationale

La Commission de la condition de la femme a réaffirmé la Déclaration et le Programme d'action de Beijing de 1995, le document final de la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité des sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle ». La Déclaration du Millénaire de 2000, la déclaration adoptée par la Commission de la condition de la femme à l'occasion du dixième anniversaire de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, le Sommet mondial de 2005, ainsi que les résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et les textes issus des conférences des Nations Unies, ont rappelé que l'autonomisation des femmes et leur pleine participation, sur un pied d'égalité, à toutes les branches d'activité dans la société, y compris la participation au processus décisionnel et l'accès au pouvoir, étaient indispensables pour assurer l'égalité, le développement, la paix et la sécurité.

Cette Commission a souligné la nécessité d'assurer la pleine intégration et la pleine participation des femmes, en tant qu'agents et bénéficiaires, au processus de développement et de s'engager à renforcer et garantir un environnement propice, aux échelons national et international, notamment en défendant et en protégeant tous les droits de l'homme et toutes les libertés fondamentales. En intégrant, dans toutes les politiques et tous les programmes, une démarche soucieuse d'équité entre les sexes, en favorisant la participation pleine et entière des femmes et le renforcement de leur pouvoir d'action, et en intensifiant la coopération internationale.

La Commission a réaffirmé également qu'une application pleine et effective de la Déclaration du Programme d'action de Beijing était indispensable pour réaliser les objectifs de développement convenus à l'échelle internationale. Y compris ceux énoncés dans la déclaration du Millénaire, que la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des

femmes revêtaient une importance fondamentale pour le développement durable, la croissance économique soutenue, l'élimination de la pauvreté et de la famine, la lutte contre les maladies, et que la réalisation d'investissements en faveur de l'épanouissement des femmes et des filles avait un effet multiplicateur.

En particulier sur la productivité, l'efficacité et la croissance économique soutenue, dans tous les secteurs de l'économie et surtout dans les domaines essentiels que sont l'agriculture, l'industrie et les services. 3. La Commission a rappelé que la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes a souligné que pour réaliser le développement intégral et complet d'un pays, assurer le bien-être du monde et défendre la cause de la paix, il fallait une participation maximale des femmes, sur un pied d'égalité avec les hommes, aux activités dans tous les domaines, (23^e session extraordinaire de l'assemblée générale, 5-9 juin 2000, New York).

2.1.2. Histoire du féminisme

Selon Celine MACE (2016), Il est difficile de dissocier l'idée de féminisme de l'histoire de la femme, l'une influençant l'autre. En effet, la femme a été décrite, théorisée et donc éduquée par la pensée masculine, depuis l'Antiquité. L'éveil des consciences féminines, s'interrogeant sur les rapports de domination masculine et d'infériorité féminine, amène les femmes à se penser, à comprendre leur place, leur rôle, à conquérir un pouvoir, une forme d'action qui permettrait à leur condition d'évoluer. C'est alors que naît l'idée de « féminisme ».

Le terme de « féminisme » se définit, d'après le dictionnaire Trésor de la Langue Française Informatisé comme « mouvement social qui a pour objet l'émancipation de la femme, l'extension de ses droits en vue d'égaliser son statut avec celui de l'homme, en particulier dans le domaine juridique, politique, économique ». Longtemps attribué au philosophe français du XVIII^e siècle, Charles Fourier, cette « doctrine » ou « idéologie » aurait plutôt été emprunté à Alexandre Dumas fils, dans son œuvre intitulée L'Homme-femme écrit en 1872. La notion de féminisme ne prend cependant son sens actuel qu'au XIX^e siècle, bien que ses idées prennent leurs racines dans le siècle des Lumières, pouvant même se réclamer de mouvements plus anciens. En effet, même si le terme de « féminisme » n'apparaît que récemment, une réflexion sur la condition féminine existe bien avant le XIX^e siècle. Ces différents mouvements sont regroupés sous la dénomination de proto-féminisme.

Les féministes du XX^e siècle s'inspirent d'écrivaines comme Christine de PISAN, « première des femmes européennes connues à avoir vécu de sa plume avec la mythique Sappho ». Son œuvre, produite principalement entre 140 et 1418, est très étendue et variée, allant de la philosophie, de la poésie courtoise aux traités politiques et aux pièces religieuses. Première femme à avoir vécu de sa plume, elle affirme son engagement moral dans la défense de la dignité des femmes et l'apologie de leurs capacités, bien que cela ne l'amène pas à remettre en cause la répartition traditionnelle des rôles sociaux. Réfutant les allégations misogynes du Roman de la Rose de Jean de MONTREUIL, elle contribue au déclenchement d'une querelle qui lui permet de s'imposer comme une écrivaine de premier plan. La femme, vue alors plus souvent comme tentatrice, elle contribue à changer cette image en décrivant la femme comme inspiratrice, comme dans l'Épître d'Othéa (vers 1401), ou bien comme un moyen de ramener la paix sur terre dans Livre du chemin de longue étude (1403).

La Cité des Dames est l'œuvre la plus flagrante en ce qui concerne ces idées défensives sur la femme. Dans cette œuvre, Christine de Pisan, étant l'héroïne, apparaît déprimée suite à une lecture d'une satire misogyne. D'être femme elle se lamente. Apparaissent alors trois envoyées de Dieu qui viennent la consoler : Raison, Droiture et Justice. À travers des exemples de saintes, d'héroïnes, d'artistes et de savantes, elle bâtit une cité où la femme ne pourrait être calomniée. C'est dans cette œuvre qu'apparaît notamment le texte "A ceux qui disent qu'il n'est pas bon que femmes apprennent lettres, où elle donne son avis concernant l'éducation des jeunes filles et femmes".

D'autres femmes de tout l'Europe du XVI^e au XVII^e siècle, plus prononcées que Christine de PISAN dans cette quête de la cause féminine, écrivent et théorisent afin que la femme puisse être reconnue dans l'éducation. Nous pouvons citer pour exemple Mondereta Fonte, écrivaine italienne ayant rédigé Le miroir des Femmes, ou bien encore Marie de Gournay, nièce de Montaigne. Le but de ces auteures est de permettre que la femme soit en mesure d'accéder à l'éducation. Cependant, les progrès en ce domaine sont lents tant et si bien que les femmes peuvent apprendre à lire sans passer par l'écriture.

Aux États-Unis, Betty Friedan, influencée par les ouvrages de Simone de Beauvoir, écrit, en 1963, La Femme Mystifiée. Elle critique l'image de la femme véhiculée par les médias et s'érige contre la famille. La même année, le président John F. Kennedy diffuse le rapport sur l'égalité des sexes de la Commission sur le Statut des Femmes qui révèlent les discriminations à l'encontre des femmes. Ce rapport amène les femmes à constituer des groupes tant au niveau local que fédéral. En 1964, le mouvement se renforce grâce à des

victoires législatives comme la loi sur l'égalité des salaires en 1964, ou l'annulation de la loi sur l'interdiction de la contraception. Des années 1960 à la fin des années 1970, de nombreuses victoires des mouvements féministes permettent une amélioration des conditions de vie des femmes. Citons pour exemple l'extension de la discrimination positive aux femmes (1967), l'illégalité du viol conjugal, la loi sur l'égalité dans l'éducation pour les femmes en 1972.

Au Royaume-Uni, le militantisme féministe se scinde en plusieurs formes ; allant de la création de centres pour femmes, des campagnes variées, des marches contre les limitations de l'interruption volontaire de grossesse (IVG) aux ouvertures de refuges pour les femmes maltraitées. Les féministes prennent position dans leurs écrits, qu'ils soient des best-sellers, comme *La Femme eunuque* de Germaine Greer⁶⁴, ou dans des magazines radicaux tels que le *Spare Rib* de Marsha Rowe et de Rosie Boycott (Lesasdelinfo.com).

À la fin des années 1960-1970, la majeure partie de leurs revendications est réalisée : Légalisation de la contraception, l'avortement, la loi sur la propriété des femmes mariées, la loi sur l'égalité des salaires, la loi sur la discrimination sexuelle ou la loi sur la violence domestique. En Allemagne, pendant l'après-guerre, le nazisme et la Seconde Guerre Mondiale, le statut de la femme régresse. Bien qu'elles aient les mêmes droits que les hommes, les féministes désirent tout de même une amélioration de leur condition. Leur premier objectif est le droit à l'avortement et à la contraception. Le second est le changement des rapports entre les sexes. (Susan FALUDI, 1993).

2.1.3. Femmes et gestion de l'eau

L'eau est l'élément le plus vital pour la survie de l'être humain et est nécessaire à toutes formes de vie. Selon plusieurs recherches, l'eau est le point névralgique du développement durable, de l'éradication de la pauvreté et des maladies graves, de l'accès à l'éducation pour les filles ainsi que de la réduction de la mortalité. (Gender and Water Alliance, s.d.)

Depuis le mois de juillet 2010, l'accès à l'eau potable est un droit fondamental reconnu mondialement par l'Organisation des Nations Unies (ONU). Selon les données statistiques de Gender and Water Task Force (GWTF), en 2004, plus d'un milliard d'individus n'avaient pas accès à de l'eau potable et plus de 40 % de la population mondiale avait accès à de l'eau dont le traitement n'était pas adéquat (GWTF, 2008). Ce rapport affirme qu'en ce moment 2,5 milliards d'individus vivent avec des conditions d'assainissement inadéquates. De plus, 2,2 millions d'individus dans les PED meurent dus à des maladies associées à de mauvaises

conditions d'hygiène, à un accès inadapté à de l'eau potable ou à un assainissement défaillant de l'eau (UN-Water, 2010).

L'accès à l'eau demeure un problème très présent dans les PED. Les femmes ont des rôles importants dans tout ce qui est en lien avec l'eau. Cela a été reconnu par différents traités et conventions depuis la Conférence des Nations Unies sur l'eau à Mar de Plata en 1977 jusqu'à la Conférence sur l'eau et l'environnement de Dublin en 1992. À ce jour, les instances internationales continuent d'affirmer que les femmes, en plus d'avoir un rôle central dans la gestion de l'eau, possèdent un savoir essentiel relativement à celle-ci (GWTF, 2006).

Ces rôles capitaux se situent dans le secteur de l'approvisionnement, de la gestion de l'eau, de son traitement et de l'emmagasinage de l'eau potable. Dans la plupart des PED, les femmes sont les principales responsables de l'approvisionnement de l'eau pour la famille et même parfois pour la communauté. La recherche d'eau pour les femmes dans les PED demande à celles-ci de parcourir des distances importantes et réclame énormément de temps. On estime à environ 40 milliards d'heures passées par les femmes et les jeunes filles chaque année pour aller recueillir de l'eau qui n'est parfois pas adéquate pour la consommation (Water, Sanitation and Hygiene, 2006). Il est également estimé que les femmes et les jeunes filles dans certaines régions rurales africaines passent en moyenne 3 à 4 heures par jour à la recherche d'eau potable pour les besoins de leur foyer.

Les jeunes filles sont donc souvent privées d'éducation parce qu'elles doivent accompagner leur mère dans leur recherche pour trouver de l'eau. Les femmes doivent régulièrement parcourir de longues distances portant des charges d'eau très lourdes. Ceci pour leur permettre de faire la cuisson des aliments, le ravitaillement pour la consommation humaine et animale, les tâches domestiques et l'agriculture à petite échelle.

L'eau est également vitale pour assurer une forme d'hygiène corporelle et faire fonctionner les installations sanitaires (si elles sont présentes). En plus d'ajouter du temps à leurs tâches de travail habituelles, le fait de parcourir de si grandes distances a des effets dévastateurs sur leur état de santé et leur sécurité (Water, Energy, Health, Agriculture and Biodiversity Working Group, 2002).

De plus, puisque les femmes ne sont propriétaires que d'environ 1 % à 2 % des terres, elles ont un accès très limité aux différentes sources d'eau qui existent. Les cours d'eau et les lieux de ravitaillement (pompes, conduites, accès naturel aux sources) se retrouvent couramment localisés sur des propriétés privées. Par ailleurs, comme elles n'ont accès qu'à une mince quantité d'eau et qu'elles ne sont pas propriétaires de terres, elles ne disposent pas

de suffisamment d'eau pour l'irrigation et la culture à plus grande échelle. Elles dépendent de l'eau de pluie, ce qui leur induit de nombreuses sources de stress en lien avec la sécurité alimentaire de leur famille et de leur communauté puisqu'elles sont tributaires de situations climatiques non contrôlables (UN-Water, 2010).

Les recherches avancent également que puisque les femmes sont plus exposées que les hommes à de l'eau non potable ou contaminée, le risque de contracter des maladies hydriques liées à la salubrité de l'eau (diarrhée, dysenterie, typhoïde, trachome, infections parasitaires, choléra, etc.) est grandement accru. (UN-Water, 2010).

Ces informations mettent en lumière le fait qu'un accès suffisant à de l'eau de qualité permettrait de réduire la charge de travail quotidienne des femmes, le nombre d'heures passées à la recherche d'eau et d'améliorer leur santé et celle de leur famille. Cela faciliterait l'augmentation de la présence scolaire des jeunes filles et la possibilité d'avoir plus de temps à consacrer à une production quelconque en plus de leur octroyer un bénéfice financier plus grand.

2.1.4. Histoire du genre aux XX^e et XXI^e siècles

La notion « femme » est déterminée par la pensée masculine depuis des siècles. Si l'égalité entre les sexes est revendiquée, il est intéressant de remettre en question les concepts même sur la sexualité et autres études biologiques et sociologiques.

En effet, le concept d'universalité notamment, qui a longtemps été monopolisé par les hommes, est élaboré par les études de genre, « Gender Studies ». Le genre, traité comme un principe identitaire et sexuel, s'érige dans les études universitaires et enrichit les analyses sur les rapports de pouvoir et de domination entre les Etres. (Histoire du genre, 2022).

Afin de discuter sur l'historicité du genre, Judith BUTLER (1990), développe particulièrement le concept de genre dans *Trouble dans le Genre*. À partir de l'Introduction d'ELSA Dorlin, (2008) dans *Sexe*, Le concept « genre » n'a pas été « inventé » par le savoir féministe. Il a été élaboré par les équipes médicales qui, au cours de la première moitié du XX^e siècle, ont pris en charge les nouveau-nés dits « hermaphrodites » ou « inter sexes ».

Le genre vient de la polysémie du « sexe ». À partir de la définition anatomique des organes génitaux, le sexe est mâle ou femelle. Mais cette détermination inclut la matérialité du sexe ainsi que sa construction psychologique tendant à la prédétermination d'une personne.

Or, il existe des personnes indéterminées, et l'inter-sexuation, montrent que le sexe peut être modifié. Le sexe répond donc à une volonté de la société de discerner les femmes et les hommes. Par conséquent, la notion du « genre » intervient, en se distinguant de la notion de « sexe », tout en apportant une conception indéfinie sur des rapports sociaux. Si le « sexe » connote les inégalités biologiques et sociales entre les femmes et les hommes, le « genre » permet de saisir la place de la femme dans la société et d'invoquer l'histoire et non la nature. Cette notion fait référence au Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir. (Céline Macé, 2016).

2.1.5. Mesure de l'activité économique des femmes

Jacques CHARMES (1996), explique que l'un des principaux progrès accomplis pour une meilleure prise en considération des femmes dans le développement, a pour origine le point de vue qui a consisté à appréhender leur différence de statut et de caractéristiques, non plus seulement du fait d'un simple déterminisme biologique, mais aussi en raison du fait qu'elles constituent une catégorie socialement construite. Ce point de vue rendait indispensable de redresser un certain nombre d'idées reçues et préconçues, notamment celles qui se traduisent par leur invisibilité dans l'activité économique.

En effet, dans la définition internationale de l'activité économique telle qu'elle apparaît dans le système de Comptabilité nationale des Nations Unies, les activités domestiques exercées dans le simple but de l'autoconsommation ou de l'auto-fourriture, étaient systématiquement exclues du calcul du PIB, à l'exception des activités relevant du secteur agricole (ou plutôt du secteur primaire en général), et de l'auto-construction. Des travaux tels que ceux de Luisella GOLDSCHMIDT-CLERMONT (1982) ont largement contribué à faire prendre conscience de l'importance de ces activités et des redressements qu'entraînerent leur prise en compte dans le calcul du PIB.

C'est ainsi que la récente révision du système de Comptabilité nationale (1993) a étendu la définition internationale de l'activité économique aux activités manufacturières (secteur secondaire) qui ne passent pas par le marché et sont exercées aux seules fins d'autoconsommation ; mais elle a continué à exclure les activités de service qui restent les plus importantes dans la sphère domestique (préparation des repas, entretien de la maison et du foyer, soins aux enfants), dès lors qu'elles ne donnent pas lieu à rémunération.

Mais, même si l'on s'en tient au champ restrictif de la définition, il s'en faut de beaucoup que la contribution des femmes au produit national soit correctement appréhendée. L'une des raisons en est la difficulté persistante à faire entrer certaines catégories de femmes dans la

population active. Cette difficulté tient aux conceptions qui prévalent aussi bien dans les populations elles-mêmes (et chez les intéressées notamment) que chez les enquêteurs chargés d'administrer les questionnaires et donc d'appliquer sur le terrain les définitions adoptées.

Ainsi continue à persister une forte sous-estimation de la participation des femmes à l'activité économique. Et pourtant l'emploi du temps des femmes laisse peu, et de moins en moins de temps aux loisirs. On a tendance aujourd'hui à parler du triple emploi du temps des femmes : celui de leur activité économique (qu'elle soit principale ou secondaire), celui de leurs activités domestiques, et celui de leurs activités communautaires. Dans des nombreux pays, l'émancipation des femmes et l'évolution de leur statut passent et se traduisent par leurs implication de plus en plus importante dans le tiers secteur, c'est-à-dire le secteur des associations, des nouvelles citoyennetés, du bénévolat et du volontariat, dont on souligne (tout comme pour le travail domestique) le rôle méconnu et non mesuré dans la réalisation du produit national, (système de comptabilité nationale, 2008).

Néanmoins le mouvement général des idées fait progressivement évoluer les données statistiques collectées. On se propose ici d'en donner quelques exemples africains, tant en ce qui concerne l'activité principale que l'activité secondaire, et de présenter également quelques lacunes qui demeurent ou qui ont été nouvellement identifiées.

2.1.6. Rôles des femmes, activités de production et écosystèmes

Dans les années (2002-2004), la banque mondiale et FAO ont diffusé un rapport sur la condition de la vie humaine, que 75 % des gens vivant dans des conditions de pauvreté extrême. Parmi ceux, la majorité se trouve dans des zones rurales. Le nombre d'individus se trouvant dans ces conditions est estimé entre 0,9 milliard et 1,5 milliard. La Banque mondiale considère par ailleurs que les femmes sont particulièrement vulnérables à cette pauvreté. Elles constituent la majorité de la population vivant dans des conditions de pauvreté extrême soit avec moins de 1\$ par jour (FAO, 2010).

Ce qui n'est peu dire dans ce contexte de féminisation de la pauvreté rurale, il est à remarquer que les femmes jouent des rôles importants dans différents secteurs d'activités de gestion des ressources naturelles et possèdent un savoir-faire qui leur est propre en lien à ces activités. Cette partie propose une description de ces rôles par secteur d'activités. Le premier plan de la présente partie dessine un portrait de la participation féminine dans le secteur agricole. Le deuxième plan est consacré au lien entre les femmes et la forêt. Le troisième plan

situe le rôle des femmes dans la gestion et l'accès à l'eau. Finalement, la dernière section porte sur le secteur de la pêche et la participation des femmes.

2.1.6.1. Femmes et agriculture

Alexandra Robert (2011) explique qu'à la lecture de plusieurs études, il est possible de constater que la participation des femmes sur le plan agricole dans les PED a toujours été d'une importance capitale.

Le rapport synthèse de (IAASTD, 2008) produit en affirme que leur participation varie énormément selon le pays duquel elles proviennent. Ces variations de rôles sont modulées selon leur héritage culturel, le type de fermes ou d'agricultures pratiqués, l'accès à l'emploi, le système législatif de leur pays et les changements socio-économiques contemporains liés à la libéralisation des marchés.

Toujours dans ce même rapport, d'un pays à l'autre, une proportion de 20 % à 70 % des femmes travaillent actuellement en agriculture et en post-agriculture dans les PED. Il est possible d'imaginer que cela contribue de façon positive à l'amélioration de leur qualité de vie puisqu'elles y tirent des bénéfices. Le constat est tout autre. En raison de la concurrence féroce dans le domaine de l'agriculture, de la réduction de l'aide des États aux petits producteurs, de la libéralisation des marchés ainsi que de la demande de main-d'œuvre à moindre coût, les femmes rurales dans les PED voient leurs conditions de travail et salariales s'amoinrir, leur stabilité d'emploi diminuer et leur santé se détériorer (IAASTD, 2008).

De plus, les études démontrent que les femmes sont responsables de la moitié de la production mondiale alimentaire, d'environ 80 % de la majorité de la production alimentaire dans les PED et de la sécurité alimentaire de leur famille. Elles possèdent également un savoir-faire bien à elles axé sur les moyens de subsistance et des connaissances très spécifiques en lien avec l'élevage du bétail, les variétés de semences et les plantes médicinales, etc. (FAO, 2010)

Considérant que les femmes dirigent environ un cinquième à un tiers des ménages ruraux, il est surprenant de remarquer qu'elles ne sont propriétaires que de 1 % à 2 % des terres agricoles dans les PED (FAO, 2010). De plus, elles doivent souvent se soumettre aux besoins et au bon vouloir des propriétaires des terres. Elles ont moins accès aux crédits agricoles et aux technologies puisqu'elles ne sont pas propriétaires de terres sur lesquelles elles travaillent (www.uemoa.int bibliotheque 2010). Par ailleurs, certaines recherches constatent que même lorsque celles-ci sont propriétaires, leurs droits fonciers sont souvent

floués dûs aux coutumes et mœurs de leur pays respectif (Adedayo et al, 2010). Cela contribue certainement à les rendre particulièrement vulnérables économiquement et en termes de droits et de pouvoirs sur les terres cultivables et les produits des récoltes.

Alexandra Robert (2011), pense que les femmes pratiquent différentes tâches dans l'agriculture. Elles s'occupent entre autres de la plantation à petite échelle, de la sélection des semences, de l'épandage de pesticides et de l'engrais. Elles ont également pour tâches la transplantation, le jardinage, la cueillette de fruits, de légumes et du bois de chauffage, le désherbage à la main, le stockage des récoltes et l'entretien de petite quantité de bétail en plus de devoir aller à la recherche de l'eau. Les femmes ont des rôles clés dans la sauvegarde de l'agro biodiversité. Selon le Centre for Education and Documentation (CED), les femmes possèdent un grand savoir sur la conservation des semences, leur germination ainsi que la sélection et la quantité de semences à préserver pour le futur. (Dialogues, propositions et histoires pour une citoyenneté mondiale, 2009). Ces rôles sont très significatifs, mais ils sont généralement considérés de façon informelle dans la production agricole puisqu'ils ne génèrent pas forcément de bénéfices financiers (IAASTD, 2008).

2.1.6.2. Femmes et forêt

Toujours avec Alexandra Robert (2011), les forêts sont des écosystèmes biologiquement très riches et qui offrent des ressources renouvelables (des biens et des services écosystémiques) aux populations qui y habitent. Leurs potentiels d'utilisation sont reconnus des habitants des milieux ruraux pauvres dans les PED mais ces potentiels doivent être mis à profit consciencieusement.

L'apport des forêts est crucial pour ces populations tant en termes des moyens de subsistance (nourriture, bois de combustion et de construction, produits médicinaux, fruits, etc) que pour la production de biens destinés à la vente (artisanat, bois de production, nourriture, etc). La forêt est aussi une source de revenus importante pour les individus ainsi qu'elle est productrice d'emplois). La Banque mondiale, une estimation d'environ 800 millions d'individus vivent dans et/ou à proximité des forêts et environ 350 millions d'individus en dépendent pour leurs subsistances et leurs revenus (Banque mondiale, 2010).

Il est à noter que, selon une étude portant sur l'accès des femmes aux forêts en Afrique, celles-ci y travaillent spécifiquement pour ramasser le bois et pour la collecte des produits forestiers non ligneux (miel, noix, fruits, champignons, plantes médicinales, tourbe, huile, fourrage, etc). Cela leur permet de produire des biens de consommation pour leur famille et pour la revente. Un autre rôle important pour les femmes, tout comme dans le domaine de

l'agriculture, est celui de la conservation et la répartition des semences des différentes plantes des forêts. Elles s'assurent d'en préserver une part pour les ressemer dans les zones plus fragiles ou pour les années subséquentes (ADEDAYO et Al., 2010).

Les femmes ont aussi un bagage de connaissances très important en lien avec les différentes espèces des forêts et les méthodes d'extraction des ressources de la forêt. Bien que la forêt soit utile pour les hommes, les femmes en dépendent davantage pour leur revenu et pour supporter leur famille (Byron et Arnold, 1997).

Dans un rapport de P. Gera du Human Resource Development Centre (HRDC), portant sur le rôle des femmes en Inde, il est indiqué que les rôles des femmes relèvent principalement de deux secteurs importants : le secteur de la collecte de bois, de fourrage et de produits non ligneux et le secteur de l'emploi primaire et secondaire découlant des forêts. Le nombre de femmes veillant à la collecte de bois, de fourrage et de produits non ligneux est de 60-70 % du total de la population active dans les forêts. Les rôles des femmes dans le secteur de l'emploi primaire et secondaire sont essentiellement liés la vente d'artisanat, du fourrage et du bois de chauffage recueillis ainsi que la vente des produits non ligneux. Toujours selon cette étude, les femmes détiennent très peu de pouvoir et sont très peu impliquées dans la gestion et la protection de la forêt de façon formelle. Leur rôle à cet égard est très peu documenté.

Par contre, elles jouent souvent des rôles informels dans ce secteur et depuis quelques années, une augmentation du nombre de femmes participant officiellement aux démarches de gestion des forêts est notée. (Gera, 2002).

2.1.6.3. Femmes et pêche

En 2010, la Banque mondiale affirme qu'environ 200 millions d'individus dans le monde dépendent des activités reliées à la pêche ou à l'aquaculture pour leur survie. Actuellement, il est estimé qu'environ un quart des 38 millions de pêcheurs à temps plein vivent avec moins d'un dollar par jour.

Selon FAOSTAT, 200 millions d'Africains dépendent de la pêche pour leur sécurité alimentaire. La pêche permet également d'accorder des revenus à plus de 10 millions de pêcheurs et de familles qui travaillent dans des domaines reliés à la pêche et à l'entrepreneuriat. La pêche est une activité pratiquée de façon intensive dans les PED là où un accès à l'eau est possible. Il existe plusieurs types de pêches, mais deux grands types de pêches sont distingués dans la littérature : 1) la pêche artisanale à l'aide de petites embarcations et dont les pêcheurs et les pêcheuses possèdent plusieurs techniques de pêche et

2) la pêche industrielle ou commerciale qui implique des bateaux plus grands et puissants qui permettent une production supérieure. Les différents organismes et instances ne s'entendent pas tous sur la définition exacte de ces deux types de pêches par contre, celles-ci s'entendent pour dire que la plupart des pêcheurs et femmes pêcheuses des PED pratiquent la pêche artisanale (FAOSTAT, 2006).

La pêche est aussi un moyen de subsistance important qui contribue à la sécurité alimentaire des hommes et des femmes du Sud. Par contre, dans ce même article, il est démontré par la FAO dans divers pays africains, la capture du poisson contribue moins à la sécurité alimentaire des foyers très défavorisés puisque ces familles vont préférer en faire le commerce pour leur permettre d'acheter davantage de denrées à moindre coût. Cela les empêche donc de profiter des bénéfices nutritionnels que procure le poisson (FAOSTAT, 2006).

Selon l'International Collective in Support of Fishworker (ICSF), il existe très peu de données statistiques fiables permettant de connaître le nombre exact de femmes engagées dans les activités reliées à la pêche (ICSF, 2010).

Certaines recherches démontrent que les femmes pratiquent peu la pêche au large, mais qu'elles pratiquent souvent la pêche côtière, la pêche avec filets fixes près du bord ou dans les marécages, ainsi que la pêche à l'épuisette. Elles sont souvent responsables des activités « pré et post-pêches » en échange de rémunération ou non. Celles-ci expliquent leur forte présence dans ce type d'activités par le fait qu'elles sont payées à moindre coût que les hommes. Ce qui est donc plus rentable pour les propriétaires de bateaux de pêche. Elles préfèrent être rémunérées, à moindre coût que les hommes, dans le but de pouvoir contribuer à la subsistance de leur famille.

Elles s'occupent également de ramasser les appâts, de pousser les barques à l'eau et de préparer les hameçons. Les femmes sont aussi largement mises à la contribution dans la transformation du poisson. Elles s'occupent de le fumer, de le saler, de le faire fermenter et de la commercialisation de celui-ci. Les femmes participent aussi aux tâches liées à l'aquaculture comme l'entretien des bassins et la collecte du frais (FAO, 1996).

Il est à noter que, plusieurs des femmes ne sont pas rémunérées pour leurs activités reliées à la pêche parce qu'elles le font pour survivre et nourrir leur famille. Cette organisation conclut qu'il existe très peu de sources d'informations et de données actuelles qui permettent réellement de saisir tous les enjeux reliés aux rôles des femmes. Ceci est dû à la nature multidimensionnelle et non officielle de leur travail.

Par ailleurs, selon l'Institut de développement durable et ressources aquatiques (IDDRA), une organisation de recherches et d'expertises en pêche, la communauté internationale serait portée à croire que les femmes participent beaucoup aux tâches reliées à la pêche et qu'elles ont accès aux produits de la pêche pour en faire le commerce. Les rôles sont plus équitables entre les genres. Cet organisme fait toutefois une mise en garde quant à cette position. L'IDDRA dénote que la majorité du travail effectué par les femmes demeure mal documentée, et même inexistante, dans les recherches parce qu'il n'est pas directement relié à l'activité de prise de poissons en soi, mais bien aux activités connexes (IDDRA, 2004).

2.1.7. Inégalités persistantes

PNUD 2005, Partout dans le monde et sans exception, les femmes continuent de souffrir de multiples discriminations. Le dernier Rapport mondial sur le développement humain le rappelle avec force : les inégalités hommes/femmes résistent et restent l'une des inégalités les plus abjectes.

Pour répondre à ceux qui en douteraient encore, s'il en est, commençons par décrire les faits. Certes, des progrès ont eu lieu et ne doivent pas être niés. Diminution de la mortalité maternelle et infantile, amélioration de l'alphabétisation et la scolarisation primaire, droit de vote, ou encore intégration de l'égalité des sexes dans de nombreuses constitutions nationales : ce sont là des avancées incontestables et il faut s'en réjouir. Les résultats en termes d'égalité « réelle », hélas, sont beaucoup plus décevants et même inquiétants puisqu'ils montrent à quel point la marche vers l'égalité est complexe et laborieuse. (PNUD 2005).

Inégalités économiques et matérielles, Commençons par les inégalités en matière de ressources matérielles. La situation des femmes seules (mères de famille monoparentale, veuves et femmes âgées vivant seules) est extrêmement préoccupante. Au milieu des années 1990, plus de la moitié des femmes de plus de 65 ans en Asie et en Afrique étaient veuves, contre seulement 10 à 20% des hommes du même âge. Nombre de ces femmes cumulent pauvreté monétaire et exclusion sociale et leur vulnérabilité ne va cesser de s'aggraver du fait du vieillissement de la population (Banque Mondiale, 2003).

Concernant les rémunérations, les progrès en matière d'éducation féminine peinent à donner les effets escomptés. Les responsabilités, formations et expériences égales, les femmes demeurent encore beaucoup moins bien payées que les hommes. Selon les statistiques de la Banque Mondiale, leur rémunération représente environ les $\frac{3}{4}$ de celle des hommes, et le

différentiel d'éducation n'explique qu'un cinquième de ce décalage, le reste étant donc le fruit de normes et discriminations diverses (Banque Mondiale, 2003).

Le marché « sexué » de l'emploi : les travailleuses de l'ombre, les femmes restent concentrées dans des secteurs d'activité moins valorisés et donc moins payés. Ce « marché sexué de l'emploi » existe quels que soient les pays : les femmes sont sur-représentées dans les postes de service, les emplois techniques et professionnels, les emplois de bureau et de vente, alors que les hommes sont majoritaires dans les emplois de production ainsi que dans les postes de direction et d'administration. Dans les pays privilégiant l'emploi salarial (les pays du Nord), les femmes sont beaucoup plus nombreuses dans les emplois précaires et à temps partiel, celui-ci étant beaucoup plus souvent imposé que librement choisi.

Dans les pays où l'auto-emploi et le secteur informel dominant, les femmes sont quasiment exclues des emplois formels, et donc de toute protection sociale. En milieu rural, elles sont cantonnées aux cultures vivrières qui certes, assurent la sécurité alimentaire familiale, mais sont beaucoup moins rémunératrices que les cultures d'exportation, réservées aux hommes.

En milieu urbain, petit commerce, restauration, sous-traitance sous forme de travail à domicile sont souvent les seules options possibles, faute de capital, de formation mais aussi faute de temps (ILO, 2002). Ces inégalités de ressources sont d'autant moins supportables que les femmes travaillent en général plus que les hommes. Des statistiques réalisées par le PNUD au cours des années 90 montraient que dans la quasi-totalité des pays, le temps de travail des femmes était supérieur (elles supportent en moyenne 53% de la charge de travail dans les pays du Nord contre 51% dans les pays du Sud), mais en large partie invisible puisque non rémunéré. Toujours selon les mêmes statistiques, environ 2/3 du temps de travail des hommes est consacré à des activités rémunérées et cette proportion est inverse pour les femmes. 2/3 de leurs temps de travail passe donc complètement inaperçu et dans les pays du Sud, cette proportion atteint les 3/4 (PNUD, 1995). Cette inégalité en appelle une autre, liée à la gestion du temps. Quels que soient les pays.

Isabelle GUÉRIN (2011), présente que les femmes assument la quasi-totalité des tâches familiales et parfois communautaires, tout en étant de plus en plus nombreuses à exercer une activité rémunérée. Par choix mais aussi par contrainte, notamment chez les plus pauvres. Toujours en matière économique, les femmes sont défavorisées en matière d'accès à la propriété.

Les inégalités face à l'héritage sont ici en cause, ainsi que diverses normes sociales interdisant aux femmes de posséder un titre de propriété ou d'en contrôler l'usufruit, quand bien même la législation prévoit une égalité de droits. Cette question de l'accès à la propriété, est déterminante dans les pays à dominante agricole. C'est-à-dire, bon nombre de pays du Sud, l'accès à la propriété reste la principale source de pouvoir économique, social et symbolique.

Les femmes sont également très souvent défavorisées en matière d'accès à des ressources financières extérieures tels que, les crédits bancaires (faute de garanties, mais aussi de capital humain et social nécessaire à la négociation et à la compréhension des procédures). L'éducation et la santé, des progrès très lents mais, aussi certains reculs en matière de conditions de vie alimentation, dans ces domaines, les inégalités sont également évidentes.

Le droit à une éducation de qualité, malgré des progrès notoires, est encore loin d'être acquis. En Asie du Sud, par exemple, la proportion de filles scolarisées équivaut celle des garçons mais le temps de scolarité moyen des filles est moitié moindre. Dans l'ensemble des pays du Sud, les inégalités continuent d'être très marquées pour l'enseignement secondaire, supérieur et technique ainsi que pour les filières considérées comme plus prestigieuses. Les taux d'abandon scolaire sont également beaucoup plus fréquents chez les filles si bien qu'au final, les progrès en matière d'alphabétisation restent encore très lents. Plus de 56% des 104 millions d'enfants non scolarisés sont des filles et près de deux tiers des plus de 860 millions d'analphabètes sont des femmes (PNUD, 2005).

Pour des raisons biologiques, on sait que l'espérance de vie des femmes est, en général, supérieure à celle des hommes. Après avoir diminué régulièrement au cours des dernières décennies, l'espérance de vie est désormais en recul. C'est l'un des résultats les plus inquiétants du dernier Rapport mondial sur le développement humain (PNUD, 2005).

Deux facteurs sont ici en cause : la prévalence du SIDA sur le continent Africain, qui touche davantage les femmes et la surmortalité des petites filles en Inde et en Chine. L'accès au pouvoir : un bastion masculin, les inégalités en matière de pouvoir font preuve d'une résistance considérable. Que ce soit à l'échelon familial, communautaire ou institutionnel, le droit des femmes à la prise de parole demeure très largement formel.

Dans de nombreux pays, elles n'ont toujours pas le droit de posséder un terrain, de gérer une propriété, de diriger une entreprise ou même de voyager sans le consentement de leur mari. Quant à l'implication des femmes dans la scène politique, à quelques exceptions près,

elle ne fait qu'émerger. C'est ce que démontre Aminatou DONNA (2022), que malgré la mise sur pieds des lois qui favorise l'épancipation de la femme tant dans le domaine éducatif, économique et politique, les femmes de GAROUA sont presque invisible dans l'espace publique.

L'obtention du droit de vote, symbole de la lutte contre l'inégalité politique, n'a été acquis, rappelons-le, que très progressivement et au prix de nombreuses luttes : à la fin du XIXe pour les pionnières (1893 pour les néo-zélandaises), très récemment pour certains pays pourtant réputés en matière de défense des droits humains (1971 pour la Suisse) et certains s'obstient dans le refus (Koweït notamment). Les femmes demeurent largement sous-représentées aux assemblées locales et nationales, avec une moyenne de moins de 10 % des sièges au Parlement (sauf en Asie de l'Est où elles occupent entre 18 et 19 % des sièges). Dans les régions considérées comme développées, les femmes occupent à peine 8% des positions ministérielles (Banque Mondiale, 2003).

Isabelle GUÉRIN (2005), ajoute en disant que le poids des normes sociales et culturelles, les discriminations d'ordre social, culturel et éthique font également preuve d'une extraordinaire inertie. La prégnance des normes sociales explique la lenteur des avancées en matière de droit réel à la propriété, nous l'évoquions plus haut.

La préférence pour l'enfant de sexe masculin reste très prégnante en Chine (principalement pour des questions religieuses, le culte des ancêtres en Chine revenant au garçon) et en Inde (notamment du fait du coût de la dot des filles). Compte tenu de la taille de ces deux pays, près des deux tiers de la population mondiale féminine sont donc victimes de cette forme de discrimination. Les alliances matrimoniales sont également source de multiples inégalités.

Qu'il s'agisse de l'âge au mariage, du choix des époux, du déséquilibre entre les âges, des asymétries en matière de droits et devoirs des époux, en particulier en matière de répudiation, de divorce ou de décès, les femmes sont systématiquement désavantagées. Dans de nombreux pays d'Afrique du Nord et d'Asie du Sud, la mobilité spatiale des femmes ne dépasse pas l'échelle du quartier. Enfin de nombreuses règles éthiques et morales ne s'appliquent pas de manière identique aux femmes et aux hommes. Il en va ainsi de la violence domestique (coups, viol, inceste, adultère) comme de la violence sociale (guerre, prostitution, traite, mutilation, suicide). Les coûts sociaux de la libéralisation et des plans d'ajustement structurel Libéralisation et plans d'ajustement structurel, en incitant à la

contraction des dépenses publiques et au retrait des Etats dans de nombreux services publics ont, en général, renforcé la vulnérabilité des femmes.

Les chercheurs du FMI mettent en lumière, les coûts importants que représentent ces inégalités entre les sexes pour l'économie mondiale. Des études déjà anciennes postulaient que les hommes et les femmes avaient sans doute le même potentiel, mais que des différences d'accès à l'éducation, à la santé, aux financements et aux technologies ; des inégalités de droits ; enfin des disparités sociales et culturelles empêchaient les femmes de réaliser le leur. À leur tour, ces obstacles limitaient l'offre de femmes compétentes sur le marché du travail (Kochhar, Jain-Chandra et Newiak, 2017), ce qui se traduisait par une productivité et une croissance économique amoindries.

D'après les estimations, les pertes économiques résultant de la marginalisation des femmes allaient de 10 % du PIB dans les pays avancés jusqu'à plus de 30 % en Asie du Sud ainsi qu'au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Selon des études plus récentes, les avantages liés à une participation accrue des femmes à la population active sont plus importants qu'estimé jusque-là. En effet, les femmes et les hommes ont le même potentiel, mais leurs compétences et leurs idées respectives présentent des avantages certains pour l'économie disproportionnée des travailleurs du secteur informel, qui est moins réglementé et où les risques d'être moins payé et de perdre son emploi sont plus importants.

2.2. Cadre théorique

Selon professeur MBONJI (2005), le cadre théorique est le prélèvement d'une ou plusieurs théories dans une grille théorique afin d'expliquer, analyser et interpréter les résultats obtenus pendant la recherche sur le terrain. Pour ce dernier, le cadre théorique est une construction exclusive du chercheur. Il permet au chercheur, d'intégrer le problème de recherche dans un champ disciplinaire bien précis.

Dans le présent travail universitaire qui consiste à démontrer la contribution de la femme gabri dans le développement local, nous allons convoquer le féminisme, la théorie des représentations sociales et la théorie de la modernisation.

2.2.1. Théorie du Féminisme

Le terme du « féminisme » se définit, d'après le dictionnaire Trésor de la Langue Française Informatisé comme « mouvement social qui a pour objet l'émancipation de la femme, l'extension de ses droits en vue d'égaliser son statut avec celui de l'homme, en particulier dans le domaine juridique, politique, économique. Longtemps attribué au philosophe français du XVIII^e siècle, Charles Fourier, cette « doctrine » ou « idéologie » aurait plutôt été empruntée à Alexandre DUMAS fils, dans son œuvre intitulée « L'Homme-femme » écrit en 1872.

La notion du féminisme ne prend cependant son sens actuel qu'au XIX^e siècle, bien que ses idées prennent leurs racines dans le siècle des Lumières, pouvant même se réclamer de mouvements plus anciens. En effet, même si le terme de « féminisme » n'apparaît que récemment, une réflexion sur la condition féminine existait bien avant le XIX^e siècle.

Le féminisme est un mouvement social et politique qui vise à promouvoir l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes. Il remet en question les inégalités et les discriminations basées sur le genre, ainsi que les normes sociales et les stéréotypes qui limitent les possibilités et les droits des femmes (essai d'Alexandre DUMAS fils, l'homme –femme 1872).

2.2.1.1.Principes du féminisme

Le féminisme peut être divisé en plusieurs courants, chacun ayant sa propre perspective et ses propres objectifs. Parmi les courants ou les principes les plus connus, on trouve le féminisme radical, le féminisme libéral, le féminisme intersectionnel, le féminisme matérialiste et le féminisme postcolonial.

Féminisme radical : met l'accent sur le patriarcat comme système d'oppression qui maintient les femmes dans une position inférieure. Il cherche à déconstruire les structures sociales et culturelles qui perpétuent cette oppression, en remettant en question les normes de genre et en promouvant la solidarité entre les femmes.

Féminisme libéral : se concentre sur l'égalité des droits et des opportunités pour les femmes, en mettant l'accent sur la participation politique et économique. Il cherche à changer les lois et les politiques pour garantir l'égalité des chances pour tous, indépendamment du genre.

Féminisme intersectionnel : reconnaît que les femmes sont confrontées à différentes formes d'oppression en raison de leur race, leur classe sociale, leur orientation sexuelle, etc. Il

cherche à prendre en compte ces différentes dimensions de l'identité afin de lutter contre toutes les formes d'oppression et d'injustice.

Féminisme matérialiste : analyse les inégalités de genre à travers le prisme des relations économiques et de classe. Il met en évidence le lien entre le capitalisme et l'oppression des femmes, en soulignant les inégalités économiques et les conditions de travail précaires auxquelles les femmes sont souvent confrontées.

Féminisme postcolonial : se concentre sur les expériences des femmes dans les pays colonisés ou postcoloniaux, en mettant en évidence les formes spécifiques d'oppression et de marginalisation auxquelles elles sont confrontées. Il remet également en question les discours et les représentations occidentales dominantes sur les femmes du Sud global.

Le féminisme est donc, un mouvement complexe et diversifié qui vise à promouvoir l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes. Il remet en question les normes sociales et les systèmes d'oppression qui limitent les possibilités et les droits des femmes, et cherche à créer une société plus égalitaire et inclusive pour tous.

Françoise HERITIER, anthropologue et féministe, met l'accent sur la notion de différence sexuelle plutôt que sur l'idée d'oppression. Elle soutient que la différence biologique entre les sexes ne doit pas être utilisée comme justification pour maintenir des inégalités sociales. Elle propose une vision plus égalitaire des sexes, en soulignant l'importance de reconnaître et de valoriser les contributions des femmes dans tous les domaines de la société.

Or, quant à la théorie du féminisme de Simone de BEAUVOIR ce concept est purement philosophique et remet en question les notions traditionnelles de sexe et de genre. Dans son ouvrage majeur, « Le Deuxième Sexe », publié en 1949, de BEAUVOIR explore la construction sociale du genre et soutient que le statut inférieur des femmes dans la société est le résultat des normes culturelles et d'institutions patriarcales. Pour elle, le genre n'est pas une caractéristique innée ou biologique, mais plutôt une construction sociale imposée aux individus dès leur naissance. Elle affirme que les femmes sont considérées comme « l'Autre » par rapport aux hommes, et que cette altérité est utilisée pour justifier leur oppression et leur subordination.

Cette dernière soutient également que le genre est une performance, une série d'actes et de comportements qui sont enseignés et appris par les individus tout au long de leur vie. Elle

critique les stéréotypes de genre qui limitent les possibilités des femmes et des hommes, et encourage les individus à se libérer des rôles de genre préétablis.

Il convient de noter que la théorie du genre de de BEAUVOIR a été critiquée par certains pour son manque de prise en compte des différences biologiques entre les sexes. Cependant, son travail reste une contribution importante à la réflexion sur le genre et continue d'influencer les débats contemporains sur l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes.

Les idéologies de ces pionniers de ce mouvement, ont contribué à l'évolution du féminisme en France et ont influencé de nombreux autres penseurs et mouvements féministes à travers le monde.

Ainsi donc, le genre est une performance, une série d'actes et de comportements que les individus apprennent tout au long de leur vie. Les stéréotypes de genre imposent des attentes rigides sur la façon dont les hommes et les femmes doivent se comporter, limitant ainsi leur liberté et leur épanouissement.

Il est nécessaire de remettre en question les normes sociales rigides liées au sexe et au genre, afin de promouvoir une compréhension plus nuancée et inclusive de l'identité de genre. La lutte pour l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes est un objectif central de cette théorie féministe.

Dans le cadre du présent travail universitaire, la théorie du féminisme nous permettra de mettre en lumière d'une part une série d'actes et de comportements qui sont culturellement construits chez les Gabri, dont enseignés et appris par les Gabri tout au long de leur vie et qui consistent à maintenir les femmes au second rang en limitant leurs possibilités et leurs droits vis-à-vis des hommes. En effet, les femmes Gabri sont élevées dans une société qui les conditionne à adopter des comportements et des rôles de genre spécifiques, limitant ainsi leurs possibilités et leur autonomie. D'autre part, elle nous aidera à analyser les activités économiques et les situations, comportements et/ou aspirations sociales dont elles découlent qui participent à l'autonomisation et à l'émancipation des femmes Gabri. Le but étant celui de souligner l'importance, de reconnaître et de valoriser les contributions des femmes Gabri dans tous les domaines de la société au même titre que les hommes.

2.2.2. Théorie des représentations sociales

C'est une théorie élaborée par le psychologue Serge Moscovici à travers son étude portant sur les « Principes sur la psychanalyse » en 1961. Pour lui, la représentation a une genèse à la fois individuelle et sociale.

Pour cette théorie, les individus prennent des positions à l'égard d'un objet en fonction de leurs représentations. Ce sont ces représentations qui déterminent leur jugement et leur action à priori. Les représentations sociales (RS) sont un « *ensemble d'opinions, d'informations, de valeurs et de croyances sur un objet particulier (l'objet de représentation* » « *Une représentation sociale est donc toujours représentation de quelque chose (l'objet) et de quelqu'un (le sujet)* » (Jodelet, 1989, cité par Philippe, 2015).

Cette relation objet-groupe constitue le principe autour duquel la théorie des représentations sociales s'organise. La représentation sociale est un concept transversal et interdisciplinaire, situé à l'interface du psychologue et du social, ce qui rend sa définition complexe.

Pour Roussiau et Bonardi (2001) cité par Philippe, (2015) :

Une représentation sociale est une organisation d'opinions socialement construites, relativement à un objet donné, résultant de communications sociales, permettant de maîtriser l'environnement et de l'approprier en fonction d'éléments symboliques propres à son ou ses groupes d'appartenance.

Moscovici, père fondateur de cette théorie, le définit comme : une manière d'interpréter le monde et de penser, notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement.

Corrélativement, l'auteur pense que, la représentation sociale est l'activité mentale déployée par les individus et les groupes pour fixer leurs positions par rapport à des situations, événements, objets, communications et avec leurs principes qui les concernent (Moscovici, 1984).

2.2.2.1. Principes de la théorie des représentations sociales

Les représentations sociales ont quatre principes essentiels :

Principe de savoir : ce-ci constitue une grille de lecture de l'environnement physique et social pour les individus. Il permet d'assimiler de l'information en intégrant à un cadre existant et en cohérence avec les valeurs partagées par le groupe auquel ces individus appartiennent. Il facilite de même la communication et le partage de l'information intra-groupe.

Principe identitaire : aide à définir et à sauvegarder l'identité, la cohésion de l'individu ou du groupe et à garder une image positive de son groupe d'appartenance.

Principe d'orientation : permet aux individus d'orienter leurs comportements et leurs pratiques, notamment face à l'étrangeté ou à la nouveauté. Et détermine à priori les conduites à tenir et joue à ce titre un rôle principal, ce qui définit ce qui est licite et tolérable de faire et de dire dans un contexte social déterminé.

Principe justificateur : permet aux individus d'expliquer et de justifier leurs actions futures (rationalisation) ou passées (à posteriori) pour cautionner et préserver leur vision du monde

Une représentation sociale est donc un « objet » partagé entre un « moi » (l'égo) et « les autres » (l'alter). Elle est le reflet des expériences individuelles et des pratiques sociales des individus. La théorie des représentations sociales a très largement été enrichie notamment à travers trois orientations théoriques dotées de moyens méthodologiques divers : Le modèle sociogénétique (approche anthropologique et historique) : la monographie et l'analyse documentaire ; le modèle socio dynamique (école Genevoise) : les analyses multidimensionnelles et l'analyse factorielle des correspondances ; le modèle structural (école Aixoise) : les méthodes permettant uniquement de formuler des hypothèses de centralité de celle qui autorisent le repérage systématique de la structure représentationnelle.

Dans le cadre de ce travail, la théorie des représentations sociales permettra d'expliquer la manière dont les gabri s'approprient leur espace et leur culture, les représentations qu'elles se font de la participation de la femme dans les activités économiques ainsi que leurs attitudes, jugements et actions à priori à propos de l'émancipation et de l'autonomisation de la femme. Autrement-dit, il s'agit ici de comprendre ce que la communauté gabri pense des activités économiques de la femme qui conduisent à son autonomisation et donc à son émancipation.

2.2.3. Théorie de la modernisation

La théorie de la modernisation, qui a vu le jour dans les années 1950, prend d'ailleurs racine dans la conception portée par les philosophes des Lumières. Selon cette théorie, le développement est un processus linéaire à travers lequel les sociétés franchissent des étapes similaires pour atteindre la modernité. De fait, chaque étape franchie constitue un progrès, un avancement (Kiely, 2005).

En somme, la théorie de la modernisation associe la modernisation à l'industrialisation, conjuguant progrès et productivité. D'ailleurs, son approche technicoinstrumentale domine encore nos institutions (Rivera et Jun, 1997).

2.2.3.1. Modernisation de l'État

Selon Vargas Saboya (2006), moderniser une organisation implique de transformer sa structure et sa forme afin de la rendre semblable à celles considérées comme « modernes » à son époque. Ainsi, pour s'adapter aux évolutions du monde et de la société, l'administration publique serait condamnée à se moderniser (Giauque et Emery, 2008). Dès les années 1980, la modernisation de l'État est présentée comme une aspiration et un objectif à atteindre (Arjomand, 2004). Dans les années 1990, le mouvement de modernisation s'accélère, notamment sous l'impulsion du nouveau management public, où le nouveau se concrétise surtout par l'emprunt des principes au secteur privé (Giauque et Emery, 2008).

Un des constats pouvant être formulés au regard des innombrables écrits sur la question est que la modernisation de l'État se révèle une notion polysémique qui évolue dans le temps. Plusieurs écrits parlent ainsi de réforme, de modernisation, voire de réinvention, pour faire référence aux mêmes réalités (Pollitt et Bouckaert, 2000). Dans une perspective empirique, on observe plusieurs constantes quant aux principes et aux outils introduits dans les processus de modernisation.

Toutefois, il en est autrement dans la mise en œuvre de ces modernisations (Giauque et autres, 2009). Armstrong (1997) soutient qu'il est possible de déceler au moins trois niveaux : l'adaptation et l'affinement de pratiques acceptées ; l'adoption de nouveaux instruments ou de nouvelles techniques ; et la réforme globale ou fondamentale.

L'adaptation des pratiques acceptées et l'adoption de nouveaux instruments peuvent se conclure par la mise en place d'une réforme globale. Ainsi, des pays annonçant une

modernisation de l'État peuvent faire référence à des stratégies de plus ou moins grande envergure, visant par exemple, l'amélioration des processus sans pour autant bouleverser, du moins au départ, la structure traditionnelle de l'administration publique ni les valeurs qui lui sont propres. Cet ensemble d'idées, présenté comme un tout, a fait en sorte que certains auteurs y ont vu l'émergence d'une nouvelle approche et parlent alors du nouveau management public comme d'un nouveau paradigme en administration publique (Gow et Dufour, 2000).

2.2.3.2. Modernisation des sociétés humaines

La modernisation est un processus de transformation sociale, économique et politique qui conduit à l'adoption de nouvelles technologies, idées et pratiques. Ce processus est caractérisé par la rationalisation : remplacement des traditions et des croyances par des approches plus rationnelles et scientifiques, la sécularisation : séparation de la religion et de l'État, conduisant à une plus grande liberté individuelle, la différenciation : spécialisation des institutions et des rôles sociaux, conduisant à une plus grande efficacité, l'intégration : coordination et coopération entre les différents éléments de la société, conduisant à une plus grande cohésion, et la globalisation : interconnexion et interdépendance croissante entre les sociétés et les cultures.

La modernisation est souvent associée à des changements tels que l'urbanisation et la croissance des villes, la croissance économique et l'industrialisation, l'expansion de l'éducation et de la communication, et la montée de l'individualisme et de la liberté personnelle. Cependant, la modernisation peut également entraîner des défis tels que : la perte de traditions et de cultures, l'augmentation des inégalités sociales et économiques, la dégradation de l'environnement et la crise de sens et de valeurs

La théorie de la modernisation au sens de notre travail nous permettra de comprendre les transformations que les processus de l'émancipation et de l'autonomisation des femmes à travers leurs activités économiques ont entraînées sur les aspirations sociales, les modes de vie et les systèmes de valeurs dans la communauté Gabri. De même, elle nous aidera à saisir la contribution de ces activités dans le développement local chez les Gabri.

2.3. Cadre conceptuel

Tous travaux scientifiques ont toujours pour but de construire un paradigme ou une vision logique, les concepts descriptifs et analytiques sont le pilier dont se sert chaque science

pour y parvenir. Ainsi, MONGBO al. (1992), explique que, les observations de la « réalité » n'auraient pas de sens pour nous, si l'on n'a pas appris à les interpréter en fonction des concepts préétablis de façon spéciale pour l'occasion.

Les concepts à définir sont multiples, nous avons entre autres :

2.3.1. Culture

Au XVIII^e siècle en France, le mot « culture » désigne l'accès à l'éducation lettrée et est associé à l'idée de progrès universel. Son sens premier dans le dictionnaire Français Larousse (2002) est « l'enrichissement de l'Esprit par des exercices intellectuels ». Deuxièmement, il est défini comme « l'ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre Nation.

L'anthropologie donne une définition beaucoup plus générale qui englobe l'ensemble des mœurs, des valeurs et des idéologies d'une société. « La culture ou la civilisation prise dans son sens ethnologique large, est cet ensemble complexe qui inclut les connaissances, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes ainsi que les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société » (Tylor, 1871).

Dans le contexte géographique, la culture est beaucoup plus étudiée dans la branche de la géographie culturelle. Cette dernière établit les relations entre un groupe humain, une civilisation, dans un espace donné.

L'UNESCO (1982) lors de la conférence mondiale sur les politiques culturelles au Mexique, la définit comme « La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. » C'est ainsi qu'on peut distinguer de nombreuses dimensions du concept de culture qui sont cependant étroitement liées entre elles.

En anthropologie, la notion de culture est définie de façon paradoxale. D'une part, elle a une signification singulière : la culture est cette chose universelle chez les humains qui diffère du biologique, elle est le propre de « l'Homme » au sens anthropologique du terme. D'autre part, elle a une signification plurielle : il existe une multitude de cultures distinctes composées d'éléments complexes correspondant aux différentes sociétés. Historiquement, ce double sens

de la notion de culture résulte d'une polémique idéologique franco-allemande qui s'est traduite par l'opposition entre les valeurs universelles de la « Civilisation » et celles, plus particularistes, de la « Kultur » (Finkelkraut, 1987).

Les penseurs français privilégiaient la notion de civilisation qui véhiculait les valeurs de savoir vivre et d'humanisme de l'aristocratie européenne : politesse, bienséance, courtoisie. La bourgeoisie révolutionnaire lui a ajouté les valeurs de vertu, droit et liberté. Ainsi, la personne civilisée était cultivée, au sens métaphorique de quelqu'un qui cultive les choses de l'esprit comme on cultive un jardin. La culture est donc définie dans notre contexte d'étude comme l'ensemble des signes caractéristiques du comportement d'un individu ou d'une société, groupe humain qui le diffère d'un autre appartenant à une autre couche sociale ou une autre société.

Geertz (1973), définit la culture comme un modèle historiquement transmis de significations incarnées dans des symboles, un système de conceptions héritées exprimées sous des formes symboliques au moyen desquelles les hommes communiquent, perpétuent et développent leurs connaissances sur les attitudes envers la vie.

Mead (1937), dit que la culture signifie tout le complexe de comportement traditionnel qui a été développé par la race humaine et est appris successivement par chaque génération. Elle dit également que le mot peut signifier les formes de comportements traditionnels qui sont des caractéristiques d'une société donnée, ou d'un groupe de sociétés, ou d'une certaine race, ou d'une certaine région, ou d'une certaine période de temps.

2.3.2. Culture locale

On peut définir la culture locale comme étant un ensemble de pratiques propre à un groupe ethnique. Cette culture locale permet au différents groupes de se distinguer les uns les autres la culture locale est l'identité ou encore le symbole existentiel d'un groupe. La culture locale est le mode vie d'un groupe c'est un ensemble de comportement qui permettent à un groupe de se comprendre et de résoudre les problèmes au quotidien.

2.3.3. Communauté

Au sens étymologique originel le mot communauté vient de deux mots : « cum » groupe de personne et « munus » bien, ressource. La communauté est donc un groupe de personnes (« cum ») qui partagent quelque chose (« munus ») un bien, une ressource, ou bien au contraire

une obligation, une dette. Le mot communauté est dérivé du mot communal, état ou caractère de ce qui est commun. Selon Roberto Esposito :

La communauté n'est pas une propriété, un plein, un territoire à défendre et à isoler de ceux qui n'en font pas partie. Elle est un vide, une dette, un don (tous sens de munus) à l'égard des autres et nous rappelle aussi, en même temps, à notre altérité constitutive d'avec nous-mêmes.

Une communauté est, dans le sens usuel, un ensemble de personnes vivant ensemble. En biologie une communauté représente un système au sein duquel des organismes vivants partagent un environnement commun et interagissent.

La notion de communauté est également un concept du droit qui désigne un groupe de personnes possédant et jouissant de façon indivise d'un patrimoine en commun. En France, s'oppose traditionnellement à celui de société et d'association qui reposent sur un pacte ou une convention volontairement formée par ses membres. Par extension, la communauté désigne uniquement les biens qui sont communs à plusieurs personnes. Dans son usage politique actuel le plus courant, le mot communauté évoque des collectivités historiques ou culturelles.

En sciences sociales, la question de la définition empirique de ce que représente une communauté s'est enrichie depuis plusieurs décennies. En sociologie, une communauté est un regroupement de personnes autour d'une thématique commune. Ainsi, les communautés sont plus ou moins cohésives et leurs membres partagent entre eux une certaine culture, des normes et des valeurs. Sociologiquement, la notion de communauté implique l'existence d'éléments sémantiques partagés et qui rallient autour de lui, des gens.

De nombreux types de communautés sont étudiés en sociologie : Communauté épistémique qui est un type de communauté qui est ralliée par un thème de connaissance ; Communauté religieuse (ensemble de personnes ralliées par des croyances spirituelles communes) ; Communauté intentionnelle (personne ralliée par des visions de vivre-ensemble communes) ; Communauté scientifique (ensemble de personnes qui mettent en place une méthodologie pour résoudre les problèmes de la sociétés en passant par la recherche, les expériences, les résultats, etc).

2.3.4. Développement

Le concept de développement est un concept polysémique auquel, il est difficile d'accorder un sens unique, mais qu'on pourrait définir selon Olivier De Sardan (1995), comme étant :

L'ensemble des processus sociaux induits par des opérations volontaristes de transformation d'un milieu social par le biais d'institutions et des acteurs extérieurs à ce milieu et qui cherchent à se mobiliser en tentant une greffe des ressources, des techniques et des savoir en vue de transformer quantitativement et qualitativement ce milieu.

Pour professeur MBONJI, le développement se résume à une manière de changer positivement, à une sorte de changement social, à une idéologie.

Le concept de développement entre en jeux dans les relations internationales vers 1949 avant que ne commence le processus de décolonisation. Au départ et même jusqu'à présent il est considéré comme le synonyme de la modernisation dans le style occidental. Il s'oppose au concept de sous-développement perçu dans le contexte mondial où nous nous trouvons comme la traduction de la pauvreté généralisée qui caractérise l'économie des pays du sud ; par conséquent, le processus de développement est celui qui consiste à 'rattraper' les économies industrialisées des pays du Nord.

Ainsi, toutes les formes d'assistances pour le développement se concentrent beaucoup plus sur la croissance économique et sur toutes les différentes formes de génération de revenus comme clés principales de l'éradication de la pauvreté, d'où la mise sur pieds des projets de développement d'une part par les pays industrialisé pour soutenir les pays dits non-industrialisés.

On pourrait, de ce fait, soutenir que l'industrie de l'aide dans son ensemble est fondée sur l'hypothèse selon laquelle une puissance économique plus grande suppose une sagesse supérieure et par conséquent confère le devoir moral, et pas seulement le droit, d'intervenir dans la vie de ceux qui sont moins fortunés (TUCKER, 1996).

Pour PERROUX (1994), le développement est « *la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel global* ». Dans son sens commun il traduisait « action d'évoluer d'un stade pour un autre », « prendre de l'extension ». Aujourd'hui encore, la définition contemporaine du développement inclut le fait de croître, de progresser, de prendre de l'importance. Pour le PNUD (1992), le développement est « un processus qui doit conduire à l'élargissement de la gamme des possibilités qui s'offre à chacun. Et à une amélioration de la qualité de vie individuelle et sociale de la personne ».

2.3.5. Femme

C'est une personne de sexe féminin. Selon DE BEAUVOIR, les femmes sont considérées comme l' « Autre » par rapport aux hommes, et cette altérité est utilisée pour justifier leur oppression et leur subordination dans la société.

Dans son ouvrage majeur, « Le Deuxième Sexe », publié en 1949, DE BEAUVOIR explore la construction sociale du genre et critique les normes culturelles et les institutions patriarcales qui maintiennent les femmes dans une position inférieure. Elle affirme que les femmes sont élevées dans une société qui les conditionne à adopter des comportements et des rôles de genre spécifiques, limitant ainsi leurs possibilités et leur autonomie.

2.3.6. Activité

L'engagement dans une occupation ou un travail. SHINZO Abé (2022) s'était aussi distingué par son intense activité diplomatique, renforçant notamment alliance nippo-américaine - il était proche du président américain Donald Trump, avec qui il partageait la passion du golf (Journal Sud-Ouest, édition Charente-Maritime / Charente, 9 juillet 2022, page 5).

L'expression de la liberté à travers l'activité est un trait distinctif et essentiel de l'organisme animal (Marie-Geneviève Pinsart, Hans Jonas et la liberté, 2002).

2.3.7. Économie

Le système d'organisation et de gestion des ressources et des échanges dans une société. Ensemble cohérent des flux de biens, de services, de finances au sein d'un groupe humain mais aujourd'hui nous voyons des puissances considérables se coaliser pour essayer de réformer l'économie capitaliste dans le sens médiéval, au moyen de lois (Georges Sorel, Réflexions sur la violence, Chap.II : Les préjugés contre la violence, 1908).

L'anarchisme s'est surtout manifesté par des grèves dures, conduites dans les secteurs les plus sensibles de l'économie d'exportation : bananeraies de Colombie, compagnies pétrolières du Mexique, [...] (Pierre Vayssièrre, Les révolutions d'Amérique latine, Éditions du Seuil, (1991).

Sans les camionneurs, l'économie brésilienne serait paralysée. Sur les routes en bon état de Rio, de São Paulo ou de Belo Horizonte, les camions circulent par milliers, tous les jours ; [...]. (Marcos Vinícios Vilaça, *Sociologie du camion : le camion et son chauffeur au Brésil*, L'Harmattan, 2003)

Ce serait un comble que pour sortir de la crise financière, on oriente l'épargne vers les dettes souveraines. Je préfère qu'on stimule l'économie par la production. (François Hollande, « Si je suis élu, je passerai un contrat avec l'industrie », dans *L'Usine nouvelle*, n°3246, 30 juin 2011)

Décembre 1891. Et, dans cette France de l'III^e République, l'avenir de l'économie s'écrit en grande partie dans les Ardennes. Les start-ups de l'époque se dénichent dans la sidérurgie ou la forge. (Thibaut de Jeagher, *L'Usine nouvelle a 120 ans*, dans *L'Usine nouvelle*, n°3266, 15 décembre 2011)

Ainsi la culture badarienne, installée principalement en Moyenne-Égypte, pratiquait un mode de subsistance mixte, où l'économie de prédation jouait encore un rôle important. (Sophie Desplancques, « Que sais-je ? » n° 24 : *L'Égypte ancienne*, 2016, chapitre 2).

2.3.8. Émancipation

Le fait de se libérer des contraintes, des normes et des attentes sociales qui limitent les femmes dans leur développement et leur autonomie.

Emancipation des travailleurs doit être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes, comme on l'imprime encore tous les jours, [...]. (Georges Sorel, *Réflexions sur la violence*, chapitre IV, *La grève prolétarienne*, 1908)

Depuis fort longtemps, les Hervieu, les Bernstein, les Marguerite [sic], les Paul Adam, les Pierre Louys et leur séquelle de journalistes caudataires, prêchèrent l'émancipation sexuelle, le bris des tenailles et le culte d'Aphrodite. (Abbé Paul Buysse, *Vers la Foi catholique : L'Église de Jésus*, 1926). Ils ne supportent pas le sous-développement du pays lors de leur séjour estival mais de l'autre côté ils contribuent matériellement à l'essor du trabendo qui affaiblit toutes les initiatives d'émancipation nationale. (Mokhtar Lakehal, *Chroniques d'exil d'un écrivain*, 1994)

La véritable émancipation est l'émancipation vis-à-vis des attirances et des répulsions. (Arnaud Desjardins, *Les chemins de la sagesse*, La Table Ronde, Pocket spiritualité, 1999).

2.3.9. Sélection

C'est le processus de choix ou de jugement basé sur des critères spécifiques.

2.3.10. Participation de la femme

L'implication active des femmes dans tous les domaines de la société, y compris la politique, l'économie, la culture, etc. Cela inclut la prise de décisions, la représentation et l'engagement dans des activités qui contribuent au développement et à l'amélioration de la société.

2.3.11. Entrepreneuriat

L'entrepreneuriat est un processus de création et de développement d'une entreprise ou d'une organisation, qui implique la prise de risques, l'innovation et la recherche des opportunités pour créer de la valeur et atteindre des objectifs. Il désigne aussi la capacité de s'adapter et à innover en réponse à des changements dans l'environnement économique ou social. L'entrepreneuriat peut prendre diverses formes : l'entrepreneuriat individuel (création d'une entreprise par une personne), collective (création d'une entreprise par un groupe de personnes), social (création d'une entreprise pour répondre à des besoins sociaux ou environnementaux) et technologique (création d'une entreprise basée sur des technologies innovantes).

Au terme de ce chapitre, la question de l'autonomisation des femmes et le développement local, est un problème prédominant de la mondialisation. Ce sujet touche toute la planète terrestre au point où, de nos jours la femme est représentée aussi comme un bras de fer et est à mesure de garantir son propre développement autant celui de sa société. C'est dans ce contexte que le débat théorique sur la croissance s'étend vers différentes disciplines sociales et l'anthropologie du genre s'est donc jettée dans cette problématique pour cerner en profondeur.

**CHAPITRE 3 : ETHNOGRAPHIE DES ACTIVITÉS
ÉCONOMIQUES PRATIQUÉES PAR LES FEMMES
GABRI DE LA TANDJILÉ- EST**

Il s'agit pour nous dans ce chapitre, de présenter un certain nombre d'activités économiques envisagées et pratiquées par les femmes Gabri qui se trouvent dans la région de la Tandjilé-Est. Ces activités économiques sont orientées dans plusieurs domaines, à savoir : le commerce et alimentation, l'agriculture, l'élevage, la pêche, le transport, l'éducation, la santé et les micro-finances etc.

3.1. Commerce et alimentation

Le commerce désigne l'activité économie d'achat et de revente de biens et services, en particulier l'achat dans le but de revendre avec un profit ou un bénéfice. Le commerce a ses lois propres qui sont recueillies dans les codes du commerce et ses propres juridictions nationales ou internationales.

Dans la communauté Gabri, diverses motivations poussent les femmes (filles, jeunes filles, femmes, etc.) à s'investir pleinement dans le commerce et l'alimentation. D'abord, elles s'expliquent par la volonté de certaines femmes de soutenir leurs maris. Briya Marceline, une vendeuse des légumes, explique ses raisons en ces termes :

Ce qui m'a poussé ou inspiré dans cette activité, d'abord l'homme que j'ai épousé est un jardinier et de chez mes parents, je fabriquais le tourteau et la patte d'arachide. Ma maman quant à elle fabriquait le néré. Et là comme mon mari est un jardinier, je me suis dit pourquoi ne pas aller aider mon mari à vendre ses produits cultivés dans son champ du jardin comme les arbres fruitiers et les fleurs. Dès lors, j'ai embrassé ce travail (Extrait d'entretien avec Briya Marceline, 36 ans, vendeuse, Aout 2023 à Lai).

Contrairement à Briya, certaines femmes entrepreneures et dynamiques se sont investies à leur propre manière. Les raisons qui expliquent leur engagement dans l'activité commerciale relèvent du fait que certaines femmes pensent qu'il est opportun de se démarquer des hommes qui autrefois contrôlaient tout au dépend de la femme. Aujourd'hui les données ont changé. Pour certains besoins dans les familles, elles n'attendent plus grand-chose de leurs maris pour trouver satisfaction.

Pour ce faire, partout sur les longs des routes, elles étalent leurs marchandises pour la vente. Il s'agit des légumes, des fruits, des arachides, des patates douces, du riz etc. D'autres encore, se lancent dans la vente des bières locales. C'est ce qui fait dire à l'une de nos informatrices, fabricante de boissons locales ce qui suit : « *Moi, dès mon bas âge, je n'exerçais rien que l'activité économique comme cochette, bilbil, argui* » (Entretien avec Bagueue Collète, 55 ans, fabricante des boissons locales, juillet 2023, à Lai).

Pour cette dame, la vente et la fabrication de boissons alcoolisées relèvent de son domaine d'enfance. Collète dit d'avoir grandi dans ce travail et qu'elle continue de l'exercer, puisqu'il continue pour elle une activité génératrice des revenus.

Par ailleurs, l'alimentation dans le cadre de notre recherche est une activité qui consiste en l'achat des marchandises, principalement alimentaires, essentiellement destinées à la consommation des particuliers ou des ménages. Ces marchandises sont soit préparées pour la consommation, soit revendues.

Cette activité peut être exercée dans des magasins, dans des supermarchés, par internet, dans des marchés, etc. Par la suite, le commerce de détail alimentaire consiste en l'achat des marchandises destinés à être consommés par des particuliers. Au Tchad, et plus particulièrement dans la région de la Tandjilé-Est, on rencontre des femmes qui s'intéressent aux commerces en détail, des produits alimentaires comme les légumes, les tubercules, etc., dominés par un dynamisme commercial incontournable de la femme Gabri. Les images ci-dessous nous illustrent la montée en puissance du commerce contrôlé par les femmes.

Photo 7 : Emplacement d'un point de vente des légumes et des condiments au marché de Lai



Cliché : Rama Tchatri, 2023

L'image ci-dessus présente une femme Gabri en plein marché des légumes où elle expose ses marchandises (tomates, citrons, persils, concombres etc.)

3.2. Agriculture

L'agriculture est un ensemble des travaux dont le sol fait l'objet en vue d'une production végétale. Plus généralement, ensemble des activités développées par l'homme dans

un milieu biologique et socioéconomique donné, pour obtenir les produits végétaux et animaux qui lui sont utiles en particulier ceux destinés à son alimentation. Aussi appelée agriculture productiviste, qui cherche à maximiser tous les moyens (mains d'œuvre, machine, irrigation, intrants, etc.), dans une perspective de croissance démographique mondiale. Elle s'oppose ainsi à l'agriculture vivrière et implique des enjeux environnementaux et sanitaires à l'échelle globale.

En pays Gabri, les populations pratiquent l'agriculture vivrière ou de rente à savoir le riz, l'arachide, le sorgho, le mil, le haricot, et surtout les cultures maraichères (les laitues, tomates, aubergine, légumes, carottes, etc.).

3.1.1 Riz

Dans le dictionnaire Larousse ; le riz (*Oryza sativa L.*) et la culture céréalière la plus importante dans le monde en développement et il constitue la denrée alimentaire de base de plus de la moitié de la population du globe. Le riz est généralement considéré comme une graminée annuelle semi-aquatique. Une vingtaine d'espèces du genre *Oryza* ont été identifiées mais la presque totalité du riz cultivé est de l'espèce *Oryza sativa L.* En Afrique on cultive de petite quantité d'*Oryza glaberrima*, qui est une espèce pérenne. La plante dite riz « riz sauvage » (*Zizania aquatica*), cultivée dans la région des Grand lacs aux États-Unis, et apparentée plus étroitement à l'avoine qu'au riz.

À Laï, région de la Tandjilé-Est et de la commune de Laï, le riz est considéré comme l'or blanc du fait de sa plurifonctionnalité. C'est-à-dire économique, politique, socioculturel. Au niveau local, hommes, femmes, jeunes filles et garçons se bousculent pour la l'acquisition des terres agricoles, la production, la commercialisation et même de la transformation de cette denrée. Alors, la riziculture bat son plein dans cet environnement culturel Gabri à cause de la demande au niveau national et international d'où on assiste aujourd'hui à voir les femmes en pole position dans cette activité économique.

Interrogées lors de notre descente sur le terrain au sujet de la motivation de ces dernières, les avis diffèrent les unes des autres. Tout le monde à Laï (Fonctionnaires, paysans, étudiants instituteurs, etc.) fait de la riziculture. À ce propos, Temendi Djandé Stella, une agricultrice, pense que :

La culture du riz pour moi, c'est ce qui m'aide, ce qui me permet de répondre aux besoins quotidiens et j'économise aussi un peu pour m'arranger plus de mes besoins. Cette activité économique que je pratique,

c'est l'activité qui vient de mes parents, mes grand-parents (agriculture), aujourd'hui c'est moi également.

Elle poursuit en ces termes :

Quand j'avais fini les études supérieures, je ne savais pas quoi faire, c'est comme ça que je suis revenue à la terre. J'ai rejoint mes parents au village pour pouvoir me lancer et me prendre en charge en fait, et c'est ce que les parents ont fait et les grands-parents ont aussi fait et c'est ainsi qu'ils m'ont cédé la place (Extrait d'entretien avec Témendi Djandé Stella, 33 ans, agricultrice, Aout 2023 à Laï).

Pour cette informatrice, se lancer dans la culture du riz est le fait du besoin lié à la satisfaction de ses besoins de subsistance. De même, c'est une activité héritée de ses parents.

Photo 8 : Champ du riz à Deressia



Cliché : Rama Tchatri, 2023

L'image ci-dessus indique une surface cultivable majoritairement dominée par les champs du riz dans le village de Deressia. En image, on voit bel et bien une femme Gabri en pleine activité agricole.

2.4.2.1 Mil

Considéré comme l'une des céréales la plus consommée de la région, le mil remplit plusieurs fonctionnalités au sein de la communauté Gabri. Il est à la fois aliment et symbolique. Sa dimension économique propose plusieurs solutions parmi lesquelles les femmes Gabri en font parties. Le millet désigne plusieurs espèces des graminées, dont les graines sont très petites, cultivé dans les régions sèches du globe, comme l'Asie et l'Afrique. Cette céréale est un aliment nutritif, souvent consommé sous forme de galettes. Longtemps réservé aux pays le plus pauvres, le millet s'offre un retour dans nos assiettes notamment par la recherche bio.

Les femmes Gabri trouvent également des opportunités dans ce secteur d'activité qui relève du domaine de l'agriculture où le commerce de mil devient de plus en plus l'activité principale de jeunes femmes mariées ou célibataires suscitant de l'engouement au sein de la société. Certaines femmes rencontrées sur le site de recherche semblent nous détailler les réelles motivations pour lesquelles elles aussi pratiquent de l'agriculture. Ainsi, Témendi Djandé Stella explique ce qui suit :

Moi particulièrement, je remercie Dieu pour sa grâce qu'il m'a accordée, par ce que sur tout ce que je fais comme activité et toutes les femmes de ce village m'ont fait pour ce travail, elles ne sortent pas simplement pour chercher de l'argent pour leur besoin personnel mais avec une raison de venir en aide pour leur famille (Extrait d'entretien avec Témendi Djandé Stella, 33 ans, agricultrice et informaticienne, Aout 2023 à Laï).

Eu égard à ce qui précède, la culture de mil continue un moyen pour les femmes Gabri de venir en aide à leur famille pour combler les besoins liés à l'existence.

Dans cette perspective d'amélioration des conditions de vie de populations tchadiennes de manière générale, en particulier dans la socio-culture Gabri, les femmes se sont lancées dans diverses activités génératrices de revenus (AGR) dans la mesure où tout ce qui peut être rentable de profit, intéresse également la femme. C'est pourquoi la culture des arachides, la commercialisation et la transformation de cette denrée alimentaire devient incontournable pour la gente féminine au niveau local.

3.1.2 Arachides

L'arachide (*arachis hypogaea*) dont le fruit s'appelle cacahuète ou cacahouète (du *nahuatl tlalcahuatl* qui signifie cacao de la terre), arachide, pois de terre, pistache de terre et pinotte (de l'anglais *peanut*) au Canada, est une plante de la famille des légumineuses (*fabaceae*) originaire du Nord-Ouest de l'Argentine et du Sud-Est de la Bolivie et cultivée dans les régions tropicales, subtropicales et tempérée pour ses graines oléagineuses. Elle présente la particularité d'enterrer ses fruits après la fécondation. (Dictionnaire Larousse).

Sur ce, le Tchad et plus singulièrement dans sa partie de la Tandjilé-Est présente des milliers d'hectares de terrains agricoles fertiles propres à la culture des arachides. Les demandes de la consommation dans les foyers, les pâtisseries, la transformation en huile, etc. sont énormes et motivent inlassablement les populations à embrasser d'avantage cette activité de production et de commercialisation. Vue sous cet angle, l'activité commerciale d'arachides est considérée comme l'une des plus rentables dans la vente des denrées alimentaires de la sous-région. Ce produit est vendu dans les différents marchés périodiques, hebdomadaires et journaliers dans toute la région de la Tandjilé-Est.

Le prix des kilos ou des sacs d'arachides varie en fonction de la balance commerciale nationale et internationale. Dans chaque marché, et malgré la présence des hommes dans ce business, on retrouve généralement un nombre très élevé des femmes dans des places notoires du marché des arachides (Comptoirs, boutiques ou magasins), contrôlées majoritairement par des femmes qualifiées par la plupart des membres de la communauté comme étant des « femmes dynamiques » ou « femmes battantes », celles qui n'attendent pas tout de leurs conjoints ou celles qui dépendent pas financièrement de leurs parents. Interrogés sur la question de la motivation au tour des activités dites économiques et en rapport avec les travaux champêtres qui génèrent énormément de profits, le choix porté sur les arachides par certains enquêtés a été clairement expliqué par le bénéfice qu'il générerait et son grand rôle dans l'autonomisation et l'émancipation économique des femmes. C'est pourquoi Bourgo Sandrine explique :

Ce qui m'a poussée à m'exercer dans le commerce des arachides, c'est d'abord le fait que tout le monde mange l'arachide ainsi que moi. Ça veut dire que même si je fais du caramel, les gens vont toujours acheter. Alors, je me suis engagée à vendre des arachides devant un petit comptoir au marché de Lai. Au fil du temps, c'était devenu ma passion principale et j'enregistrais des bénéfices au quotidien jusqu'à ce jour, je puisse vous dire que grâce au commerce des arachides je gère maintenant les magasins

(Extrait d'entretien avec Bourgou Sandrine, 57 ans, commerçante, septembre 2023 à Lai).

Il ressort de ce qui précède que, contrairement aux représentations et aux considérations de la femme dans la socioculture Gabri, nous assistons ici à la propension à l'émancipation dans le chef de certaines femmes. En réalité, une catégorie des femmes se démarque des autres en envisageant certaines activités dans le domaine de l'agriculture, notamment dans le champ de l'arachide où elles s'autonomisent au fil du temps avec l'ouverture des magasins et bien d'autres opportunités.

3.2 Elevage

L'élevage est un moteur clé du développement durable de l'agriculture. Il contribue à la sécurité alimentaire, à la nutrition, à la réduction de la pauvreté et à la croissance économique. Grace à l'adoption des meilleures pratiques, le secteur a la capacité de réduire ses impacts environnementaux et devenir plus efficaces dans l'utilisation des ressources.

La FAO (2023) fournit une analyse complète du secteur de l'élevage du point de vue social, économique, et environnemental et développe des outils et des recommandations pour le développement durable de l'élevage. Il fournit également des conseils sur les politiques, le renforcement des capacités institutionnelles, le suivi du progrès et la facilitation des partenariats multipartites, qui incluent les gouvernements, le secteur privé, la société civile, les organisations non gouvernementales, les institutionnelles internationales ainsi que les universités. Par ailleurs il est un ensemble des activités qui assurent l'entretien et la multiplication des animaux domestiques, parfois sauvages, pour l'usage des humains.

A Lai, dans le département de la Tandjilé-Est en République du Tchad, on retrouve plusieurs types d'élevages qui caractérisent le peuple du terroir (Gabri). Ils pratiquent l'élevage bovin (vache, zébu, buffle d'Asie, Yack), l'élevage ovin (moutons), l'élevage caprin (chèvres), l'élevage équin (cheval, l'âne, mulet), l'élevage porcin (porc), l'élevage du chameau (dromadaire, chameau, lama, alpaga), l'aviculture (oiseaux), l'élevage canin (chien), etc. C'est une activité qui contribue au développement de la société.

La participation de la femme dans ce domaine d'activité est incontournable. On assiste à des élevages des bœufs, oiseaux, volailles, etc., par des femmes entrepreneures Gabri, qui exercent depuis de nombreuses années dans ladite activité économique dans la sous-région de la Tandjilé-Est. Ces femmes se démarquent chacune à sa manière pour pouvoir aider sa

famille, son conjoint à améliorer leurs conditions de vie sur divers aspects à savoir la santé, éducation, la pauvreté et bien d'autres.

L'essence de l'autonomie de la femme Gabri a commencé depuis très longtemps. Elle est illustrée par de nombreuses femmes rencontrées sur le terrain. Ces femmes partagent, pour la plupart, les mêmes représentations de l'activité économique, de l'autonomisation et de l'émancipation. Pour elles, il n'y a pas de différence des tâches entre les hommes et les femmes. De même, il existe un lien entre l'activité économique exercée par la femme et son autonomisation, voir son émancipation, de sorte que l'un ne peut exister sans l'autre. Pour Debra Madeleine :

J'ai tout élevé, même les chèvres, les poulets, les canards, un peu presque tous les animaux que j'élève. Même si mes enfants partent à l'école, moi je suis comme un berger, j'amène les bœufs au champ et je les ramène à la maison, après avoir leur donné l'eau à boire et les attacher à l'ombre en leur donnant des herbes à brouter. Et de même je prends ces bœufs moi-même, descendre aux champs pour labourer jusqu'à la fin de l'heure du travail avant de rentrer.

Elle poursuit en ces termes :

Etant donné qu'ici à LAÏ, ce travail est considéré comme un travail des hommes dont normalement mes fils qui peuvent bien s'occuper de ça mais, comme ces derniers partent à l'école, je me suis dit, il faut que mes enfants fréquentent et je dois m'occuper de cette tâche pour assurer leur avenir meilleur, et c'est comme ça que dès qu'ils rentrent de l'école et qu'ils constatent mon absence, ils me suivent automatiquement en brousse pour aller prendre les bœufs avec moi afin que je rentre moi également à mon tour me reposer. Certaines personnes qui me connaissent ici à Lai sur ces différents travaux que j'exerce au quotidien, ces dernières s'étonnent de moi, et se posent de question, comment est-il possible pour une femme de faire tous ces travaux comme un homme (Extrait d'entretien avec Debra Madeleine, 52 ans, éleveur, septembre 2023 à Lai).

Tout comme l'informatrice Bourgou Sandrine, certaines femmes Gabri se démarquent également dans d'autres secteurs d'activités notamment l'élevage qui était considéré comme étant le propre des hommes. Aujourd'hui dans cette même société, nous observons beaucoup de dynamiques qui transcendent les traditions, les coutumes, bref les valeurs culturelles. Les femmes peuvent désormais se titiller aux hommes avec des troupeaux des bœufs, chèvres, poulets, moutons, etc. Ce qui signifie un nouveau tournant de l'émancipation de la femme Gabri.

3.3. Pêche

D'après le dictionnaire Larousse ; la pêche est l'activité consistante à capturer des animaux aquatiques (poissons, crustacés, céphalopodes etc.) dans leur biotope (océans, mers, cours d'eaux, étangs, lacs, mares). Elle est pratiquée par les pêcheurs professionnels (pêche commerciale), comme loisir (pêche récréative ou pêche sportive) ou pour assurer une autosuffisance alimentaire (pêche de subsistance).

Les techniques et engins de pêche sont nombreux, dépendant de l'espèce recherchée, du milieu, ou encore du bateau ou de l'outil utilisé. Pêche à pied, pêche sous-marine, pêche au bord de mer ou en mer, ces activités sont les plus souvent encadrées par une réglementation qui tend à se renforcer afin de protéger au mieux la biodiversité, l'environnement et les ressources halieutiques (terme qui désigne la connaissance de la biologie et de l'exploitation des ressources de la pêche).

L'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), estime en 2005, qu'environ 48 millions de pêcheurs et d'aquaculteurs fournissent dans le monde des emplois directs et indirects à environ 300 millions de personnes. En 2014, toujours selon la FAO, chaque humain consomme en moyenne plus de 20 kg/an de poisson. Cette augmentation de la consommation qui était de l'ordre de 6kg/an en 1950 et de 12kg/an à 1980, est en grande partie due à la forte croissance de l'aquaculture, qui fournit désormais la moitié du poisson destiné à la consommation humaine.

Tout près de nous, à Laï dans le département de la Tandjilé-Est, dans la localité de Deressia, une bonne partie des femmes de ce village pratiquent la pêche, non seulement la pêche d'autosuffisance alimentaire mais aussi la pêche de la profession où elles gagnent suffisamment des profits afin de participer au développement de leur localité. On y retrouve principalement des pêcheuses, acheteuses pour la redistribution, etc., à travers les différents villages qui composent le dit-département.

Pour certaines parmi elles, cette activité découle de l'ensemble des activités culturelles Gabri et pour d'autres, c'est un moyen par lequel la femme peut sortir sa famille de la précarité. Ainsi dit, Hawoua Boukar, commerçante des poissons, raconte son expérience en ces termes :

Moi, je suis une femme, je dois faire n'importe quel travail pour me mettre à l'aise ma famille. J'ai moi-même commencé à exercer cette activité depuis mon enfance, personne ne m'a aidée d'ailleurs et je suis de la région du lac Tchad et là étant petite je partais avec mes parents pêcher et c'est moi

que les parents envoient vendre le poisson pêché. Parfois je pars à Bol ou à Ndjamena pour vendre, au fur et à mesure j'ai aimé ce travail. Actuellement je suis sur place mais je reste en contact avec les pêcheurs, dès qu'ils pêchent et fument, ils m'envoient ici par leur camion spécial et moi je donne aux femmes en gros (Extrait d'entretien avec Hawoua Boukar, commerçante, septembre 2023 à Deressia).

Photo 9 : Poissons issus de la pêche



Cliché : Rama Tchatri, 2023

L'image ci-dessus correspond aux produits halieutiques des rivières qui s'y trouvent dans la commune de Lai : poissons, crabes, escargots, etc.

Dans le souci d'émancipation sélective de la femme Gabri, plusieurs initiatives génératrices de revenus sont au rendez-vous à nos jours. L'activité de la pêche n'est pas épargnée par ces dernières. Elles se font beaucoup de beurres pour s'autonomiser, tel est le cas de Hawoua Boukar.

3.4. Transport

Depuis la révolution industrielle du 19^e siècle, la rhétorique de « l'impact », de « l'effet induit » des transports sur l'urbanisation et l'aménagement n'a pas cessé d'accompagner le

développement des infrastructures de communication. L'administration de la preuve n'a pourtant pas été effectuée. Rechercher l'influence de la mise en service d'un équipement sur l'économie d'un territoire pose des redoutables problèmes méthodologiques.

Les travaux empiriques rigoureux ne concluent, au mieux, qu'à une amplification et une accélération de tendance préexistante. Si le mythe des effets structurants perdure, c'est en fait par l'usage politique qui en est fait dans les processus des décisions et les procédures d'évaluation existantes des grands projets. Le transport pris au sens de déplacement des marchandises ou de déplacement des personnes, est un contrat qui est rangé dans le code civil, dans le louage d'industrie aux articles 1779, mais, outre les règles générales qui figurent dans ce code, il fait l'objet de réglementations spécifiques où l'on distingue le transport terrestre, le maritime, le transport fluvial et le transport aérien. (Jean Marc AFFUER, pp 233-242). La loi n° 2020 du 23 mars 2020 d'urgence pour faire face à l'épidémie de covid-19 a apporté des modifications provisoires aux conditions d'exécution du contrat de transport.

A Derressia dans la Tandjilé-Est, il existe des moyens de transport au niveau local (des mot-taxi, cars, pirogue, etc.). On observe ces mouvements de transport au niveau des agences de voyages, dans les marchés, dans les inter-quartiers, interurbain à travers une domination nette des hommes dans ce secteur d'activité. La présence féminine, c'est-à-dire celle de la femme Gabri dans le domaine de transport, est visible par le fait que certaines femmes s'intéressent à ce métier caractérisé par la mise sur pied de contrat de transport (achat de moto ou de véhicule pour le commerce. C'est ce que nous rapporte Adama Tchatri :

Chez nous à Laiï, nous n'avons pas assez des moyens de transport pour le déplacement (marché, voyage, etc.). J'ai eu l'idée d'acheter une moto grâce à l'économie de mes travaux champêtre (maïs, arachides, riz, etc.), où j'ai mis cette moto en condition vente avec l'un de mes frères du quartier, une activité exercée beaucoup plus par les garçons qui, étaient très surpris de savoir que c'est une femme qui est derrière. Aujourd'hui je peux vous rassurer que je suis à une dizaine de motos taxi dehors sous contrat et que chaque moto taximen verse au moins 2000 à 3500 par jour comme recette (Extrait d'entretien avec Adama Tchatri, 50 ans, entrepreneure, septembre 2023 à Laiï).

Dans une perspective de diversification de l'entrepreneuriat féminin au niveau de la région de Tandjilé-Est, les femmes Gabri apparaissent dans tout par le biais de ce vocabulaire d'autonomisation des femmes. Cette informatrice nous montre sa capacité d'identification de besoin de la localité à fin d'apporter les solutions commerciales. Car nous vivons dans un monde où l'entrepreneuriat féminin est également un levier d'autonomisation des femmes,

tout en prenant leur destin économique en main et en prenant la parole. Les femmes renforcent leur confiance et sont en mesure de se positionner comme leaders dans leurs communautés.

3.5. Education

Selon le dictionnaire de la langue française informatisé, Etymologiquement, le mot éducation vient du mot latin ex-ducere, guider, conduire hors. L'éducation est l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physiques, intellectuelles, scientifiques etc. considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée. L'éducation permet de transmettre d'une génération à l'autre la culture nécessaire au développement de la personnalité et à l'intégration sociale de l'individu. L'éducation de l'enfant et de l'adolescent repose sur la famille, l'école, société, mais aussi sur des lectures personnelles et sur l'usage des médias comme la télévision ou internet.

L'organisation de l'éducation et de l'enseignement a longtemps été le monopole des religions qui ont ainsi pu transmettre de génération en génération leur vision du monde et de la morale. Ainsi dit André Gide (1939, pp 7-37), les lois et les morales sont essentiellement éducatrices, et par cela même provisoire. Toute éducation bien entendue tend à pouvoir se passer d'elles. Toute éducation tend à se nier d'elle-même. Les lois et les morales sont pour l'état d'enfance : l'éducation est l'émancipation.

Selon la banque mondiale (2007), le gouvernement Tchadien reconnaît le rôle important que joue l'éducation pour stimuler la croissance économique et encourager le développement social. Partant d'un niveau parmi les plus bas du monde, le Tchad a fait des progrès importants en matière des couvertures scolaires, en particulier pendant les cinq dernières années avec une forte augmentation des effectifs scolaires à tous les niveaux. Selon le Rapport d'évaluation PASEC-Confemen (2010), les projections de la population scolarisables sur la base des taux moyens de croissance par âges varient entre 3,4 % et 4,17 % pourrait conduire à une population scolarisable au primaire (6-11 ans) de 2,5million d'enfants en 2015, 3million en 2020 et 4,3million en 2030.

Au rythme de cette forte croissance des effectifs scolaires, le système éducatif tchadien est soumis à une forte pression démographique qui pourrait entraver le fonctionnement efficace et efficient du secteur de l'éducation et celui du développement. Ces estimations montrent que la dynamique globale a été positive et forte à tous les niveaux.

Plus précisément à Laï, l'on observe une progression du taux de scolarisation dans les différents villes et villages que compte la région de la Tandjilé-Est. Des établissements scolaires ouverts et créés dans le secteur public et privé en termes de l'enseignement maternel et primaire, secondaire et supérieur, formation professionnelle, l'enseignement technique industriel et commercial. Elle concerne les enfants de deux sexes (garçon et fille) sans distinction sociale particulière (laïque).

Par ailleurs, l'éducation demeure jusqu'à nos jours le pilier du développement dans la socioculturel Gabri. Elle se caractérise à travers des personnes interrogées sur le terrain, par une grande participation de la femme tchadienne en général et de la femme Gabri en particulier, par une intégration socioculturelle de ces dernières. On retrouve des Institutrices, des Directrices d'Ecoles ou Cheffes d'Entreprises, de Députés de la nation, des femmes dans l'Autorité militaire, etc., grâce à une bonne éducation dans son ensemble.

L'émancipation de la femme Gabri passe nécessairement par une éducation, ensuite une instruction. L'éducation de la femme Gabri commence par ses parents au niveau familial avant d'aller à l'école, comme l'explique Bodo Damien :

La communauté Gabri depuis des années, transmet de génération en génération y compris moi, des règles, des lois et normes de la société, pour le bien-être commun. Un descendant de cette communauté doit jouir de ces normes et les développer en lui et au tour de lui à travers le respect des aînés, de us ou coutumes, mœurs et de toute sorte de pratiques culturelles avant d'aller à l'école des blancs. Un enfant Gabri bien éduqué peut aller loin dans le système éducatif. C'est la raison pour laquelle on voit aujourd'hui nos enfants (fille, garçon) fréquenter dans les grandes écoles, obtenir leurs diplômes de fin de formation et s'intégrer dans la vie socioprofessionnelle : c'est le cas de ma fille qui a fini avec son BTS en journalisme et anime actuellement dans une radio de la place et j'en suis fier d'elle (Extrait d'entretien avec Bodo Damien, 40 ans, Homme d'affaires, Août 2023 à Deressia).

Nous savons que l'éducation est le plus puissant facteur de réduction de la pauvreté dans le monde, capable de mettre fin aux cycles intergénérationnel de désavantage et de booster des économies entières. Pour cet informateur, l'éducation pour tous, les garçons et les filles, est le droit fondamental de la personne, sans distinction de sexe, de race, d'origine ethnique, d'environnement familial ou de richesse personnelle. L'éducation est la base de toute chose.

3.6. Santé et médecine

Etymologiquement parlant, du latin *sanitas*, santé, dérivé de *sanus*, saine. La santé est l'état de fonctionnement normal et régulier sur le plan physiologique d'un organisme vivant, en particulier pour les êtres humains. Elle signifie qu'aucune fonction vitale ne soit endommagée ou lésé, indépendamment des infirmités ou des anomalies dont l'individu pourrait être atteint. Par extension, la santé désigne l'état dans lequel un organisme se trouve, qu'il soit bon ou mauvais. La médecine est une science qui a pour objet l'étude le traitement et la prévention des maladies : l'art de mettre, de maintenir ou de rétablir un être vivant dans les meilleures conditions de santé.

La médecine vaut mieux pour les hommes que les sacrements, le médecin qui s'expose à la mort pour se procurer à ses semblables le salut du corps est supérieur au prêtre qui confère le salut de l'âme, Renan, *Drames Philos et al.* (1881). L'expérience d'un médecin est merveilleusement riche, mais toujours trouble et ambiguë que ceux qui seraient le mieux placés pour faire avancer la science ne procèdent à la fin qu'un art mélangé de savoir et sorcellerie. C'est pourquoi la médecine ne peut avancer que par les travaux de ceux qui ne pratiquent point, selon Alain Propos (1924). Si la médecine veut bien devenir en fin une médecine humaine au lieu d'errer sous prétexte de réalisme, entre la cuisine et boucherie de couper après avoir intoxiqué, elle doit hiérarchiser toutes ses connaissances organiques et physico-chimiques dans les perspectives de l'homme total, selon Mounier (1946).

La médecine a été diversement définie suivant Hérophile, la médecine est science des choses qui sont bonnes à la santé ou qui lui nuisent ou qui sont indifférentes. C'est l'art de conserver la santé présente dit Galien, et de rétablir celle qui est altérée. Pinel a donné la définition suivante : une maladie étant donnée, trouver sa place dans un cadre nosologique. On voit donc que la physiologie, la pathologie et la thérapeutique renferment toutes les données de problèmes que le médecin est appelé à résoudre (Bernard, 1878).

Dans les différentes localités que compte la Tandjilé-Est, nous pouvons citer quelques exemples de l'engagement féminin dans le domaine de la santé, à travers l'initiative de la construction des centres santé, des pharmacies, des petits comptoirs à caractère biomédical, para-médical et ethnomédical. Ce dynamisme se manifeste par l'engouement de certaines femmes Gabri. A ce propose, Kainda Edith révèle ce qui suit :

Les femmes de chez nous peuvent aussi pratiquer la médecine. Mes frères et moi avions un oncle médecin, il arrivait de fois que je venais à son hôpital pour découvrir comment chez eux là-bas, ils prennent soin de leurs patients

et surtout voir les femmes participer dans ce secteur d'activité qui est la santé. Alors en grandissant dans une famille où j'allais de temps en temps observer comment cet hôpital était organisé. Pour dire vrai, l'activité que mon oncle mène m'a beaucoup inspirée au point où après avoir obtenu mon baccalauréat série D, je me suis inscrite dans un centre de formation professionnelle en santé. Quelques années après ma formation, j'ai commencé à travailler pendant près de dix ans dans une clinique et aujourd'hui vue mon expérience dans ce domaine et à travers un peu d'économie que j'ai réalisée, j'ai décidé donc de créer une pharmacie à mon propre compte et ça marche bien (Extrait d'entretien avec Kainda Edith, 34 ans, pharmacienne, Aout 2023 à Lai).

Dans la même perspective où les initiatives dans les différents secteurs d'activités de santé se multiplient en faveur de la femme de la localité de Deressia, certaines femmes comme l'infirmière diplômée d'Etat, Riba Rode, se démarquent d'une autre manière :

Depuis mon enfance je suis toujours intéressée à la médecine, étant à la maison j'aimais prendre soin de mes petits frères et sœurs en cas de maladie. Mes parents m'envoyaient pour acheter des médicaments comme si j'étais la seule personne ou bien le seul garçon qui jouait tous les rôles possibles dans la maison. Je voyais cela en moi comme un acharnement, au fil du temps je me suis habituée ou ça ne me disait plus rien quand papa m'appelait pour me commissionner. Alors, j'ai pris goût du fait que je lisais les notices de chaque médicament, et surtout je demandais souvent des explications sur le rôle que joue chaque remède. Cette expérience m'a motivé à apprendre le chemin de la médecine et aujourd'hui je suis infirmière diplômée d'état. Et je continue à dire à mes sœurs que tout est possible si l'on veut (Extrait d'entretien avec Riba Rode, 35 ans, Infirmière, juillet 2023 à Lai).

Pour ces informatrices, le domaine de la santé est chose très importante que les femmes ou filles et les hommes doivent embrasser avec un cœur. Ce domaine donne tant d'opportunités, même si cela ne vous permet pas de travailler forcément dans la fonction publique, ceci vous permet de travailler à votre propre compte et prendre soin de vous-même et de votre famille.

3.7. Politique

Un ensemble des principes d'action d'un état ou d'un gouvernement qui détermine les objectifs de manière générale ou dans des domaines particuliers, et décide des moyens à mettre en œuvre pour les atteindre. La politique sage et pragmatique de Richelieu. La politique étrangère, extérieur d'un pays, politique intérieure, politique agricole, politique industrielle, politique de l'emploi, politique dirigiste, étatiste, libérale, inflationniste, de rigueur, d'austérité, ensemble des mesures financières et économiques envisagées pour réduire

la demande et prévenir ou contrecarrer l'inflation. La politique sociale, destinée à améliorer les conditions de vie de la population ou à corriger les disparités. La politique monétaire de l'Europe. La politique agricole commune et, par abréviation la PAC, l'ensemble des mesures de soutien apporté, au sein de l'Union Européenne, aux agriculteurs.

La politique est l'Art de diriger en vue du bien commun, toutes les activités d'une société. Elle est une discipline consacrée aux systèmes d'organisation de la cité et aux moyens employés pour conquérir ou exercer le pouvoir. Avoir l'intelligence de la politique. En bonne politique, il fallait prendre cette décision. Selon Aristote, la politique est fondée sur la morale, alors que, pour Platon, elle repose sur l'obéissance aux lois. Machiavel a enseigné le recours nécessaire à l'histoire dans la politique. Au niveau local, le domaine de la politique devient de plus en plus attrayant.

C'est ce qui ressort des observations faites sur le terrain à travers plusieurs enquêtes. Pour eux, la politique peut être menée par tous les membres de la société à l'instar de la communauté Gabri où on retrouve dans plusieurs secteurs d'activités politiques de représentantes ou leaders politiques (Femmes Députés, Cheffe de file des Partis d'Opposition, Conseillers Municipaux, Maires des villes, Sous- Préfets ou Gouverneurs etc.). Ecoutons à ce propos cette affirmation d'Assia Bernadette :

Pour moi, la politique d'un Etat ou d'une société ne pouvait jamais concerner les femmes de chez nous à la manière dont nous sommes rattachées à nos coutumes. Même si tu fréquentes et obtiens tous les diplômes du monde, nos parents savaient que la place de la femme est à la cuisine et tu dois aller en mariage. Ce qui laissait très peu de chance à la junte féminine d'oser au milieu des hommes jusqu'à prendre des décisions politiques. Je remercie mes parents qui m'ont supporté en m'envoyant à l'école et puis assuré ma formation professionnelle. Aujourd'hui, je suis à la tête d'une collectivité territoriale grâce à leurs efforts et ils ont cru en moi. Aussi, l'Etat du Tchad a compris qu'il faut compter sur l'éducation de la jeune fille car, cela peut la hisser très haut dans la société. Ce que les gens pensaient négativement à l'endroit de la femme, ce temps est du passé ; les femmes peuvent faire aujourd'hui tout ce que les hommes font tout en respectant les normes sociales. Ce n'est pas un délit mais la volonté de participer au développement de la commune Gabri (Extrait d'entretien avec Assia Bernadette, 45 ans, maire de la ville de Deressia, juillet 2023 à Deressia).

Pour madame la maire de la ville de Deressia, l'ère où les parents pensaient que la place de la fille ou femme Gabri est à la cuisine ou au mariage, « ce temps est du passé ». Pour elle, le fait qu'une femme s'engage dans la politique n'est pas un délit. Le moment est arrivé pour

la femme Gabri d'oser parmi les hommes pour donner l'éclat et participer au développement de sa communauté.

3.8. Artisanat

L'artisanat est souvent confondu avec la création faites-main. Il est toutefois important de bien savoir différencier ces deux termes. L'artisanat désigne l'ensemble des métiers et des activités qui impliquent la création, la transformation ou la réparation d'objets à la main, en utilisant des techniques et des savoirs faire spécifiques. L'artisanat s'oppose à la fabrication industrielle. Les métiers de l'artisanat sont nombreux et les personnes travaillant dans ce secteur sont des artisanes.

Les Chambres de Métiers de l'Artisanat distinguent 4 grands secteurs d'activité qui relèvent de l'artisanat : l'alimentation, le bâtiment, la fabrication et les services. Au total, ce domaine compte près de 250 métiers différents. Pour y voir plus clair, voici quelques exemples des professions artisanales (boulangère, coiffeur.se, électricien.ne, couturière, cuisinière, peintre, fleuriste, esthéticienne, maçon.ne, ébéniste, céramiste, sculptrice, imprimeur.se, etc.).

L'artisanat existe depuis la nuit de temps. Les premiers hommes ont commencé à façonner des outils à partir des matériaux naturels tels que la pierre, le bois et l'os. Au fil du temps l'humain a su fabriquer de ses propres mains des objets nécessaires à sa survie et à l'amélioration de son confort.

Dans la société Gabri, l'artisanat fait partie des activités pratiquées de manière quotidienne. En réalité, l'activité artisanale intervient dans la construction des maisons, la fabrication des briques en terre cuites, des foyers, des pots, des cruches, des nattes, des vans, des paniers, etc. Elle constitue par ce fait un moyen permettant aux Gabri de soutenir leurs besoins de subsistances. C'est en ce sens que Lappia Claire raconte :

Chez nous, l'artisanat est notre quotidien. Avant je pratiquais par la passion mais aujourd'hui je pense que c'est un métier de gagner pain. Je fabrique des nattes, le jarre, etc... avec de terre bien cuite pour conserver l'eau fraîche. Tout le monde aime sa dans notre paysage et même les étrangers viennent pour s'acheter ces objets d'arts tels que les calebasses, jarre, porte ou rideaux traditionnels qui attirent beaucoup de personnes, pourtant cela était réservé aux hommes mais les femmes sont des temps en temps présentes dans ce secteur d'activité et nous nous en sortons bien et j'encourage les femmes Gabri à s'investir davantage dans l'artisanat (Extrait d'entretien avec Lappia Claire, 65 ans, fabricatrice des nattes et jarre, aout 2023 à Deressia).

Par ailleurs, certaines femmes Gabri justifient leur implication dans les métiers liés à l'artisanat, qui est un secteur d'activité dans lequel exerçaient exclusivement les hommes, par la nécessité d'autonomisation, pour satisfaire leurs besoins économiques. Kambaye Apphia explique son expérience ainsi qu'il suit :

Après le divorce avec mon mari, j'ai regagné la maison de mon grand frère et souvent je restais à la maison. C'est moi qui cuisinais pour mes neveux. Mon grand a constaté que ce n'était pas bien pour moi de rester comme ça. C'est là donc qu'il m'a proposé qu'il y a un centre de formation en couture de son ami togolais et si je veux il ira m'inscrire là-bas. Je n'avais pas résisté de dire oui, automatiquement j'ai accepté la proposition. Voilà je suis devenu ce que je suis dans mon activité de couture (Extrait d'entretien avec Kambaye Apphia, 43 ans, couturière, Aout 2023 à Lai).

Pour Kambaye Apphia, il n'y a pas de sot métier. Il est nécessaire pour la femme d'apprendre dans tout pour s'autonomiser, d'autant plus qu'il est primordial de s'émanciper de rester sous la charge des parents.

Photo 10 : Poterie



Cliché : Rama Tchatri, 2023

L'image ci-dessus marque l'activité économique pratiquée par certaines femmes Gabri dans le domaine artisanal. Il s'agit des femmes, installées au marché dans un village avec différents modèles de la poterie (jarres, marmites, cuisinières, etc.).

3.9. Religion

La littérature latine de l'Antiquité a transmis plusieurs étymologies du mot religion. Les plus citées aujourd'hui sont « relegere » signifiant « relire » et « religare » signifiant « relier ». Ces étymologies se trouvent dans les œuvres de Cicéron qui cite « relegere » (en l'ayant peut être tirée d'une œuvre disparue de Varron), Servius qui cite l'étymologie religare, Lactance qui défend l'étymologie religare contre celle donnée par Cicéron, et Saint Augustin qui propose des interprétations de l'une et de l'autre. Plus tard, Isidore de Seville puis Saint Thomas d'Aquin ont cité et repris les interprétations de Saint Augustin.

Les idées de « lien » ou de « relecture » n'indiquent pas à elles seules la signification que les autres entendent faire valoir en donnant l'une ou l'autre l'étymologie. Lactance puis Augustin, lorsqu'ils écrivent que religion vient de relier (religare) font valoir que la religion devrait être « ce qui relie à Dieu et à lui seul ». Par ailleurs Augustin rejette la religion envisagée comme « lien social », mais aujourd'hui l'étymologie religare est souvent donnée à l'appui de cette idée. L'étymologie « relire » (relegere) initialement donnée par Cicéron a reçu de nombreuses interprétations.

Cicéron donne son argument étymologique dans un jeu de mots, en faisant valoir que la religion est l'ordre de l'intelligence, de la diligence et de l'élégance (distinction), au contraire de la superstition. Reprenant les mots de Cicéron, Augustin estime que la religion est diligence par opposition à la négligence. Augustin prend par ailleurs l'idée de relecture comme une « relecture de Dieu en soi », une médiation. Il introduit en fin dans ses arguments étymologiques sur la religion l'idée de choix, la religion devant être pour lui un « choix renouvelé de Dieu ». Pour cela, il transforme légèrement l'étymologie religere (relire) en reeligere (réélire). Thomas d'Aquin y verra une troisième étymologie.

Commentant directement le texte de Cicéron, Jean Calvin considère que la religion est de l'ordre de la mesure par opposition à l'excès. En fin, par rapport à la connaissance actuelle de la religion des Romains, il est aussi possible de prendre l'idée étymologique de « relecture » dans le sens rituel. Le mot viendrait de la pratique de « relire » les rites effectués pour s'assurer que cela a été bien fait.

Il existe une diversité de croyances en terre Gabri depuis plusieurs décennies déjà. Parmi types de religions disponibles dans la localité de Deressia et ses environs, l'on peut citer le

christianisme, l'islâm, le hada, les franc-maçons et d'autres confréries ésotériques. Malgré la présence de ces religions, le système de croyance ancestral reste toujours d'actualité.

En réalité, les femmes sont présentes dans le charlantisme, le maraboutisme, le christianisme (sœur, pasteure, etc.). Pour certaines, c'est un métier de noblesse par ce qu'il met en relation Dieu et les hommes. Alors que pour d'autres, c'est un moyen de se faire un nom dans la société, voire se faire beaucoup de profits.

En effet, le système de croyance ancestral Gabri est reconnu pour ses fonctions propitiatoires et expiatoires. La plupart des enquêtés affirment que la réussite de leurs activités est intimement liée au bon vouloir des instances surnaturelles. Ainsi, Daba Signa affirme :

C'est mon activité quotidienne. Certaines femmes me suivent pour que je les transmette ce savoir endogène. Je suis une ancienne de la communauté, ce sont mes grands-parents qui m'ont laissé cette connaissance sur les traditions, les croyances et les mœurs Gabri pour valoriser la culture. C'est pourquoi je suis restée attachée à cette tradition. On ne reconnaît ni l'église ni l'islam ici depuis que je suis née. A force de suivre les conseils des sages, pratiquer ces valeurs et assister à certains rituels, j'ai eu à m'interconnecter à la spiritualité Gabri « Mogne » qui signifie Dieu et celui qu'on invoque pour résoudre nos problèmes : aujourd'hui je suis devenue une référence pour toute la société pour chasser le mal et en contrepartie, je ne demande pas grand-chose. Ceci est devenu (Extrait d'entretien avec Daba Signa, 74 ans, chef religieux Gabri, septembre 2023 à Deressia).

Pour cette grande femme de cette localité, le développement d'une société ne se focalise non seulement sur les réalités modernes. Dès lors, ses pratiques religieuses, avec la force de « Mogne », garantissent le bien-être et le développement de la communauté Gabri.

3.10. Culture

La culture selon l'UNESCO (2013) est définie dans son sens le plus large, considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. La culture est un concept très vaste. Elle représente énormément des choses et n'est pas définissable par quelques mots. Elle peut être considérée, au sens le plus large, comme tout ce qu'il est possible de transmettre, de partager et d'apprendre. Elle peut être associée à un ensemble d'individus, par exemple une nation (la culture Italienne), une communauté (la culture Wallonne) ou encore un groupe d'âge (la culture jeune). La culture

devient alors ce qui unit les membres d'un groupe et permet leur cohésion. La culture c'est entre autre ce qui définit un pays ou une nation. Permettant la caractérisation d'un groupe, la culture permet également de le distinguer des autres groupes. Il existe en effet une grande diversité culturelle, qui fait la richesse des échanges.

La culture Gabri est très riche et diversifiée en termes de danses traditionnelles, de musique, de lutte traditionnelle, de chants, de contes et devinettes, de pratiques (rites de veuvage, rites de bénédiction, rites d'initiation, dot, mariage, pêche, chasse, agriculture et élevage, etc.) parmi lesquels les femmes du département de la Tandjilé-Est et de l'arrondissement de Laï se démarquent de plus en plus d'après les enquêtés que nous avons rencontrés. De fait, dans la tradition Gabri, il existe le *Teibayan*, une activité qui consiste, pour les femmes, à jouer le rôle d'encouragement, c'est-à-dire encourager leurs maris pour affronter les difficultés. Il existe également des *Youyou*, chants pour exprimer la victoire après un dur labeur. La présence des femmes se fait de temps en temps remarquée par leurs talents purs pour les danses traditionnelles. Elles sont souvent récompensées par leurs époux, ou par les hommes notamment. Cette récompense est très souvent donnée en termes d'argent. Pour la danseuse traditionnelle Olkoubo Thérèse :

Pour toute cérémonie traditionnelle c'est-à-dire, après une récolte champêtre, mariage, naissance, prospérité, dans la communauté, les femmes toujours sont sollicitées pour lancer les hostilités à travers leurs danses, chants ou youyous, cela est récompensé par les remerciements et autres (Extrait d'entretien avec Olkoubo Thérèse, 55 ans, danseuse traditionnelle, septembre 2023 à Deressia).

Thérèse nous explique que ces différents éléments relevant du domaine culturel, ne sont pas effectués gratuitement. Ces travaux sont très sollicités et sont couronnés très souvent par une récompense. Cette récompense constitue l'une des raisons qui poussent les femmes à se lancer dans la danse traditionnelle ainsi que dans d'autres activités culturelles qui accompagnent les événements festifs ou les cérémonies.

3.11. Sports

Le sport est un ensemble d'exercices physiques où l'on doit respecter des règles pouvant aussi être une pratique orientée vers la compétition. Bien que la capacité physique (l'endurance et/ou la résistance) soit l'élément clé pour le résultat final de la pratique sportive. D'autres facteurs sont également décisifs, comme l'adresse mentale (ou la coordination) ou

encore l'équipement sportif. Outre les compétences sportives auxquelles la discipline fait appel, le sport est un divertissement aussi bien pour les pratiquants que pour les spectateurs.

Malgré la tendance à confondre les concepts de sport et activité physique, ils ne sont pas synonymes. L'activité physique est une simple pratique alors que le sport est majoritairement orienté vers un résultat. Plusieurs découvertes archéologiques démontrent qu'en l'an 4000 avant J-C, le sport se pratiquait déjà en Chine. En Egypte antique, par exemple, des compétitions de natation, pêche, lancer de javelot, saut en hauteur et lutte libre avaient lieu. De même, en Perse antique, les sports existaient déjà, tels que les arts martiaux.

Au fil du temps, les sports sont devenus de plus en plus populaires tout en comptant sur le soutien des supporters, qui font tout ce qui peuvent pour accompagner la pratique sportive de leurs idoles. Grâce aux médias et avec l'accroissement des loisirs, le sport est devenu une activité professionnelle, ce après quoi les athlètes ont commencé à recevoir de l'argent pour se consacrer aux entraînements et aux compétitions. Le football en Europe et en Amérique Latine, et le football américain et le baseball aux USA, sont des exemples qui prouvent à quel point les sports sont devenus de véritables industries qui brassent des millions de dollars chaque année.

C'est un domaine très longtemps considéré comme propre aux hommes dans la sphère culturelle Gabri mais depuis un certain moment, les barrières semblent être levées dans l'ensemble des communautés Tchadiennes et aussi au niveau local Gabri. Tel qu'il est défini comme « exercice physique du corps humain », le sport prend aujourd'hui de l'ampleur au sein de la population à caractère économique, politique et social parce que certaines personnes font carrière dans ce domaine de la vie.

A Deressia et ses environs, les femmes pratiquent déjà le football, l'athlétisme, la natation, la lutte traditionnelle, le volleyball, le basket, etc., qui font rêver certaines filles de la communauté à embrasser ce domaine et vivre leur passion. Loin des perceptions culturelles liées à cette activité autre fois jugée celle des hommes ou de la dépravation des mœurs, les familles semblent maintenant, d'après les données recueillies auprès des informateurs, unanimes sur le fait que leurs jeunes filles peuvent participer à certaines compétitions organisées au niveau local, national, et international, à condition bien-sûr qu'elles remplissent les critères. Cette nouvelle manière de voir les choses est le fait des plusieurs facteurs exogènes à la communauté Gabri, à l'instar des réseaux sociaux, de l'école et de l'église, qui semblent avoir un impact significatif sur la tradition. Cette propension à ne plus faire de

distinction entre les hommes et les femmes dans le domaine du sport est aussi justifiée par le fait que le contexte actuel de la mondialisation, avec les dynamiques socioculturelles qu'elle induit, offre la possibilité aux femmes de prouver leur valeur au même titre que les hommes.

Nous remarquons cette détermination à accompagner les femmes à compétir dans les déclarations des parents Gabri, lorsqu'ils ont été interrogés sur la question. En effet, selon Nadji Carlos :

Nous avons longtemps refusé que la fille joue dans le même endroit que les garçons. Mais l'école, l'église, etc. les unissent dehors ou même à la maison. Vue cette nouvelle vie que mènent nos enfants d'aujourd'hui et avec l'appui des réseaux sociaux, des phénomènes extérieurs à notre culture, il y a eu vraiment un impact sur la tradition Gabri.

Et de renchérir :

Toutes les filles ne vont plus en mariage comme ça a été auparavant, malgré une bonne éducation. Parfois même, ce sont les garçons qui sont gâtés dès leur bas âge. J'ai réfléchi à nouveau que ma fille peut faire du sport dans le domaine du karaté. Il a fallu qu'on l'accompagne et elle avait besoin de notre soutien par ce que dans la vie de maintenant, on ne peut plus dire que mon fils ou ma fille ne fait pas tel ou telle activité, car le dehors est devenu difficile. Mieux on encourage nos enfants dans le domaine où ils se sentent mieux afin qu'ils puissent gagner leur vie. (Extrait d'entretien avec Nadji Carlos, 45 ans, conseiller municipal, aout 2023 à Lai).

Dans les propos de cet informateur, nous ressentons l'évolution des sociétés qui dresse le monde dans le même point d'égalité et dans toutes les dimensions. Les parents sont dans l'obligation de réorienter leurs systèmes éducatifs au rythme actuel. C'est-à-dire, apprendre aux enfants de deux sexes à connaître tous les travaux disponibles. Car, nous vivons sur une terre glissante, où on ne sait à quel arbre s'accrocher.

3.12. Communications et marketing

La communication et marketing combinent des canaux et des outils qu'une entreprise utilise pour communiquer le message nécessaire aux groupes cibles. Ils englobent les relations publiques, la publicité, le marketing direct, la vente personnelle, les médias sociaux, etc. Ceux-ci permettent aux clients de comprendre une entreprise, le produit qu'elle propose et une marque, afin de réduire le cycle de vente. De même, ils permettent d'atteindre différents objectifs. Pour n'en nommer que quelques-uns : communiquer le message et l'idée principaux au public cible, présenter un produit aux prospects, initier le changement de marque, permettre à une marque d'être compétitive sur le marché, améliorer la réputation de votre produit et de

votre marque, influencer les décisions d'achat, inciter les clients à acheter un produit, établir une image de marque positive, atteindre la connaissance de la marque, la confiance et la transparence. Bref, ce sont un ensemble des moyens utilisés par l'entreprise pour s'adresser à ses consommateurs.

Le processus de communication implique un émetteur (l'annonceur) et un récepteur (le consommateur). Le message sera codé, inséré dans un support de communication, puis décodé par le consommateur. L'information que le consommateur a reçue influence sa décision d'achat et la réponse (cognitive, affective, connotative, comportementale) vis-à-vis de la marque (annonceur). Celle-ci entraîne ou non un achat, ce qui constitue l'annonceur une information sur son marché qu'il recevra et pourra traiter. Cette information lui permettra de comprendre comment son message a été reçu par le consommateur et dans quelle mesure il doit le faire évoluer.

Les Gabri du département de la Tandjilé-Est connaissent depuis quelques années une montée en puissance du digital dans leur quotidien, surtout, l'engagement de la jeune femme dans cette affaire. Ils ont des entreprises qui sont en contact avec leur population. Ce qui entraîne une marche de manœuvre des femmes-filles et hommes-garçons de cette localité à s'intéresser à la communication et au marketing pour pouvoir gagner leur vie. La plupart des résultats de nos entretiens attestent que les parents envoient leurs enfants dans les centres de formation professionnelle, et beaucoup d'entre eux choisissent la filière communication et marketing afin d'être recrutés par les entreprises comme Airtel, Tigo, Moov-Africa, Salam, les brasseries et autres pour gagner de l'argent. La candidature féminine au sein de ces entreprises est un atout. C'est pourquoi Paré Baba déclare :

J'ai choisi ce domaine pour concurrencer les hommes qui se sentent trop supérieurs aux femmes, déjà je suivais les émissions télé, radio. J'aimais les publicités à travers les médias ou réseaux sociaux. Une autre envie c'est le fait que mes parents aient la volonté de suivre ce que j'aime, le journalisme à la base mais je me suis spécialisée dans la communication et marketing pour proposer mes services aux entreprises. C'est une question de volonté à la base, ensuite c'est devenu mon métier et j'aime avec passion. Aujourd'hui dans le département de la Tandjilé, je fais partie des meilleurs communicants de l'entreprise Airtel qui me permet également de prendre soin de moi et ma famille, c'est déjà quelque chose. On doit encourager la jeune fille dans son ensemble à faire dans tous les domaines (Extrait d'entretien avec Paré Baba, 38 ans, agent commercial, septembre 2023 à Lai).

Cette jeune dame ambitieuse dans le secteur de communication et marketing, nous fait comprendre que son engagement dans ce domaine d'activité relève simplement d'un choix personnel qui consiste à prouver que les hommes ne sont pas supérieurs aux femmes, mais également proposer ses services entrepreneuriaux. Pour elle, l'amour qu'elle ressent pour ce travail est né d'une question de volonté, ensuite du besoin d'exercer un métier qui la passionne. Dès lors, la société doit encourager les jeunes filles à exercer toutes sortes d'activités qui les passionnent et qui peuvent leur permettre de soutenir leurs besoins de subsistance et ceux de leurs familles.

Photo 11 : Agent de communication et marketing



Cliché : RAMA Tchatri, 2023

L'image ci-dessus indique une agente de communication et marketing, aperçue lors de notre recherche sur le terrain. Elle a en main une chemise contenant les listes d'enregistrement des acheteurs de carte Sim, un stylo, un petit sac à mains noir et un panier appelé communément Deby posé à côté.

3.9.1. Microfinances

D'après Nicolas Blondeau (2006), la microfinance, définie comme « *la fourniture d'un ensemble des produits financiers à tous ceux qui sont exclus du système financier formel* ». Elle va au-delà de microcrédit. Elle inclut l'épargne, les services d'assurance et de transfert d'argent, produits financiers adaptés aux besoins et à la réalité des familles pauvres en Afrique, en Amérique Latine ou en Asie, mais aussi en Europe et aux Etats-Unis. La campagne du sommet du microcrédit dénombre plus de 3000 institutions spécialisées, appelé institution de microfinance (IMF), desservant plus 92 millions de personnes. La croissance du secteur est impressionnante : la même campagne dénombrait lors de son lancement, en 1997, à peine 8 millions de clients. Ce phénomène est par ailleurs appelé à se développer à plus de 500 millions de personnes.

La microfinance s'affirme aujourd'hui comme un outil éprouvé, à l'échelle internationale, de lutte contre l'exclusion bancaire et, en conséquence, de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale en contribuant au développement du tissu économique local, à la création d'emplois et de revenus.

A Laï dans le département de la Tandjilé-Est, qui se caractérise par plusieurs villages et communes, on retrouve les microfinances implantées depuis belles lurettes pour aider les populations à lutter contre la pauvreté, à améliorer leur condition de vie, en leur prêtant de l'argent, leur permettant d'épargner, etc. Ces banques et coopératives agricoles sont les suivantes : express union, société El-Ezer : change monnaie- transfert d'argent, SILC ou CECI, MICRO Crédit, Iya, etc. Elles déploient leur expertise financière à développer les activités économiques et partenariats.

L'accent est mis ici sur le volet de la participation de la femme Gabri dans cet entreprenariat qui, prend également de l'ampleur au sein de population jusqu'à ce que les décideurs politiques s'intéressent au dynamisme entrepris par les femmes qui ont déjà même créé les GIC (Groupements Inter Communautaires). Des entrepreneures comme Merci Boudam expliquent comment elles en sont arrivées là :

Pour mes premiers pas c'était la vente ou la commercialisation du vin traditionnel « argui » qui m'a fait augmenter le capital. Peu à peu j'ai contracté un crédit auprès des Micro finances en place pour agrandir mon espace commercial. Puis ça marchait bien, quelques années plus tard, je me suis vue lancer dans un grand business où à l'heure où je vous parle, je fais de retro investissement en banque et je prête également de l'argent à mon entourage qui souhaite investir dans les différents secteurs. On ne quitte de

rien mais aujourd'hui je peux dire merci à mon Dieu par ce que mes activités marchent à merveille (Extrait d'entretien avec Merci Boudam, 33 ans, entrepreneure, juillet 2023 à Lai).

Cette dame nous explique le chemin qu'elle a emprunté pour arriver à son niveau d'émergence. Nous comprenons, à travers les informations fournies par cette dernière, l'objectivité et l'indépendance assortie de la chose pour atterrir à une fin. L'on peut quitter de rien mais devenir chef d'entreprise quelconque.

Photo 12 : Micro-finance (Société El-Ezer) située à Lai



Cliché : Rama Tchatri, 2023

Cette image ci-dessus, présente une structure de banque, change monnaie et transfert d'argent dans la ville de Lai, où les femmes épargnent leur gain financier. D'après les informations reçues sur place, la société El-Ezer est fondée par une femme de la région, dans le but d'aider la population Tandjilienne en général et les femmes en particulier. Sur cette photo, il s'agit des personnels de cette firme, et parmi ceux-ci, figurent un certain nombre des

femmes, par laquelle celles-ci occupent une place importante. Cette participation de ces dernières prouve leur engagement dans toutes les activités pour le développement de la région.

3.13. Associations

Le droit d'association permet aux personnes qui le souhaitent de se réunir en vue de partager d'une manière permanente un intérêt commun. Le droit d'association qui est indissociable du droit de réunion fait partie des libertés publiques. L'association, même hors habilitation législative, peut agir en justice au nom d'intérêts collectifs qui entrent dans son projet social.

L'association est l'action d'associer, de s'associer, résultat de cette action. Action de former un groupement de personnes réunies dans un but déterminé pour la défense dans un intérêt commun. Parmi ces exemples, l'on peut citer : acte d'association, groupement ainsi constitué. Groupement permanent de personnes mettant en commun leurs connaissances, leurs activités, et leurs ressources en vue d'un but qui n'est pas exclusivement ou principalement patrimonial.

Dans ce sens, l'association s'oppose à la société. Certaines associations (syndicats professionnels, sociétés de secours mutuels, associations syndicales) étant soumises par la loi à un régime spécial, on réserve souvent le nom d'association aux groupements régis par les deux premiers titres de la loi du premier juillet 1901, qui constituent le droit commun de l'association en France (1936).

La vie associative de la socioculture Gabri se caractérise par les manifestations de la population, jeune sans distinction, c'est-à-dire homme et femme mélangés selon les données recueillies auprès de nos informateurs illustrant cette thématique de dynamisme féminin qui monte au créneau dans tous les domaines. Les associations sont créées et elles se multiplient dans plusieurs secteurs politiques, sportifs, éducatifs, socio-culturels et du développement. On peut en citer quelques-unes, à savoir : Bogué irmé, association des femmes villageoises (GFV), etc. De par leur diversité, certaines associations ont pour chef de file la Junte féminine caractérisée par la volonté de rassembler pour une bonne cause. C'est en effet l'estimation de Bareing Lucienne :

J'ai été sollicitée par mes mères, parents, jeunes filles, de mon quartier pour mes premiers pas de gestion d'une association des ressortissants du département de la Tandjilé-Est à l'université de Moundou où je fus nommée présidente de ladite association. Cette expérience m'a donné le courage et

la volonté une fois revenue dans mon village natal, de mobiliser les femmes pour le développement de notre localité sous l'appellation de « Bogue irmé ». Et ça m'intéressait beaucoup car je savais qu'un jour les gens peuvent aussi compter sur moi pour faire avancer certaines choses. Je suis vraiment contente pour ça. Notre association pour le moment vit une harmonie au sein du groupe et nos objectifs et projets sont en bonnes voie (Extrait d'entretien avec Bareing Lucienne, 56 ans, présidente de l'association Bogue-Irmé, juillet 2023 à Ninga).

Le leadership montre la capacité d'un individu à mener ou à conduire d'autres individus ou organisations dans le but d'atteindre certains objectifs. Nous remarquons cette capacité de guider, d'influencer et d'inspirer ses sœurs et camarades dans les propos de la présidente de l'association « Bogue Irmé ». Pour cette dernière, le développement et la fierté d'une communauté vient absolument des filles et fils de cette localité.

Notre objectif dans ce chapitre est de donner les typologies des activités économiques que mènent au quotidien les femmes Gabri. Lors de la descende de terrain, nous avons effectivement remarqué ces femmes dans leurs travaux rémunérés et celles-ci ont exprimé les raisons qui les ont poussées de s'engager dans ces occupations. Il ressort de cette analyse que l'évolution du monde a provoqué une révolution féminine, au point où les femmes ne se laissent plus marginaliser. Elles n'ont plus peur et imposent leur participation dans toutes les activités pour améliorer leurs conditions de vie, ainsi que celles de leurs proches.

**CHAPITRE 4 : LA CONTRIBUTION DE LA FEMME
GABRI AU DEVELOPPEMENT LOCAL**

Il s'agit pour nous dans ce quatrième chapitre, de présenter la contribution de la femme gabri au développement local, notamment à travers différentes activités économiques qui ont transformées la vie socioculturelle, sanitaire, éducative, politique, des nouvelles technologies de l'information et de la communication, des logements sociaux et de l'alimentation dans la localité de Laï et ses environs.

4.1. Apports des activités économiques des femmes Gabri au développement local

D'après la déclaration phare de l'ONU-femmes au sujet de l'autonomisation de la femme, l'investissement dans l'autonomisation économique des femmes est la voie la plus sûre vers l'égalité des sexes, l'éradication de la pauvreté et une croissance économique inclusive. Ces dernières apportent une énorme contribution à l'économie que ce soit au sein des entreprises, dans les exploitations agricoles, comme entrepreneuses ou employées ou par leur travail non rémunéré à la maison, où elles s'occupent de leurs familles.

Le développement des activités économiques des femmes a des impacts significatifs, notamment environnementaux et sociaux, en modifiant le territoire, les espaces naturels ou agricoles, points auxquels s'intéresse fortement au développement durable. L'ADEME (2022), souhaite assurer la prise en compte de ces enjeux en amont des projets d'urbanisme, pour intégrer les activités économiques dans l'ensemble des fonctions urbaines (habiter, travailler, se recréer, circuler,) et ceci dans une perspective de mixité fonctionnel.

La femme dans sa pureté du monde actuel, est le premier facteur du développement économique et humain. Elle est plus large que l'instruction, ainsi, une entreprise, une communauté et un pays progressent et se développent proportionnellement à l'effort durable qu'ils consentent. L'exactitude et la réalité de ces propos se certifient à travers nos données de terrain et celles de nos précédésseurs qui abordent cette thématique.

Ainsi, les principaux résultats issus de nos entretiens auprès des différents informateurs rencontrés lors de la descente de terrain, témoignent à suffisance que la plupart des femmes Gabri sont favorables à l'autonomisation du fait de leur engagement, de leur lutte acharnée au sein de la société afin de sortir peu à peu de la domination ou de la dépendance vis-à-vis des hommes, en exerçant diverses activités génératrices de revenus au niveau local. Selon elles, l'épanouissement de la femme Gabri doit nécessairement passer par cette volonté de s'affirmer tant que femme dynamique tout en respectant les normes de la société. Zara Brahim Doulgué, une femme commerçante du riz, explique que :

L'influence de la femme d'aujourd'hui, c'est que les femmes ne se croisent plus les bras pour attendre leurs maris. Elles se battent corps et âme pour leur émancipation. Par exemple aujourd'hui, mon mari n'a pas du travail mais on ne dort pas affamés à la maison, on mange du 1^{er} au 30 avec ma famille par ce que moi de même je me cherche. Donc je peux conclure que l'influence de la femme c'est tout ce que cette dernière fait pour prouver son existence vis-à-vis de sa famille et aux yeux du monde (Extrait d'entretien avec Zara Brahim Doulgué, 51 ans, Commerçante, juin 2023 à Lai).

C'est dans cette même optique qu'Eta Rosalie, une femme d'affaire, nous fait savoir l'influence des femmes de notre époque en ces termes :

De nos jours, les femmes contribuent non seulement dans certaines responsabilités, c'est tout ce que l'homme fait que la femme fait aussi. Moi, je paye l'école des enfants, je suis capable de rationner 30/30 dans mon foyer, je fais tout donc, il n'y a rien à dire que la femme se responsabilise seulement dans certaines tâches, elle est dans tout. Ce sont les femmes d'avant qu'on les observe absolument dans les foyers, cuisines, et comme aujourd'hui on a beaucoup revendiqué nos droits, nous ne sommes plus limitées dans notre liberté. On fait dans presque tous, voilà ! (Entretien d'entretien avec Eta Rosalie, Femme d'affaire, Août 2023 à Lai).

Ce témoignage d'Eta, renseigne davantage sur la dynamique des femmes surtout à Gabri dans tous les secteurs d'activités à l'ère de la mondialisation. De nos jours, l'homme Gabri ne pratique plus seule certaines activités, il est envahi par les femmes qui, autrefois, s'occupaient du foyer. C'est également dans ce sens qu'Oussama Benlabbah (2022), définit l'autonomisation ou l'empowerment des femmes, comme « *la capacité de la femme à prendre des décisions stratégiques de sa propre vie et d'accéder aux ressources nécessaires pour assurer son indépendance et contribuer à son-bien-être et la prospérité de son pays* ». Par là, l'auteur veut nous faire comprendre que si la femme est économiquement indépendante, celle-ci pourrait se défendre seule en prenant soin d'elle sans l'aide de qui que ce soit et peut aussi contribuer au développement.

Cette définition de Benlabbah se confère de la citation de Olype de Gouges qui dit : « *la femme nait libre et demeure égale à l'homme en droit. Les distinctions sociales doivent être fondées que sur l'utilité commune* ». Nous pouvons de même y comprendre que la liberté de la femme est un droit fondamental, et que du respect de ses droits dépend l'intérêt de tous.

4.1.1. Concours de la femme dans l'éducation

L'éducation est l'apprentissage et le développement des facultés intellectuelles, morales et physiques, les moyens et les résultats de cette activité de développement. L'éducation inclue des compétences, et des éléments culturels caractéristiques du lieu géographique et de

la période historique, l'éducation a pour but de faire progresser, améliorer et penser par soi-même d'un sujet et la création des cultures.

Selon l'UNESCO, en 2008, vingt-huit millions d'enfants étaient privés d'éducation, en raison des conflits armés. Dans l'article intitulé « qu'est-ce que l'éducation » dans la philosophie de l'éducation (2018), Olivier Reboul explique que : l'éducation a surtout le sens de savoir-vivre, ce qui implique l'adaptation aux normes de la classe « supérieure », à ses symboles, à ses valeurs, ses mots de passe, mais aussi une réelle maîtrise de soi ; l'homme éduqué est celui qui sait tenir, au double sens de garder son rang et garder son sang-froid. Pour le peuple Gabri, l'impact de certaines activités économiques développées par les femmes est orienté sur l'Education de leurs enfants, frères, sœurs tant dans le domaine de l'enseignement maternel et primaire, secondaire et supérieur voire même les formations professionnelles spécialisées. Cet appui est considérable et constructif pour le développement de la société. A ce propos, Zara Brahim Doulgué, commerçante du riz, explique :

J'avais commencé à faire cette activité depuis le jour où j'ai vu la situation de mon mari est devenue désastreuse. C'est-à-dire qu'il a été renvoyé de son lieu de travail. Il est à la maison sans rien faire et c'était aussi dur que tu ne pouvais imaginer avec les enfants. J'avais décidé donc de sortir quand bien même que ma religion et mon mari ne m'ont pas permis mais je n'ai qu'un seul choix de faire ça. Et sans mentir cette activité m'a aidé à inscrire mes enfants à l'école, à l'heure où je te parle, mes 4 filles ont eu leur baccalauréat grâce à ce travail. Je les ai envoyées également dans les grands instituts universitaires, les 2 ont fini, reste les deux autres qui sont aussi presque à leur dernière année inchallah.

Et en guise d'ajout :

Ce qui fait mal ici chez nous au Tchad, le gouvernement nous siffle à l'oreille que les parents doivent envoyer les filles à l'école et nous parents se sacrifions pour envoyer ces dernières à l'école, celles-ci finissent mais ne trouvent pas de travail, l'Etat ne les intègre pas à la fonction publique. Le gouvernement nous flatte, maintenant qu'on a tout dépensé notre peu d'argent du commerce qu'on se débrouille avec (Extrait d'entretien avec Zara Brahim Doulgué, 51 ans, Commerçante, Août 2023 à Laï).

Les propos de cette dame s'associent avec la citation de l'artiste écrivaine romancière Agatha Christie (1890-1976) qui affirme en ce terme : « *l'amour d'une mère pour son enfant ne connaît ni loi, ni pitié, ni limite. Il pourrait anéantir impitoyablement tout ce qui se trouve au travers de son chemin* ». Une maman est capable de prendre n'importe quel risque de sa vie pour la réussite de son enfant. Le devoir d'une mère est d'apporter le soutien et le respect afin que son enfant puisse évoluer et grandir tel qu'il est profondément. C'est donc ainsi que cette informatrice Doulgué désobéit la loi de sa religion tout comme celle de son mari pour

aller vendre au marché, action qu'elle justifie par le manque d'emploi de son mari. Dès lors, si elle croise les bras sans rien faire, l'avenir de ses enfants serait alors en danger. Les activités économiques des femmes gabri, c'est-à-dire leurs efforts d'autonomisation et d'émancipation, interviennent alors comme des réponses face à des situations de précarité sociale et de difficulté économique à la suite du manque d'emploi de l'homme, ou encore de la situation de veuvage de la femme, afin d'assurer une éducation de qualité aux enfants. Asnath Koumatcha, fabricante du jus naturel, s'alligne dans cette même perspective en s'expliquant ainsi qu'il suit :

Oui mon activité économique contribue au développement socio-culturel Gabri. Ça me permet d'élever mes enfants et les inscrire à l'école, pour les veuves comme moi, c'est le travail qui me sauve. Mon but c'est de soutenir mes enfants seulement de leur chemin de l'école, même cette année, ma fille aînée a eu le bac donc, je cherche qu'elle parte à l'université de Kigali au Rwanda (Extrait d'entretien avec Asnath Koumatcha, 51 ans, fabricante des jus naturels, octobre 2023 à Lai).

Ce témoignage d'Asnath, montre que l'éducation est un atout pour le développement local. Car, elle permet à l'enfant de s'intégrer dans le tissu socio-économique local et d'accéder à un emploi stable et durable d'où, quel que soit le statut social du parent, il doit absolument assumer sa responsabilité pour inscrire les enfants à l'école. D'ailleurs, sur le plan mondial, la femme est personnifiée naturellement comme une éducatrice, chercheuse et conservatrice des institutions culturelles selon le concept de sociologie introduit en 1984 : sur qui repose la charge de l'éducation et morale ? Les femmes bien-sûr !

Ceci s'explique en ce sens que : une fois l'enfant inscrit en crèche, la femme peut se consacrer à d'autres activités notamment professionnelles, sportives, culturelles et de loisir. L'on assiste alors pour les femmes à un jonglage permanent entre vie familiale et gestion de carrière, une problématique qui ne se pose que très peu pour les hommes. Bref, l'éducation des enfants demeure toujours l'affaire des femmes. La recherche, le suivi et l'efficacité du monde de garde pour les enfants sont des missions, en général dédiées à la femme. C'est une vie sociale dévolue à la femme dès la grossesse.

Face aux résultats de nos prédécesseurs et ceux de terrain, il est à noter que les femmes du monde en générale et celles de la communauté gabri en particulier contribuent effectivement dans le domaine éducatif non seulement par leurs revenus du travail mais également par leur responsabilité instinctive sous leur charge.

4.1.2. Participation de la femme dans la santé

La santé est « *un état de complet de bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmi  * ». Dans cette définition par l'organisation mondiale de la santé, OMS, depuis 1946, la santé représente « *l'un des droits fondamentaux de tout être humain, quelles que soient sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa condition économique ou sociale* » elle implique la satisfaction de tous les besoins fondamentaux de la personne, qu'ils soient affectifs, sanitaires, nutritionnels, sociaux ou culturels. Mais cette définition confond les notions de santé et de bien-être.

Par ailleurs, la santé résulte d'une interaction constante entre l'individu et son milieu et représente donc cette capacité physique, psychique et sociale des personnes d'agir dans leur milieu et d'accomplir les rôles qu'elles entendent assumer d'une manière acceptable pour elles- mêmes et pour les groupes dont elles font partie.

René Dubos (1973), présente la santé comme :

La situation dans laquelle l'organisme réagit par une adaptation tout en préservant son intégrité individuelle. C'est l'état physique et mental relativement exempt de gènes et de souffrances qui permet à l'individu de fonctionner aussi longtemps que possible dans le milieu où le hasard ou le choix l'ont placé.

Comme pour dire que cette façon de veiller sur les populations de la région de la Tandjilé dans son ensemble en termes de bien-être est l'œuvre en grande partie des femmes dynamiques Gabri selon nos données collet  es au près des informateurs. Ils sont presque tous unanimes que les femmes Gabri participent au développement de la communauté grâce à leurs activités orientées dans la santé et le bien-être, à plusieurs niveaux selon le secteur d'activité embrassé par chacune d'entre elles. C'est ce que démontre N  kouanoudji Albertine :

Ma contribution au développement local est très cachée mais en réalité, je contribue plus à la croissance de chez moi. Si aujourd'hui je ne vends pas les fruits et les légumes ou mes camarades qui pratiquent cette activité n'est pas là aussi, quel sera le bien-être de la population Tandjilienne ? Et nous le savons tous que pour vivre en bonne santé, l'on doit consommer beaucoup de légumes et les fruits. Et si les hommes sont en bonne santé surement il y aura ce qu'on appelle le développement. Voilà ma contribution au développement que tu me demande, j'ai beaucoup de choses à dire mais, je ne peux pas tout citer (Extrait d'entretien, avec N  kouanoudji Albertine, 39 ans, vendeuse, Aout 2023    La  ).

Pour ce qui est du domaine de la santé chez les Gabri du Tchad, l'informatrice N  kouanoudji apporte sa contribution à l'édifice en exerçant des activités maraichères (culture

des légumes, tomates ou fruits), qu'elle revend au quotidien au bas prix afin de permettre à tout le monde dans la localité de la Tandjilé de pouvoir manger bio. Ce qui constitue le bien-être collectif lorsqu'on est en bonne santé. Selon sa pensée, le mot développement se résume au niveau de la santé.

D'après le Programme National Nutrition Santé (2017), manger des fruits, c'est assurer un bon apport en fibres indispensables pour un transit régulier, le sentiment de satiété puisqu'elles régulent la vidange gastrique, importe également pour l'équilibre du taux de cholestérol sanguin ou encore dans la prévention du cancer du côlon.

Dans le même sillage, les revenus issus des activités économiques des femmes gabri sont utilisés pour assurer l'intégrité sanitaire de leurs familles en leur procurant une alimentation saine et équilibrée et les soins de santé adéquats. C'est ce qu'explique la vendeuse Djopi Rébecca :

Je dis souvent aux gens que tout ce que nous prenons comme risque dans notre vie, c'est juste pour notre bien-être, c'est-à-dire la santé. Moi, mon mari est un enseignant et nous ne vivons pas dans la même ville, il enseigne dans un village un peu éloigné, de là où il est là-bas, le réseau ne passe pas bien. Et je me débrouille avec mes activités que tu vois maintenant. Il y a des moments où les enfants tombent malades, je ne peux pas rester avec l'argent sur moi et voir mon enfant entrain de souffrir et attendre que son père envoie de l'argent pour l'amener à l'hôpital, ça non ! Je prends calmement mon argent pour aller soigner mon enfant. D'ailleurs c'est d'abord ça mon objectif. Les revenus de mon activité sont uniquement gardés jalousement pour utiliser à la maison dans ma famille pour acheter à manger, acheter la crème de mes enfants y compris moi-même, prendre soin de mes enfants en cas de maladie (Extrait d'entretien avec Djopi Rébecca, 37 ans, vendeuse, septembre 2023 à Lai).

Micheline Loua, commerçante des porcs, présente l'apport de la femme comme le maillon qui soutient la santé de sa famille en ces termes :

Oui il y a certaines responsabilités qui sont seulement réservées à la femme dans la communauté Gabri et c'est elle sauf qui peut bien maîtriser ces tâches et non l'homme. Une femme est comme un laborantin. Elle doit avoir les yeux ouverts sur tout ce qui est chez elle. Je m'explique, un proverbe de chez moi dit : que l'on reconnaît le bien-être de la famille à travers la propreté de la femme à la maison et même la vie sainte des enfants. Puisque c'est elle seule qui a le contrôle de son biotope c'est à dire, contrôler la démarche de sa progéniture, chercher quoi à manger pour ceux-ci, rendre la cour propre, etc., pour ces travaux, la femme est responsable (Extrait d'entretien avec Micheline Loua, 35 ans, femme d'affaire, septembre 2023 à Lai).

L'on est conscient du fait que la santé est un facteur majeur du développement. La santé favorise à la fois la croissance économique et le développement humain. L'augmentation de la productivité du travail, détermine l'amélioration des capacités. Pour toutes ces allégations ci-haut, au sujet de notre travail, les femmes de la communauté Gabri consacrent leurs énergies pour contribuer au bien-être de leur socioculture. Pour elles, les gains de leurs activités consistent d'abord à assurer le bien-être sanitaire, dans la perspective de « la santé avant tout ». Cet état de bon fonctionnement est la base de toute chose.

Allant dans ce même sens, Robert Fogel cité par Jean Claude Barthelemy et Josselin Thuilliez dans « La santé et développement : une causalité circulaire » (2013), affirme : « *historiquement, l'état de santé d'une population et le développement économique sont étroitement liés* ». Fogel voulait nous faire comprendre par cette présente citation que ces deux concepts vont toujours ensemble. On ne peut parler du développement sans le bien-etre de la population. Pour lui, le capital de santé affecte positivement et significativement la croissance économique.

Photo 13 : Structure sanitaire



Cliché : RAMA Tchatri, 2023

L'image ci-haut est un cabinet médical dénommé « Le Jourdain » situé à Lai, créé par une femme Gabri. En face l'on peut voir une instruction sanitaire sur une plaque indiquant cette structure. Au côté du mur, il est dessiné deux images. La première est celle d'un homme habillé en blouse, au cou avec un appareil et cet homme a les mains tendus pour accueillir les

patients, et la seconde est celle de trois personnes regroupées : il s'agit donc d'une femme assise avec un bébé au bras et un corps soignant courbé en pleine consultation. En plus de cela, il y trouve de l'intérieur les arbres, et en fin, ce centre médical a un grand portail de trois battants en couleur grise.

4.1.3. Appui féminin dans les logements sociaux

D'après Blandine Rochelle (2023), un logement social est destiné à des personnes aux revenus modestes. Il est financé par l'Etat, les collectivités locales et des bailleurs sociaux. Le logement social est généralement loué à un montant inférieur à celui du marché et il est soumis à des critères de ressources. En établissant la différence entre un logement social et la location classique, Blandine Rochelle (2023) pense qu'un logement locatif classique est loué sur le marché libre et à ce titre, il peut être géré par un professionnel ou un particulier. Le montant du loyer est fixé librement tout comme les critères de sélections des candidats qui varient en fonction de l'offre et de la demande.

En ce qui concerne la durée du bail, elle est indéterminée pour les locataires des logements sociaux. Le locataire bénéficie d'un maintien dans les lieux jusqu'à ce qu'il parte ou qu'il ne remplisse plus les critères d'admissions. Pour les logements locatifs privés, on relève différentes règles et la durée du bail peut être de : trois (3 ans) pour les logements vides, un (1 an) pour les logements meublés, qui peut être porté à neuf mois pour les étudiants, de 1 à 10 mois pour les baux mobilités.

Les activités économiques pratiquées par les femmes Gabri de la région de la Tandjilé ont généré beaucoup de retombées. L'influence de ces activités a poussé les femmes au niveau local de s'asseoir sur la même table que les hommes. Elle a permis un investissement en masse dans plusieurs domaines notamment dans la construction des logements sociaux. On retrouve des femmes qui ont des mini-cités déjà implantées dans d'autres villes tchadiennes telles que N'Djamena, Kelo, Pala, etc. et sans oublier des nouvelles cités qui poussent dans les centres villes de Lai et de Deressia, nous illustrent quelques informateurs interrogés sur cette thématique à l'instar d' Adama Tchatri, une entrepreneuse :

Le développement local est le changement d'un milieu. Et mon activité économique contribue au développement dans la mesure où je réalise certaines choses chez moi ici à Lai tout comme à Deressia. Actuellement, je suis arrivée à Lai en train de construire une maison (auberge) pour une petite entreprise qui peut se réaliser dans peu de temps s'il plait à Dieu. Pour mon travail de construction actuel, j'ai embauché les gens de ma communauté qui sont les maçons et autres domaines du travail et quand je

les paye, ils envoient cet argent à leurs familles au village pour les besoins. Alors donc c'est ma part de contribution au développement socioculturel (Extrait d'entretien avec Adama Tchatri, 50 ans, entrepreneure, septembre 2023 à Lai).

Tout comme Merci Boudam, une autre informatrice interrogée sur la question, spécialisée dans la production locale et vente des boissons alcoolisées (harki), raconte :

Mon but est que dieu me donne encore plus de force pour cette activité. Puisque je fais cette activité depuis 2007 jusqu'à présent et à travers ce commerce que j'ai pu payer un terrain pour construire une maison d'habitation pour moi et mes enfants (Extrait d'entretien avec Merci Boudam, 33 ans, entrepreneure, août 2023 à Lai).

Pour ces deux informatrices, le développement d'une localité passe par l'investissement dans l'immobilier, c'est-à-dire la construction des cités, des appartements, des hôtels ou auberges. C'est le cas des femmes de foi de l'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours (2017), qui construisent des maisons pour habitat pour l'humanité.

Un groupe interconfessionnel a fondé dans la région de grand Toronto un évènement « Wumen of faith build » pour permettre à des diverses confessions de donner en retour à la communauté et elles jettent aussi des ponts pour célébrer la communauté et l'inclusion. Investir dans ce sphere permet la croissance économique en plusieurs raisons. Car, la constuction et l'entretien de ces structures, creent des emplois dans des secteurs de la construction, de l'aménagement urbain et des services. Ça stimule de l'économie locale, les depenses liées au logement social profitent aux entreprises locales.

Dans une visée de la reduction de la pauvreté, le logement social fournit des logements sociaux aux personnes à faible revenu, ce qui contribue à reduire la pauvreté et les inegalités. Cela facite également l'amélioration de la santé et le bien-être, la cohésion sociale, dans le contexte où les logements sociaux créent des communautés mixtes où les personnes de tous horizons peuvent vivre ensemble, favorisant la cohésion sociale et l'inclusion. En réalité, l'objectif principal est de transformer de visage de la ville de Lai dans son ensemble et pour cela, elles ont déjà commencée à poser des actes avec les réalisations ci-dessus, qui caractérisent leur participation tant recherchée pour le développement de la communauté.

Photo 14 : Batiment meublé



Cliché : RAMA Tchatri, 2023

La présente image ci-dessus est un immeuble filmé dans la ville de Lai. Il s'agit d'une maison très bien construite, avec les portes vitrées et peinturée en peinture-verte. C'est un immeuble construit par une femme Gabri. Plusieurs autres femmes pensent réaliser un projet identique, toujours dans la visée du développement de leur localité.

4.1.4. Coopération de la femme aux Voyages et Tourismes

Le voyage est un déplacement dans l'espace, effectué vers un point plus ou moins éloigné dans un but personnel (par exemple tourisme) ou professionnel (affaires) ou autre (guerre, réfugiés politiques ou climatiques), déplacements motivés par des activités sportives ou socioculturelles ou de grands événements, en un aller avec ou sans retour. Alors que, le nombre des inaccessibles, non cartographiées ou inconnues diminuent, le voyage s'est considérablement développé et démocratisé, au cours du 20^e siècle avec l'avènement de moyens de transports modernes de plus en plus rapides et confortables, le chemin de fer d'abord, puis l'automobile, et l'avion. Cette évolution s'est faite avec des conséquences négatives croissantes sur le plan de la consommation d'énergie et de carburants fossiles, de fragmentations des paysages et écosystèmes par les infrastructures de transport et d'émission de gaz à effet de serre et autres polluants.

De même, pour les ressortissants de la région de la Tandjilé, toute entière, les hommes effectuent souvent les déplacements à diverses destinations pour les affaires, les rencontres ou dans le cadre des événements culturels ou sportifs à l'intérieur du Tchad tout comme à l'extérieur. Une remarque a été faite par les parents Gabri à travers plusieurs chefs traditionnels et autres que, depuis un certain temps, leurs femmes se sont lancées dans les voyages pour Dubaï et en Afrique de l'ouest ou en Arabie Saoudite pour les affaires, en apportant plusieurs innovations dans leurs localités. C'est ainsi que Gassegué Waibou Boukar, un enseignant, nous démontre cette observation faite auprès des femmes Gabri :

C'est une fierté pour moi de voir nos femmes et filles Gabri qui voyagent dans d'autres pays du monde. Quand bien même qu'elles partent pour leurs raisons d'affaires et autres mais ça apporte un plus à nous tous. Elles nous apportent tant de nouveautés comme les habits, des chaussures, voitures etc. et elles même découvrent certains modes de vie de leurs pays d'accueils, et cela leur permet de voir la vie de manière générale dans ses différents angles. Donc je peux dire que le voyage apporte aussi d'énormes éléments dans le développement culturel (Extrait d'entretien avec Gassegué Waibou Boukar, un enseignant, 63 ans, juillet 2023 à Deressia).

Dans la même perspective du voyage et tourisme pratiqués dans la sphère culturelle Gabri, certaines femmes pensent qu'elles se sont lancées dans ce domaine avec leur propre volonté et moyen, sans l'appui de personne, témoignant ainsi du dynamisme et de l'émancipation des femmes de cette localité. C'est le témoignage de Loua :

Dit : je n'ai reçu aucune aide venant de quelqu'un, j'économisais mon argent que mes parents et autres me donnaient pour pouvoir commencer mon affaire. Et la base des moyens des affaires c'est l'argent. Il me permet de réaliser tous mes projets. C'est avec cet argent que je paie mon transport de voyage vers l'Afrique de l'Ouest pour aller acheter mes marchandises et découvrir le monde (Extrait d'entretien avec Marceline Loua, 35 ans, commerçante des porcs, septembre 2023 à Laï).

Cette expérience dans le domaine de loisir et tourisme, interpelle presque tout le monde dans la société. En tout cas, c'est ce que nous révèle cet opérateur économique de la place, qui a l'habitude d'effectuer ses voyages en compagnie des femmes. Selon lui, plusieurs femmes de la localité se sont inspirées de son activité de déplacement. Il en ressort qu'il existe une multitude d'avantages ou de profits liés à ces domaines, nous explique l'homme d'affaire Barakaou Habib :

Pour moi, faire le voyage est une source de développement personnel, culturel et intellectuel. Il expose les individus à des nouvelles expériences, perspectives culturelles, favorisant ainsi l'apprentissage, l'adaptabilité, l'ouverture d'esprit. Et plusieurs bénéfices économiques et sociaux au pays d'accueil. Le voyage peut stimuler la croissance économique en créant les

emplois dans les secteurs du tourisme, tels que l'hôtellerie, la restauration, les transports urbains et interurbains et les activités touristiques (Extrait d'entretien avec Barakaou Habib, 54 ans, Homme d'affaire, septembre 2023 à Laï).

Allant dans le même sens, Sandra Gamus, Lubica Hikkerova et Jean Michel Sahut, (2010), pensent que si le tourisme présente des enjeux économiques forts (richesse créée, emplois générés et devises collectées), il constitue également la source de nombreux problèmes en terme de développement durable.

Les propos de l'informateur Habib et ceux de ces auteurs sont en convergence idéologique. Pour eux, la problématique actuelle du tourisme et voyage revient à réussir à préserver non seulement l'environnement mais également le patrimoine et la diversité culturelle. De plus, le tourisme profite principalement aux économies développées.

4.1.5. Contribution de la femme en politique

La politique est relative à l'organisation du pouvoir Etat dans l'Etat, à son exercice. Elle porte sur les actions, l'équilibre, le développement interne ou externe de cette société, ses rapports internes et ses rapports à d'autres ensembles. La politique est donc principalement ce qui a trait au collectif, à une somme d'individualités ou de, multiplicités. L'activité politique peut être précieuse en soi, elle socialise et éduque les citoyens, et sa participation populaire peut freiner les élites puissantes. Plus important encore les citoyens ne se gouvernent pas eux-mêmes à moins de décider directement des lois et des politiques. Elle apporte l'orientation, cohérence, obligation de rendre compte, efficacité et clarté sur le fonctionnement d'une organisation.

Contrairement à son disciple Aristote, Platon soutient que « tout homme est pour tout un ennemi et en est un pour lui-même (Lois, 226c) ». Aussi le rôle de la politique consiste pour lui à créer l'unité et assurer l'harmonie dans la cité, à travers, notamment la vertu et l'éducation. Notion polysémique, la politique recouvre en son sens plus large, celui de civilité ou politikose, désigne ce qui est relatif à l'organisation d'un Etat (en grec : polis, en latin : civitas) et à l'exercice du pouvoir dans une société organisée.

En général, la politique d'une communauté, d'une société, d'un groupe social, au sens de politeia, se conforme à une constitution rédigée par ses fondateurs qui définit sa structure et son fonctionnement (méthodique, théorique et pratique). La politique porte sur les actions, l'équilibre, le développement interne ou externe de cette société, ses rapports internes et ses

rapports d'autres ensembles. La politique est donc principalement ce qui a trait au collectif, à une somme d'individualités ou de multiplicités. C'est dans cette optique que les études politiques ou la science politique s'élargissent à tous les domaines d'une société (économie, droit, anthropologie, sociologie etc.).

Dans une acception plus restrictive, la politique au sens de Politiké ou d'art politique, se réfère à la pratique du pouvoir, soit donc aux luttes de pouvoir et de représentativité entre des hommes et femmes de pouvoir, et aux différents partis politiques auxquels ils peuvent appartenir, tout comme à la gestion de ce même pouvoir.

La politique joue un rôle crucial dans le développement et le bien-être de la communauté Gabri du Tchad. Elle a un impact significatif sur divers aspects de la vie de la population tels que l'économie, l'éducation, la santé, l'infrastructure et la préservation de la culture et des traditions. C'est ce qu'explique l'un de nos informateurs Badai Jacqueline, par ailleurs secrétaire du parti les transformateurs, en ce terme :

Moi, s'il s'agit du développement de cette région, je suis prête à faire n'importe quoi, même s'il est question de faire face au président de la république. Puis que l'émergence de cette localité concerne tout le monde. Fils et filles doivent se lever d'un seul coup pour parler du développement, quelqu'un ne peut pas quitter ailleurs pour travailler à notre place ici dans la région pour son avancement. On est là seulement à dire que Lai est la première ville et la capitale de l'Or blanc mais avec quoi en réalité ?

Elle poursuit en ces termes :

Nous n'avons pas de routes, pas des bonnes structures éducatives, pas des enseignants qualifiés...vraiment c'est grave ! J'ai trop bavardé, mon objectif est de voir mes sœurs dans la politique car, nous sommes comptées au bout du doigt. Faire la politique pour une femme est une bonne chose pour le développement d'une communauté mais je ne sais pas pourquoi les femmes Gabri refusent de s'intéresser à cette activité, n'est-ce un proverbe africain dit : si les femmes baissaient les bras, le monde s'écroulerait. Où est la position des femmes Gabri dans ce proverbe ? Merci ! (Extrait d'entretien avec Badai Jacqueline, 30 ans, Secrétaire du parti Les transformateurs, août 2023 à Lai).

A titre d'illustration dans les questions politiques de localité de Lai et ses environs, certaines femmes se démarquent dans ce combat politique en occupant des postes de responsabilité tant au niveau local que national. Dounia Waidelé, deuxième Ajointe Maire de la commune de l'arrondissement de Lai s'exprime :

Malgré que je ne gagne pas grand-chose dans cette affaire, l'essentiel est que le crie ou la voix de la femme que je suis, soit entendue par le monde

extérieur. On ne contribue pas au développement par le matériel. Dieu merci, les idées de la femme sont épousées dans la politique tchadienne, raison pour laquelle aujourd'hui je suis deuxième maire adjointe dans la commune de Lai et ma contribution au développement se ressent dans différents projets qui se réalisent dans la région (Extrait d'entretien avec Dounia Waidelé, 56 ans, deuxième Ajointe Maire de la commune de l'arrondissement de Laï, septembre 2023 à Laï).

Les mots utilisés par ces informatrices pour décrire la situation sociopolitique de la communauté Gabri démontrent qu'il existe une rareté des femmes tchadiennes en général et des Gabri en particulier dans la vie politique de la nation. Leur défi à relever est de voir plusieurs femmes occuper les postes de décisions ou de responsabilité qui pourra changer les choses dans le bon sens.

4.1.6. Appui des femmes dans l'économie

L'économie est un ensemble des activités d'une collectivité humaine relative à la production, à la distribution et à la consommation des richesses. Selon André Bellon (2011), l'économie occupe aujourd'hui une place voisine du merveilleux. Elle est au centre de débat politique et social, non tant pour favoriser l'émergence des controverses, ce qui paraîtrait de simple logique démocratique, mais pour imposer la règle, ce qui lui attribue une place quasi divine.

Edmond Malinvaud quant à lui, définit l'économie comme la science qui étudie des ressources rares employées pour la satisfaction des besoins des hommes en société ; elle s'intéresse d'une part aux opérations essentielles que sont la production, la distribution et la consommation des biens, d'autre part aux institutions et aux activités ayant pour l'objet de faciliter ses opérations. Outre la définition ci-dessus, l'économie joue un rôle important dans la vie socio-culturelle de la vie humaine et cherche à fournir aux individus des solutions qui leur permettront d'obtenir le maximum de satisfaction à partir des ressources rares dont ils disposent en termes de création artistique, politique etc.

De même en pays Gabri, l'économie est essentielle pour l'ensemble des populations qui y vivent à travers des nombreux villages que comptent l'arrondissement notamment Deressia. La plupart des personnes interrogées lors de la collecte des données partagent le même avis sur le fait que sans les activités économiques, tout sera au ralenti. En termes de développement économique de la région, on retrouve une majorité des femmes Gabri aux affaires. C'est ce que pense Bassouagué Opportune, surnommée femme d'affaire pour des

produits céréaliers par son entourage et elle évoque l'importance de l'économie pour la société et ses conséquences y afférentes en expliquant que :

Chez nous ici, nos économies sont beaucoup plus basées sur les petites activités que nous menons ; je veux parler de stock céréalier, agriculture, l'élevage, la pêche, le commerce, la cueillette et autres. Souvent ces activités nous aident dans beaucoup de choses car, les différentes activités que je viens de citer, ce n'est pas seulement les hommes ou les femmes Gabri qui les pratiquent mais aussi on a les étrangers ou les personnes venant d'ailleurs qui exercent dans ces domaines et cela leurs permettent de subvenir à leurs différents besoins (louer la maison, inscrire les enfants à l'école payer les savons etc) (Extrait d'entretien d'Aout 2023 à Ninga).

En appuyant les propos de Basouagué, femme d'affaire, une autre commerçante spécialisée dans le domaine d'achat et de vente de l'or blanc (riz), l'agricultrice et commerçante Bandé Clémence, pense que :

La force économique de la commune de Deressia se résume plus dans l'agriculture. Je ne me vente pas mais notre terre est bénie, surtout la culture du riz. Comme tu peux le constater en ce moment, tout le monde est aux champs et après nous serons tous dans les marchés hebdomadaires. Ici, c'est par ce que nous sommes en saison pluvieuse que cette ville est comme ça, je ne sais pas mais si tu seras là jusqu'à décembre pour voir pourquoi on appelle Sategui-Deressia sans monnaie ONVESDE, c'est un pays qui reçoit tous les tchadiens (que tu sois musulman ou chrétien, Massa ou Moudang, Sarh ou Ngambaye. C'est une foule du monde, tu ne saurais où mettre pied. Je peux dire même que c'est l'ensemble du territoire tchadien qui vient ici acheter de l'or blanc(riz) et c'est donc ces activités qui donnent le poids à notre communauté (Extrait d'entretien avec Bandé Clémence, 39 ans, Agricultrice et commerçante, Aout 2023 à Deressia).

La fertilité des terres cultivables dans la socioculture Gabri a inspiré ses habitants en particulier les femmes dans le domaine du commerce en rapportant dans l'économie de cette localité des chiffres d'affaires via les ventes du riz communément appelé l'or blanc. D'après les propos de ces informatrices, l'émancipation de la femme Gabri commence même par là avec la présence massive des femmes dans ce domaine où elles entretiennent les relations commerciales extérieur.

4.1.7. Participation de la femme dans la famille

Dans philosophie magazine, Marie Denieuil (2021) pense que la famille revêt de multiples aspects dans la société humaine : clan, tribu, groupe d'appartenance, dont on a hérité ou bien la famille que l'on fonde (biologique, adoptive sans enfant ou encore recomposée, monoparentale, désormais parfois homoparentale), avec autant de formes qui

témoigne aussi bien la nécessité de son existence que de la qualité à un modèle unique, voire à la définir.

Dans le sens anthropologique du terme, l'anthropologue Claude Lévi Strauss dans « Les structures élémentaires de la parenté » (1949), nous explique que la famille est avant tout une structure : une structure de relations, organisée de sorte que chacun de ses membres ait un rôle attribué par rapport aux autres (père, mère, enfants, oncles, et tantes, grands-parents etc.). Cette dernière définition révèle le sens de notre travail, dans la mesure où chaque membre de la communauté a un rôle à jouer est identique au rôle que joue la femme Gabri au sein de sa famille. C'est ce que dit une participante rencontrée sur le terrain à l'instar de Mamy Sidonie, qui elle est vendeuse :

Ma petite, excuse-moi, mais j'ai remarqué une chose de très important avec mon mari où je profite de cette occasion pour partager avec toi. Mon mari se sent soulagé dans certaines tâches. Il m'a surnommé Guédjé (renfort), et pourquoi ce surnom, tu sais, c'est par ce que je partage certaines tâches avec lui dans le foyer. Un homme n'est pas un robot de la maison. Certes, il est le chef de famille mais cette chefferie est limitée dans les lois et les décisions qui sont établies par nos grands-parents. Cela ne veut pas dire qu'il est roi et c'est à lui d'assurer tout à la maison. Il y a un devoir de la femme de prendre sa responsabilité, de prendre une partie des choses pour mieux aider son conjoint.

Et d'ajouter :

Moi par exemple, je l'aide en payant l'école de nos enfants, en ce qui concerne l'éducation de base, c'est d'abord moi. J'assume ce travail pas par ce qu'il est incapable de le faire mais juste pour le bien être de notre famille et notre foyer. Beaucoup de murmure sur moi que je l'ai charmé mais jamais de la vie, je n'ai rien fait, le secret ce que, l'homme aime quand on lui prend en charge (avec un éclat de rire), je te conseil ma cadette si jamais un jour tu te marie un homme polygame comme moi, applique cette méthode et revient me témoigner si je vis encore dans ce monde (Extrait d'entretien avec Mamy Sidonie, 41 ans, Commerçante, septembre 2023 à Lai).

D'après la déclaration de Sidonie, il faut aller au-delà de ses pensées pour cerner ce proverbe africain qui dit : « la femme est la ceinture qui tient le pantalon de l'homme ». Pour elle, la présence de la femme à côté de son mari, est un renfort pour ce dernier. Celle-ci soutient son bien aimé ou son conjoint en partageant certaines tâches avec lui. Sans la ceinture, l'homme est ralenti, donc sans la femme, l'homme ne peut vaquer à ses occupations.

Les femmes qui travaillent contribuent aux revenus familiaux, ce qui améliore le niveau de vie de la famille et réduit la pauvreté. Lorsque la femme est économiquement

autonome, elle a plus de pouvoir de décision au sein de la famille. Cela peut réduire les inégalités économiques entre les hommes et les femmes. Ses revenus peuvent fournir un foulé de sécurité financière pour la famille en particulier en cas de perte d'emploi ou urgence, dans l'éducation et la santé, la femme est susceptible d'investir leurs revenus dans l'éducation et la santé de leurs enfants.

4.1.8. Apport de la femme aux relations humaines

D'après Loris Tamara Schiaratura (2013), une relation humaine implique au moins deux êtres humains et est souvent décrite via des aspects différents si l'on s'intéresse à la nature de la relation ou si l'on s'intéresse aux personnes en relation. Plusieurs disciplines universitaires travaillent à l'analyse. Certaines étudient régulièrement les questions que pose la société contemporaine : la psychologie, les sciences de la communication, la sociologie ; d'autres se placent dans la perspective de l'anthropologie, de la sémiotique ou allient les deux comme l'anthroposémiotique.

Deux personnes qui se rencontrent établissent une relation. Pour les chercheurs en science de l'information et de la communication descendants intellectuels de l'École de Palo Alto (dont Paul Watzlawick), deux personnes en présence « ne peuvent pas ne pas avoir de comportements », et ceux-ci induisent la relation. Ce qui se passe au cours de la relation est difficile à comprendre rationnellement.

Dans le livre de l'Encyclopédie, la relation humaine est l'ensemble d'interactions qu'entretiennent les individus au sein d'une société ; elles se basent sur les liens très souvent hiérarchique qui existent entre les personnes et qui ont lieu par le biais de la communication, (pouvant être visuelle, linguistique gestuelle etc.). Il est considéré que les relations humaines sont essentielles au développement humain et intellectuel de chaque être humain, puis que c'est grâce à ce lien que les sociétés sont constituées. Cet ensemble d'interactions est celui qui permet aux individus de cohabiter de façon cordiale et amicale tout en se basant sur certaines règles acceptées par tous les membres de la société et en faisant respecter les droits individuels.

Elton Mayo, père fondateur de ce courant des relations humaines par ses expériences, déduit l'importance de la motivation sociale sur le comportement et la performance des travailleurs et ceux-ci étant en attente de reconnaissance et de considération dans les relations interpersonnelles. Pour lui, l'homme a des besoins et des motivations et que le rendement

augment quand on les prend en compte. Il n'est pas seulement un être économique mais a aussi des motivations liées à l'intérêt du travail.

La vérité est qu'on a beaucoup progressé en termes de technologie, mais on a encore à des difficultés à comprendre le pouvoir concentré dans des situations aussi simple qu'une conversation entre amis ou même une coopération entre employée d'une entreprise. On est des êtres sociables et, à ce titre, on est en contact permanent avec d'autres personnes. En effet, on peut dire qu'on a construit toute existence sur les liens qui ont tissés au fil des années. Cela vaut pour la famille, les amis, les collègues et même les illustres étrangers qu'on rencontre en chemin.

De cette façon, on pourrait classer les relations humaines comme interactions qu'on a avec tous ces individus tout au long de notre vie et bien sûr, toutes les implications que cela génère pour notre développement.

Cette forme de relation humaine qui existe entre les individus partout dans les sociétés au monde est similaire à celles qui se passent en milieu Gabri d'après nos données recueillies pendant la recherche. Cartouche Bagoulong, secrétaire d'une association de la place, s'exprime au sujet des relations humaines :

Nous, on se cohabite entre nous, ce n'est pas comme dans les villes où chacun mange dans sa propre poche. C'est ce que tu peux le constater partout ici dans le village nous femmes, sommes unanimes dans nos différentes difficultés, quel que soit le degré du problème, on gère d'abord entre nous et quand cela nous dépasse on fait appel aux hommes de nous venir en aide.

En guise d'ajout, elle poursuit en ces termes :

Et on a des associations dans chaque quartier de ce village et dans différents groupements nous avons une autre petite réunion en sorte une tontine où on collecte l'argent à chaque séance pour un membre de la réunion et cet argent permet à certaines femmes d'entre nous de créer une petite entreprise avec, puisque les hommes font beaucoup de choses pour le développement de ce village donc il est aussi important que nous les femmes aussi faisons un effort de faire quelque chose pour les épauler un peu à travers une bonne communication entre nous (Extrait d'entretien avec Cartouche Bagoulong, 64 ans, secrétaire d'une association de la place, septembre 2023 à Ninga).

Dans le même ordre d'idées que la précédente informatrice, Bareing Lucienne, Présidente du groupement local Bogué Irmé œuvrant dans le social, confirme les opinions partagées par ses proches collaboratrices en ajoutant ce qui suit :

On n'a pas un fond quelque part mais, de nos récoltes, on contribue au développement de cette communauté. Ce groupement nous aide plus souvent ; quand il y a une difficulté, chaque membre cotise pour la résolution de ce problème ; pour le développement, le groupement apporte un plus à la communauté en fournissant le fruit de cotisation faite par les femmes membre. Et plus l'association a construit un magasin du stockage, et ce magasin aide tout le village et là encore nous avons des projets qui sont en cours de réalisation ; voilà notre contribution de l'association au développement local tout en cultivant l'harmonie et le vivre ensemble au sein du groupe (Extrait d'entretien avec Bareing Lucienne, 56 ans, Présidente du groupement local Bogué Irmé, Aout 2023 à Ninga).

Découlant de ces propos de cette informatrice, la relation humaine est un facteur économique important. Elles influencent la production, la distribution et la consommation des biens et des services plusieurs manières. Au sens social ou groupal de ces femmes Gabri, elles peuvent faciliter la coopération, la confiance et le partage des connaissances et c'est qui peut améliorer la productivité et l'innovation.

C'est d'ailleurs ce qu'affirme Lester Thurow : « *les relations humaines sont le lubrifiant qui permet à l'économie de fonctionner en douceur* ». Cette citation souligne l'importance cruciale des relations humaines dans le bon fonctionnement de l'économie. Ici Thurow compare les relations humaines à un lubrifiant, une substance qui conduit et contribue la friction et permet aux pièces de bien croître ou évoluer.

4.1.9. Contribution de la femme dans la Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC)

Pour Adem K. (2022), les NTIC sont l'ensemble des nouvelles technologies de l'information et de la communication sur lesquelles se base l'informatique moderne. Il n'existe pas une définition universelle mais, le terme NTIC est généralement employé pour désigner tous les appareils, composants réseaux, applications et systèmes dont la combinaison permet aux individus ou aux organisations d'interagir avec le monde numérique. Les ordinateurs, téléphones et tablettes connectés à internet, on compte aussi les technologies plus anciennes comme la radio et la télévision. En outre, les nouvelles technologies émergentes comme l'intelligence artificielle et la robotique sont aussi considérés comme des.

Les NTIC sont aujourd'hui un secteur d'activité en plein essor au Tchad de manière générale et en particulier à Lai où vit principalement le peuple Gabri qui se voit lancer dans l'achat des appareils technologiques et la pratique ou l'utilisation de ces derniers. Ils sont entre autres de téléphones portables de toute marque, tablettes, téléviseur numérique, etc., qui

inondent les marchés locaux et surtout présents chez les femmes Gabri qui, selon notre observation faite pendant la collecte, trouvent leur compte dans ce secteur d'activité.

Photo 15 : Femme Gabri, technicienne, infirmière et commerçante



Cliché : RAMA Tchatri, 2023

Cette image de la femme Gabri, technicienne, infirmière et commerçante, explique le rôle que jouent les femmes dans le secteur de la NTIC, et sa contribution significative dans les différents domaines de ce secteur en fondant et en dirigeant des entreprises technologiques innovantes et développent des nouveaux produits et des services qui répondent aux besoins du marché.

Il faut également noter que les femmes acquièrent et développent des compétences techniques de haut niveau dans la création des technologies et des expertises contribuant à la croissance économique ainsi qu'à l'application et la participation des mains d'œuvre dans leurs sociétés respectives.

4.2. Autonomisation de la femme gabri dans les activités économiques et le féminisme

D'après réseau de CAD sur l'égalité Hommes-femmes (GENDERNET, 2011), renforcer l'autonomisation économique des femmes est une condition indispensable à l'instauration

d'un développement durable et d'une croissance pro-pauvres et réalisation de tous les OMD. En même temps, c'est une question des droits et de la construction des sociétés équitables.

Les donateurs pourraient intensifier leurs efforts d'investissement en faveur du renforcement d'autorisation économique des femmes. Il n'existe pas de solution miracle pour accroître l'autonomisation économique des femmes. Y parvenir exige la mise en place de politiques judicieuses par les pouvoirs publics, l'adoption d'une approche globale et un engagement de longue haleine de la part de tous les acteurs du développement.

Au demeurant des collectes des données sur le terrain, il est question d'analyser et d'interpréter les différents propos de nos informateurs. Partant d'eux, l'on comprend pratiquement l'apport des femmes Gabri dans leurs différentes activités économiques au développement endogène. Des activités rémunérées des femmes sont sensiblement augmentées dans le secteur structuré au cours des dernières décennies lorsque celles-ci ont pris conscience de leurs droits et se sont mises à revendiquer leurs droits. Certaines ont réussi à faire carrière et à obtenir une rémunération plus élevée et les meilleures conditions de travail. Tout en continuant de travailler dans l'agriculture, élevage, la pêche, etc., les femmes sont de plus en plus activées dans les micro-entreprises et petites et moyennes entreprises, et dans certains domaines elles ont accentué leur prédominance dans le secteur informel en expansion.

Dans ce contexte, la femme Gabri se remarque autonome avec ses potentialités pour assumer la responsabilité non seulement dans le foyer en tant que ménagère mais également dans les différents domaines d'activités génératrices des revenus. Elle n'est pas un être du sexe faible comme pense certain nombre de personnes. C'est dans cette perspective que l'anthropologue Françoise Héritier stipule dans ouvrage intitulé « Masculin/féminin II : Dissoudre la hiérarchie » (2002) :

Les femmes sont dominées non parce qu'elles sont sexuellement des femmes, non parce qu'elles ont une anatomie différente, non parce qu'elles auraient naturellement des manières de penser et d'agir différentes de celle des hommes, non parce qu'elles sont fragiles et incapables, mais parce qu'elles ont ce privilège de fécondité et de la reproduction de males.

Les propos de cette grande ethno-anthropologue et militante féministe, Françoise Héritier, veulent nous faire comprendre qu'il n'existe pas de différence entre l'homme et la femme. Pour elle, la seule différence entre la femme et l'homme, découle de ce privilège de fécondité et de la reproduction de males. Cette assertion prouve à suffisance la compétence et

la virtualité de la femme qui, depuis des siècles, était considérée et continue d'être désocialisée et rodée dans certaines communautés comme un être inférieur dépendant de l'homme.

Dans la même rubrique, une célèbre citation de Simone de Beauvoir, tirée de son essai philosophique publié en 1949 : « Le Deuxième Sexe », affirme : « *on ne naît pas femme, on le devient* ». Cette citation nous explique que les femmes apprennent à agir comme on attend qu'une femme se comporte dans la culture. Ce rôle féminin change selon les civilisations et les époques.

4.2.1. Parrainages exceptés en faveur des activités économiques des femmes

Les parrainages non exceptionnels en faveur des activités économiques des femmes font référence à des initiatives et des programmes conçus pour soutenir et promouvoir les divers secteurs économiques des femmes. Ces activités visent à créer un environnement plus équitable pour les femmes. Ceux-ci sont internes et externes.

4.2.1.1. Stratégies internes de promotion des activités économiques des femmes tchadiennes

Les stratégies de promotion des activités économiques des femmes tchadiennes ont été au centre de débats organisés par le ministère en charge du commerce et de l'industrie relayées par le PNUD (2022) stipulant que : « *nous devons promouvoir et aider au renforcement du leadership des femmes pour faire d'elles des véritables actrices de la transformation de leur environnement de développement* ».

Le Tchad se dote d'une stratégie nationale de l'entrepreneuriat féminin, dans le but de tirer parti de ces opportunités. Le gouvernement, à travers le ministère du commerce et de l'industrie, a jugé utile de se doter d'un cadre de planification stratégique guidant l'ensemble des interventions en faveur de l'épanouissement socioéconomique des femmes. Ainsi est né le projet d'élaboration de la stratégie nationale de l'entrepreneuriat féminin, porté par le ministère du commerce et de l'industrie, et appuyé techniquement, financièrement par le programme des nations unies pour le développement. Cette stratégie consiste essentiellement à favoriser l'accélération de la croissance économique inclusive, la réduction de la pauvreté et de la vulnérabilité des femmes ainsi que des inégalités entre homme et femme au sein de la société. Cette considération prouve la prise de conscience du gouvernement en rapport avec l'importance des femmes.

Ladite stratégie a pour point focal l'existence des règles régissant l'activité entrepreneuriale mais aussi des opportunités pour le développement du secteur et notamment une économie informelle dynamique et l'existence des filières à forte valeur ajoutée, donc prometteuses en termes d'investissement et de création de richesse. Il s'agit entre autres de l'élevage, de la volaille et des petits ruminants, des cultures maraichères et céréalières, des mines, de l'agro-industrie, des filières « textile et confection » et « peaux ». C'est ce que montrent plusieurs leaders féminins Gabri dans le domaine économique à l'instar de Temendi Ndjandé Stella :

Les initiatives qui permettent le développement des femmes sont nombreuses sur le plan national et international en termes d'organisations. Il y a certaines institutions nationales qui se passent ici sur le terrain, ils recrutent, offrent les machines, aux femmes, ils les forment dans les domaines d'électricité, couture, entrepreneuriat et autres, surtout les filles mères. J'ai moi-même reçu des aides venant de la fondation grand cœur de l'ex première dame et l'ONG-PNUD pour réaliser mon champ de contre saison des oignons et ailles. Quand j'avais monté mon projet, ces institutions ont sollicité et félicité cela et ils m'ont aidé avec des matériels de l'agriculture et à l'appui d'une somme d'un million (Extrait d'entretien avec Temendi Ndjandé Stella, agricultrice et informaticienne, Aout 2023à Lai).

Le témoignage de cette informatrice montre la volonté des acteurs qui encouragent les femmes dans le leadership et l'indépendance économique, car les femmes peuvent aussi prospérer dans le domaine économique si elles sont accompagnées et soutenues. Dans le même sillage, Jeanne Bisilliat et Christine Verschur (2017) soulignent : « *les femmes sont les acteurs clés du système économique, et leur mise à l'écart dans les projets de développement laisse inexploité une contribution économique potentiellement importante* ».

Partout dans le monde, il est démontré que les femmes jouent un rôle essentiel dans le développement et elles contribuent de plus en plus à l'économie et occupent un rôle productif déterminant dans les sociétés des pays en voie de développement, mais leurs mises à l'écart dans certains domaines fait réfléchir autrement. En réalité, les femmes Gabri du Tchad ne sont pas épargnées de cette situation. Il est important d'inclure ces dernières dans les programmes d'action du développement, pour espérer à un devenir meilleur, participatif et inclusif.

4.2.1.2. Renforcement de la capacité et du pouvoir d'agir des femmes

La capacité pour les femmes à effectuer leurs propres analyses, prendre leurs propres décisions, définir leurs propres actions et remettre en question les normes socioculturelles, sont entre autres les ateliers pour le renforcement de la confiance et du leadership des femmes.

Il s'agit des stratégies de maintien des filles à l'école et d'accès des femmes aux programmes d'alphabétisation et d'éducation, la sensibilisation sur le statut légal et les droits à l'intention des femmes, l'accompagnement ou l'appropriation pour une prise en charge socio-économique des actrices femmes impliquées, entre autres. Par la suite, la sensibilisation et la participation active des femmes dans la prévention des risques et des désastres et des plans de contingence en cas de catastrophe.

A cela s'ajoutent la sensibilisation et l'information sur les rapports entre les femmes et les hommes, la sensibilisation aussi sur les enjeux femmes/hommes auprès des différents acteurs du marché, la sensibilisation sur la situation des rapports femmes/hommes (avant la crise et après la crise) auprès des acteurs du marché dans un contexte d'urgence et travailler avec les hommes dans une perspective de transformation des rapports inégalitaires entre les femmes et les hommes.

Cette campagne de sensibilisation, auprès des hommes et des garçons visant le changement des attitudes vers plus d'égalité, incluant des programmes par des pairs implique : la construction des masculinités alternatives engagées avec l'éducation des enfants, la co-responsabilité au foyer et l'élimination de toutes formes de violence, la construction des masculinités positives afin que les hommes deviennent des alliés en cas d'un conflit ou d'une crise humanitaire (responsabilités familiales partagées, diminution des violences basées sur le genre en contexte de crise, etc). Ces stratégies ont pour objectif, d'impliquer les hommes et les garçons dans les actions de promotion de l'EFH (PNUD, 2022).

4.2.1.3. Transformation des normes sociales discriminatoires et participation des femmes aux décisions économiques

Les stratégies permettant de responsabiliser le milieu familial, communautaire, le milieu de travail et le gouvernement se déterminent par l'intervention et la sensibilisation sur les stratégies favorisant la prestation de services de garde d'enfants en général ainsi que ceux qui sont liés à des possibilités en matière d'éducation et d'emploi, à l'intention des femmes, des hommes, des filles et des garçons,

Certaines favorisant de même la redistribution des tâches domestiques et des activités de soins non rémunérées entre les femmes et les hommes, les gouvernements, le secteur privé, les collectivités et les ménages. Il s'agit des stratégies d'investissement dans les infrastructures qui réduisent le temps de travail de femmes, des stratégies de plaidoyer afin d'améliorer les conditions de travail des femmes (incluant la durée de congé de maternité et de paternité) et

les infrastructures locales (transport, réseaux d'assainissement et d'approvisionnement en eau, électricité, la formation sur la maîtrise des lois, mécanismes et procédures législatives).

Des stratégies visant des mesures d'actions positives favorisant l'augmentation de la participation des femmes dans les sphères de décisions, et les formations pour le renforcement du pouvoir de décisions, d'influence et de représentation politique sans oublier la sensibilisation pour valoriser la présence des femmes à la tête d'entreprises et au sein d'instances de prise des décisions. A noter que l'appui à la mobilisation et à la sensibilisation des décideurs est au rendez-vous (ONU-Femmes, 2020).

4.2.1.4 Accès aux femmes sur les contrôles des ressources, des terres et des droits de Propriété

Les stratégies d'accès aux intrants (technologies de l'information et des communications, la machinerie, les matières primaires, les semences et les engrais). Les stratégies pour l'accès aux investissements, aux opportunités dans le marché. Ensuite, les stratégies pour un meilleur accès aux divers réseaux d'information, de communication, d'apprentissage et de réseautage.

D'autres actions des pouvoirs publics sont menées en faveur de la femme pour l'accès aux prêts, l'épargne et autres produits et services financiers (recapitalisation, assurance, créditbail), en particulier dans les zones rurales.

Les conditions sont également créées pour favoriser l'accès des femmes à l'information sur le droit foncier et du droit de propriété des femmes permettant d'assurer que les femmes ne soient pas dépossédées de leurs terres familiales, après une catastrophe ou un conflit. C'est dans cette perspective que certains enquêtés rencontrés sur le terrain estiment que selon leurs traditions, us et coutumes, les droits des terres et de propriété ne concernent que les hommes. Pour le traditionaliste Sayong Thomas : « *en pays Gabri, tout parent qui n'accouche que les filles est considéré comme un agriculteur qui a semé au désert* ».

Partant du témoignage de cet informateur, accoucher un garçon est d'une grande importance au sein de la communauté Gabri. Pour eux, une fille est considérée comme une étrangère dans son propre milieu originel par ses parents, pour la simple raison qu'elle ira tôt ou tard en mariage ailleurs. C'est pourquoi, elle n'a droit à aucun héritage des biens suite à un décès de ses parents. Les Gabri de la région de Tandjilé et ses environs tiennent fermement à ces pratiques culturelles. Elles constituent d'ailleurs leur particularité. Cela est d'autant plus

vrai que MBONJI EDJENGUELE (2017) affirme : « *Chaque culture est singulière et apprend à ses membres un ensemble de modèles et de pratiques originales propres à faciliter leur intégration dans la vie* ». Il est nécessaire de saisir, que la culture est un moyen d'exprimer sa créativité, de se forger une identité propre et de renforcer ou de préserver le sentiment d'appartenance à la communauté donnée.

4.2.1.7 Politique externe de la promotion du genre féminin

Les dernières décennies, les droits des femmes ont été inscrits dans la législation au niveau national et dans les traités internationaux. La participation politique et économique des femmes a augmenté. Des progrès tangibles ont été faits dans plusieurs domaines et les droits des femmes ont été officiellement reconnus comme des droits humains. La Déclaration et le Programme d'action de Beijing, qui célèbrent leur 25ème anniversaire cette année, ont marqué un tournant dans la lutte menée pour défendre l'égalité de genre. L'année 2020 est également celle du 20ème anniversaire de la résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies, qui est devenue le cadre normatif de l'agenda pour les femmes, la paix et la sécurité.

En 2012, le secrétaire général des Nations Unies de l'époque Ban Kimoon, faisait part de cette préoccupation et expliquait à l'occasion de la journée internationale de la femme rurale : « *l'autonomisation des femmes rurales est cruciale si nous voulons mettre un terme à la faim et à la pauvreté. En refusant d'accorder aux femmes des droits et des opportunités, nous privons leurs enfants et leurs sociétés d'un avenir meilleur* ». La communauté internationale a prouvé plusieurs plans d'actions et conventions en faveur de l'intégration complète et effective des femmes, sur un pied d'égalité toutes les activités de développement, en particulier les stratégies prospectives d'action de Nairobi pour la promotion de la femme 1% qui mettent l'accent sur la participation des femmes à la gestion des écosystèmes nationaux et internationaux et à la lutte contre la dégradation.

Plusieurs conventions dont la convention sur l'élimination de toutes formes de discrimination à l'égard des femmes (résolution 34/180 de l'assemblée générale, annexe) et celle de l'OIT, l'UNESCO, ONU-femme, PNUD, OCDE, UA et bien d'autres organes, ont été adoptées pour mettre un terme à la discrimination fondée sur le sexe et permettre aux femmes d'avoir accès à la terre et aux autres ressources ainsi qu'à l'éducation et à un emploi sûr et dans des conditions d'égalité. Tel en est le cas de la déclaration des objectifs de l'ONU-femmes :

Nous intervenons à l'échelle mondiale pour faire de l'ambition des objectifs de développement durable une réalité pour les femmes et les filles et nous soutenons la participation équitable des femmes à tous les aspects de la vie en mettant l'accent sur cinq domaines prioritaires : renforcer le leadership des femmes et leur participation, mettre fin à la violence à l'égard des femmes intégrer les femmes dans tous les aspects des processus de paix et de sécurité, renforcer l'autonomisation économique des femmes et placer l'égalité des sexes au cœur des processus de planification et de budgétisation au niveau national.

Pour finir, notre préoccupation dans ce chapitre était celui de relever l'apport ou l'avantage de l'autonomisation de la femme Gabri au développement local. Ces facteurs s'expliquent dans plusieurs domaines à l'instar de : l'éducation, la santé, les logements sociaux, politique, tourisme et voyage, etc.

**CHAPITRE 5 : REPRESENTATIONS
SOCIOCULTURELLES DE LA COMMUNAUTE
GABRI SUR LES ACTIVITES ECONOMIQUES ET
L'EMANCIPATION DES FEMMES**

Ce chapitre consiste à démontrer le regard que porte le pays Gabri vis-à-vis de l'indépendance de la femme Gabri dans ses divers travaux. Il est question de décrire les attitudes originelles et celles de l'indépendance économique de cette femme Gabri, tout en démontrant l'apport de l'anthologie du développement dans la thématique.

5.1. Regard que porte la communauté sur l'autonomisation et l'émancipation de la femme gabri

D'après le dictionnaire politique « La Toupie », étymologiquement, le mot « représentation sociale » vient du latin « repraesentatio » : représentation, action de replacer devant les yeux de quelqu'un. Dans la locution « représentation sociale », le terme désigne l'action ou le fait de se représenter quelque chose, un phénomène, une idée en l'évoquant mentalement. C'est en particulier le processus par lequel un objet de la pensée devient présent à l'esprit. C'est la manière dont on se représente cette chose. C'est un concept issu de celui de la représentation collective introduit en 1898 par le sociologue Emile Durkheim (1858-1917) dans son article « Représentations individuelles et représentations collectives ». Son analyse a été reprise en 1961 par le psychologue social et historien des sciences Serge Moscovici (1925-2014).

Denise Jodelet (1984), définit les représentations sociales comme étant une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Les représentations sociales s'avèrent être des phénomènes complexes très présents dans la vie sociale. Elles sont constituées de différents éléments qui ont longtemps été appréhendés séparément : attitudes, opinions, croyances, valeurs, idéologies etc. La représentation qu'a un groupe social d'un objet s'appuie sur un ensemble d'informations, d'opinions, croyances, d'interprétations idéologiques etc.

Chez les Gabri de la région de Tandjilé-Est, dans le domaine social et culturel, nous assistons aujourd'hui à une communauté où vivent des populations sédentaires, pêcheurs, artisans, traditionnalistes, etc., parmi lesquelles l'on trouve des femmes qui, depuis un certain moment, exercent diverses activités commerciales orientées sur l'économie de la société. La montée en puissance de la junte féminine à travers ce domaine pose énormément d'interrogations autour même du rôle que joue la femme Gabri dans le foyer.

Les avis ou opinions des participants pendant la collecte de données divergent. Pour les uns, l'émancipation de la femme gabri est perçue comme une manière de perturber l'ordre

social établi depuis des générations, tandis que pour d'autres il s'agit là d'un pur produit de la modernité, la première opinion étant la résultante de la deuxième. En outre, l'autonomisation et l'émancipation de la femme gabri constituent des préalables pour le développement local de cette communauté selon certains informateurs et les données issues de l'observation, d'autant plus que la contribution de la femme gabri au développement est visible et palpable.

5.1.1. Autonomisation et l'émancipation de la femme gabri comme éléments perturbateurs de l'ordre social traditionnel

Selon certains gardiens de la tradition, il faut redéfinir la place qu'occupe la femme dans la société de manière générale et en particulier pour le cas de Deressia. En réalité, l'émancipation de la femme est perçue comme un facteur perturbateur des valeurs et des ordres sociaux établis traditionnellement par les ancêtres et acceptés collectivement depuis des générations. Pour certains, les activités économiques effectuées par la femme conduisent celle-ci à une sorte d'indépendance vis-à-vis de l'homme, une chose qui est interprétée comme de l'orgueil ou l'ascendance de la femme sur l'homme. C'est ce que pense Arong Abdou, chef de canton de Deressia, dans la communauté Gabri :

Pour moi, et en suivant la tradition Gabri comme mes ancêtres me l'ont enseignée, transmis et connaissant ce que les hommes pensent aujourd'hui de leurs épouses ; en commençant même par moi, il y a un grand écart entre ce que nous hommes demandons aux femmes et qu'elles acceptent de faire et leurs réactions à la demande, et leurs attentions portées sur la culture. Le phénomène du commerce a envahi notre société depuis quelques années et depuis que les femmes participent déjà aux tâches familiales par exemple rationner, payer l'école aux enfants, payer les factures de santé ou tout autre dépense à la maison aux côtés de leurs maris, elles pensent qu'elles n'ont plus besoin des hommes dans leur vie alors ces derniers restent les maîtres du foyer même s'ils sont pauvres ou riches.

Il continue à s'expliquer en ces termes :

Cette manière où c'est la femme qui dicte les leçons de management dans le foyer, je raconte cela par ce que je reçois tous les jours les plaintes des conjoints par rapport à cette affaire va un peu plus loin sur notre manière de vivre, nous perdons un peu de notre identité culturelle en laissant tout un boulevard de responsabilité dans les mains des femmes. Même si cela peut aider à lutter contre la pauvreté et le sous-développement ; chez nous on ne connaît pas ça. Mes parents n'ont pas également vécu ça, que les femmes Gabri qui veulent déjà monter sur leurs maris arrêtent un peu par ce que ce n'est pas notre culture là-bas. Laisser vos choses que vous copiez à la télé ou chez les blancs là. Si ça continue comme ça, d'ici peu de temps, on ne parlera plus de nos valeurs culturelles et je suis même surpris par les hommes qui encouragent ce phénomène où on laisse la femme tout faire par

ce qu'on recherche une stabilité financière ou l'égalité entre les hommes et les femmes (Extrait d'entretien avec Arong Abdou, 75 ans, chef de canton de Deressia, juillet 2023).

Pour justifier l'impact ou les conséquences des activités économiques sur le mode de vie de la population Gabri ou du moins sur l'ensemble des comportements culturels qui ont été touchés négativement par l'engagement des femmes dans diverses activités, nous constatons l'inquiétude de plusieurs familles et parents de ladite communauté au tour de la perturbation des ordres sociaux.

En effet, il ressort des données de terrain que l'émancipation de la femme entraîne plusieurs conflits et mésententes au sein des ménages. Tel est le cas, par exemple, de la nièce de madame le Pasteur de l'église assemblée chrétienne du Tchad (ACT) de Deressia, Tomemdei Sandrine, dont l'épanouissement a eu comme répercussion des situations de trouble dans le ménage, au risque même de provoquer le divorce :

Ma fille, nous on ne connaissait pas ces choses que vous faites maintenant là où vous ne voulez plus rester dans votre foyer pour s'occuper de l'éducation de vos enfants. Vos maris se plaignent tellement aujourd'hui ; j'ai ma nièce qui est en mariage depuis plus de dix ans mais s'est lancée dans le commerce des arachides où elle se déplace quotidiennement pour faire les marchés hebdomadaires dans les villages et villes environnant. Pour cela le mariage n'est plus soudé alors qu'au départ, son mari et elle étaient tous d'accord pour les débuts des activités mais depuis que son Tchénégué (le business) a commencé à porter ses fruits et que le capital a augmenté, elle s'est lancée dans d'autres secteurs d'activités commerciales pour acheter des marchandises ailleurs dans certaines grandes villes du Tchad comme N'Djamena, Moundou, Abéché, etc. Voire même hors du pays, à ce niveau-là, le courant ne passe plus entre eux.

Elle continue de déplorer cette expérience ainsi qu'il suit :

Ça déjà plus d'un an que son mari nous demande le divorce pour les raisons telles que : il ne reconnaît plus sa femme car, elle est emportée par l'esprit du commerce et moins intéressée par le foyer selon son mari. Vous voyez donc les conséquences directes de trop laisser sa femme s'épanouir, c'est pour une bonne cause c'est-à-dire la recherche du bien-être familial mais au niveau de la tradition, on ne perçoit pas ça de la même manière. Nous devons penser autrement ce positionnement de la femme, du moins Gabri au-devant de la scène si non cela peut créer beaucoup de dysfonctionnement au sein de notre culture (Extrait d'entretien avec Tomemdei Sandrine, 60 ans, Femme pasteur, juillet 2023 à Deressia).

Il ressort de ces déclarations que l'autonomisation et l'émancipation de la femme Gabri est perçue négativement par certains membres de la communauté. Cette situation conduit à la perturbation de l'ordre social traditionnellement établi, consistant à reléguer

la femme au second plan après l'homme. Son l'autonomisation et l'émancipation sont alors interprétés comme de la rébellion et donc une attitude qui l'écarte de la tradition et des normes sociales. Bref, il s'agit là d'un comportement qui ne cadre pas avec les valeurs traditionnelles : un pur prdoduit de la modernité.

5.1.2. Autonomisation et l'émancipation de la femme gabri comme produits de la modernité

L'autonomisation et l'émancipation de la femme gabri sont considérées comme étant le fait de la modernité. Elles entraînent avec elles la transformation des comportements et la perturbation de la vision du monde en s'inscrivant en marge des valeurs socioculturelles endogènes. De fait, la dynamique des rôles et de l'autonomisation de la femme dans la communauté Gabri a été abordée de manière générale par plusieurs acteurs sociaux lors de nos enquêtes de terrain comme étant une mutation entraînant avec elle plus de mal que de bien dans la vie socioculturelle de la communauté.

C'est dans cette optique même que nous notons le point de vue de Longa Julienne, madame la veuve du défunt chef de canton de Tchaguine, qui pense que le libéralisme économique entrepris par nos sœurs et filles a beaucoup modifié nos comportements. Elle s'explique en ces termes :

Nos femmes, filles et jeunes filles Gabri de nos jours ne respectent plus rien dans la société. En tant que mère, je ne peux plus parler fort à ma propre fille par ce qu'elle me dira que mon époque est révolue. Elles créent déjà leurs ateliers de formation de maquillage etc. pour certaines, ce sont des boutiques, de magasins et pour d'autre, c'est le commerce en ligne ou des commandes à l'international. Cela leur donne en même temps une certaine influence et même leurs propres parents ne sont plus respectés. Nous vivons dans une société où si vous avez un peu de connaissances intellectuelles où des moyens financiers, vous devez immédiatement celui celle qui détient le pouvoir.

En guise d'ajout :

Je remarque simplement que nos filles sont en train de déborder les limites. Vu l'engagement qu'elles ont des études supérieures et les revenus de leurs activités commerciales, on ne respire plus avec elles, elles pensent que nous ne vivons pas dans le même monde. Pour moi, elles s'habillent très mal mais c'est comme ça leur rythme d'aujourd'hui. Mais malheureusement ce sont nos valeurs, coutumes ou mœurs qui sont en voie de disparition si nous continuons à donner plus de pouvoir ou de liberté à nos femmes (Extrait

d'entretien avec Longa Julienne, 75 ans, Epouse du chef de Canton, septembre 2023 à Lai).

Le milieu social et culturel dominé par les activités économiques a creusé la notoriété de l'identité culturelle Gabri. Ils dévient une sorte d'arène où les femmes ne cessent de monter au créneau. En réalité selon nos enquêtés, une société ne peut pas tout laisser dans la main des femmes sous le prétexte de la recherche perpétuelle du développement selon toutes les traditions en negro-culture.

Pour le peuple Gabri de la Tandjilé, la femme occupe une place de second rang dans la société peu importe sa célébrité, son pouvoir politique, économique ou social. Il faut faire la part des choses : *« nous ne devons pas laisser nos valeurs culturelles couler avec ce que les femmes appellent aujourd'hui de révolution du dynamisme, etc. C'est pour les sociétés occidentales, c'est leur civilisation mais pas chez nous »*, affirment sans cesse nos informateurs

Malgré que cela contribue au développement, les femmes sont invitées à s'interroger sans cesse sur leur position dans la communauté. Les mœurs ou coutumes étant transmises de génération en génération, doivent être respectés quoi qu'il en coûte, nous renseignent les différentes déclarations de nos participants à l'enquête, à l'instar de Barma Paul, inspecteur de l'éducation de Béré :

Pour pérenniser notre identité, tout le monde doit participer à la consolidation de ce patrimoine mais si le fait que les femmes soient engagées dans différents domaines d'activité à la fois politique économique culturelles fait perdre les normes et règles de la société, c'est déplorable. Nous parents, devons tirer la sonnette d'alarme pour ne pas laisser le pouvoir de l'argent ou de la connaissance prendre le dessus sur nos traditions. Pour dire vrai, nos femmes dites aujourd'hui femme capable, indépendante, financièrement ne respectent plus rien par ce qu'elles pensent que leur argent peut tout acheter (Extrait d'entretien avec Barma Paul, 61 ans, Aout 2023 à Béré).

Partant des déclarations de cet informateur, force est de comprendre que l'autonomisation de la femme emmène à la déprédation des forces familiales traditionnelles au sens du rôle de la femme tant qu'épouse et mère au foyer. C'est aussi dans cet élan que Emile Zola, (1868), affirme : *« l'émanciper la femme c'est excellent ; mais il faudrait avant tout lui enseigner l'usage de la liberté »*. Zola veut nous faire comprendre qu'en réalité, certaines femmes ont mal compris le sens du mot émancipation. Pour l'auteur, qu'en voulant

donner ce fameux liberté ou émancipation et lui rendre économiquement autonome une femme, il faut lui apprendre la notion intelligible de la liberté, sinon, c'est la pagaille.

Dans le contexte africain, les filles, les jeunes filles et femmes negro-culture sont confrontées aujourd'hui sur les différentes pratiques de la civilisation occidentale au profil de leurs valeurs culturelles, sauf à l'exception de certaines communautés.

Au Tchad et plus particulièrement dans sa partie Sud-Ouest, notamment dans la région de la Tandjilé-Est à travers les villes et villages comme Lai, Deressia Soumrai etc., un bon nombre des femmes dites émancipées s'éloignent peu à peu de leur culture au détriment de la modernité. Ce qui caractérise ce nouveau comportement, c'est le désir de tout faire à l'occidental car, les filles au niveau vestimentaire s'habillent à moitié nue, s'intéressent au pédicure manucure et pose des faux ongles et cils en passant les vernis, rouge à lèvres sans oublier les mèches ou les cheveux artificiels commandés ou coutant à des prix exorbitants.

Telle est l'image des femmes africaines dites émancipées, indépendantes, dynamiques ou encore appelées femmes capables qui n'ont plus besoin des hommes pour se faire plaisir ou belles à cause des lois qui prônent l'égalité des sexes ou de l'émancipation, cela va dans les mêmes sens à nos jours, c'est pourquoi certaines sociétés ont proscrit catégoriquement toutes ces pratiques en milieu culturel africain. Le peuple Gabri essaye de suivre les pas malgré que c'est un mal nécessaire dans une société où l'on voudrait avoir une place de décision ou de responsabilité pour les femmes au même pied d'égalité que les hommes mais l'on s'en rend compte que nous avons posé un sérieux problème, suivant les logiques sociales c'est-à-dire les normes et règles de la société, tout semble être bafoué par les maitres chateurs des théories féministes à cause de la détérioration de l'identité culturelle des Gabri par ses filles et ses femmes émergentes.

Par ailleurs, les opinions divergent sur la question, incluant celles qui portent un regard positif sur l'émancipation et l'autonomisation de la femme gabri.

5.2. Autonomisation et l'émancipation de la femme comme une nécessité pour le bien-être chez les Gabri

Les femmes se servent de l'éducation qu'elles reçoivent pour accroître leur présence sur le marché du travail, diversifier leur emploi du temps au-delà des travaux ménagers et des soins à la famille et avoir un impact au sein de leur communauté, de l'économie et de la société. Le rôle et la contribution des femmes à l'agriculture, la production alimentaire et le

commerce sont démontrés aussi bien à l'échelle mondiale, qu'en Afrique. On estime que les représentations sociales dans les communautés d'Asie montrent que les femmes sont engagées de plus en plus comme salariées dans les exploitations commerciales et les plantations.

Dans les pays arabes, où les traditions maintiennent en général la femme à l'écart des hommes, celles-ci continuent à remplir les tâches agricoles qui peuvent être exécutées à domicile. En Amérique latine, où l'on estime que les femmes représentent 40% de la main-d'œuvre agricole, ces dernières écartées des emplois permanents sur les grandes propriétés qui travaillent pour la plupart comme auxiliaires familiaux non rémunérés sur les petites exploitations. En Afrique, plus de 60 à 80% de la main-d'œuvre agricole sont pour la plupart des femmes qui travaillent à leur propre compte dans le cadre de l'exploitation familiale dans l'agriculture de subsistance (Mouna Liliane Saman, 1983).

La femme tchadienne en général, celle de la communauté Gabri en particulier de par sa situation très déterminante dans l'économie familiale et sa contribution dans les activités qui poctuent la vie quotidienne de la communauté. Bodo Damien, s'exprimant au tour de la nécessité de la participation de la femme aux activités liées au développement, pense que :

Selon moi, une femme est un être qu'on ne peut pas la négliger aujourd'hui, puis que ce sont elles qui s'occupent de nous maintenant. Avant, on croyait que nos enfants garçons, étaient nos seules forces mais on se trompait. La femme a toutes les potentialités en elle et je confirme cela sur mes femmes ici à la maison. Parfois, je suis absent à la maison, ce sont elles qui assurent tout à la maison, protègent la famille. Elles prennent la responsabilité de garantir le bien-être de la maison avant que je ne rentre de mon voyage. Donc moi particulièrement, je connais ce que la femme est capable de faire, je ne la prive pas de ses ambitions. Elle est la femme ou ma fille, elle n'est pas mon esclave (Extrait d'entretien avec Bodo Damien, 40 ans, Homme d'affaire, d'aout 2023).

Dans le même registre de nécessité de la participation et l'importance des femmes Gabri au développement à travers certaines activités qu'elles mènent au quotidien, certains habitants ou populations de ladite communauté estiment que c'est un avantage de laisser aussi leurs femmes s'épanouir car cela aide ou complète leurs conjoints dans les différentes tâches de responsabilité. Marie Noëlle Alladoum, conductrice des engins lourds dans la commune de Laï, explique :

Dans la communauté Gabri, la femme représente la mère des enfants et mère de l'humanité. Quand on dit mère de l'humanité, réfléchissez bien sur ce mot... elle est l'origine du monde, c'est elle qui a accouché l'Homme et elle représente le centre et la force totale de cet Homme. Sans la femme, il n'existerait pas la planète terrestre alors les Gabri respectent toutes les

femmes et les accompagnent dans leurs différents projets pour le bien de la famille (Extrait d'entretien avec Marie Noëlle Alladoum, 41 ans Conductrice des engins lourds, juillet 2023 à Lai).

Pour d'autres, la femme est considérée comme une ressource de premier plan dans le développement et l'épanouissement de la communauté en général et de l'homme en particulier. Son apport lui est reconnu comme celle qui porte la communauté sur plusieurs aspects (éducatif, économique, politique). Selon Kambaye Appia, couturière à Lai :

Dans la communauté Gabri la femme représente une aide envoyée de Dieu pour soutenir son mari ainsi que sa famille. On dit souvent la femme est la mère de toute la nation. Là où n'y a pas la femme, cette communauté ne fonctionne vraiment pas bien sur tous les plans. Quand mon père était encore en vie, il nous disait que la femme est comme le sel, sa présence peut ne pas être remarquée mais son absence rend une vie pâle.

Pour renforcer son argumentation sur la valeur de la femme, elle explique :

La vie de l'homme tourne au tour de la femme. Bref, je te donne le schéma très simple pour comprendre l'importance d'une femme dans la vie de l'homme : l'homme est né d'une femme, il est éduqué par une femme, il grandit avec la femme, il tombe amoureux d'une femme et c'est cette même femme qu'il épousera à la fin. Pour une femme Gabri qui devient femme d'affaires ou femme politique occupant un poste de responsabilité constitue une source de motivation pour nos filles qui souhaiteraient aller en mariage précoce au profit d'une formation professionnelle ou de la recherche du savoir pour qu'un jour, elles deviendront aussi les femmes d'affaires (Extrait d'entretien avec Kambaye Appia, 43 ans, couturière, d'Aout 2023 à Lai).

L'importance ou la nécessité de laisser les femmes exercer les activités économiques constitue un moteur de développement. De la même manière que cela est perçu par certains membres de la socioculture Gabri, certains spécialistes se prononcent sur la question. Joanna (2017) explique :

Qu'actuellement, 836 millions de personnes vivent dans une pauvreté extrême et, dans les régions en voie de développement, une personne sur cinq vit avec moins de 1,25 dollars par jour. Malgré ces chiffres sidérants le programme du développement durable à l'horizon 2030 mais, cet objectif ne peut être atteint si nous continuons à avancer dans la même voie et à laisser les femmes à l'écart. Des études récentes ont constaté que l'autonomisation économique des femmes était fondamentale pour la réduction de la pauvreté et une condition préalable au développement durable, exploitant la possibilité de modifier considérablement l'évolution du programme 2030 (Joanna Nappi, 2017).

Au regard de la situation à laquelle la communauté fait face, il ressort d'énormes impacts négatifs à la fois sur la culture et le mode de vie des populations locales.

5.3. Conséquences de l'émancipation des activités économiques de la femme gabri dans la communauté

La modernité ou l'assimilation du mode de vie de l'homme blanc par certaines femmes de la communauté africaine en général et en particulier au Tchad, précisément au pays Gabri, engendre une réorganisation identitaire. Ainsi, l'émancipation des activités économiques de la femme a des conséquences paradoxales provoquant une perte de repères socioculturels voire linguistique dans les communautés.

Ce phénomène a permis à la déconstruction de la culture Gabri en façonnant celle-ci au rythme occidental. Elisabeth Schulz (2013), d'après elle, l'assimilation française des juifs séfarades et orientaux engendre une reorganisation identitaire que nous avons identifiée comme la déconstruction et la reconstruction identitaire.

Giddens (1990), quant à lui, identifie trois traits essentiels constituant la perte d'identité culturelle de l'individu. Ces traits sont : la dissociation du temps et de l'espace, la délocalisation des systèmes sociaux et l'organisation et la réorganisation réflexives des relations sociales. Ici, l'auteur nous explique que la mondialisation a entraîné un désencrage des relations sociales, causant une érosion des identités culturelles locales. Cependant, l'incidence de cette manifestation se caractérise à plusieurs niveaux :

5.3.1. Sur le plan culturel

Sur le plan culturel, les conséquences de l'émancipation des activités de la femme gabri se manifestent à travers :

La perte d'identité culturelle ; l'identité culturelle désigne les croyances et les coutumes d'un groupe particulier couvrant des éléments tels que la race, l'origine ethnique, la religion, l'orientation sexuelle, le genre et l'identité du genre, ainsi que les handicapés. La perte peut survenir en raison d'un changement culturel, des nouvelles et modèles, d'un changement de lieu, d'une perte de lien avec la famille ou la communauté ou d'autres facteurs similaires. Lorsque cela se produit, cela provoque une « dissonance cognitive » par ce que vos comportements et actions appris ne correspondent plus à la nouvelle culture, ce qui peut entraîner de la confusion, une perte d'identité personnelle et conduire à une cohésion sociale réduite et à des problèmes de santé mentale.

L'identité culturelle contribue à rapprocher les gens et procure un sentiment d'appartenance. C'est un lien invisible qui unit les gens. Les valeurs, croyances et coutumes

communes sont des choses qui sont fermement ancrées, en particulier si vous n'êtes plus immergés dans votre culture, et la perte de ces choses équivaut presque à la perte d'un membre de la famille. Il y a du deuil et de l'inquiétude, et la personne qui vit cela peut ne pas comprendre pourquoi elle est en deuil ni ce qui la dérange.

C'est pourquoi les gens d'une culture particulière ont tendance à se rassembler dans certaines parties des villes où ils vivent. Ils comprennent les autres de leur propre culture ou d'une culture similaire, et il est confortable et plus facile de vivre avec ces gens, même s'ils ne les avaient jamais connus personnellement avant de déménager. Il s'agit d'être dans un espace où ils se sentent à l'aise et comprennent ce qui se passe autour d'eux. Selon Saadi Hassan (2002), la perte d'identité culturelle peut constituer un problème majeur pour les individus et les sociétés pour plusieurs raisons :

La perte du patrimoine : l'identité culturelle est souvent liée au patrimoine d'une personne, qui comprend ses coutumes, ses croyances et ses pratiques. Lorsque des individus et des communautés perdent leur identité culturelle, ils peuvent également perdre leur lien avec leur patrimoine et leur histoire.

La marginalisation : lors des individus ou des communautés sont incapables d'exprimer leur identité culturelle, ils peuvent se sentir marginalisés ou exclus de la société dominante. Cela peut conduire à des sentiments d'isolement, de discrimination et d'aliénation.

La détresse psychologique : pour les individus, la perte de l'identité culturelle peut entraîner une détresse psychologique, telle que des sentiments de confusion, de désorientation et une faible estime de soi. Cela peut entraîner toute une série de problèmes de santé mentale, notamment l'anxiété, la dépression et les traumatismes.

La perte des valeurs traditionnelles : en ce sens que l'émancipation des femmes conduit à une perte de valeur et de rôles familiaux traditionnels, ce qui affecte la cohésion et la stabilité de la société.

La diminution de la masculinité : ce conduit à une diminution de la masculinité dans la mesure où les hommes étant moins incités à assumer des rôles traditionnellement masculins tels que protecteur et pourvoyeur.

La confusion des rôles de genre : l'émancipation des femmes peut brouiller les frontières entre les rôles de genre traditionnels, ce qui peut créer de la confusion et d'incertitude quant aux attentes sociales.

L'érosion des différences : cela contexte que l'émancipation des femmes conduit à une érosion des différences biologiques et psychologiques entre les sexes, ce qui remet en question les fondements de la diversité humaine. Phyllis Schlafly Dans son livre « A choice note an Echo » (1984), critique le féminisme d'avoir promu un programme qui nuit aux femmes et à la famille. Elle affirme que l'émancipation des femmes conduit à la dégradation des valeurs familiales traditionnelles, à une augmentation des taux de criminalité et à l'effondrement de la société.

L'impact économique : l'identité culturelle est souvent liée à l'activité économique, lorsque l'identité culturelle se perd, les communautés peuvent perdre des opportunités économiques et des revenus.

L'impact linguistique : dans l'ensemble, la perte d'identité culturelle peut avoir des conséquences considérables sur les individus et les sociétés, affectant tout, depuis la cohésion sociale jusqu'à la santé mentale et les opportunités économiques. Il est donc important de réserver et de célébrer l'identité culturelle en tant qu'aspect précieux de la diversité et du patrimoine humain. Ce qui nous fait accrocher à l'affirmation d'Amagué Charles, chef de terre :

Pour les hommes Gabri Tobanga, la femme est faite pour le foyer. Sa place est uniquement à la maison, d'abord en elle possède des choses très sacrées ou elle ne peut aller n'importe où et toucher n'importe quoi comme aujourd'hui. De nos jours les femmes ne respectent pas les traditions comme il se doit, avant une femme Gabri ne part pas au champ avant l'homme, elle ne doit pas sortir sous la première pluie de l'année, elle ne doit non plus manger certains aliments mais maintenant elles sont partout dans les choses des hommes, et cela nous amène dans des grandes conséquences. A l'exemple de ce que nous vivons cette année concernant la pluie, regardez, nous sommes en août mais il ne pleut pas, vous croyez que les causes sortent ailleurs, non ! C'est le manque du respect de nos valeurs culturelles (Extrait d'entretien avec Amagué Charles, 71 ans, Chef traditionnel, août 2023 à Deressia).

Le témoignage de cet informateur sur la rareté des pluies dans le milieu a pour cause le manque de respect lié aux pratiques culturelles. Pour lui, si nous vivons aujourd'hui ce phénomène, c'est dû en grande partie à l'abandon de nos coutumes. Notre malheur ne vient pas de l'extérieur par ce que si l'on prend en compte les hommes et les femmes Gabri qui, ne veulent plus marcher selon la volonté de nos ancêtres à l'instar de certaines femmes qui se disent aujourd'hui indépendantes verront la colère des divinités s'abattre sur elles.

Pour renchérir cette hypothèse, Djopi Rebecca rappelle que : « *dans ma communauté, toi la femme quand un homme te marie, tu es comme un esclave. C'est la femme qui doit faire tout ; aller au champ, préparé à manger, prendre soin du mari, laver les enfants. Elle n'a pas de liberté* ». Elle est convaincue que chez eux, c'est-à-dire dans le pays Gabri, la place de la femme est à la maison, dans le foyer. Elle ne doit aspirer à un éloignement de la maison conjugale sous prétexte de vendre quoi que ce soit au marché, en route etc. Pour elle, les hommes de chez elle n'aiment pas cette façon de faire les choses.

C'est dans le même contexte que Roman de Henri Lopès (1976), stipule : « *la femme n'a pas droit à aller trop loin à l'école sinon ça va lui faire ôter sa féminité* ». Cet auteur rejoint les propos précédents des informateurs traditionalistes de la communauté Gabri, qui pensent que l'instruction de la femme ne doit pas dépasser le niveau primaire ou secondaire, craignant que les femmes risquent d'avoir le même niveau d'éducation qu'eux dans la société. Il faut tout faire pour maintenir la femme en dessous des hommes pour toujours.

5.3.2. Sur le plan religieux

Olivier Roy (2008), démontre que le religieux crée de la culture, la plupart du temps implicitement, par ce que la religion est aussi vécue comme une culture. La « retombée » culturelle du religieux est inévitable, car aucune société ne peut se maintenir seulement sur plan d'une croyance explicite. La gouvernance ne peut fonctionner que si la religion dominante se développe en culture, c'est-à-dire en un système symbolique et imaginaire qui légitime l'ordre social et politique, mais ne fait pas de la foi une condition de la vie en commun.

C'est la conformité et non la loi qui fonde une société ; c'est toute la différence entre communauté et société. Or contrairement à ce qu'on a pu fantasmer sur les idéologies religieuses, une communauté de foi n'est jamais et ne peut jamais être une vraie société, car cette communauté suppose soit que le citoyen soit profondément et toujours religieux (ce qui ne peut pas se maintenir par la coercition et renvoie donc à l'individu, c'est-à-dire au politique, et non à la transcendance de Dieu), soit que le religieux soit vidé de toute sa dimension religieuse, au profit de normes extérieures.

Quant à la religion, nous assistons à une très grande déception de l'histoire de l'humanité en terre Gabri. Déjà les filles qui deviennent des sœurs en christ, celles qui deviennent ou qui sont déjà des hadjas et souhaiteraient aller à la Mecque pour le pèlerinage, entre celles qui intègrent les confréries magico-religieuses pour assoir leurs activités de

rentabilités financières dans la durabilité remarquable et oser haut et fort parmi un monde bipolarisé. Telle est l'image de nos sociétés actuelles, dominées par les femmes qui ont des ambitions. Malheureusement ce sont nos cultures qui disparaissent au fil du temps que ces phénomènes perdurent.

Nous constatons également une prolifération des églises de réveil dans nos communautés à travers l'influence des missionnaires, pasteurs, fidèles achetés ou attirés par les pratiques de toutes sortes au sein des campagnes d'évangélisation organisées dans les carrefours, marchés, artère de nos villages et villes. Celles-ci ont contribué à la déstabilisation des traditionnalistes africains en général et en particulier ceux de la communauté Gabri. Leur politique d'opération c'est la femme, considérée comme cible privilégiée de ces envahisseurs justement à cause de leur faiblesse d'esprit.

Aujourd'hui, nous connaissons plusieurs qui tombent dans les meetings, politique, religieux, sous l'influence de ceux qu'elles appellent des prophètes. Elles font totalement de confiance à ces évangélisateurs qu'à leurs maris avec qui elles se sont mariées depuis longtemps. Mais dès qu'un pasteur rencontré, un mois ou une semaine, il devient un Dieu pour ces dernières. Tous ces éléments et/ou phénomènes échappent au contrôle de nos parents. C'est ce qu'explique Margoné Dieudonné, un participant rencontré pendant l'entretien à Deressia, par ailleurs menuisier :

Les conséquences des activités économiques exercées par les femmes Gabri ont entraîné de lourdes sanctions entre certaines sociétés ou communautés et leur divinité en ce sens qu'il n'y a plus vraiment d'harmonie entre les pratiques culturelles et comportements affichés par nos femmes d'affaire en termes de Maraboutage à hors échelle à la recherche de charme, attirance, freinage ou blocage des adversaires économiques, politiques et autre. Nous y sommes à la fin du monde. Exclame un enquêté. "Entre tradition et business, soit tu restes traditionnaliste ou tu es business woman !" a déclaré l'une des commerçantes la plus puissante à Deressia. Très peu de nos femmes respectent leurs traditions, à l'heure où je vous parle. Si les parents n'adaptent pas de nouvelles stratégies de lutte contre la dévalorisation des mœurs, d'ici dix ans on ne parlera plus de culture Gabri à cause de leur montée en puissance dans les domaines du commerce, agriculture, voyage etc...

Il renchérit en ces termes :

Elles font la loi, elles veulent, quand elles le souhaitent et comme ça notre domination en tant que père de famille va disparaître. Imaginez-vous que c'est ma femme qui depuis 6ans nous dépanne à la maison avec la pension, maladie etc... grâce à ses revenus commerciaux et je n'ai plus de pouvoir véritablement sur elle. Alors que c'est l'homme qui a le dernier mot dans la

famille peu importe votre niveau de précarité mais depuis un certain temps, je suis devenu moi la femme de la maison et elle le mari juste par ce qu'elle a le pouvoir financier. Voici là où notre volonté de laisser la femme participer à notre tâche nous amène, peut être que pour moi est mieux, chez certain d'autre c'est pire au point ou certain couple ont déjà divorcé. Il est bien vrai que cela nous aide énormément mais c'est difficile à avaler certains comportements du genre ou ta femme rentre à 20h ou plus ; ou dormir dehors par ce qu'elle était au marché périodique ou même hors de la localité de résidence par besoins des affaires ou de business explique Margoné, époux d'une commerçante de pagnes au marché de Lai (Extrait d'entretien avec Margoné Dieudonné, 63 ans, menuisier, juillet 2023 à Deressia).

Pour sa part, Marguerite Angal, mère de deux filles, qui exerce dans le salon de beauté à Lai, pense que :

Je t'assure, je ne reconnais plus mes enfants quand elles viennent parfois me rendre visite les weekends, on dirait ce sont les blanches noires en Afrique. Avec les longs cheveux que je ne me reconnais pas d'avoir ce type de cheveux quand elles grandissaient. Elles seules savent où elles ont pris ce mèches-là, avec les longs ongles, je sais c'est fabriqué mais elles sont toute fières avec ; que c'est la mode. En fin elles nous disent que c'est leur temps qui est arrivé car, notre époque est déjà passée, que leurs laisses vivre leur vie, on n'a pas de reproche à leurs faire, pourquoi ?

En guise de réponse à ces interrogations, elle ajoute :

Par ce que c'est leur propre argent qu'elles ont pu ouvrir leur salon de beauté ? Maintenant les frères et sœurs m'insultent tous les jours que j'ai laissé mes filles dans cet état qui ne reflète pas l'image de notre culture, c'est ça la trisse réalité et je suis même déjà par cette histoire dans le souci de laisser épanouir la gente féminine en milieu culturel Gabri, l'on finit par constater les dégâts sur le plan culturel et religieux à des multiples conséquences (Extrait d'entretien avec Marguerite Angal, 72 ans, Commerçante, d'Aout 2023 à Lai).

Les propos de ces informateurs, expriment réalement les consequences de la montée en puissance de la femme Gabri qui se présente ici comme un facteur de déchéance des valeurs culturelles et traditionnelles. A cet effet, ces femmes ont mal pris le sens de l'indépendance économique de la femme.

5.3.3. Sur le plan économique

Faisant partie intégrale des activités dites économiques rentables et surtout aux diverses solutions aux problèmes de la pauvreté, du développement et de la bonne alimentation, les restaurants, bars et tourne dos inondent l'espace publics de nos villes et villages. Et depuis ces

dernières années, la présence de la femme est plus visible que celle des hommes dans nouveau domaine d'activité qui attire beaucoup de la clientèle.

Chaque jour qui passe les élèves, travailleurs, Taximan, conducteurs etc., cherchent de quoi manger et boire avant, pendant et après leurs occupations. C'est génial de récupérer après un dur labeur dans un espace confortable et attractif. Cependant, cet espace peut être aussi considéré comme dangereux. C'est-à-dire de mauvaises habitudes qui se développent autour de ces endroits, un lieu où l'on peut rencontrer tous types des personnes, sortant avec des comportements différents.

En clair, c'est à l'intérieur des bars où sont souvent recrutées les filles pour travailler. Si nous tenons seulement compte de leurs horaires de travail, il n'y a que des femmes libres qui peuvent y travailler par ce que c'est entre 16h à l'aube que le boulot commence ; parfois entre 7h30 à 24h. Déjà, une personne bien éduquée auprès de ses parents refuserait ce genre de timing pour un contrat, nourrie par l'esprit de l'émancipation et la perpétuelle recherche d'une vie meilleure et surtout la volonté de ne plus dépendre des hommes.

Les filles parfois même moins de 18ans se sont lancés dans le commerce des bars ou elles ne sont pas même pas propriétaire mais juste animées par un salaire (jugé parfois de dérisoire), elles sont capables d'accepter ce contrat pour vendre toute leur âme au profit de la vie libre, pareil pour celle qui ont choisi de vendre juste la nourriture mais qui connaissent d'énormes difficultés dans leur quotidien de vente. Car, elles sont souvent tentées par des hommes animés par de mauvaises intentions. Sisi Sian, détentrice d'un restaurant et cuisinière de formation à Lai, âgée de 35 ans, raconte :

Il m'arrive parfois ou je chasse certains clients ici par ce qu'ils ne viennent pas pour me faire de la recette non. C'est par ce qu'ils ont vu une jolie fille entrain de vendre et ils pensent qu'en achetant un plat ou une bière, ils auront le numéro de téléphone de ma servante. Dès que je découvre cette intention, je me fâche. Certains responsables qui recrutent ces filles servantes aiment ça à cause de la clientèle mais moi qui suis aussi parente et connais les parents de mes employés et surtout avec des enfants, je ne peux pas accepter ça, c'est comme ça qu'on détourne nos filles ici dehors, c'est compliqué par ce qu'elles sont toujours tentées par des clients qui essaient de les attirer avec de l'argent liquide afin qu'elles acceptent leur avance.

Elle poursuit en ces termes :

Il est donc très difficile pour une fille de résister face à ces formes de tentation dans le contexte actuel de nos sociétés. C'est pourquoi la plupart des filles qu'on voit vendre ici dehors dans les bars et restaurants sont des

allogènes mais les choses évoluent et on voit déjà une transformation des filles du terroir dans les rues, des bars ou restaurants, entrain de vendre. Je pourrais dire que c'est dû à l'impact de la liberté donnée aux femmes qui a occasionné tout ça. On comprend désormais pourquoi des familles ici se plaignent des comportements de leurs enfants (filles) qui peinent à leurs écouter (Extrait d'entretien avec Sisi Sian, 35 ans, Cuisinière, juillet 2023 à Laï).

Dans ce milieu considéré comme du show bing au niveau local, c'est le risque de la prostitution généralisée qui plane sur la communauté Gabri. Nos filles ne souhaitent plus aller en mariage. Selon la tradition, si ta fille dépasse déjà l'âge de 25ans sans aller en mariage et si elle ne fait pas des études supérieures, ce que s'est fini pour toi. Elle va prendre le chemin des personnes égarées (prostitution). Ce phénomène monte en puissance chez nous. J'ai honte pour notre Culture ajoute Gamé, chef de la communauté des Gabri à Laï

5.3.4. Sur le plan environnemental

Selon Nature France (2022), les activités économiques humaines ont un impact significatif sur l'environnement, entraînant de nombreuses conséquences négatives. Alors que jamais autant de ressources alimentaires, des matières premières et d'énergies n'ont été produites et consommées sur terre. Notre modèle économique remet en question la capacité de la biodiversité à fournir les autres services écosystémiques, de la régulation du climat à la qualité de l'eau, en passant par la pollinisation.

La biosphère dont dépend de l'humanité est en train d'être modifié à un degré sans précédent. Les pressions exercées par des activités humaines sur la nature humaine se sont considérablement accrues ces cinquante dernières années.

5.3.4.1. Changements d'usage des sols

Les changements d'usage des sols, par la fragmentation et la destruction des habitats qu'ils induisent, constituent la pression la plus impactante sur la biodiversité. Dans l'arrondissement de Laï, plusieurs sols ou terres cultivables, adaptés à la culture du riz ont connu ces changements. Ce qui veut dire que ces terres ont été retournées ou mises en jachère afin de retrouver leur fertilité pour une meilleure production.

Ce sont les conséquences liées à la surexploitation de l'environnement pour des besoins à caractère capitaliste effectué pour la plupart par les femmes Gabri selon nos résultats obtenus sur le terrain. Bareing Lucienne, présidente du groupement « Bogue Irmé » affirme : *« oui, l'année dernière, sur les 3000 tonnes d'engrais du gouvernement à l'appui des*

agriculteurs de la zone Tandjilinne, notre groupement a eu ces aides du gouvernement, de nos jours, qui cultive encore le riz sans iré ? C'est ce produit que tout le monde utilise ici ».

L'assertion de la présidente montre suffisamment que ces produits chimiques sont utilisés sur les sols Gabri et cela impacte à la dégradation des ressources naturelles. Il est important de noter que ces produits ont des effets négatifs sur le bien-être de l'homme et sur le sol.

5.3.4.2. Surexploitation des ressources

Selon Nature France (2022), la surexploitation des ressources naturelles est la seconde pression majeure que la société fait peser sur la biodiversité. L'utilisation des ressources a plus que triplé depuis 1970 et continue de croître. Les modèles d'utilisations des ressources naturelles ont des impacts de plus en plus négatifs sur l'environnement et la santé humaine. Le Groupe international d'experts sur les ressources estime ainsi que 90% de la perte de biodiversité est du stress hydrique sont dus à l'extraction et aux traitements de ressources.

L'extraction de métaux, de minéraux non métalliques (sables, argiles), de combustibles fossiles, de biomasses et d'eaux a ainsi fortement augmenté depuis 50 ans, en raison de la demande croissante au niveau mondial, liée au développement de nouvelles économies et des nouvelles technologies, notamment fortement consommatrices de métaux et de « terres rares », comme pour l'industrie des hautes technologies (informatique, téléphonie, objets connectés).

Pêches

D'après les rapports de Nature France (2022), la surexploitation des ressources naturelles se constate également au niveau alimentaire. Dans le secteur de la pêche, 40% des stocks de poissons pêchés par des navires français ne font pas l'objet d'une exploitation durable (DCSMM).

Le recours au capitalisme à travers les activités économiques exercées par les populations de Deressia et ses environs et avec une grande influence de la participation de la femme Gabri dans ce domaine d'activité, vue la demande locale, nationale voire même internationale en produits halieutiques a poussé des pêcheurs au niveau local à vider les poissons de nos rivières où on arrive plus à satisfaire les besoins de population terme de poissons. C'est ce que rappelle l'un de nos informateurs interrogé sur cette question :

On ne trouve pas assez de poissons ces derniers temps, les pêcheurs nous disent qu'ils n'y a pas de poissons dans les rivières par ce qu'ils ont déjà beaucoup capturé de poissons et les femmes partent laver les habits dans les eaux du fleuve c'est ce qui fait que qu'il n'a plus le poisson au marché. On ne sait pas si vraiment la raison (Entretien avec Hawoua Boukar, 56 ans, commerçante du poisson, septembre 2023 à Lai).

Agriculture

Les modes d'agriculture intensive entraînent également la surexploitation de plusieurs ressources services. De grandes régions agricoles souffrent de stress hydrique, peu adapté à certaines grandes monocultures comme le maïs. L'irrigation des champs participent alors à intensifier cette situation. La production toujours plus importante de nourriture de fibres et de bioénergies s'est faite au détriment de nombreux autre services écosystémique, comme la régulation de la qualité de l'air et de l'eau, la régulation du climat local et la fourniture d'habitat pour les espèces.

Des pratiques d'agriculture durable existent tout de même et permettent d'améliorer la qualité du sol et donc la productivité de la parcelle, ainsi que d'autre fonctions et services écosystémiques, tels que la séquestration Carbone.

5.3.4.3. Changement climatique ou Emission de gaz à effet de serre

Le changement climatique constitue une pression forte sur la biodiversité. Les milieux et les espèces doivent s'adapter rapidement à des changements brutaux, et se trouvent confrontés à des évènements climatiques et naturels extrêmes (incendies, inondations, tempête ...) de plus en plus fréquents. La hausse du niveau des mers et l'acidification des océans sont également les conséquences du changement climatique auxquelles les espèces doivent faire face. Toutes ne sont en capacité de s'adapter, ce qui entraine une uniformisation de la biodiversité Nature France (2022).

Les activités économiques, par l'émission en quantités toujours plus importantes de gaz à effet de serre, sont la cause directe du changement climatique. La nature, qui joue un rôle de régulation de la qualité de l'air à travers l'absorption de certains volumes de polluants, n'arrive pas à absorber les quantités croissantes de gaz à effet de serre émises au niveau mondial.

En 2017, le rapport de Nature France (2022) révèlent que les émissions de gaz à effet de serre de la France dépassaient d'environ 7% les objectifs climats fixés au niveau national. Le

changement climatique entraîne des nombreuses conséquences, comme l'avancement de la date des vendanges ou de la migration de certaines espèces d'oiseaux.

5.3.4.4. Pollutions

Les principales pollutions auxquelles la biodiversité doit faire face aujourd'hui sont d'ordre physico-chimique ou concerne le plastique. Certaines sont mal connues, comme les pollutions médicamenteuses. Ces pollutions peuvent avoir des conséquences sur l'alimentation, les comportements, la santé ou encore la reproduction des espèces (perturbateur endocriniens).

Elles peuvent également se retrouver dans l'alimentation humaine, via la chaîne alimentaire. La pollution par les plastiques a également un impact très important sur la biodiversité, que ce soit la pollution par macro plastiques (objets entiers ou morceaux dont la taille est supérieure à 5mm) ou (micro plastiques particules de très petites tailles, inférieure 5mm). Ces pollutions se retrouvent dans les sols et l'eau (milieux aquatiques, marins et littoraux), et provoquent des dégradations d'habitats. Les animaux peuvent également intégrer ces déchets ou s'enchevêtrer dedans. Chaque année environ 80000 tonnes de plastiques sont rejetées dans la nature, entraînant les impacts importants sur des écosystèmes concernés (Nature France, 2022).

La pollution plastique aurait également des effets sur les services écosystémiques fournis par les insectes. De même que dans la communauté Gabri de la région de la Tandjilé toute entière connaît ce phénomène de pollutions de plastique dans les espaces publics tels que les marchés, les boutiques et d'autres endroits faisant l'objet de commercialisation des produits alimentaires.

Ils ont un impact considérable sur la santé et le bien-être de la population témoigne Batablang Charité, infirmière à l'hôpital central de Lai. Alice Baras (2021) explique également cette situation. Pour elle :

La production en constante augmentation de nouvelles substances chimiques fabriquées par l'homme entraîne une pollution chimique, hydrique, alimentaire et atmosphérique croissante. Inexistante au début du 19e siècle, l'industrie chimique a été multipliée par 1000 depuis 1930. Elle représente aujourd'hui 1 milliard de tonnes de substance chimique produite par an et plus de 100000 substance commercialisée à partir d'hydrocarbures fossiles.

La production et le rejet des produits chimiques représentent une empreinte environnementale conséquente. Parmi ceux-ci, nombre d'entre eux peuvent avoir des effets

délétères sur l'Homme et son environnement. Ils sont susceptibles d'altérer la qualité des différents milieux que sont l'air, la terre et l'eau. En effet, on retrouve les composés polluants dans l'air, intérieur ou dans les eaux usées des lieux privés et professionnels.

Les différents polluants, selon leur nature, viennent perturber le fonctionnement des stations d'épuration. Ils sont alors susceptibles d'être rejetés dans les cours d'eau et de polluer les sols et les nappes phréatiques. Pour une majorité d'entre eux, on ne connaît encore que très peu les risques en lien. Ainsi, nous sommes entourés de substances chimiques et seules une petite partie d'entre elles a fait l'objet d'études approfondies quant à leurs risques avant leur mise sur le marché.

En effet, le rapport sur l'environnement en Europe 2020 de l'agence européenne de l'environnement mentionne que sur les 100000 substances chimiques présentes sur le marché, seules 500 sont considérées comme suffisamment réglementées et la plupart des dangers en lien sont connus.

5.4. Essai d'interprétation anthropologique

Il s'agit d'analyser et d'interpréter les différentes parties des représentations socioculturelles Gabri sur les activités économiques de la femme et son émancipation. Un accent particulier est mis sur les approches genre et développement, genre dans le champ de l'anthropologie, l'anthropologie culturelle féministe, femme et développement et femme et économie.

5.4.1. Anthropologie de développement

C'est une discipline ou branche de l'anthropologie qui a pour l'objet d'étude le développement de l'être humain en tentant d'établir un lien entre les interactions sociales, son environnement et son développement.

Les processus du changement social et de développement, selon Jean Pierre Olivier de Sardan (2000 :17), mettent nécessairement en rapport des normes, des cultures et des sous cultures hétérogènes, des systèmes de valeurs hétérogènes, des configurations de savoirs et des représentations hétérogènes, des systèmes d'action hétérogènes, des stratégies et logiques sociales hétérogènes. Or, la plupart des objets d'étude de l'anthropologie classique ne sont pas à un tel confluit. Ou encore, on peut dire que l'anthropologie classique se choisit des objets qui permettent de mettre plutôt en valeur la permanence, l'homogénéité, la cohérence.

C'est cette confrontation d'éléments hétérogènes, divergents, dissemblables, contradictoires qui est par contre au cœur de l'anthropologie du changement social et du développement. C'est nécessairement une anthropologie du syncrétisme. Et c'est l'interaction complexe de ces éléments hétérogènes qui est au cœur de la construction de l'objet propre à l'anthropologie du changement social et du développement. C'est pour cela que l'anthropologie du développement doit s'intéresser non seulement aux communautés locales, aux populations cibles, mais tout autant aux dispositifs d'intervention, aux médiateurs et courtiers, aux agents extérieurs.

Chez les Gabri, les représentations culturelles endogènes considèrent l'émancipation de des femmes et leur autonomisation à la fois comme éléments perturbateurs de l'ordre social préalablement établi et comme produits de la modernité. Cette représentation s'érige comme une entrave à l'émancipation des femmes, et bloque le développement de la communauté. Face aux nouvelles aspirations sociales des femmes gabri dans une société en pleine mutation, leur émancipation est justifiée par le besoin de se démarquer des hommes qui autrefois contrôlaient tout et dépendaient des femmes, et la nécessité de soutenir leurs besoins de subsistance et ceux de leurs familles de manière à ne pas demeurer dans une situation d'attentisme vis-à-vis de l'homme. Cette nouvelle dynamique est aussi perçue par certains gabri comme un élément déclencheur des actions de développement au niveau local, car elle favorise l'implication des femmes dans le développement de leur milieu de vie.

5.4.2. Genre dans le champ de l'Anthropologie

D'après le conseil de l'Europe adopté le 7 avril 2011 sur la convention et la prévention contre les violences à l'égard des femmes et la violence domestique a apporté une définition du genre selon laquelle : le genre désigne les rôles, les comportements, les activités et les attributs socialement construits, qu'une société donnée considère appropriés pour les femmes et les hommes.

Le rapport explicatif de la convention précise : « *Étant donné que la convention place l'obligation de prévenir et de combattre la violence à l'égard des femmes dans le cadre plus large de la réalisation de l'égalité entre les femmes et les hommes, les rédacteurs ont jugé important de définir le terme "genre"* ». Dans le contexte de la présente convention, le terme « *genre* », fondé sur les deux sexes, masculin et féminin, explique qu'il existe également des rôles, des comportements, et des attributs socialement construits, considérés pour les femmes et les hommes par une société donnée.

En anthropologie, le concept de genre permet d'étudier les différences et les inégalités entre les hommes et les femmes dans diverses sociétés et cultures. L'accent est mis sur le fait que cette différenciation et cette inégalité des rôles et de traitement relèvent d'une construction sociale (c'est-à-dire qu'elles sont créées et maintenues par les normes, les valeurs et les pratiques d'une communauté) (Françoise HERITIER, 1949, 2002).

Dans le même registre, chez les gabri, certains rôles, comportements, activités et attributs culturellement construits remettent en question la participation de la femme dans le développement de sa communauté. En effet, celle-ci est considérée comme un « sexe faible », elle est reléguée au second plan et ses activités sont limitées à la contribution sur l'éducation des enfants, être génitrice, et les travaux domestiques. Dès lors, sa voix est peu prise en compte dans l'orientation de la vie de la communauté.

Cependant, lorsque l'on observe en profondeur, dans la communauté gabri, la femme est le pilier et le grenier dans l'économie familiale et de sa localité. Dès qu'elle est dans un foyer, elle devient la gestionnaire de l'économie dans toutes ses sphères. En effet, elle a la capacité de produire de l'économie au même titre que l'homme. Symboliquement, la femme est l'économie dans la socioculture gabri, car elle détient le pouvoir de la gestion de l'économie qui se manifeste à travers le soutien à la famille et au développement local, à travers leurs activités économiques qui génèrent beaucoup de revenus au même titre que les hommes. Or, le poids de ces représentations continue de se constituer comme un frein au développement que la femme gabri peut apporter sans sa communauté à travers ses ressources, ses capacités et son potentiel.

De fait, doter la femme gabri de plus de pouvoir en soutenant ses activités économiques peuvent s'avérer être un facteur qui contribue à la promotion du développement de la communauté. Cependant, ce processus doit se faire dans le strict respect des traditions et des coutumes gabri.

5.4.3. Anthropologie culturelle féministe

L'anthropologie culturelle féministe prête attention à la « dimension sexuée des rapports sociaux » et la façon dont sexe et genre varient culturellement. Avant les années 1980, l'anthropologie des femmes se centrait principalement sur des aspects tels que la famille, le mariage et la parenté.

L'anthropologie du genre a réagi contre ces représentations stéréotypées et entrepris d'étudier des aspects plus larges de la culture. Depuis les années 2000, l'anthropologie

culturelle du genre tend à abandonner la catégorisation fixe du masculin et du féminin pour analyser plutôt la fluidité des manifestations du genre et des sexualités.

Dans cette optique, la société gabri connaît aujourd'hui une forte dynamique en termes d'activités économiques en abandonnant peu à peu les stéréotypes à propos de la catégorisation fixe des activités consignées aux hommes et celles réservées aux femmes. En fait, les femmes s'approprient de plus en plus les activités économiques jadis considérées comme réservées aux hommes en exerçant aujourd'hui dans l'agriculture, l'élevage, le commerce, la santé, la politique, etc.

En effet, la plupart des femmes Gabri sont favorables à l'autonomisation du fait de leur engagement, de leur lutte acharnée au sein de la société afin de sortir peu à peu de la domination ou de la dépendance vis-à-vis des hommes, en exerçant diverses activités génératrices de revenus au niveau local. Selon elles, l'épanouissement de la femme Gabri doit nécessairement passer par cette volonté de s'affirmer en tant que femme dynamique tout en respectant les normes de la société.

5.4.4. Femme et développement

La majorité des pauvres sont des femmes et des enfants. Ce sont surtout les femmes qui prennent soin des enfants. Dans beaucoup de pays pauvres, les femmes produisent la moitié de l'alimentation et représentent le quart de la main-d'œuvre dans l'industrie et les tiers dans les services. Plus que les hommes, les femmes vont probablement consacrer les revenus qu'elles contrôlent aux dépenses essentielles de la famille. Et pourtant beaucoup de programmes de développement ignorent le problème de la condition féminine.

La part des bénéfices du développement qui revient à des femmes n'est pas proportionnelle à leur nombre, ni à leur importance dans le domaine économique. Un élément essentiel du rôle de la banque dans la lutte contre la pauvreté est la réduction des inégalités entre les sexes et une aide de la participation des femmes au développement économique des pays.

La banque est l'une des premières institutions multilatérales ayant demandé que l'analyse sociologique obligatoire dans l'évaluation des projets d'investissement étudie l'impact de l'opération sur la condition des femmes. « *Développement et inégalité des sexes* » a été publié en 1994. Dans le cadre d'une initiative de la banque pour la réduction de la pauvreté. Elle complète des procédures opérationnelles régissant le traitement des projets et

demande que les problèmes d'inégalité des sexes soient pris en considération dans la conception des programmes de pays.

En 1995 et 1997, le département de l'évaluation des opérations (OED) a conclu, examiné les progrès réalisés par la banque dans ce domaine. L'OED a conclu qu'en dépit des résultats déjà obtenus des efforts supplémentaires devaient être faits pour mieux intégrer le problème de la condition féminine dans les programmes de la banque. Dans un rapport prévu pour 2001, l'OED va étudier la pertinence et l'efficacité du traitement de l'inégalité des sexes dans l'aide de la banque. Sur la base de la consultation avec les représentations des bailleurs de fonds.

Le personnel de la banque et de personnalités des pays clients qui s'intéressent particulièrement à ces problèmes, l'OED va évaluer les efforts faits par la banque pour améliorer les politiques gouvernementales sur la condition féminine. Banaliser l'intégration de cette dimension et répartir équitablement entre les hommes et femmes les bénéfices de son action.

Face à cette situation de vulnérabilité, l'émancipation et l'autonomisation de la femme gabri peuvent être considérées comme des réponses endogènes face à la situation désastreuse et alarmante dans laquelle vivaient les femmes dans cette communauté. Entant que femmes entrepreneures et activistes, les femmes gabri contribuent à l'amélioration des leurs conditions de vie, celles de leurs familles et aussi de leur communauté, en brisant le joug de la tradition et de la coutume qui les maintenaient dans une situation d'attentisme vis-à-vis de l'homme.

Elles sont aujourd'hui visibles dans plusieurs secteurs de développement à l'instar de l'éducation, la santé, le commerce, l'agro-pastoral, la communication, etc., et participent ainsi à l'essor de leur communauté. Bien que la communauté gabri soit attachée à ses valeurs ancestrales, le rôle de la femme dans le développement est aujourd'hui de plus en plus reconnu par les gabri.

5.4.5. Femme et économie

Les femmes sont loin d'avoir les mêmes chances que les hommes d'accéder au pouvoir d'agir sur les structures économiques. Presque partout dans le monde, les femmes ne participent pas, ou participent peu, à la prise des décisions économiques. Elles ne sont pratiquement pas représentées dans les instances de formulation des politiques économiques, financières, monétaires et commerciales et de détermination des régimes fiscaux.

Or, comme ce sont souvent ces politiques et ces régimes qui définissent le cadre dans lequel les agents économiques, hommes ou femmes, prennent leurs décisions, notamment concernant le partage de leur temps entre activités rémunérées et non rémunérées, leur évolution a une incidence directe et concrète sur l'accès des hommes et des femmes aux ressources économiques sur leur pouvoir économique et donc sur leur degré d'égalité au niveau personnel et familial et au niveau de la société dans son ensemble.

Au Tchad en général et chez les gabri, les activités rémunérées des femmes ont sensiblement augmenté dans le secteur structuré comme le secteur informel et elles ont évolué au cours de la dernière décennie. Tout en continuant à travailler dans l'agriculture et la pêche, les femmes sont de plus en plus actives dans les micro-entreprises et les petites et moyennes entreprises et dans certaines régions, les femmes ont accentué leur prédominance dans le secteur informel en expansion. En raison notamment de la difficile conjoncture économique et du fait qu'elles n'ont aucun pouvoir de négociation, à cause de l'inégalité entre les sexes, des nombreuses femmes ont été contraintes d'accepter une faible rémunération et de mauvaises gestions de travail, devenant ainsi des recrues de prédilection.

D'un autre côté, il arrive de plus en plus souvent qu'elles travaillent par choix lorsqu'elles ont pris conscience de leurs droits et se sont mises à exiger qu'ils soient respectés. Certaines ont réussi à faire carrière et à obtenir une rémunération plus élevée et de meilleures conditions de travail. Les femmes ont cependant été particulièrement touchées par la crise économique et par la restructuration qui ont modifié la nature du travail et dans certains cas entraînés des pertes d'emplois même parmi les cadres et les travailleuses qualifiées.

En outre, nombreuses d'entre elles sont entrées dans le secteur informel, faute d'autres débouchés. Les institutions multilatérales n'associent encore guère les femmes à l'élaboration des programmes d'ajustement structurel, de prêt et de subventions, ni à la détermination, en coopération avec les gouvernements de leurs objectifs et elles tiennent encore trop peu compte sexospécificités.

5.5. Sensibilisation des sociétés tchadiennes et celle de gabri sur l'importance de l'autonomisation de la femme

La sensibilisation représente un puissant levier pour fédérer les équipes et engager les collaborateurs derrière les messages. Elle peut parvenir un outil pour partager en interne, mais également en externe, les valeurs et la culture d'entreprise.

Dans le cadre de notre recherche, des différentes opinions collectées sur le terrain et celles de nos prédécesseurs, il ressort évidemment que l'autonomisation de la femme est un facteur du développement. Les femmes investissent dans plusieurs domaines, que ce soit dans socio-éducatif, économique, politique, culturel et même dans les nouvelles technologies des informations et de la communication (NTIC).

Sur ce point, l'on ressent l'envergure et l'avantage par lequel l'homme tchadien ou gabri doit lever la main sur les normes culturelles, prodiguer les tactiques pour soutenir celle-ci. Donner la possibilité à cette dernière pour qu'elle puisse prendre ses propres décisions en ce qui concerne son développement personnel et celui de sa société. La femme est née libre et a plein droit, encore plus capable d'exercer dans tous les travaux possibles. Dire que la place de la femme c'est le foyer est une idée préconçue : le foyer n'est pas son identité ni sa marque existentielle.

5.6. Conscientiser les femmes tchadiennes et gabri à la bonne compréhension de la notion des concepts « autonomisation et émancipation »

Il s'agit ici, de faire comprendre aux femmes dites émancipées de se réapproprier un peu. Le mot autonomisation ou émancipation ne veut pas dire, tourner le dos à ses valeurs culturelles, ni abandonner son foyer, ce n'est pas non plus le fait de chifonner son conjoint. A la suite de nos observations et de certains témoignages reçus lors des collectes des données du terrain, nous constatons que ces dernières se perdent dans leur processus d'indépendance ou de liberté tant revendiquée et manifestée.

Celles-ci partent au delà de leur but, dans le contexte où, une fois être autonome et avoir accès aux droits d'égalité des sexes, elles n'ont plus besoin de l'homme à leurs côtés pour les accompagner dans la vie conjugale et se sentent avoir atteint leur dernière capacité.

Or ce n'est pas la notion originale de l'émancipation ou autonomisation. Dans cette perspective, il en va de l'intérêt des femmes de prendre les choses dans les bons sens. De même, le gouvernement ou le ministre chargé de la femme, de la protection de la petite enfance et les experts en question du genre doivent agir le plutôt que possible pour remédier à ce phénomène qui coûte cher à nos traditions, nos valeurs, nos us et nos normes sociales.

En effet, les trois théories (féminisme, modernisme et les représentations sociales) utilisées dans le champ de ce travail dans les perspectives d'explicitation et d'appréhension la

question de l'indépendance de la femme dans toutes les activités économiques présentent certaines limites. Car, celles-ci défendent ce sujet dans son premier instinct. Or, parlant du modernisme et du féminisme, il faut noter que certes le monde évolue et cette mondialisation stipule que toutes les cultures doivent s'aligner à une seule queue mais, le développement des sociétés ne se définit pas absolument ou forcément de la même manière. Nos réalités sociétales étant différentes, chaque communauté détermine sa croissance, son évolution et configure la qualité de l'homme et femme qu'elle désire. Nous ne vivons pas les mêmes réalités. Cet aspect doit-être pris en considération par ces théoriciens qui s'adossent seulement aux bons côtés de choses en ignorant l'autre facette de cette évidence.

En conclusion partielle de notre travail, il était question pour nous dans ce cinquième et dernier chapitre de passer en revue les représentations sociales de la femme chez les Gabri en faisant ressortir le regard que porte cette socioculture sur les activités économiques de la femme, son émancipation et son autonomisation. Par ailleurs, ce chapitre a proposé une interprétation anthropologique de l'émancipation de la femme Gabri avant de présenter quelques pistes de solution.

CONCLUSION

Le present travail a porté sur « *Activités économiques féminines et l'émancipation sélective chez les Gabri du Tchad : approche anthropologique* ». Cette étude sur les activités économiques et l'émancipation sélective de la femme Gabri du Tchad s'avise d'expliciter de manière générale et en particulier la question de la femme à travers les typologies des activités économiques, la contribution de ces activités économiques au développement local, les représentations sociales de la communauté par rapport à ce sujet et à la fin, l'apport anthropologique et les pistes des attitudes adaptatives à la thématique.

Cette étude pose le problème de l'inadéquation entre les représentations de la femme et sa participation réelle au développement dans la culture gabri au Tchad. En effet, plusieurs facteurs des revendications des droits internationaux et nationaux ont jalonné et prouvé à l'échelle mondiale la participation des femmes par leurs travaux comme une source indispensable pour le développement. Mais, les représentations sociales du peuple Gabri en ressortent que l'autonomisation de la femme est un mal nécessaire car, celle-ci influence très négativement sur la culture de ladite communauté.

De ce fait, les questions de recherche autour dudit problème ont été formulées comme suit : comment est-ce que les femmes Gabri participent-elles au développement ? Quelles sont les activités économiques pratiquées par les femmes Gabri ? Quel impact des activités économiques de la femme Gabri dans le développement ? Quelles sont les représentations sociales de la communauté sur les activités économiques de la femme ?

A ces questions de recherche, correspondent respectivement les hypothèses suivantes : les femmes Gabri participent au développement par des activités économiques en terme de vente du riz, des étoffes (pagnes), l'agriculture, élevage, produits authentiques etc. Les activités économiques pratiquées par les femmes Gabri s'observent à travers le commerce du riz, d'arachide, des bœufs, etc. Les représentations socioculturelles Gabri sur les activités économiques de la femme s'aperçoivent comme la désobéissance aux normes locales, exposition de la femme au vue des hommes (prostitution), dévaloriser son mari.

L'objectif principal est de démontrer que les femmes Gabri participent au développement. De cet objectif principal, s'ensuivent trois objectifs secondaires, rattachés chacun aux questions et aux hypothèses spécifiques de l'étude : il s'agit de présenter les activités économiques pratiquées par les femmes Gabri du Tchad. Rélever l'importance ou l'avantage liés aux activités économiques par les femmes Gabri. Identifier les différentes représentations socioculturelles de la communauté Gabri sur les activités économiques de la femme.

La vérification des hypothèses ainsi retenues a nécessité la mise à contribution d'un outillage méthodologique adapté et adéquat, suivant une approche qualitative. Celui-ci a connu une double procédure méthodologique à savoir : la recherche documentaire et la recherche de terrain.

Pour ce qui est de la recherche documentaire, elle s'est effectuée dans la bibliothèque du Cercle Philo-Psycho-Socio-Anthropologie de l'Université de Yaoundé I (CPPSA/Uy1), la bibliothèque de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines de l'Université de Yaoundé I (FALSH/Uy1), la bibliothèque de l'Université Catholique d'Afrique Centrale de Yaoundé (UCAC) et le Centre de Lecture et d'Animation Culturelle du Tchad (CLAC/Tchad). Enfin, nous avons eu recours aux sources électroniques sur le Web. L'exploitation des sources documentaires s'est focalisée sur les activités économiques et la situation de la femme en Afrique en général et au Tchad en particulier, le développement endogène et les textes de loi et les rapports de recherche relatifs aux droits des femmes, à leurs conditions et leur apport au développement. Cette phase a tout d'abord consisté à produire une fiche bibliographique répertoriant l'ensemble des références qui nous ont servi tout au long de notre recherche. A la suite, nous avons élaboré une fiche de lecture de chaque document afin de faire une mise en évidence de la revue de littérature et plus tard ressortir l'originalité du travail. L'ambition était de faire le point sur la situation des femmes dans le monde, en Afrique, au Tchad et chez les Gabri, et leur apport au développement à travers leur autonomisation et/ou leur émancipation par le biais des activités économiques qu'elles exercent.

Pour ce qui est de la recherche de terrain, elle s'est effectuée dans localité Deressia, Ninga, et à Laï chef lieu de la région de la Tandjilé-Est. Nos entretiens se sont fait avec les femmes et hommes Gabri, les chefs religieux, les chefs traditionnels, les femmes Gabri entrepreneures et/ou commerçantes, des femmes politiques, et les femmes Gabri exerçant des activités et pratiques culturelles génératrices des revenus (l'agriculture, l'artisanat, les rituels, les chants et danses, les femmes tradithérapeutes, etc.). La collecte des données s'est faite à partir de techniques et outils de la recherche qualitative à savoir : observation directe, les entretiens semi-directifs, les récits de vie et le focus group.

Par ailleurs, la vérification des hypothèses retenues a aussi nécessité le recours à un cadre théorique construit à la lumière de la théorie féminisme, la théorie des représentations sociales et la modernisation.

A l'issue de cette double procédure méthodologique, nous sommes parvenue aux résultats suivants : l'émancipation de la femme dans ses multitudes activités économiques ou de ses travaux en général se présente comme un facteur fleuron du développement d'une société donnée. Considérée comme facteur du développement en ce sens que les femmes Gabri d'hier qui étaient fixées solidement à la tradition, aux normes soumises à leurs maris, et faites seulement pour le foyer, ne sont plus à ce spécimen. Cette transformation est due aux nombreuses causes : les lois établies par plusieurs organismes pour les droits des femmes, les revendications de l'égalité des sexes, la genèse des mouvements féministes, etc. Ce dynamisme féminin dans la communauté Gabri a donné un aboutissement positif et négatif dans ladite localité. Positif en ce sens que l'autonomisation de la femme Gabri dans ses travaux contribue efficacement au développement endogène, et négativement, celle-ci influence la sensibilité traditionnelle, identitaire, religieuse et environnementale.

A partir de nos observations et les résultats issus du terrain, il ressort deux situations en lien avec les activités économiques féminines et l'émancipation sélective des femmes Gabri du Tchad dans cette localité. Premièrement, l'apport positif des travaux de ces femmes dans plusieurs facteurs : éducatif, économique, sanitaire, politique, etc. Les femmes Gabri se sont vraiment engagées dans le processus de développement de ladite communauté en termes de la construction des maisons en location, création des structures sanitaires, et des minis banques, tant d'autres. Deuxièmement, il s'agit de l'impact négatif qu'elle entraîne car, les femmes n'obéissent plus aux traditions, aux normes et aux us culturels établis par la communauté. De même, elles respectent plus leurs maris et ne veulent pas non plus se marier. Cet état des choses perturbe l'ordre social traditionnel.

En réalité, l'appui de la femme au développement dans sa société est évident et visible, quand bien même cette situation impacte négativement. L'Etat tchadien doit prendre les choses en main pour renforcer l'activité économique féminine et même la communauté Gabri de la région de la Tandjilé doit réagir à l'immediat, puisque la notion de l'avancement d'un pays, d'une société est un souci commun.

Face à cette conjoncture, nous proposons les pistes des attitudes adaptatives à grande communauté tchadienne et celle de Gabri de mettre sur pied des stratégies pour sensibiliser et conscientiser les gens d'une part que la femme est un être aussi doté des potentialités. Il suffit

de lui donner une portion de liberté pour que celle-ci dégage ses éventualités. D'autre part, s'agit pour la femme tchadienne ou Gabri qui se dit émancipée de comprendre le sens du mot de sa liberté et agir en bonne faveur du concept. La biliberté est différente du libertinage. Ces mots ne sont pas synonymes car très souvent les femmes confondent ces notions.



SOURCES

I. SOURCES ECRITES

I.1. Ouvrages généraux

- Bayar Jean François, 1989, *L'Etat en Afrique : la politique du ventre*, Paris, Fayard.
- Browning A, 1997, *Measuring health, a review of quality of life measurement scales*, 2nd ed.
- Jean Greisch, 2002, *Le Buisson ardent et les Lumières de la raison. L'invention de la philosophie de la religion*, 2002, Paris, Cerf.
- Celine Macé, 2016, *Du féminisme à la théorie du genre : la femme & l'amour dans une œuvre de Simone de Beauvoir*, Colette, Judith Butler & Joy Sorman, Littératures.
- Pierre Vayssièrre, 1991, *Les revolutions d'Amérique Latine*, édition du Seuil.
- Georges Sorel, 1908, *Réflexion sur la violence*, Paris : Marcel Rivière et Cie.
- TAYLOR BURNETT Edward, 1871, *Primitive Culture: Researches into the Development of Mythology, Philosophy, Religion, Art and Custom*, London, murry, vol. I and vol. ii.
- Serge Moscovici, 1984, *Psychologie sociale*, PUF.
- Alain Finkielkraut, 1987, *La défaite de la pensée*, Paris, Gallimard.
- Mead Margaret (Ed), 1937, *Cooperation and Competition Among Primitive Peoples*, McGraw-Hill Book Company.
- René Dubos et Laurent Jospin, 1973, *L'homme et l'adaptation au milieu*, Paris : Payot.
- Olivier Reboul, 1989, *La philosophie de l'éducation*, PUF, « Que Sais-Je ? » 9^e Edition.
- Claude Lévis Strass, 1949, *Les structures élémentaires de la parenté*, Paris : Mouton & Co and Maison des Sciences de l'Homme.
- Olivier Roy, 2008, *La sainte ignorance : le temps de la religion sans culture*, Seuil.
- Alice Baras, 2021, *Guide du cabinet de santé écoresponsable : Prendre soin de l'environnement pour la santé de chacun*, Presses de l'EHESP.
- Philippe Iveno, 2007, « Histoire des idées politiques dans l'antiquité et au moyen âge », PUQ, coll. « Quadrage ».

I.2. Ouvrages spécifiques

Nigam Ngakoutou, 2017, *Femme tchadienne : profil socio-économique et politique*, Edilivre.

Aché Ahmat Moustapha, 2022, « La femme tchadienne ne vit pas, elle survit ».

Alexandre Dumas (fils), 1872, *L'homme-femme*, Bibliothèque Patrimoniale Hendrik Conscience.

Susan Faludi, 1993, Backlash (éd. poche), *La guerre froide contre les femmes*, Des Femmes.

Elsa Dorlin, 2008, *Sexe, genre et sexualité : Introduction à la philosophie féministe*, PUF.

Luisela Alvaray, 1982, *Women, work and development*, Dermont.

Isabelle Guerin, Madeleine Hersent et Laurant Fraisse Erès, 2011, *Femmes, économies et développement : de la résistance à la justice sociale*, Editions Eres-IRD, Paris.

Simone de Beauvoir, 1949, *Le deuxième sexe*, Editions Gallimard.

Jean Olivier de Sardan, 1995, *Anthropologie et développement : essai en soci-anthropologie du changement*, Paris, Karthala.

Emile Durkheim, 1898, *Représentations individuelles et collectives*, *Revue de Métaphysique et de Morale*, tome VI, numéro de mai 1898.

Françoise Héritier, 2002, *Masculin / Féminin II : Dissoudre la hiérarchie*, Paris, Odile Jacob.

Jeanne Bisilliat et Christine Verschur (Dir.), 2000, *Le Genre : un outil nécessaire. Introduction à une problématique*, Paris-Genève, Cahiers genre et développement, L'Harmattan.

I.3. Ouvrages méthodologiques

Creswelle, John W. 1998, *Qualitative inquiry and research design: Choosing among five traditions*, Sage Publication, Inc.

MBONDJI EDJENGUÈLÈ, 2005, *L'Ethno-Perspective ou la Méthode du Discours de l'Ethno-Anthropologie Culturelle*, Yaoundé, Presses universitaires de Yaoundé.

Omar Aktouf, 1987, « Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique », Montréal : Les Presses de l'Université du Québec.

Jean Louis Loubet. B, 2000, « Initiation aux méthodes des sciences sociales », Paris-Montréal : L'Harmattan.

QUIVY Raymond et VAN CAMPENHOUDT L., (eds.), 1995, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod.

Paul Nda, 2006, *Méthode de la recherche de la problématique à la discussion des résultats*, Editions Universitaires de Côte d'Ivoire.

Clifford Geertz, 1973, *L'anthropologie interprétative*, Gallimard.

I.4. Articles et revues

Gayle Rubin, 1998, « L'économie politique du sexe : transactions sur les femmes et systèmes de sexe/ genre », In *Les cahiers du CEDREF*, numéro 7, pp 3-81.

Bruno Saintôt, 2019, « Qu'est-ce que le genre ? Petit précis d'une notion large », In *Revue-projet*, pp 13-20.

Patrick Charaudeau, 2011, « Chapitre 14. De quelques genres et variantes de genre », In *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*, De Boeck Supérieur, pp 179-200.

Laurice Alexandre, 2016, « Typologie des entrepreneurs, approche par le genre », In *Revue de l'Entrepreneuriat*, numéro 3, volume 15, pp 109-127.

Jacques Charmes, 2005, « Femmes africaines, activités économiques et travail : de l'invisibilité à la reconnaissance », In *Revue Tiers Monde*, numéro 182, pp. 255-279.

Jérémy Guirayo et Sioudina Mandibaye, 2020, « Le rôle de la femme tchadienne dans la gestion de la cité au Tchad », In *Annales de l'Université de Moundou*, Série A-FALSH, Vol 7, Juin, pp. 209-230.

Alicia Sliwinski, 2009, « Chapitre 4, L'environnement », In *Anthropologie de l'aide humanitaire et du développement*, Arman Kolin, pp. 97-122.

Balang Nagué Mah Kigué, 2024, « Production du riz à Déressia dans la Tandjilé-Est ».

Union Economique et Monétaire Ouest-Africain, 2022, « Accès et contrôle des femmes et des jeunes au foncier », *Bulletin d'information bimestriel de l'Observatoire Régional du Foncier Rural en Afrique de l'Ouest (ORFAO)*, Numéro 3, Février 2022.

Adeda et al., 2010, « Acces of rural women to forest ressource and its impact on rural houssehold welfare en Nord central Nigeria », In *Elsevier*, vol. 12, number 6, pp. 439-450.

Sayer J.A., Vanclay J.K., et Byron N., 1997, « Tecthnology for sustainable forest management: challenges for the 21st century », In *The Commonwealth Forestry Review*, vol. 76, No. 3, pp. 162-170.

Serge Moscovici, 1961, « La représentation sociale de la psychanalyse », In *Bulletin de de psychologie*, volume 14, No 194, pp. 807-810.

Oussouma Benlabbah, 2022, « Obstacles freinant l'autonomisation des femmes : Contribution au débat sur l'automisation des femmes sous la lumière du nouveau modèle de développement », In *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics – IJAFAMA*, volume 3, numéro 1-2, pp. 486-502.

Jean Claude Barthelemy et Josselin Thuiliez, 2013, « Santé et développement : une causalité circulaire », In *Revue d'économie du développement*, vol 21, Num 2 pp. 119-147.

Sandra Gamus, Lubica Hikkerova et Jean Michel Shut, 2010, « Tourisme durable : une approche systémique », In *Management & Avenir, Management Prospective Ed.*, Vol 34, Num. 4, pp. 253-269.

Loris Tamara Schiaratura, 2013, « Analyse et interprétation psychologique des comportements corporels en situation de communication interpersonnelle », In *Methodos*, vol. 13

Anthony Diddens, 1995, « Les conséquences de la modernité », In *Revue francaise de science politique*, Vol 45, Num 5 pp. 882-885

Jean Olivier de Sardan, 2000, « Le « je » méthodologique. Implication et explicitation dans l'enquête de terrain », In *Revue française de sociologie*, Persé, vol.41, n°3, pp. 417-445

Jean Marc Affuer, 1993, « Les “effets structurants” du transport : mythe politique, mystification scientifique », In *L'Espace géographique*, vol 22, no 3, pp. 233-242.

Pierre Dardot, 2014, « L'émancipation humaine et la question de la démocratie », In *Cité*, vol. 3, num. 59, pp. 19-32.

Severine Benoit, 2001, « Les limites et les avancées de l'émancipation de la femme (Thiès, Sénégal) Fatou Bacoum ».

I.5. Mémoires et Thèses

Pinghané Yonta Achille, 2014, « Dynamique des rapports du genre en milieu rural de l'Ouest-Cameroun : facteurs et enjeux », Thèse de doctorat en sociologie, option population et développement, Université de Yaoundé I.

Alexandra Robert, 2011, « Femmes, environnement et développement durable : un lien qui reste à tisser », Mémoire en Environnement, Université de Sherbrooke, Centre Universitaire de Formation en Environnement, Québec, Canada.

Aminatou Donna, 2022, « Leadership féminin au Nord Cameroun : pesanteur socio-culturelles et dynamiques sociales dans la ville de Garoua », Mémoire de Master en sociologie, Option population et développement, Université de Yaoundé I.

Ballang-Nagué Mah Kigué, 2024, « Production du riz à Deressia dans la Tandjilé -Est » ; Mémoire de Master en géographie ; Option Géographie et développement, Université de Sarh

I.6. Dictionnaires

TLFi : Trésor de la Langue Française Informatisé, <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm> (CNRS/Université de Lorraine).

Larousse, 2002.

Serge Braudo, 1979, *Dictionnaire de droit privé*.

I.7. Rapports de recherche et d'étude et Textes de loi

IBGE, 2003, Interface activités économiques et environnement.

DFAE, 2016, *Les femmes ont un rôle déterminant dans l'économie tchadienne*.

Assemblée parlementaire de la francophonie (APF), 2011, *L'autonomisation économique des femmes dans l'espace francophone*, Projet de rapport, Kinshasa (RDC), 5-6 juillet 2011.

Tchad, Rapport de l'Institut national de la statistique, des études économiques et démographique du Tchad, 2018.

ONU, 1995, « Les femmes et l'économie », Examen et évaluation du Programme d'action de Beijing : Rapport du Secrétaire général.

Marck Vanderkooi, William Chesleye et Jean Doun, 1990, « Rapport d'une enquête linguistique parmi les langues Gabri dans le Sud du Tchad », Institut National des Sciences Humaines, Société Internationale de Linguistique.

Rowille Maryland, 2016, Equête démographique et de santé et à l'indicateur multiples au Tchad (EDS-MICS, 2014-2015, ICF, international).

Tchad, Tchad-plan-national, développement sanitaire (PNDS3, 2018-2021).

UNICEF, La mision d'évaluation au Tchad, 2021.

FMI, 2008, Système de comptabilité nationale : banque mondiale commision européenne, Fond Montaire International, SNA, EA, 2008.

FAO, 2010, L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde : combattre l'insécurité alimentaire lors des crises prolongées, 2010.

LAASTD, 2008, International assessment of agricultural knowledge, science and technology for development.

HRDC, 2002, Rapport du Human Ressource Developpement Centre (HRDC). P. Gera, 2002.

FAOSTAT, 2006, Consommation de poisson, pays du proche-orient en kilogrammes par habitant (données originales en programme par jour. FAOSTAT, 2006.

OREP, 2004, Organisation de Recherche et d'Espertses en Pêcherie. 2004.

PNUD, 2005, Rapport mondial sur le développement humain : la coopération internationale à la croisée des chémins. L'aide, le commerce et la sécurité dans un monde marqué par les inégalités.

Banque mondiale, 2003, Rapport de la banque mondiale : genre et développement économique vers l'égalité des sexes dans les droits, les ressources et participation. Banque mondiale sur les politiques de développement, 2003.

UNESCO, 1982, Déclaration sur les politiques culturelles, Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet-6 août 1982.

Conseil de l'Europe, 2011, convention sur la précaution et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique.

PNUD, 2022, Le Tcha se dote d'une stratégie nationale de l'entrepreneuriat féminin.

Réseau de CAD sur l'égalité homme-femme (GENDERNET, 2011).

ONU-femmes, 2020.

I.8. Webographie

ONU-Femmes, « Conférence mondiale sur les femmes. « Les femmes en l'an 2000 : égalité des sexes, développement et paix pour pour le XXIe siècle. ONU-femmes », En ligne sur : www.unwomen.org (consulté le 15 mars 2024).

Zipporah Mussau, 2015, « Centafrique : les femmes peuvent jouer un plus grand rôle ». En ligne sur : <https://www.un.org/africarenewal/fr/magazine/ao%C3%BBt-2015/centrafrique-les-femmes-veulent-un-plus-grand-r%C3%B4le> (consulté le 15 décembre 2023).

Anne Givings, 2021, « Promouvoir l'autonomisation économique des femmes en Afrique de l'Ouest et de centre », En ligne sur : <https://www.ifad.org/fr/web/latest/-/promouvoir-l-autonomisation-%C3%A9conomique-des-femmes-en-afrique-de-l-ouest-et-du-centre> (consulté le 15 décembre 2023).

Abdoulaye Mfewou, Julius Tata et Paul Nadji, 2022, « Variabilité climatique au Tchad : perception et stratégie d'adaptation paysanne à Kélo (Tchad) », In *Vertigo : La revue électronique en sciences de l'environnement*, volume 22, numéro 1. URL : <https://journals.openedition.org/vertigo/35399> (consulté le 11 juin 2024).

Burkina Faso, Ministère de la Femme, de la Solidarité nationale et de Promotion de la femme, *Stratégies nationales pour le renforcement du rôle des femmes dans le processus de développement*, en ligne sur www.actionssociale.gouv.tg (consulté le 16 janvier 2024).

La loi américaine sur l'égalité de rémunération prémulguée par l'ex président John F. Kennedy Les As de l'Info. En ligne sur : <https://lesasdelinfo.com/ephemerides/322/10-juin-1963-la-loi-americaine-sur-l-egalite-de-remuneration-est-promulguee-par-le-president-john-f-kennedy> (consulté le 16 novembre 2023).

L'élevage et l'environnement, 2023, www.fao.org, (consulté le 14 janvier 2024).

Adam K. 2022, « NTIC : tout sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication ». En ligne sur <https://www.cyberuniversity.com/post/ntic-tout-sur-les-nouvelles-technologies-de-linformation-et-de-la-communication> (consulté le 10 février 2024).

Joanna Nappi, 2017, « Autonomiser les femmes, c'est contribuer au développement ». En ligne sur <https://www.dianova.org> (consulté le 12 janvier 2024).

Nature France, 2022, Les conséquences des activités économiques. Qu'elles activités génèrent le plus de pression et quelles en sont les conséquences sur l'environnement ? En ligne sur

<https://naturefrance.fr/les-consequences-des-activites-economiques> (consulté le 8 janvier 2024).

De l'approche femme dans le développement" à genre et développement. En ligne sur www.adéquation.org (consulté le 8 janvier 2024).

Championne mondiale de l'égalité des sexes. En ligne sur www.unwomen.Org (consulté le 8 janvier 2024).

II. SOURCES ORALES

N°	Noms et prénoms	Age	Profession	Lieux
1.	Adama tchatri	50 ans	Entrepreneure	Laï
2.	Amagué Charles	71 ans	Chef traditionnel	Deressia
3.	Arong Abdoul	Né vers	Chef de canton de Deressia	Deressia
4.	Asnath Koumatcha	51 ans	Fabricatrice du jus naturel	Laï
5.	Assia Bernadette	45 ans	Maire de la ville de Deressia	Deressia
6.	Badaï Jacqueline	30 ans	Secrétaire du parti les transformateurs	Laï
7.	Baguene Collette	55 ans	Fabricatrice des boissons locales	Laï
8.	Bandé Clemence	39 ans	Commerçante	Deressia
9.	Barakaou Habib	54 ans	Homme d'affaire	Laï
10.	Bareing Lucienne	56 ans	Présidente d'une association	Ninga
11.	Bassouagué Opportune	48 ans	Agricultrice et commerçante	Ninga
12.	Bodo Damien	40 ans	Homme d'affaires	Deressia
13.	Bourgou Sandrine	57 ans	Commerçante	Laï
14.	Briya Marceline	36 ans	Venduse des fruits	Laï
15.	Cartouche Bagoulong	64 ans	Secrétaire d'une association	Ninga
16.	Daba Signa	74 ans	Chef religieux	Deressia

17.	Debra madeleine	52 ans	Eleveur	Ninga
18.	Djopi Rebecca	37 ans	Vendeuse mixe	Laï
19.	Dounia Waïdelé	56 ans	2 ème maire de la ville de Laï	Laï
20.	Gassegué Waïbou	63ans	Enseignant	Deressia
21.	Kaïnda Edith	34ans	Pharmacienne	Laï
22.	Kambaye Appia	43ans	Coutirière	Laï
23.	Lappia Caire	65ans	Fabricatrice des nattes et jarres	Deressia
24.	Longa Julienne	75 ans	Madame chef de canton	Laï
25.	Mamy Sidonie	41 ans	Vendeuse des condiments	Laï
26.	Margoné Dieudonné	63 ans	Menuisier	Deressia
27.	Marguerite Angale	72 ans	Commerce	Laï
28.	Marie Noelle	41 ans	Conductrice	Laï
29.	Merci Boundam	33 ans	Entrepreneure	Laï
30.	Micheline Loua	35 ans	Femme d'affaire	
31.	Nadji Carlos	45 ans	Conseiller municipal	Laï
32.	Nekouanoudji Albertine	39 ans	Vendeuse des fruits et légumes	Laï
33.	Olkoubo Thérèse	55 ans	Danseuse	Laï
34.	Paré Baba	38 ans	Agent commercial	Laï
35.	Paul Barma	52 ans	Inspecteur	Laï
36.	Riba Rode	35 ans	Infirmière	Laï
37.	Sisi Sian	35 ans	Cuisinière	Laï
38.	Temendei Stella	33 ans	Agricultrice et informaticienne	Laï
39.	Tomemdei Sandrine	60 ans	Femme pasteur	Deressia
40.	Zara Brahim Doulgué	51ans	Commerçante	Laï

ANNEXES

ANNEXE N°1 : AUTORISATION DE RECHERCHE

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTE DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES



FACULTY OF ARTS, LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE

DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY

Yaoundé, le ..5..MAY..2022..

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur Pasehal KUM AWAH, Chef du Département d'Anthropologie de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de L'Université de Yaoundé I, atteste que l'étudiante RAMA TCHATRI, Matricule 18S816 est inscrite en Master II dans ledit département. Elle mène ses travaux universitaires sur le thème : «*ACTIVITES ECONOMIQUES FEMINIENES ET EMANCIPATION SELECTIVE CHEZ LES GABRI DU TCHAD : APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE*» sous la direction du Dr.EVANS.

A cet effet, je vous saurais gré des efforts que vous voudriez bien faire afin de fournir à l'intéressée toute information en mesure de l'aider.

En foi de quoi la présente autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Le Chef de Département



ANNEXE N°2 : GUIDE D'ENTRETIEN

Bonjour, Mm/Mr.

Je m'appelle RAMA TCHATRI, étudiante à l'université de Yaoundé 1, au département de l'anthropologie, nous menons notre recherche portant sur : « activités économiques féminines et l'émancipation sélective chez les Gabri du Tchad. Contribution à l'anthropologie » en vue de l'obtention du diplôme de master. En effet, nous sollicitons votre participation à notre enquête afin de mieux comprendre les thématiques au tour de l'émancipation de la femme tchadienne en général et la femme Gabri en particulier dans le domaine entrepreneurial. Il s'agit ici de nous présenter en quelques sortes, les facteurs socio-culturels qui prônent ou qui font l'obstacle à l'ouverture de la femme du Sahel et le reste du monde à travers la politique, l'éducation, les NTIC etc. Nous vous garantissons d'anonymat de toutes les réponses que vous apporterez par rapport à cet entretien. Nous vous souhaitons de votre plein gré d'accepter des enregistrements audio ou des images en cas de besoin. Merci !

I. Identification de l'informateur

1. Noms et Prénoms
2. Age
3. Sexe
4. Religion
5. Profession
6. Appartenance ethnique
7. Statut matrimonial
8. Nombre d'enfants

II. Présentation des activités économiques pratiquées par les femmes Gabri

1. Qu'est-ce qu'une activité économique pour vous ? Comment s'appelle activité en votre langue ?
2. Etes-vous dans quel secteur d'activité ?
3. Vous êtes inspirés de qui ?
4. En voulant mettre sur pied cette activité, est ce que vous avez eu des aides venant de l'extérieur ?

5. Quels sont les moyens que vous utilisez pour la réalisation de votre activité ?
6. Quelles sont les difficultés rencontrées dans votre activité ?
7. Quelles sont les activités pratiquées par les femmes Gabri ?

III. Impact des activités économiques de la femme Gabri au développement endogène

1. Qu'en pensez-vous du développement local ?
2. En quoi votre activité économique contribue au développement socio-culturel ?
3. Quel impact de certaines responsabilités des femmes Gabri ?
4. Dans quel domaine de la vie sociale, l'on retrouve plus la femme ?
5. Quelle influence de votre tâche au développement local ?
6. Dans le processus de développement des activités économiques des femmes Gabri à quel niveau l'on retrouve les difficultés liées à ce domaine ?
7. Est-ce que votre conjoint ou les membres de votre famille sont d'avis de cette activité économique ?
8. Quel est le but de cette activité.

IV. Les représentations socio-culturelles sur les activités économiques de la femme Gabri

1. Dans la communauté Gabri, que représente la femme ?
2. Quelle est l'importance de la femme ?
3. Quelles sont les activités qui sont propres à la femme ?
4. A quoi les revenus des activités de la femme peuvent-ils aider ?
5. Où sont utilisés leurs revenus ?
6. Quelle place occupe la femme Gabri dans la société ?
7. Les femmes Gabri sont-elles conscientes de la place qu'elles occupent ?
8. Vue les activités exercées par les femmes Gabri, sont-elles de pouvoir de décision ?

9. Quels sont les éléments culturels qui freinent le développement de la femme Gabri ?

V. Les initiatives locales et internationales en faveur de la promotion des activités économiques des femmes tchadiennes ?

1. Connaissez les initiatives locales et internationales en faveur de la femme tchadienne ?
2. Avez-vous déjà reçu des aides de la part ces différentes institutions ?
3. Quels sont les matériels que vous avez bénéficiés des ONG national ou international ?
4. Où se situe l'urgence ?
5. Existe-il des femmes qui ne pratiquent pas les activités économiques ?
6. Dans quel autre domaine d'activités où l'on peut retrouver les femmes dynamiques ?
7. Quel est le nombre des femmes que vous connaissez à avoir lancer des activités économiques au niveau local et international ?
8. Dans quelle perspective la femme Gabri veut se donner pour occuper les places de décisions ?

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ACRONIMES ET SIGLES	II
LISTE DES ILLUSTRATIONS	V
SOMMAIRE	VI
RESUME	VII
ABSTRACT.....	VIII
INTRODUCTION	1
II. Justification du sujet.....	6
II.1. Raisons personnelles	6
II.2. Raisons scientifiques	7
III. Problème de recherche	7
IV. Problématique de recherche.....	8
V. Questions de recherche	9
V.1. Question principale	9
VI. Hypothèses de recherche	10
VI.1. Hypothèse principale	10
VI.2. Hypothèses secondaires	10
VII. Objectifs de recherche	10
VII.1. Objectif principal.....	10
VII.2. Objectifs secondaires.....	11
VIII. Methodologie de la recherche	11
VIII.1. Recherche documentaire	11
VIII.1.1. Fiche bibliographique.....	12
VIII.1.2. Coordonnées spatio-temporelles	12
VIII.1.2.1. Coordonnées spatiales	12
VIII.1.2.2. Coordonnées temporelles	12
VIII.1.2.3. Fiches de lecture et regroupements thématiques.....	12
VIII.2. Recherche de terrain.....	13
VIII.2.1. Coordonnées spatio-temporelles	13
VIII.2.1.1. Coordonnées spatiales	13
VIII.2.1.2. Coordonnées temporelles	13
VIII.2.2. Types d'informateurs	13

VIII.2.3. Types des données.....	14
VIII.2.4. Echantillonnage.....	14
VIII.2.5. Critères d'inclusion et d'exclusion.....	14
VIII.2.6. Collecte des données	15
V.III.2.6.1. Techniques de collecte des données.....	15
VIII.2.6.2. Outils de collecte des données	17
VIII.2.7. Gestion et analyse des données de terrain.....	17
VIII.2.7.1. Gestion des données terrain	18
IX. Considérations éthiques	19
X. Interêt de la recherche	19
X.1. Interêt pratique	19
X.2. Interêt scientifique.....	20
XI. Difficultés rencontrées.....	20
XII. Plan du travail.....	21
CHAPITRE 1 : CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA ZONE DE RECHERCHE	23
1. PRESENTATION DE DERESSIA.....	24
1.1. Cadre biophysique.....	26
1.2. Localisation géographique de la zone d'étude	26
1.2.1. Environnement	26
1.2.2. Climat.....	27
1.2.3. Température	28
1.2.4. Relief.....	29
1.2.5. Humidité relative.....	29
1.2.6. Hydrographie	29
1.2.7. Végétation	30
1.3. Sols.....	30
1.3.2. Faune.....	31
1.3.3. Flore	32
1.4. Cadre humain	32
1.4.1. Historique du peuple Gabri du Tchad	32
1.4.2. Religion	33
1.4.3. Situation sanitaire.....	34
1.4.4. Activités économiques	35
1.4.5. Chasse.....	35

1.4.6. Agriculture	35
1.4.7. Elevage.....	37
1.4.8 Artisanat	37
1.5. Structure de l’habitat	38
1.6. Infrastructures routières.....	39
1.7. Différents groupes ethniques.....	40
1.8. Mariage.....	40
1.9. Démographie de la population de la région de la Tandjilé	41
1.10. Éducation.....	43
1.11. Situation politique et Administration	43
1.12. Rapport entre l’économie féminine, l’émancipation selective et les cadres physique et humain.....	44
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE, CADRES THÉORIQUE ET CONCEPTUEL.....	47
2.1 REVUE DE LA LITTERATURE.....	48
2.1.1. Thématiques majeurs : Perspective internationale	49
2.1.2. Histoire du féminisme	50
2.1.3. Femmes et gestion de l’eau	52
2.1.4. Histoire du genre aux XX ^e et XXI ^e siècles.....	54
2.1.5. Mesure de l’activité économique des femmes	55
2.1.6. Rôles des femmes, activités de production et écosystèmes	56
2.1.6.1. Femmes et agriculture	57
2.1.6.2. Femmes et forêt.....	58
2.1.6.3. Femmes et pêche	59
2.1.7. Inégalités persistantes.....	61
2.2.1. Théorie du Féminisme.....	66
2.2.2. Théorie des représentations sociales	69
2.2.3. Théorie de la modernisation	71
2.2.3.1. Modernisation de l’État.....	71
2.2.3.2. Modernisation des sociétés humaines	72
2.3.1. Culture.....	73
2.3.2. Culture locale	74
2.3.3. Communauté	74
2.3.4. Développement.....	75

2.3.5. Femme	77
2.3.6. Activité	77
2.3.7. Économie.....	77
2.3.8. Émancipation.....	78
2.3.9. Sélection.....	79
2.3.10. Participation de la femme	79
2.3.11. Entrepreneuriat.....	79
CHAPITRE 3 : ETHNOGRAPHIE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES	
PRATIQUÉES PAR LES FEMMES GABRI DE LA TANDJILÉ- EST.....	80
3.2. Agriculture	82
3.1.1 Riz.....	83
2.4.2.1 Mil.....	85
3.1.2 Arachides.....	86
3.2 Elevage.....	87
3.3. Pêche	89
3.4. Transport	90
3.6. Santé et médecine.....	94
3.7. Politique	95
3.8. Artisanat	97
3.9. Religion.....	99
3.10. Culture.....	100
3.11. Sports	101
3.12. Communications et marketing	103
3.9.1. Microfinances.....	106
3.13. Associations	108
CHAPITRE 4 : LA CONTRIBUTION DE LA FEMME GABRI AU	
DEVELOPPEMENT LOCAL	110
4.1. Apports des activités économiques des femmes Gabri au développement local ...	111
4.1.1. Concours de la femme dans l'éducation	112
4.1.2. Participation de la femme dans la santé	115
4.1.3. Appui féminin dans les logements sociaux.....	118
4.1.5. Contribution de la femme en politique	122
4.1.6. Appui des femmes dans l'économie	124
4.1.7. Participation de la femme dans la famille.....	125

4.1.8. Apport de la femme aux relations humaines.....	127
4.1.9. Contribution de la femme dans la Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC)	129
4.2. Autonomisation de la femme gabri dans les activites économiques et le feminisme	130
4.2.1. Parrainages exceptés en faveur des activités économiques des femmes	132
4.2.1.1. Stratégies internes de promotion des activités économiques des femmes tchadiennes	132
4.2.1.2. Renforcement de la capacité et du pouvoir d'agir des femmes	133
4.2.1.3. Transformation des normes sociales discriminatoires et participation des femmes aux décisions économiques	134
4.2.1.4 Accès aux femmes sur les contrôles des ressources, des terres et des droits de Propriété	135
CHAPITRE 5 : REPRESENTATIONS SOCIOCULTURELLES DE LA COMMUNAUTE GABRI SUR LES ACTIVITES ECONOMIQUES ET L'EMANCIPATION DES FEMMES.....	
5.1. Regard que porte la communauté sur l'autonomisation et l'émancipation de la femme gabri.....	139
5.1.1. Autonomisation et l'émancipation de la femme gabri comme éléments perturbateurs de l'ordre social traditionnel	140
5.1.2. Autonomisation et l'émancipation de la femme gabri comme produits de la modernité.....	142
5.2. Autonomisation et l'émancipation de la femme comme une nécessité pour le bien-être chez les Gabri	144
5.3. Conséquences de l'émancipation des activités économiques de la femme gabri dans la communauté	147
5.3.1. Sur le plan culturel	147
5.3.2. Sur le plan religieux	150
5.3.3. Sur le plan économique.....	152
5.3.4. Sur le plan environnemental	154
5.3.4.1. Changements d'usage des sols	154
5.3.4.2. Surexploitation des ressources	155
5.3.4.3. Changement climatique ou Emission de gaz à effet de serre	156
5.3.4.4. Pollutions.....	157
5.4. Essai d'interprétation anthropologique	158

	184
5.4.1. Anthropologie de développement	158
5.4.2. Genre dans le champ de l'Anthropologie	159
5.4.3. Anthropologie culturelle féministe	160
5.4.4. Femme et développement	161
5.4.5. Femme et économie	162
5.5. Sensibilisation des sociétés tchadiennes et celle de gabri sur l'importance de l'autonomisation de la femme	163
5.6. Conscientiser les femmes tchadiennes et gabri à la bonne compréhension de la notion des concepts « autonomisation et émancipation »	164
CONCLUSION	166
SOURCES.....	171
I.1. Ouvrages généraux	172
I.2. Ouvrages spécifiques	173
I.3. Ouvrages méthodologiques	173
I.4. Articles et revues	174
I.5. Mémoires et Thèses	175
I.6. Dictionnaires.....	176
TLFi : Trésor de la Langue Française Informatisé, http://atilf.atilf.fr/tlf.htm (CNRS/Université de Lorraine).....	176
I.7. Rapports de recherche et d'étude et Textes de loi	176
I.8. Webographie.....	177
ANNEXES	181
ANNEXE N°1 : AUTORISATION DE RECHERCHE.....	175
ANNEXE N°2 : GUIDE D'ENTRETIEN	176
I. Identification de l'informateur	176
II. Présentation des activités économiques pratiquées par les femmes Gabri.....	176
III. Impact des activités économiques de la femme Gabri au développement endogène 177	
IV. Les représentations socio-culturelles sur les activités économiques de la femme Gabri 177	
TABLE DES MATIERES	179